Cahiers de Joséphologie

Volume II, No I
Janvier-Juin 1954

Centre de recherches et de documentation
Oratoire Saint-Joseph
Montréal

CAHIERS DE JOSEPHOLOGIE

Revue bi-annuelle publiée par le Centre de recherches et de documentation de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, Montréal, Canada.

La publication d'un article ou d'une recension dans les Cahiers *n'engage que la responsabilité personnelle de l'auteur.*

Directeur de la revue et directeur du Centre de recherches et de documentation : Roland GAUTHIER, c.s.c.

Secrétaire de la revue et secrétaire du Centre de recherches : Paul-Eugène CHARBONNEAU, c.s.c.

Secrétaire du Centre de documentation : Aimé TROTTIER, c.s.c.

Sommaire

Volume II, numéro 1

Les origines de la dévotion à saint Joseph (suite et fin),
JOSEPH DUSSERRE, PTRE 5

Existence et nature de la paternité de saint Joseph (suite),
ROLAND GAUTHIER, C.S.C. 31

Le culte de saint Joseph en Orient,
RAYMOND JANIN, A.A. 59

An Illustrated Commentary on the Litany of St. Joseph,
Brothers RALPH DOOROCK and MELVIN MEYER, S.M. .. 67

Essai de bibliographie sur saint Joseph (suite),
AIMÉ TROTTIER, C.S.C. 77

Chroniques sur le culte de saint Joseph,
PAUL-EUGÈNE CHARBONNEAU, C.S.C. 141

Recension des revues,
JEAN-BERNARD LÉVEILLÉ 147

Comptes rendus,
D. O'SHEA, C.C. ; A. RAINERO 153

Section documentaire. — Un office du treizième siècle en l'honneur de saint Joseph 159

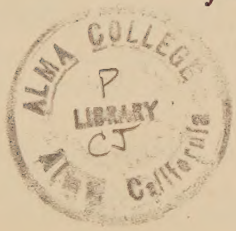
Tous droits réservés

Digitized by the Internet Archive
in 2025

https://archive.org/details/cahiers-josephologie_january-june-1954_2_1

Cahiers de Joséphologie

Volume II, No I
Janvier-Juin 1954



Centre de recherches et de documentation
Oratoire Saint-Joseph
Montréal

42368

v. 2
1954

Nihil obstat : Montréal, le 21 mars 1954.
Adrien-M. Malo, O.F.M., censeur.

Imprimatur : Montréal, le 25 mars 1954.
† J.-C. Chaumont, vicaire général.

Imprimi potest : Montréal, le 25 mars 1954.
Laurent Lapalme, c.s.c., supérieur provincial.

Tous droits réservés

LES ORIGINES DE LA DÉVOTION À SAINT JOSEPH *(suite et fin)*

CHAPITRE IV

LE XV^e SIÈCLE

« O miranda prorsus, Joseph, sublimitas tua ! O dignitas incomparabilis, ut Mater Dei, Regina cœli, Domina mundi appellare te dominum non indignum putaverit ! »
(J. GERSON, *Sermon sur la Nativité de la Vierge, Opera omnia,* t. III, col. 1356)

Avec le XV^e siècle, la dévotion et le culte de saint Joseph prirent un essor considérable, « grâce aux efforts de plusieurs saints et d'hommes distingués qui ne négligèrent rien pour les rendre populaires et les faire reconnaître par l'Eglise. Trois hommes contribuèrent dans une large mesure à ce merveilleux développement : Jean Gerson, Pierre d'Ailly, saint Bernardin de Sienne » [1].

I. — GERSON ET PIERRE D'AILLY

1 — *Gerson*

Celui qui commença et fit le plus pour la dévotion à saint Joseph, fut Gerson [2]. Par ses prières, ses démarches, ses écrits, il en a été l'apôtre et le théologien.

Gerson était entouré d'un cercle d'amis qui partageaient ses vues. Outre Pierre d'Ailly, il faut signaler Henri Chiquot, qui enseignait aussi au collège de Navarre : il avait composé, dit Gerson [3], un

1. D.A.C., *Le développement historique du culte de saint Joseph,* dans *Revue bénédictine,* avril 1897, p. 145.

2. A. L. MASSON, *Jean Gerson, sa vie, son temps, ses œuvres,* Lyon, 1894, a quelques bonnes pages sur la dévotion du chancelier envers l'époux de Marie, cf. p. 293-310.

Les auteurs plus récents qui se sont attachés à la personne de Gerson semblent avoir oublié sa dévotion pour saint Joseph. C'est ainsi que J.L. CONNOLLY, dans sa monographie remarquable, *John Gerson reformer and mystic,* Louvain, 1928, n'a que quelques mots, p. 135, 336, sur cette dévotion pourtant si chère au cœur de Gerson. Rien dans le livre de M. J. PINET, *La vie ardente de Gerson,* Paris, 1929.

3. J. GERSON, *Epist. ad D. Parvi cantor. carnot.,* dans *Opera omnia,* édit. Ellies

ouvrage sur saint Joseph, père nourricier de Jésus. Le célestin Pierre Burgonde reconnaissait dans le saint patriarche un patron et un protecteur dont l'aide ne lui avait jamais fait défaut.

Les partisans de cette dévotion avaient la sympathie de Clément VII [4].

De ce milieu, la personnalité de Gerson se détache. L'apôtre va agir.

A la date du 17 août 1413, il adressa une lettre à toutes les églises, en particulier à celles dédiées à la Vierge, pour leur proposer une fête en l'honneur du mariage de Marie et de Joseph [5]. Il y rappelait l'office qu'il avait composé sur ce thème peu auparavant [6]. Sur ces entrefaites, son ami Chiquot vient à mourir. Le testament de cet ancien chanoine de Chartres contenait une clause par laquelle il léguait à sa cathédrale une somme importante, afin d'assurer la célébration, non point d'une messe pour le repos de son âme, mais d'une fête en mémoire de saint Joseph. Ce fait fut, pour Gerson, l'occasion d'une lettre au duc de Berry, écrite en cette même année. Il insiste pour que le duc prenne une décision semblable à celle de Chiquot, en faveur de Notre-Dame de Paris. De cette fondation, il tirera plus d'avantages pour le repos de son âme que de celle d'un obit, car Joseph sera pour lui un patron incomparable, un puissant intercesseur. Par les paroles les plus émouvantes, le chancelier s'efforce de convaincre son correspondant [7].

On ne saurait dire quel fut le fruit de cette requête.

A la fin de l'année 1413, Gerson entre en relations avec le nouveau légat du pape pour la France, Alleman Adhémar de Pise.

Favorable aux idées du chancelier, ce prélat, par un décret du 29 juillet 1414, exhorte les provinces sur lesquelles il a juridiction (Reims, Sens, Rouen) à introduire dans leur liturgie la fête de saint Joseph, comme le désirait Gerson [8]. Cette intervention est pour le chancelier un encouragement.

De cette époque datent ses deux écrits en français intitulés *Considérations sur saint Joseph* [9]. Les mêmes idées qu'il avait précé-

---

du Pin, Anvers, 1706, t. IV, col. 730 : « motus affectu speciali ad virginale conjugium Joseph cum Maria, postquam (Henricus Chiquoti) in vita sua scripserat diserte et sapienter in uno volumine super hac materia ».

4. J. Seitz, *op. cit.*, p. 201.
5. Gerson, *Epist. ecclesiis universis*, t. IV, col. 732.
6. *Opera*, t. IV, col. 736-742 ; cf. Lucot, *op. cit.*, p. 254-255.
7. *Opera*, t. IV, col. 729.
8. Cf. J. Seitz, *op. cit.*, p. 202.
9. *Opera*, t. III, col. 842-868.

demment exposées sur le mariage virginal y sont reproduites, mais dans un style familier et plein de candeur.

Au concile de Constance, Gerson représente le roi de France et l'Université de Paris. Il en profite pour exprimer, dans un tel centre d'influence, ses vues sur saint Joseph. Une lettre qu'il écrivit du concile, au début de septembre 1416 au maître de chapelle de Chartres, lui fait savoir que, choisi pour donner le sermon sur la nativité de Marie, son thème sera la louange de la sainte Vierge et de saint Joseph [10].

Le 8 septembre, dans un discours fortement pensé et construit, Gerson exécute son dessein. Il parle aux pères du concile du sujet cher à son cœur [11].

Jacob genuit Joseph virum Mariae, de qua natus est Jesus qui dicitur Christus (*Matth* 1, 16). Tel est son texte. Il démontre que, puisque la pureté de Marie était si grande qu'elle ne pouvait être surpassée que par celle de Dieu, il convenait que d'une pureté analogue jouit saint Joseph, afin d'être digne époux d'une telle vierge. En terminant, Gerson propose l'établissement de la fête du mariage de saint Joseph comme remède aux maux dont souffrait l'Eglise.

Après le concile, pour des raisons politiques, Gerson ne put retourner à Paris. Le temps qui s'écoula de 1415 à 1419 fut pour lui un temps d'exil. Il le passa en Bavière et en Autriche. Cet homme pieux, injustement expatrié, ne put s'empêcher de songer alors à l'exil de la Sainte Famille. Par la pensée, il vivait et souffrait avec le bon saint Joseph dans la terre d'Egypte. Aussi compose-t-il, en son honneur, le *Josephina,* poème de trois mille vers divisé en douze chants [12]. Gerson y développe toujours les mêmes pensées. Cette œuvre fut achevée le 27 juillet 1418.

En 1419, Gerson put revenir en France. Il se retira à Lyon auprès de son frère, prieur du monastère des Célestins. C'est là qu'il finit ses jours. Les grandeurs de saint Joseph et la puissance de son patronage continuèrent d'occuper son esprit et son cœur, ainsi que le prouve sa dernière prière, où il reprend le souhait de toute sa vie : qu'un jour la fête de ce saint soit établie en tout lieu [13].

Office, lettres, traités, prédications, poème, prières, vœux, autant de choses qui font de Gerson l'apôtre de la dévotion à saint Joseph.

---

10. *Opera,* t. IV, col. 731.
11. Cf. *Sermo de Nativitate gloriosae V.M. et de commendatione virginei sponsi ejus Joseph,* dans *Opera,* t. III, col. 1345-1358.
12. *Opera,* t. IV, col. 743-784.
13. Cf. J. Seitz, *op. cit.,* p. 207.

De cette dévotion, il a aussi été le théologien.

Le point de départ de toutes ses réflexions réside dans le fait du mariage de Joseph avec Marie. A cette vérité, autour de laquelle s'étaient produites de si longues controverses : Joseph est le véritable époux de la Sainte Vierge, Gerson, comme Barthélemy de Pise [14], s'arrête avec complaisance.

> « Le mariage virginal de saint Joseph et de Marie, dit-il, fut plein de grands et merveilleux mystères [15]. Il n'en a pas été moins réel, car leur état de virginité n'était point contraire au consentement qui suffit à faire mariage. Mais, poursuit-il, puisque le benoit Enfant Jhesus, fu selon nostre humanité, fils de la vierge Marie, espouse légitime du juste Joseph, Jhésus doit estre raisonnablement dit fils de Joseph, formé du corps de son espouse, lequel estoit à soy » [16].

La pensée des profondes réalités que recouvre ce mariage transporte Gerson d'enthousiasme. *O miranda prorsus Joseph, sublimitas tua ! O dignitas incomparabilis, ut Mater Dei, Regina Coeli, Domina mundi appellare te dominum non indignum putaverit* [17]. Il comprend que toutes méditations et pieuses conjectures sur la personne et les vertus du juste Joseph, sous peine de se perdre dans l'irréel, ne doivent pas s'éloigner de ce pôle qu'est le mariage avec la Vierge.

Il relève ce que le mariage avec Marie implique, pour Joseph, du point de vue de la nature, de la grâce, de la gloire.

L'époux de Marie, du point de vue de la nature, devait réaliser plusieurs conditions.

Il devait être et fut de noble lignage, comme Marie sa parente [18]. De la race de David, il avait la noblesse. « Elle fut telle en lui que, selon aucuns docteurs, le royaume des Juifs appartenait à Joseph » [19]. Riche de vertus, ainsi que l'indique son nom [20], il dépassa en puissance tous ceux qui, avant lui, l'avaient porté.

> « Joseph d'Egypte sauva son peuple de la famine pendant sept ans ; nostre Joseph fu plus parfait, lui qui gouverna le Sauveur environ trente ans. Joseph de Arimathie estoit disciple occult de Jhésus, et il l'ensevelit ; mais nostre Joseph fu plus que disciple de Jhésus et lui fit plus de service en son vivant » [21].

14. Cf. *supra*, chap. III, note 56.
15. *Considérations sur saint Joseph*, dans *Opera*, t. III, col. 842.
16. *Ibid.*, col. 857. Cf. *Sermo de Nativitate gloriosae V.M.*, t. III, col. 1355.
17. *Sermo de Nativitate gloriosae V.M.*, col. 1356.
18. *Considérations*, col. 847 ; *Sermo de Nativitate gloriosae V.M.*, col. 1349.
19. *Considérations*, col. 846.
20. *Ibid.*, col. 847.
21. *Ibid.*, col. 849.

Noble et puissant, Joseph n'était point un vieillard, mais un homme jeune sinon un jeune homme. Ici Gerson réagit contre les dires des apocryphes, surtout contre ceux de l'*Evangile de l'enfance du Sauveur,* qui ont fixé dans l'imagination des fidèles, les traits d'un saint Joseph chargé d'ans, et qui aurait été veuf. Gerson combat ces idées, d'abord parce qu'elles émanent de sources hétérodoxes, ensuite et davantage parce qu'elles ne sont point admissibles [22]. Marie était toute jeune ; il ne convenait pas que son époux fût un vieillard [23]. Surtout ne fallait-il pas que, aux yeux du vulgaire, Joseph passât pour être le père du Sauveur selon la nature ?

> « Considérons que l'une des causes pour laquelle nostre Dame fut mariée, estoit affin que sa renommée demeurast entière envers les Juifs, et que pour lors on nequidast point nostre Dame eust son Enfant autrement que par loyal mariage ; et se Joseph eust esté trot ancien, cette estimacion que Joseph fust père de Jhésus, n'eust point esté semée entre les Juifs, comme elle y fu, selon plusieurs dis des Evangiles » [24].

La considération du rôle de guide et de protecteur que Joseph avait à exercer auprès de Marie et de Jésus, confirme Gerson dans son point de vue. Pour conduire l'Enfant et sa mère en Egypte, gagner leur pain, les ramener de l'exil, un vieillard n'aurait pas été une providence mais un obstacle.

> « Il convenoit, pour les dits offices faire, que Saint Joseph ne fut point viel, lait, impotant au labeur [25]... Aussi bien, quand Joseph prit Nostre Dame a épouse, semble que auctorité et raison probable donnent que il estoit en l'aage de jouvent » [26].

Mais cet homme de race royale, jeune et beau, pouvait-il cohabiter avec « la belle pucelle Marie » sans jamais éprouver de mauvais désirs ? Oui, répond Gerson, car la grâce est plus puissante que la glace des ans : *Potuit utique plus operari Spiritus Sanctus, in conservando castitatem ipsius Joseph per repressionem vel extinctionem fomitis originalis in ipso, quam senectus vel senium operetur* [27].

Dans l'ordre de la grâce, par suite de son mariage avec Marie, Joseph fut abondamment pourvu. « Il est bien à tenir qu'il eut les

22. *Considérations,* col. 851 ; *Sermo de Nat. gloriosae V.M.,* col. 1351.
23. *Sermo de Nat. gloriosae. V.M.,* col. 1351.
24. *Considérations,* col. 851.
25. *Considérations,* col. 851. — *Sermo de Nat. gloriosae V.M.,* col. 1352 : « Constat autem quod ad talia non fuisset idoneus homo senio confractus et impotens, qualis eget amplius ut ei ministretur quam ministret ».
26. *Considérations,* col. 850.
27. *Sermo de Nativitate gloriosae V.M.,* col. 1351.

grâces et dignités teles comme il appartenoit à l'espous de la mère de Dieu » [28].

Une grâce de pureté virginale surtout.

> « Les docteurs déterminent que Dieu ne volt point bailler quelconque garde à Nostre Dame pour la gouverner. Ajoutons à ce que le benoit Fils de Dieu aima tant virginité que volt estre gardé, nourri, baisié, porté senon par celui on quel reluisoit pure virginité » [29].

Gerson va plus loin : pour lui, saint Joseph aurait été sanctifié dès le sein de sa mère.

> « C'est bien à croire religieusement que il fu sanctifié ou consacré au ventre de la mère comme Saint Jean-Baptiste, comme Jérémie, comme son espouse Nostre-Dame » [30].

Cette pureté initiale s'approfondissait encore à vivre auprès de l'Enfant et de la Mère.

> « Considérons que la virginale familiarité et conversacion de Marie plus esmouvoit Saint Joseph à toute chasteté de corps et de pensée que ne faisoit son absence » [31].

A côté de cette vertu et à sa lumière, se distinguent l'obéissance et l'humilité dans la vie de Joseph [32]. C'est un excès d'humilité qui le poussa à vouloir renvoyer Marie et non point un manque de foi. Tout se passa en effet comme s'il avait dit à la Vierge :

> « Eloignez-vous de moi, ma souveraine, car je suis pécheur. Aussi le mot de l'ange fut-il une invitation à ne pas craindre et non à croire » [33].

Combien grande était la dignité de ce juste à qui Jésus voulait obéir !

> « Nous lisons que Jésus... obéissait à Joseph et à Marie. Cette soumission dénote chez N.-S. une inappréciable humilité, mais elle comporte pour Joseph et Marie une incomparable dignité » [34].

---

28. *Considérations,* col. 844.
29. *Ibid.,* col. 845.
30. *Ibid. ; Sermo de Nat. gloriosae V.M.,* col. 1349. Cf. A. Michel, art. *Joseph,* dans le *Dictionnaire de théologie catholique,* t. VIII, col. 1517.
31. *Considérations,* col. 857, 865 ; *Sermo de Nat. gloriosae V.M.,* col. 1350-1351.
32. *Considérations,* col. 861.
33. *Sermo de Nat. gloriosae V.M.,* col. 1353 .
34. *Ibid.,* col. 1354.

Quelle ne doit pas être la gloire de ce saint, si riche en vertus et bénéficiaire de tant de grâces, toutes grandeurs en connexion étroite avec son mariage !

> « Comme la grâce, et tout pareillement la gloire, ne supprime pas la nature mais l'élève et la perfectionne, on peut pieusement penser ce qui suit. En vertu d'un certain lien naturel, une obligation s'impose pour le fils envers sa mère, et pour la mère à l'égard de son époux, et pour tous deux, c'est-à-dire pour le fils et la mère, à l'égard du si fidèle, si vigilant, si zélé gardien et nourricier Joseph, qui fut le chef de Marie, ce qui a été pour lui la source d'une certaine autorité, supériorité, puissance ou commandement sur Marie, comme Marie en eut à sa manière sur Jésus en vertu de sa maternité *(jure naturalis maternitatis)*. Par conséquent, combien grand ne faut-il pas l'estimer ce juste Joseph maintenant dans la gloire et dans le ciel, lui qui fut trouvé tel et si grand dans la peine et sur la terre ! »

> « Si donc Jésus ne pouvait mentir, Lui qui a dit : « Là où je suis, là aussi sera mon serviteur » (*Jean* 12, 26), celui-là doit être le plus proche et le plus initié à ses secrets dans le ciel, qui fut trouvé sur terre, à son service, le plus rapproché de lui, le plus empressé, le plus fidèle après Marie » [35].

Il est un autre privilège que Gerson accorderait volontiers à l'époux de Marie : celui de son assomption corporelle [36]. Nous retrouverons cette hypothèse avec saint Bernardin de Sienne. De soi possible, glorieuse pour saint Joseph, elle s'accorde avec la théologie de Gerson dont elle peut être considérée comme un aboutissant normal. A son sens, saint Joseph aurait été sanctifié dès le sein de sa mère et durant toute sa vie bénéficiaire de grâces insignes. Aussi ne convenait-il pas qu'à cette plénitude de grâces, excluant semble-t-il le péché originel, correspondît une plénitude de gloire impliquant assomption corporelle ?

Toutefois Gerson a le mérite de ne proposer la chose qu'avec réserve. Qu'en est-il en réalité ? Dieu le sait. Lui, Gerson l'ignore. Il écrit en effet : *Ascendit glorificatus ; non dubium in anima, sed an et in corpore nescio, Deus scit.*

---

35. *Ibid.*, col. 1356.

36. Voici le texte de Gerson : « Legimus Christo moriente, multa corpora sanctorum surrexisse et venisse 'in sanctam civitatem Jerusalem et apparuisse multis' (*Matth* 27, 53.) Hinc forte dicit Apostolus : 'Acceperunt mulieres de resurrectione mortuos suos' (*Hebr.* 11, 35). Recogitet, oro, prius animus, si justus Joseph unus ex illis putandus est fuisse, qui Mariae apparuerit carissimae sponsae, qui eam consolatus sit, qui tandem Christo in coelum ascendente, simul et ascendit glorificatus ; non dubium in anima, sed an et in corpore nescio, Deus scit. » *Sermo de Nat. gloriosae V.M.*, col. 1354.

Telle est la théologie gersonienne de saint Joseph. C'est vraiment en théologien que Gerson reprend et approfondit l'idée de la réalité du mariage de Joseph et de Marie.

Spéculative, sa théologie est aussi pratique, morale, si l'on peut dire.

Puisque saint Joseph est gratifié, et avec quelle abondance, des dons de la nature, de la grâce et de la gloire, quelle ne doit pas être sa puissance dans le ciel ?

Il intercède et, jusqu'à un certain point, il commande en notre faveur : *intercedente te, et si fas est dicere quodam jure tuo jubente, gloriosissime Joseph, vir Mariae.*

La grande grâce à demander au chef de la Sainte Famille, c'est que l'Eglise désemparée découvre enfin son pasteur : *reddatur Ecclesia unico viro vero et certo, summo pontifici sponso suo vice Christi* [37].

Trouveront en saint Joseph un puissant intercesseur et un modèle, les princes et « ceux de haulte noblesse » [38], les besogneux [39], les nouveaux foyers, car « doivent nouveaux mariages prendre exemple à cest ucy » [40].

En bref, « de quelconque sexe ou condition nous soions, et quelconque grace nous vueillons empetrer, et, en especial, pour demander paix et union » [41], nous devons invoquer saint Joseph et le vénérer. Or, pour Gerson, le meilleur moyen c'est de célébrer dans toute l'Eglise son mariage virginal, principe de ses grandeurs et de son crédit [42].

Apôtre, théologien, on pourrait ajouter poète de la dévotion à saint Joseph.

Par ses pièces liturgiques, par son poème le *Josephina,* par les mouvements de tendresse et d'éloquence qui se trouvent dans ses écrits quand il parle de saint Joseph, Gerson peut bien être dit poète, chantre de cette dévotion. Toutefois, dans ces textes, rien de nouveau : c'est toujours la même idée, celle du mariage de Joseph et de Marie qui est mise en valeur, et en termes analogues. « Par endroits, dit J. Seitz, en parlant du *Josephina,* il y a de belles envolées poétiques, mais pour l'ordinaire, Gerson s'y perd dans des digres-

37. *Sermo de Nativitate gloriosae V.M.,* col. 1358.
38. *Considérations,* col. 848.
39. *Sermo de Nat. gloriosae V.M.,* col. 1349.
40. *Considérations,* col. 864.
41. *Considérations,* col. 864.
42. *Sermo de Nativitate gloriosae V.M.,* col. 1358 ; *Considérations,* col. 864.

sions morales et mystiques »[43]. Pour donner une idée du genre, citons quelques lignes de ce long poème de l'exil. Un passage du chant premier, particulièrement émouvant, mérite d'être retenu. Il n'a pas échappé à L. Masson, dont voici d'ailleurs la traduction. Il s'agit d'une halte dans la fuite.

> « Joseph frappe à la porte d'une cabane isolée, au milieu des champs ; il demande une hospitalité qui lui est accordée. Il prend dans ses bras le petit enfant, qui ne peut se résoudre à quitter le sein de sa mère sans pousser quelques vagissements ; puis, avec un empressement affectueux, il aide sa sainte épouse à descendre de l'humble monture qui, d'elle-même, se dirige à l'étable. A l'instant, le foyer s'allume, le repas se prépare, en attendant, la Vierge Marie prodigue à son nourrisson bien-aimé tous les soins de la maternité. Elle l'embrasse mille fois à travers ses larmes, le réchauffe contre elle, l'entoure de nouveaux langes, prend dans ses mains virginales les mains de son Dieu, pour leur communiquer une chaleur plus vive. »

L'émotion coupe le récit. Gerson, dans un élan d'amour, s'écrie :

> « Que ne puis-je aussi vous contempler, ô le plus beau des enfants des hommes ! Que ne m'est-il donné de voir vos membres délicats ! Que ne puis-je goûter ces doux sourires qui réjouissent les anges et font oublier toutes leurs fatigues à votre mère et à Joseph »[44].

Que de tendresse, de fraîcheur, d'émotion !

Mais de Gerson poète de la dévotion à saint Joseph, on a dit assez. Il importait seulement de signaler la chose.

2 — *Pierre d'Ailly*

Un des plus beaux résultats du sermon de Gerson à Constance a été d'amener son ami et ancien maître, Pierre d'Ailly († 1420), à composer un traité sur les douze privilèges de saint Joseph[45].

Si la philosophie de l'archevêque de Cambrai est parfois défectueuse, sa spiritualité, pour l'ordinaire, n'encourt pas de reproches.

Son traité sur saint Joseph, écrit en 1416, est une de ses meilleures productions. D'aucuns estiment qu'il est supérieur aux pages de Gerson. Le but visé par Pierre d'Ailly est celui-là même poursuivi par Gerson : obtenir de l'Eglise la célébration de la fête du saint patriarche.

43. J. Seitz, *op. cit.*, p. 207.
44. A.L. Masson, *Jean Gerson, sa vie, son temps, ses œuvres*, p. 296.
45. Pierre d'Ailly, *Tractatus de duodecim honoribus S. Joseph*, dans *Tractatus et sermones*, Strasbourg, 1490, (non folié).

> « Quand nous réunissons, écrit-il, en un seul tout, ce que les Evangiles ont semé de-ci de-là sur saint Joseph, nous trouvons tant de privilèges et de si grandes louanges que nous pouvons penser à bon droit que notre Sainte Mère l'Eglise consentira volontiers à célébrer sa fête. »

Et, d'après l'Evangile, Pierre d'Ailly énumère douze gloires de notre saint : il fut de race royale ; le proche parent de la Vierge ; son époux ; il fut vierge ; gardien de la Mère et de l'Enfant ; confident des secrets de Dieu ; l'homme juste ; le premier à prononcer le nom sacré de Jésus ; le témoin des grands mystères du Christ ; le voyant de ses futures destinées ; le familier des anges ; le chef de la Sainte Famille.

Ce ne sera point dénaturer la pensée de l'auteur que de grouper ces différents titres sous les trois chefs suivants : la race, les vertus, la mission de Joseph.

1° *La race*

Joseph est de race royale.

> « La première gloire de saint Joseph est d'être sorti d'une race très noble et royale, comme l'atteste le saint Evangile qui, commençant à Abraham le livre de généalogie de Jésus, fils de David, le termine en disant que 'Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de qui est né Jésus'. »

Joseph, en dehors même de son mariage, est le proche parent de la Vierge et de Jésus. Ils sont tous les trois de la maison de David. « Il est prouvé, par le témoignage de la Sainte Ecriture, que tous les trois sont de la race de David. »

Enfin, par son mariage, de quelle noblesse Joseph ne s'est-il pas enrichi ?

> « Ce fut la troisième gloire de saint Joseph d'avoir été uni par le mariage à la très Sainte Vierge Marie, Mère de Dieu. Les évangélistes l'appellent époux de Marie. Il était son époux, non par l'effet d'une union charnelle, mais en vertu d'un contrat sacré, et par le lien du saint amour. »

2° *Les vertus*

Pierre d'Ailly met ici en valeur deux vertus que Joseph pratiqua excellemment : virginité et justice.

Une grande gloire revient à Joseph du fait de son incomparable pureté.

> « Assurément, Marie était fiancée à Joseph, quand l'ange Gabriel lui fut envoyé. Or (à l'ange de l'Annonciation) Marie répondit : 'Comment cela se fera-t-il ? Je ne connais point d'homme'. Cela veut dire : j'ai la volonté de n'en jamais connaître. Elle était donc épouse et vierge, et gardait son vœu de perpétuelle virginité du consentement de son époux et avec lui ».

Une autre gloire lui vient de la parfaite justice qu'il observe durant toute sa vie.

> « L'Evangile en témoigne : l'époux de Marie était juste, c'est-à-dire éprouvé dans la foi, l'espérance et la charité, recommandable par la pureté éclatante de ses mœurs et l'harmonieux assemblage de toutes les vertus. Car, sous le nom de justice, les Saintes Ecritures expriment généralement la sainteté d'une vie pleine de vertus. Aussi Joseph est-il appelé juste, parce qu'il fut justifié par sa foi comme son père Abraham, dont l'apôtre dit : 'Abraham crut à Dieu, et sa foi servit à le rendre juste'. Joseph, lui aussi, crut que le Messie naîtrait, non d'un homme, mais du Saint-Esprit, d'une vierge de la race de David. Justifié par cette foi, il mérita d'être appelé Juste. »

3° *La mission*

Les vertus et les grandeurs que suppose et intègre la mission réalisée par saint Joseph, sont considérables. Pierre d'Ailly les montre en suivant l'Evangile.

Joseph fut le protecteur de la Mère et de l'Enfant.

> « La cinquième gloire de Joseph est d'avoir été spécialement destiné à prendre soin non seulement de la Vierge, mais aussi de son Fils Jésus. Les saints indiquent certaines raisons particulières du mariage de Joseph avec Marie. La Mère et le Fils devaient recevoir de lui la protection et de précieux services. »

Joseph fut le confident des secrets divins, du double mystère de l'Incarnation et de la Rédemption.

> «(A lui fut faite) la révélation du mystère caché de l'Incarnation, quand un ange lui apparut dans son sommeil et lui dit, pour calmer ses inquiétudes : 'Joseph, fils de David, ne crains point de garder Marie ton épouse, car ce qui est en elle est l'œuvre de Dieu.'

L'ange fit plus, il lui apprit aussi le mystère de la Rédemption. 'A son Fils, dit-il, tu donneras pour nom Jésus'. Expliquant le sens de ce nom, l'ange ajouta : 'Car il délivrera son peuple de ses péchés'. »

Joseph fut le premier homme qui prononça et fit connaître le saint nom de Jésus.

« Jésus, ce nom imposé de toute éternité par Dieu et révélé par l'ange dans le temps, fut solennellement promulgué aux hommes par saint Joseph lui-même. Avant la naissance du Christ, n'avait-il pas été dit au juste Joseph : 'Tu l'appelleras Jésus' ? Et l'Evangile indique clairement que cet ordre fut exécuté. »

Joseph fut l'heureux témoin de plusieurs des mystères de la vie du Christ.

« La neuvième gloire de saint Joseph résulte de ce que plusieurs grands mystères de notre foi se sont accomplis sous ses yeux. Il était présent à la naissance du Christ, quand les bergers joyeux annoncèrent les merveilles de cette naissance. Il était présent quand le Christ fut circoncis. Il fut présent quand les mages l'adorèrent... »

Par la prophétie du vieillard Siméon, Joseph a eu la connaissance anticipée des destinées du Verbe incarné.

Pierre d'Ailly prouve aussi la double soumission de la Mère et de l'Enfant par le récit de Jésus perdu et retrouvé dans le temple de Jérusalem.

Marie témoigne de sa dépendance dans ces mots qu'elle adresse à son Fils : « Votre père et moi nous vous cherchions affligés ».

Quant à l'attitude obéissante de Jésus envers Joseph, elle est établie par ces mots : « Et il leur était soumis ».

« A qui était-il soumis ? A Marie et à Joseph. Mais principalement à saint Joseph, à qui Marie était elle-même si soumise. »

Le ton s'anime. C'est avec admiration que l'archevêque de Cambrai considère cet abaissement du Sauveur, cette grandeur de Joseph.

« O étonnante merveille ! O nouveauté admirable ! O incomparable humilité ! Le Seigneur obéit à son Serviteur et Dieu s'humilie devant un homme. »

Au terme de son traité, Pierre d'Ailly conclut :

« Est digne d'être honoré par les fidèles d'une grande vénération, et cela par l'institution d'une fête solennelle, celui que le Roi des rois a honoré de tels privilèges. »

Il finit par cette prière :

> « Seigneur Jésus-Christ, éternellement Dieu de Dieu, c'est dans une ineffable humilité que Vous êtes devenu homme dans le temps, né de la Vierge. Vous qui avez élevé, grandi saint Joseph en le donnant pour époux de la Vierge, associant de la sorte la virginité à la virginité, l'humilité à l'humilité, accordez-nous, nous vous en supplions par son exemple, ses mérites, ses prières, de participer à la pureté de son cœur et de son corps ainsi qu'à ses vertus d'humilité. Accroissez en nous la foi, l'espérance, la charité, toutes les vertus, afin que par nos efforts et nos mérites nous puissions obtenir un jour la récompense de la gloire, Vous qui, avec le Père et l'Esprit-Saint, vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il. »

Pierre d'Ailly, à la différence de Gerson, quitte les raisonnements subtils pour ne puiser qu'à la seule source évangélique.

Avant lui, saint Bernard, Richard de Saint-Laurent, d'autres encore avaient, en parcourant l'Evangile, relevé les douze gloires de la Vierge. Que de là lui soit venue l'idée de son écrit et de son plan, c'est très vraisemblable. Son œuvre reste néanmoins originale et fort intéressante.

Grâce à sa concision, à sa tenue littéraire, à son allure qui est ordinairement celle d'une calme et pieuse contemplation, ce traité obtint un sérieux succès. Il se trouva bientôt réparti, au moins par fragments, dans différents offices liturgiques. Tels ceux d'Utrecht (fin du XV^e siècle), de Meissen (1502), des Carmes (1543), des Minimes (1553), qui l'insérèrent pour les leçons des Matines [46].

Aussi Pierre d'Ailly fut-il, avec Gerson, un des grands apôtres, un des grands promoteurs de la dévotion et du culte de saint Joseph. Son influence, comme le prouvent les offices dont il vient d'être question, fut considérable ; elle dépassa, elle aussi, les frontières de son pays.

II. — SAINT BERNARDIN DE SIENNE

Un peu après Gerson et Pierre d'Ailly, le vigoureux prédicateur franciscain, Bernardin de Sienne (+ 1444), surtout connu par son culte au saint nom de Jésus, propagea dans l'Italie de la Renaissance la dévotion à saint Joseph.

Frère Bernardin, dit-on couramment, prêcha saint Joseph, le fit invoquer par le peuple italien [47]. Avant lui, pense-t-on, la théologie

46. Cf. J. Seitz, *op. cit.*, p. 372.
47. P. Pourrat, *op. cit.*, t. II, *Le Moyen Age*, p. 515.

de saint Joseph n'avait pas encore été élaborée. On le regarde comme celui qui en a posé la pierre de fondement [48].

Cette manière de voir est-elle en tous points exacte ?

D'abord, que Bernardin ait prêché sur le saint patriarche, encore que moralement certaine, la chose n'est pas évidente. N'insistons pas sur ce fait que, parmi les *Prediche volgari* ou sermons prononcés à Sienne en 1427 et publiés en italien — Bernardin ne prêchait qu'en cette langue — il n'est point question de sermon sur saint Joseph. Ce recueil, dû aux notes d'un auditeur, ne représente qu'une infime partie des discours du saint. Mais, si un des sermons latins qui nous restent de lui est consacré à saint Joseph, n'oublions pas que les sermons latins n'ont pas été nécessairement prêchés. « Dans sa cellule de la Capriola, écrit Thureau-Dangin, (Bernardin) n'a pas prétendu écrire de souvenir ses discours passés, ni écrire à l'avance des discours qu'il n'aurait plus tard qu'à réciter » [49]. Il a voulu seulement assembler, à l'usage des prédicateurs, des matériaux susceptibles d'être mis à profit suivant l'inspiration et les circonstances. Ce qu'on peut donc dire c'est qu'il y a bien des chances pour que Bernardin ait prêché équivalemment ce qu'il jugeait utile de proposer aux orateurs sacrés de son temps.

Ensuite, que saint Bernardin ait été le premier à poser les bases de la théologie de saint Joseph, c'est ce qu'il est impossible de soutenir. Qu'on se rappelle le chapitre de l'*Arbor vitae crucifixae Jesu,* écrit par Ubertin plus d'un siècle auparavant. Il a passé, à peu près entier, dans le sermon de Bernardin.

Faudra-t-il conclure alors que le sermon de Bernardin est un pseudépigraphe, qu'il n'est pas son œuvre ? [50]

Non, Bernardin ne reproduit pas Ubertin sans plus. Si Ubertin demeure sa source principale — non indiquée selon l'habitude du temps — il utilise aussi, bien que dans une moindre proportion, Barthélemy de Pise. Il combine le tout suivant une ordonnance à lui, et il n'est pas sans introduire des éléments personnels.

L'étude du sermon de Bernardin va d'ailleurs préciser ces données [51].

---

48. Ce principe de base est celui qu'il met en tête de son sermon sur saint Joseph : *Quandocumque divina gratia elegit...* Cf. DUBOIS, *Saint Joseph,* 5ème édit., Paris, 1927, p. 135.

49. P. THUREAU-DANGIN, *Un prédicateur populaire dans l'Italie de la Renaissance, S. Bernardin de Sienne,* Paris, 1926, p. 170.

50. Cf. *Orient, loc. cit.,* mars-avril 1924, p. 134. Parlant du sermon de Bernardin, le Père Michel-Ange écrit ces mots : « Enfin, il n'est pas l'œuvre du Saint. » Ceci est faux. Mais certainement telle n'est pas la pensée de l'auteur.

51. Saint BERNARDIN DE SIENNE, *Opera omnia,* Lyon, 1650, t. IV, p. 250.

Comme on ne pourrait traiter à part des passages qui sont empruntés et ceux qui ne le sont pas sans défigurer du coup le tout organique offert par l'auteur, on analysera cette pièce telle qu'elle se présente, insistant davantage sur les parties propres à Bernardin. Pour autant, la question des sources ne sera pas négligée ; elle sera traitée en note.

Bernardin commence de la sorte :

> « C'est une règle universelle, pour toutes les grâces accordées à quelque créature raisonnable, que, lorsque la bonté divine choisit quelqu'un pour l'honorer d'une grâce singulière ou l'élever à un état sublime, toujours elle accorde à cet élu tous les dons qui sont nécessaires à sa personne et à l'accomplissement de sa mission, et elle l'orne libéralement de ces dons... Ce principe s'est surtout vérifié en saint Joseph [52] père putatif de Notre-Seigneur Jésus-Christ et véritablement époux de la reine du monde. Choisi par le Père éternel pour être le fidèle nourricier et le gardien de ses plus grands trésors, c'est-à-dire de son Fils et de son épouse, il s'est acquitté très fidèlement de son office. Aussi le Seigneur lui a-t-il dit : 'Serviteur bon et fidèle, entre dans la joie de ton Seigneur' ».

De ces paroles de l'Ecriture, Bernardin tire la division de son sujet. Il y voit exprimés les trois états propres à Joseph : 1 — son état de nature, *serve bone ;* 2 — son état de grâce, *et fidelis ;* 3 — son état de gloire, *intra in gaudium Domini tui.*

1 — *L'état de nature de saint Joseph*

De ce premier point, retenons seulement ce qui concerne proprement saint Joseph. Bernardin traite de sa noblesse naturelle.

Joseph, dit-il, descend de race royale, ainsi qu'en témoigne la généalogie établie par saint Matthieu. Si l'évangéliste a rattaché le Christ à David par Joseph et non par Marie, ce n'est pas fortuitement. Bernardin indique trois raisons tirées de la coutume, de la

52. *Ubertin de Casale :*
Et si notaveris regulam saepe in hoc opusculo repetitam, quod quando divina gratia aliquem eligit ad aliquem statum copiose decorant : efficaciter concludens quod omnium virtutum perfectio in Joseph altissime adunatur.

Bernardin de Sienne :
Omnium singularium gratiarum alicui rationabili creaturae communicatarum, generalis regula est quod, quandocumque divina gratia eligit aliquem ad aliquam gratiam singularem, seu ad aliquem sublimen statum, omnia charismata donat, quae illi personae sic electae et ejus officio necessaria sunt, atque illam copiose decorant... Quod maxime verificatum est in sancto Joseph.

parenté entre Joseph et Marie, et principalement de leur mariage.

Par ce mariage, « véritable sacrement, sous lequel est né le Christ, fut réalisée une telle unité qu'en vérité on peut dire que Joseph a été et comment il a été père de Jésus. » Et Bernardin se réfère au texte classique de saint Augustin, disant qu'à cette union ne manqua aucun des trois biens du mariage : la foi, l'enfant, le sacrement.

2 — *L'état de grâce de saint Joseph*

Bernardin distingue une triple grâce chez saint Joseph : celle de ses relations avec la Vierge, *prima... conversationis virginalis ;* celle de ses relations avec le Christ, *secunda... conversationis divinalis ;* celle de ses rapports avec l'Eglise, *tertia... conversationis specialis* [53].

Première grâce : celle des relations de Joseph avec la Vierge.

L'union matrimoniale, la cohabitation avec Marie, les services rendus par Joseph, tels sont les trois points que Bernardin traite successivement. Il suit Ubertin pas à pas [54].

A — *L'union matrimoniale.* — Elle est pour Joseph une source de grâces.

> « Il y eut entre Marie et Joseph un mariage très véritable. Il fut contracté par l'inspiration divine. Or, dans le mariage, l'union des cœurs s'établit à ce point que l'époux et l'épouse sont appelés une même personne.
>
> Aussi à la Vierge, son épouse, Joseph ne peut pas ne pas ressembler. Comment alors un esprit clairvoyant pourrait-il penser que le Saint-Esprit aurait uni d'une union aussi étroite à l'âme d'une Vierge telle que Marie, une autre âme, si celle-ci n'avait eu avec la sienne une grande similitude ? Il est donc certain que Joseph fut l'homme le plus pur dans la virginité, le plus profond en humilité, le plus ardent en amour ».

Aussi Marie, sachant par le Saint-Esprit quel était cet époux,

---

53. C'est à peu près la division d'Ubertin : « Si ipsum consideramus per respectum ad Virginem : ad divinam Prolem : ad aeternum Patrem ; ad omnium sanctorum : Patrum exercitum praecedentem ».

54.

Ubertin de Casale :	*Bernardin :*
Ratione virtutis matrimonialis	Quantum ad matrimonialem unionem
Ratione cohabitationis	Quoad continuam cohabitationem
Ratione obsequiositatis.	Quoad sedulam administrationem.

aimait-elle très sincèrement saint Joseph.

L'amour de la Vierge est efficace. Elle prie pour le témoin de sa chasteté.

> « Si la bienheureuse Vierge prie tant et tant pour les pécheurs, les bourreaux de son Fils, à combien plus forte raison n'a-t-elle pas dû solliciter les grâces du ciel pour cet époux très dévoué et très aimant » [55].

Ici Bernardin se pose deux questions : l'une relative au vœu de virginité, l'autre concernant les doutes de saint Joseph.

Avant son mariage, pense-t-il, Joseph n'a fait aucun vœu, bien que, en fait, il soit resté vierge.

Que penser des doutes de Joseph ? En bon scolastique, Bernardin donne un état de la question et s'arrête à l'opinion moyenne. Pour lui, ni Joseph ne suspecta la vertu de Marie, ni il ne saisit vraiment la réalité du mystère, mais il oscilla entre ces deux points de vue. D'où la solution projetée : renvoyer son épouse dans le secret.

B — *La cohabitation avec Marie.* — Le contact journalier avec la Vierge fut pour Joseph un principe de sanctification.

Bernardin reproduit tel quel Ubertin de Casale :

> « Si nous, misérables pécheurs, de nos relations avec les hommes saints nous tirons profit, à combien plus forte raison Joseph de ses rapports avec la Vierge ! »

C — *Les services rendus.* — Du fidèle accomplissement de ses

55. Voici encore mis en regard, les textes d'Ubertin et de Bernardin, toujours pour montrer la manière dont Bernardin utilise sa source :

Ubertin :

Cum inter illos fuerit verissimum matrimonium per coeli inspirationem contractum, et in matrimonio fiat unio animarum, in tantum quod una dicuntur persona sponsus et sponsa. Quomodo potest cogitare mens equa quod tanta unione uniret Spiritus Sanctus menti sacratissimae Virginis aliquam animam nisi ei virtutum operatione simillimam ? Unde credo istum sanctum virum Joseph fuisse mundissimum in virginitate, profundissimum in humilitate, ardentissimum in amore... Et si Virgo Mater Dei tanta impetrat sceleratis peccatoribus, hostibus Filii sui, quanta putas impetravit carismata huic tam sollicitissimo sponso...

Bernardin :

Cum inter Mariam et Joseph fuerit verissimum matrimonium per divinam inspirationem contractum, et in matrimonio fiat unio animarum in tantum quod una dicuntur persona sponsus et sponsa, ut possit dici unitas quasi summa... quomodo cogitare potest mens discreta quod Spiritus Sanctus tanta unione uniret menti tantae Virginis aliquam animam, nisi ei virtutum operatione simillimam ? Unde credo istum virum sanctum Joseph fuisse mundissimum in virginitate, profundissimum in humilitate, ardentissimum in Dei amore et caritate... Propterea, cum Beatissima Virgo tot et tanta impetret peccatoribus sceleratis, hostibus Filii sui, quanta putas impetraverit charismata huic tam amoroso et sollicitissimo, et filiali nutritio...

devoirs envers la Vierge, qu'il préserva dans bien des circonstances, Joseph retira des grâces de choix.

C'est le texte d'Ubertin qu'il continue de transcrire.

> « Si Marie ne laisse pas un seul *Ave Maria* qui n'ait sa récompense, avec quelle gratitude ne dut-elle pas prier pour Joseph qu'elle aimait tant ? » [56]

Deuxième grâce : celle des relations de Joseph avec le Christ.

Ces grâces furent d'autant plus nombreuses que le lien qui unissait Joseph à l'Enfant divin était plus étroit. Or, entre eux, les relations étaient celles de père à fils.

> « A la vérité, Jésus se comportait en toutes choses à son égard avec une attitude respectueuse et obéissante, en vrai fils. Quant à lui (Joseph), il ne fut pas seulement cru et appelé son père. Il faut dire que le saint homme le fut par toute sa manière d'être. Ses paroles, ses actes, ses soins comme ses ordres étaient d'un père pour son fils » [57].

De trois sortes de grâces bénéficia Joseph du fait de ses relations avec le Sauveur.

Une grâce de pureté virginale lui fut accordée : « Combien grande devait être cette pureté de l'esprit, de la chair et du sentiment ! »

Une grâce de foi lumineuse dut éclairer Joseph pour réaliser sa mission auprès de cet enfant d'abord, de cet adulte ensuite.

Enfin et surtout, Joseph reçut une grâce d'ardente charité.

> « Qui niera, je vous le demande, qu'en ce Joseph, tenant le Christ dans ses bras, conversant avec lui, durant son enfance et son adolescence, le Christ ait mis et gravé d'ineffables sentiments de joie à son sujet. »

Bernardin reprend ici sa source principale.

> « Oh ! quels doux baisers il reçut de lui ! Oh ! avec quelle douceur il l'entendait l'appeler du doux nom de Père ! »

---

56. Inutile de comparer les textes ici.
57. Ici Bernardin combine deux sources :

Ubertin de Casale :
Quod Jesus in omnibus se habebat ad eum in exterioribus signis reverenter et obedienter sicut ad patrem suum.

Barthélemy de Pise :
Ipse enim non solum vocatus est pater Christi et reputatus, sed habuisse verbo actu et gestu, cura et imperio, sicut ad filium.

Bernardin de Sienne :
Cum Jesus se haberet ad eum in exterioribus signis reverenter et obedienter, sicut ad patrem suum, et ipse non solum publice reputatus est, et vocatus pater ejus, sed etiam tenere oportet quod sanctus vir publice habebat se ad eum verbo, actu et gestu, atque cura et imperio, sicut verus pater ad filium suum.

Puis, comme Ubertin, il termine par la mise en valeur de la paternité de Joseph.

Troisième grâce : celle des relations de Joseph avec l'Eglise.

> « Si l'Eglise entière est redevable à la Vierge Mère, puisque c'est par Marie qu'elle a été rendue digne de recevoir le Sauveur, sans aucun doute, après Marie, l'Eglise doit une reconnaissance et une vénération singulière à saint Joseph » [58].

Il est comme la clé de l'Ancien Testament, le plus grand patriarche.

Bernardin termine en indiquant les raisons pour lesquelles l'Eglise n'accorde que peu d'honneurs à un si grand saint. Bien qu'il reprenne celles indiquées par Ubertin, la façon différente dont il s'exprime est significative des progrès accomplis depuis un siècle. Tandis qu'Ubertin cherche à expliquer pourquoi l'Eglise ne célèbre pas saint Joseph, Bernardin veut montrer pourquoi elle ne lui accorde que peu d'honneurs [59].

3 — *L'état de gloire de saint Joseph*

Ce point de vue de la glorification de saint Joseph est propre à Bernardin de Sienne, en ce sens, du moins, qu'il ne le trouve pas dans ses sources. Mais il s'agit vraisemblablement d'une idée assez courante, dont on a eu un écho par Gerson.

Saint Joseph, pense Bernardin, est glorifié dans son âme et dans son corps.

> « Assurément, il ne faut point douter que le Christ, se comportant envers saint Joseph comme un fils envers son père, n'ait conservé dans les cieux, ou plutôt n'ait augmenté et consommé la familiarité, le res-

---

58. *Barthélemy de Pise :*
Verum cum mater Ecclesia in omnibus B. Mariae fit debitrix quia talem filium generavit et dedit, suscepit enim per eam Christum, sic, post eam Joseph gratias rependere et reverentiam singularem debet.

Bernardin de Sienne :
Si ergo Virgini matri tota Ecclesia sancta debitrix est, quia per eam Christum suscipere digna facta est, sic profecto post eam, huic debet gratiam et reverentiam singularem.

59. *Ubertin :*
(Joseph est pater) licet sancta Ecclesia, propter vitandam hereticorum calumniam, non nominet eum patrem nisi... putativum... Propter quod etiam nec de eo solemnizat, et quantum maxime quia ad limbum descendit et ad Vetus Testamentum pertinet.

Bernardin :
Denique licet tantae fuerit dignitatis et gloriae iste sanctus... tamen sancta Ecclesia non multum solemnitatem ejus ordinavit. Primo quia ad limbum descendit, et ad Vetus pertinet Testamentum.

> pect et la dignité très sublime qu'il lui avait accordés pendant sa vie terrestre. Bien que la joie de l'éternelle béatitude entre dans le cœur de l'homme, néanmoins le Seigneur a préféré dire : 'Entre dans la joie', pour montrer mystérieusement que cette joie n'est pas seulement en lui, mais qu'elle l'enveloppe de tous côtés, l'absorbe, le submerge. »

Voilà pour la gloire de l'âme.

Voici pour celle dont saint Joseph jouit dans son corps. Sans vouloir l'enseigner comme chose certaine, Bernardin croit à l'assomption corporelle de saint Joseph.

> « C'est une pieuse croyance, *pie credendum est non tamen asserendum*, que Jésus, le si pieux Fils de Dieu, gratifia son père putatif du même privilège que sa très sainte Mère, à savoir l'assomption corporelle, *erat illam assumpsit in coelum in corpore et anima gloriosam.* »

Le Christ faisant participer « le très saint Joseph » à la gloire de sa propre résurrection, l'aurait ressuscité avec les « saints » dont parle l'Evangile (*Matth. 27, 52*), puis élevé corporellement au ciel. De la sorte, la Sainte Famille se trouverait reconstituée au paradis.

> « Le Christ, la Vierge et Joseph qui vécurent ensemble sur la terre une vie laborieuse, mais aussi toute pénétrée de grâce et de tendresse, vivent maintenant au ciel, corps et âme, dans la gloire et l'amour. »

Puis Bernardin essaye de justifier cette manière de penser. La résurrection de saint Joseph, pas plus que celle de Marie et des quelques saints dont il est question dans l'Ecriture, ne contredit l'ordre établi. Les exceptions n'infirment pas la règle.

Pour finir, tout comme Ubertin de Casale, mais sans reproduire telles quelles toutes ses expressions, Bernardin adresse une prière à saint Joseph

> « Souvenez-vous donc de nous, ô bienheureux Joseph ; intercédez pour nous, par le suffrage de votre prière, auprès de Celui qui a passé pour votre fils. Rendez nous aussi propice la bienheureuse Vierge, votre épouse, mère de Celui qui, avec le Père et le Saint Esprit, vit et règne dans les siècles. Ainsi soit-il. »[60]

Le texte de Bernardin de Sienne, il faut donc le reconnaître, n'a pas la portée qu'on lui accorde ordinairement. La substance et une partie notable des formules de son sermon lui sont fournies par Ubertin de Casale ; plusieurs traits sont de Barthélemy de Pise.

---

60) Le 14 décembre 1889, Léon XIII a accordé une indulgence de cent jours, une fois par jour, à tous les fidèles qui réciteront cette prière. Cf. X. BARBIER DE MONTAULT, *Œuvres complètes*, Poitiers, 1893, t. VIII, p. 494.

Toutefois le rôle de Bernardin ne se réduit pas à celui d'un simple copiste. Sans compter qu'il fusionne habilement les éléments qu'il utilise, une preuve entre autres qu'il a réellement pensé et médité pour sa part ce qu'il transcrit, c'est l'heureux déplacement qu'il fait subir au principe directeur de toute la question : « C'est une règle universelle... » Noyée dans le texte d'Ubertin, cette affirmation est, par lui, dégagée et mise en tête de son traité.

En outre, Bernardin apporte du nouveau dans une certaine mesure, quand il adopte la croyance de l'assomption de saint Joseph et s'applique à la fonder sur les relations qui existaient sur terre entre les membres de la Sainte Famille et qui devaient se poursuivre dans les cieux.

De l'estime et de la haute importance que Bernardin attachait à cette dévotion, les preuves ne manquent pas [61].

Quelle louange Bernardin ne décerne-t-il pas à saint Joseph quand, avec Barthélemy de Pise, il salue en lui le grand bienfaiteur de l'Eglise et déclare que Joseph vient tout de suite après Marie ! La manière dont il parle du peu que l'Eglise fait pour célébrer saint Joseph, insinue que, à son sens, ce peu est insuffisant pour un tel saint. En outre, Bernardin aurait placé sous la protection de saint Joseph tous les couvents de la réforme observantine [62].

Dévotion d'une âme ? Il faut dire plus. La dévotion de cet ardent fils de saint François, en même temps qu'elle la vivifie, manifeste celle d'un milieu, d'une époque. A travers la piété de Bernardin, on saisit quelque chose des progrès considérables accomplis dans la piété chrétienne par la dévotion à saint Joseph.

* * *

Ainsi, au XV^e^ siècle, dévotion et culte tendent à aller de pair. De plus en plus, on aime saint Joseph et on le prie, d'une prière privée et liturgique. Ses dévots sont nombreux. Ses apôtres ne manquent pas : Pierre d'Ailly, saint Bernardin de Sienne, Gerson surtout, propagent sa dévotion et son culte avec un zèle inconnu jusque-là.

61. On s'étonne de voir que THUREAU-DANGIN, dans son ouvrage si intéressant sur saint Bernardin de Sienne, *op. cit.*, ne fasse pas la moindre allusion à sa dévotion à saint Joseph.
62. Cf. P. LUCOT, *Saint Joseph, Etude historique sur son culte*, p. 27.

La théologie de saint Joseph se perfectionne. Ubertin de Casale avait dit l'essentiel, c'est vrai. Cependant Bernardin qui le reprend et l'utilise, on a vu comment, sait davantage mettre en valeur ce qui importe le plus.

Et Gerson, approfondissant la question fondamentale du mariage de saint Joseph, est riche en déductions nouvelles et pratiques.

Le souci scripturaire, si l'on peut dire, n'est pas sans accompagner le souci théologique proprement dit. Rappelons-nous le délicieux et reposant traité de Pierre d'Ailly, où sont extraites de l'Evangile et groupées avec art les douze gloires de saint Joseph.

Des âmes saisies à la pensée de sa grandeur et de son crédit au ciel, vont jusqu'à émettre l'idée de son assomption corporelle. Si ce n'est là qu'une pieuse croyance, comme l'estime Bernardin, et même moins encore — Gerson semble être de cet avis —, il faut y voir un signe des progrès toujours croissants de la dévotion à notre saint.

Les choses en sont à ce point au XV^e^ siècle qu'avec lui se termine la phase des origines. Comme pour couronner l'œuvre du siècle et clore cette phase, le pape Sixte IV (1471-1484) qui avait appartenu à la famille franciscaine, introduit officiellement le culte de saint Joseph dans l'Eglise. Le texte du décret qu'il rendit à cet effet, ne nous est point parvenu, mais sa promulgation n'en est pas moins certaine, puisque l'édition du bréviaire romain qui fut publiée à Venise, en 1479, offrit pour la première fois, au 19 mars, la fête de saint Joseph [63].

Et après, on est en pleine lumière. Le dominicain Isidore de Isolanis met en valeur le côté théologique de la question dans sa *Summa de donis Sancti Joseph*, en 1522. Sainte Thérèse et, avec elle, saint Ignace de Loyola, saint François de Sales, et bien d'autres implantent cette dévotion dans le *peuple chrétien*, la rendent de plus en plus familière. De progrès en progrès [64], on aboutira aux deux fêtes actuelles : l'une et l'autre de première classe, la seconde avec octave. La première se célèbre le 19 mars, la deuxième, le mercredi de la troisième semaine après Pâques.

* * *

63. Cf. *Acta sanctorum, Mars*, t. III, p. 9.

64. Cf. Dom F. Plaine, *Saint Joseph, patron de l'Eglise universelle*, dans *La science catholique*, octobre 1894, p. 965-981 ; V. Mercier, *Saint Joseph d'après l'Ecriture et la Tradition*, Paris, 1895, p. 363-405.

CONCLUSION

« Et venerunt festinantes : et invenerunt Mariam, et Joseph, et infantem positum in praesepio. »
(*Luc* 2, 16)

Essayons, pour finir, de donner une vue d'ensemble de la question et de discerner sous quelles influences est née la dévotion à saint Joseph et se sont élaborés ses premiers développements.

Si l'antiquité chrétienne n'ignora pas saint Joseph — car l'Evangile le lui interdisait — elle ne lui voua ni dévotion, ni culte.

L'attitude de saint Epiphane (+ 413) est significative de cet ancien état de choses. Il parle à plusieurs reprises du saint patriarche ; pas un mot qui traduise la moindre dévotion [1].

Autour de ce même Ve siècle, s'opère un changement. Voici que la piété orientale se met à accorder une place considérable à saint Joseph, comme le prouvent principalement les sermons de saint Ephrem et l'*Histoire de Joseph le charpentier*. On est alors en présence d'une dévotion vivante qui s'épanouit en culte. Saint Joseph a une fête avec lecture liturgique, et même un temple lui est dédié. Ce mouvement dont on ne peut pas, il est vrai, préciser l'étendue, ne fut pas sans lendemain. On en suit la trace jusqu'aux XIIIe et XIVe siècles, surtout à travers les nombreuses versions de notre apocryphe.

Du Ve siècle datent aussi, en Occident, les premières manifestations de la dévotion à saint Joseph. Mais elles sont encore timides et fort en retard sur ce que l'on trouve chez les Orientaux.

Que la dévotion et le culte à saint Joseph soient nés à cette époque et non avant, cela s'explique. Il y aurait eu péril à proposer trop vite le culte des saints à des néo-convertis qu'on avait arrachés à grand'peine à la multiplicité des faux dieux.

Que cette dévotion ait joui d'un tel succès en Orient, est un autre fait qui ne doit pas surprendre. Il est en rapport avec la psychologie orientale naturellement si spontanée et si humaine dans sa piété. On ne pouvait se représenter Jésus Enfant sans, du coup, apercevoir à ses côtés le bon Joseph. Aussi peut-on dire que l'*Histoire de Joseph le Charpentier* est dépendante des récits de l'enfance du Christ qui nous parlent déjà du bon saint Joseph.

1. S. EPIPHANE, *Adversus Haereses : Adversus Cerinthianos*, P.G., t. XLI, col. 385 ; *Adversus Ebioneos, Ibid.*, col. 429 ; *Adversus Antidicomarianitas*, P.G., t. XLII, col. 714-720.

La timidité de l'Occident, qu'il ne faut pas d'ailleurs exagérer — qu'on se rappelle certaines expressions de saint Augustin —, est conforme aux tendances de l'âme latine, plus contenue, plus réservée, moins tendre, moins attachée à la sainte humanité du Christ.

La piété occidentale n'acquerra que plus tard le sens de la dévotion à saint Joseph. Durant tout le haut moyen âge, rien ne le révèle. Encore est il qu'à bien chercher, on trouve, avant le XII[e] siècle, des indices de culte, notamment en Italie et en Grande-Bretagne. Mais ce culte ne semble pas imprégné de dévotion. On a l'impression qu'il s'agit d'un trésor possédé plus qu'apprécié, et sans doute d'un apport oriental qu'on ne s'assimile pas encore bien.

Au XII[e] siècle, on assiste soudain à quelque chose de nouveau. En Germanie, avec Ava, en France surtout, avec saint Bernard, s'inaugure un mouvement de dévotion tendre et émue envers le saint patriarche. Ce mouvement ignore pratiquement l'existence d'un culte ; le fait est caractéristique pour saint Bernard. D'où provient cette dévotion sans attaches apparentes avec ce qui précède ? Devons-nous une seconde fois faire appel aux influences de l'Orient.

Bien qu'il ne faille pas exclure cette cause, il faut reconnaître qu'elle n'est ni la seule ni la principale. Si une relique, une fête, peuvent se transplanter, il n'en va pas de même d'un sentiment, d'une tendance.

La dévotion tendre à l'égard de saint Joseph est une conséquence de la dévotion à l'humanité du Christ qui, elle, caractérise la spiritualité du XII[e] siècle et de la suite du moyen âge. Ce que l'Orient avait saisi depuis longtemps déjà, à savoir la réalité à la fois si douce et si amère de la vie et de la mort du Sauveur, l'Occident le comprend enfin [2]. L'initiateur de génie est saint Bernard. Il n'a pas inventé de toutes pièces la dévotion à l'humanité du Christ. « Mais, avant lui, elle est presque absente de la littérature chrétienne (occidentale). Avec lui, elle y fait une entrée victorieuse » [3].

Pour saint Bernard, chaque détail de la vie du Christ provoque la tendresse. Il s'attarde surtout à l'enfance et à la Passion [4]. Or, tandis qu'il médite les mystères de la crèche, il rencontre saint

2. Cf. Emile Mâle, *L'art religieux de la fin du moyen âge en France*, 2e édition, Paris, 1922, p. 22-27.

3. Ce serait toute une étude à entreprendre que de rechercher les influences sous lesquelles s'est élaborée, au moyen âge, la dévotion à l'humanité du Christ. Il faut certainement accorder une part considérable aux croisades, qui mirent davantage les Occidentaux en contact avec la culture grecque et avec les Lieux saints, évocateurs puissants de la vie et de la mort du Sauveur. Mais la longue et sanglante épopée que furent les croisades, dans une mesure difficile à préciser sans doute, ne présuppose-t-elle pas cette dévotion dans les cœurs ?

4. Cf. F. Vernet, *La spiritualité médiévale*, Paris, 1929, p. 79.

Joseph. L'affection émue qu'il éprouve pour l'Enfant rejaillit sur sa Mère et sur son père nourricier.

A son exemple, plus les âmes s'attachent tendrement à l'Homme-Dieu, plus elles comprennent et goûtent la dévotion à la Sainte Vierge et à saint Joseph. C'est ce que proclament les faits.

Les écrivains — ils sont plutôt rares — qui, au XII[e] siècle, font écho à saint Bernard sont épris, comme lui, de l'Enfant Dieu. Tous parlent de saint Joseph, alors qu'ils disent l'admiration que leur inspire le mystère de la Nativité.

Au XIII[e] siècle, tous les auteurs ne s'inspirent pas de saint Bernard. Un saint Thomas d'Aquin, par exemple, parle assez fréquemment de saint Joseph, sans avoir pour lui le moindre mot de dévotion.

Le courant intellectualiste de ce siècle n'absorbe cependant pas toutes les activités spirituelles. La tendance mystique et, en conséquence, la dévotion à l'époux de Marie ont leurs représentants. Il suffit de nommer saint Bonaventure, le bienheureux Hermann Joseph et le moine bénédictin auteur de l'office de notre saint.

Avec le XIV[e] siècle, s'ouvre une période de plein développement pour cette dévotion. Elle s'insère dans le grand courant mystique et dévot représenté surtout par le franciscanisme. François d'Assise continue et amplifie la spiritualité si tendre et si humaine de Bernard. Il fit par là beaucoup pour la dévotion à saint Joseph, à laquelle d'ailleurs il ne paraît pas, pour son compte, avoir été particulièrement attaché. Sont franciscains la plupart des fidèles serviteurs de saint Joseph rencontrés au cours des XIV[e] et XV[e] siècles. Tels, l'auteur des *Méditations de la vie du Christ,* Ubertin de Casale, Barthélemy de Pise, saint Bernardin de Sienne.

Les franciscains n'ont cependant pas le monopole. Cette dévotion fut chère à la bienheureuse Marguerite de Médole de l'Ordre des dominicains, à Ludolphe de l'Ordre des chartreux, à sainte Brigitte de l'Ordre du Saint-Sauveur. Du succès de cette dévotion auprès des âmes intérieures, on trouve encore un précieux indice dans de nombreuses révélations privées.

En même temps qu'elle prend place dans la piété chrétienne, la dévotion à saint Joseph au XIV[e] siècle se fonde sur de solides bases doctrinales. Son premier docteur, si l'on peut dire, fut — ce qui n'avait pas encore été remarqué — Ubertin de Casale. Il donne véritablement, dans un chapitre de *l'Arbor vitae crucifixae Jesu,* tout l'essentiel de ce qu'on appellera plus tard la théologie de saint Joseph.

Le XV^e siècle marche dans le sillage du XIV^e. C'est toujours la passion enthousiaste pour la sainte humanité du Christ. On reste attiré par les mystères de la crèche et de l'enfance. On contemple avec tendresse, à côté de l'Enfant-Dieu et de sa Mère, le père adoptif de Jésus, l'époux de Marie. Avec Pierre d'Ailly, saint Bernardin de Sienne, surtout Gerson, s'achève la période des origines de cette dévotion. Puis l'épanouissement se poursuit, mais en pleine lumière.

On a écrit : « Rechercher les raisons pour lesquelles l'antiquité et le haut Moyen-Age ont à peu près entièrement ignoré saint Joseph entraînerait dans une étude historique qui est à peine amorcée. Les théologiens en découvrent des raisons providentielles que l'on trouvera exposées dans Billot, *De Verbo incarnato,* p. 422, et surtout dans Dom Beda Plaine, O.S.B., *De cultu S. Joseph tarde ostenso ejusque hodiernis mirabilibus incrementis,* dans *Studien und Mittheilungen,* 1898, t. XIX »[5].

Cet essai historique n'est pas sans apporter des clartés sur la question.

D'abord, saint Joseph ne fut pas « à peu près entièrement ignoré » dans l'antiquité et le haut moyen âge. Ensuite, les lenteurs comme les progrès de sa dévotion s'expliquent — en dehors des raisons providentielles qui échappent[6] — par les progrès et les lenteurs de la dévotion à l'humanité du Christ. La dévotion tendre à la personne de l'Homme-Dieu exigeait que l'on s'affectionnât aux saints qui lui ont tenu de près. « Cherche non seulement Jésus, dit Thomas a Kempis, mais encore les disciples de Jésus et tous ceux qui l'aiment. Cherche la familiarité des saints apôtres et des parents de Jésus »[7].

L'ange de Noël avait dit aux bergers : « Et voilà ce qui vous servira de signe : vous trouverez un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans un crèche » (*Luc* 2, 12). Et les bergers, poursuit l'Evangile, « s'y rendirent en toute hâte, et trouvèrent Marie, Joseph, et le nouveau-né couché dans la crèche » (*Ibid.,* 16).

Le pèlerinage des pasteurs s'est poursuivi à travers les siècles. Ce fut, et c'est toujours en allant voir l'Enfant divin que l'on trouve Marie et Joseph.

Abbé Joseph DUSSERRE,
du diocèse de Lyon.

5. A. MICHEL, article *Joseph (saint),* dans le *Dictionnaire de théologie catholique,* t. VIII, col. 1520.

6. Des raisons ordinairement alléguées, on a vu ce qu'il fallait penser, cf. *supra* p. [8], note 9, et p. [55], note 53.

7. THOMAS A KEMPIS, *Vallis Liliorum,* c. XXXIII, dans ses *Opera,* édition Sommalius, Lyon, 1623, p. 569.

EXISTENCE ET NATURE DE LA PATERNITÉ DE SAINT JOSEPH *(suite)*

CHAPITRE II

L'EXISTENCE DE LA PATERNITÉ DE SAINT JOSEPH

AU MOMENT d'aborder l'étude directe de la paternité de saint Joseph, il peut être utile de rappeler la remarque classique des théologiens au sujet de la mariologie : en cette matière, disent-ils, il est très aisé de pécher par excès ou par défaut. Par excès, à cause d'un sentimentalisme exagéré ou d'une pieuse audace qui ne se préoccupe pas assez des conséquences théologiques de la doctrine exposée et de la signification précise ou traditionnelle des termes employés. Par défaut, à cause d'un rationalisme outrancier et d'une défiance inouïe envers tout ce que l'Ecriture ou les Pères de l'Eglise n'ont pas affirmé d'une façon quasi explicite [1].

Nous sommes ici en présence d'une règle d'or qui trouve son point d'application dans tous les traités de théologie, mais qui revêt une importance capitale tant en mariologie qu'en joséphologie, et pour les mêmes raisons. D'abord, par suite du silence assez fréquent de l'Ecriture et de la Tradition, et aussi à cause de la nature même du sujet à traiter, étant donné qu'il s'agit d'étudier la mission et les prérogatives de deux personnes humaines qui appartiennent vraiment, quoique d'une manière différente, à un ordre tout à fait privilégié, à l'ordre de l'union hypostatique.

Ici comme dans la vie morale, la difficulté est réelle de se tenir dans un juste milieu, mais non pas insurmontable. C'est pourquoi, selon la directive du concile du Vatican [2], nous essaierons, avec le secours de Dieu et par le moyen d'une recherche faite « avec zèle, piété et mesure », d'arriver à une fructueuse intelligence de la pater-

1. Malgré cette déclaration unanime de principe, on sait que les mariologues ne réussissent pas toujours à s'entendre — loin de là — sur le plan des applications pratiques. Tout récemment, l'abbé R. LAURENTIN (*Un problème initial de mariologie mariale*, dans *Maria, Etudes sur la Sainte Vierge* I, Paris, Beauchesne, 1949, p. 685-706) a bien décrit les deux tendances de fond qui s'affrontent couramment en théologie mariale, à savoir celle du « type critique » et celle du « type dévot ou mystique ».

2. « Ac ratio quidem, fide illustrata, cum sedulo, pie et sobrie quaerit, aliquam Deo dante mysteriorum intelligentiam eamque fructuosissimam assequitur... » *Denz.* 1796.

nité de saint Joseph, en mettant à profit la doctrine déjà établie sur le concept de paternité, et en nous inspirant de certaines vérités surnaturelles connexes et mieux connues.

Que saint Joseph ait été non seulement l'époux de Marie, mais aussi le père de Jésus, voilà un fait admis communément par tous ceux qui accordent une réelle valeur au texte du Nouveau Testament. On pourrait se contenter de l'affirmer et passer outre. Il semble nécessaire toutefois de s'y arrêter un peu, afin de se bien convaincre que le chef de la Sainte Famille possède vraiment le titre de père et que ce titre correspond à une réalité. C'est là un point de départ indispensable pour qui veut comprendre à fond la mission exceptionnelle de saint Joseph auprès de l'Enfant-Jésus.

ARTICLE 1 : S. JOSEPH ET LE TITRE DE « PÈRE DE JÉSUS »

Il suffit de lire le deuxième chapitre de l'évangile selon saint Luc pour rencontrer plusieurs textes sur ce sujet [3].

Après le cantique du vieillard Siméon, l'évangéliste ajoute en effet : « Son *père* et sa mère (de l'Enfant) étaient dans l'émerveillement de ce qui se disait de lui » (v. 33) [4]. Et qui ne connaît la question de Marie lors du recouvrement de Jésus au Temple : « Mon enfant... Vois ! ton *père* et moi, nous te cherchons, angoissés » (v. 48) ? Quelqu'un pourrait peut-être croire qu'en cette dernière circonstance le Christ a nié cette paternité de saint Joseph en disant : « Et pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas que je me dois aux affaires de mon *Père ?* » (v. 49) Mais saint Augustin, sans prendre la peine de discuter toutes les interprétations possibles de ce fameux épisode, s'est chargé depuis longtemps de la réponse à cette objection.

---

3. Cf. L.G. DA FONSECA, S.J., « *Jacob autem genuit Joseph...* », dans *Verbum Domini* 1 (1921) 66-68 ; R. GALDOS, S.J., *S. Joseph dignitas et sanctitas...*, dans *Verbum Domini* 7 (1927) 136. — Nous citons dans ce travail la traduction française de la Sainte Bible publiée sous la direction de l'Ecole Biblique de Jérusalem, Paris, Ed. du Cerf, 1948 sq.

4. Dans plusieurs manuscrits les mots *père* et *mère* de ce verset 33 sont remplacés par *Joseph* et *Marie*. Le même changement se constate assez souvent pour le terme *parents* aux versets 27, 41 et 43 que nous citerons plus loin. On ne peut rien en déduire cependant contre l'existence de la paternité de saint Joseph, car il s'agit de toute évidence d'une correction faite par des copistes. Tous les plus anciens manuscrits, en effet, comportent les termes *père, mère* et *parents*. Voir, par exemple, *Bibliorum Sacrorum graecus Codex Vaticanus... collatis studiis C. Vercellone... et J. Cozza*, t. 5, Romæ, 1868, p. 74 ; M.-J. LAGRANGE, O.P., *Evangile selon S. Luc*[7], Paris, Gabalda, 1948, p. 93 ; U. HOLZMEISTER, S.J., *De Sancto Joseph...*, Romae, Institutum Biblicum, 1945, p. 94.

« Jésus ne voulait point laisser croire qu'il était le fils de Marie et de Joseph sans être en même temps le Fils de Dieu... (Par cette réponse) Il affirme bien que Dieu est son père, mais sans nier que Joseph le soit aussi. Car l'Ecriture elle-même s'exprime ainsi : '... Il redescendit alors avec eux et revint à Nazareth ; et il leur était soumis' (*Luc* 2, 51)... A qui était-il soumis ? N'est-ce pas à ses parents ? Par conséquent tous deux étaient ses parents... » [5]

C'est donc saint Luc et Marie elle-même qui accordent à Joseph le titre de père, et — nous le verrons à l'article suivant — rien ne nous autorise à penser qu'il s'agit d'un simple jeu de mots.

De plus, à trois reprises, l'évangéliste Luc unit Marie et Joseph et les appelle tout simplement les *parents* de Jésus. D'abord, lors de la Présentation au Temple (v. 27), puis pour nous rappeler que Marie et Joseph étaient de fidèles observateurs de la Loi qui allaient tous les ans à Jérusalem (v. 41), et enfin à l'occasion de la perte de Jésus au Temple (v. 43). Il faut aussi remarquer que, des versets 42 à 51, le terme *parents* est remplacé à maintes reprises par des pronoms personnels : sept fois par « ils », quatre fois par « leurs » et deux fois par « eux ». Nous verrons plus tard que la signification de ce mot *parents* ne peut être exactement la même dans le cas de Marie et dans celui de Joseph ; mais nous avons tout de même une reconnaissance au moins implicite de la paternité de notre saint Patriarche. Car, comme le dit saint Augustin, l'expression *parents* désigne bien le père et la mère, et non les consanguins de Marie [6].

« Saint Luc n'hésita point à appeler Marie et Joseph les parents de Jésus, et non seulement Marie... Et qu'on n'objecte pas que le terme *parents* se rapporte plutôt ici aux consanguins de Marie, car Luc lui-même affirme plus haut : 'Son père et sa mère étaient dans l'émerveillement de ce qui se disait de lui' (2, 33) » [7].

---

5. « Non enim sic se volebat esse filium illorum, ut non intelligeretur Filius Dei... Non sic indicat Patrem Deum, ut neget patrem Joseph. Unde hoc probamus ? Secundum Scripturam, quae sic ait : '... Et cum descendisset cum illis, venit Nazareth, et erat subditus illis' (*Luc* 2, 51)... Quibus subditus erat ? Nonne parentibus ? Ambo parentes erant... » *Sermo 51*, c. 10, n. 17 ; c. 11, n. 19 ; PL 38, 342-343. — Cf. *ibid.*, c. 12, n. 20, PL 38, 343 ; BOSSUET, *Elév. sur les mystères*, 20e semaine, 6e élévation, dans *Oeuvres complètes*, t. 3, Besançon, 1836, p. 141-142.

6. Le P. LAGRANGE, *op. cit.*, p. 93, note que la version syriaque du Ms. du Sinaï traduit l'expression *ses parents* « dans le sens de proches parents, non de père et de mère ». Mais l'éminent exégète précise qu'il s'agit d'une « traduction étrange ». — Sur la valeur de cette version syriaque, voir HOLZMEISTER, *op. cit.*, p. 37-39.

7. « Qui tamen Lucas non ejus (Christi) parentem solam Mariam, sed ambos parentes ejus appellare minime dubitavit... Sed ne quisquam hic parentes consanguineos potius Mariæ cum ipsa matre ejus intelligendos putet, quid ad illud respondebit, quod ipse item Lucas superius dixit : 'Et erat pater ejus et mater mirantes...' (2, 33) » *De cons. Evang.*, lib. 2, c. 1, n. 3, PL 34, 1072.

L'Ecriture nous fournit encore sur ce point une autre preuve indirecte, quoique plus faible, quand elle rapporte l'opinion des contemporains du Christ qui le considéraient comme le *fils* de Joseph. Si nous suivons l'ordre chronologique proposé par le P. Lagrange, nous rencontrons en premier lieu la parole de Philippe à Nathanaël [8] : « Celui dont il est parlé dans la Loi de Moïse et dans les prophètes, nous l'avons trouvé ! C'est Jésus, le fils de Joseph, de Nazareth » (*Jean* 1, 45). Plus tard, vers la fin de son ministère en Galilée, Jésus revint à Nazareth et, selon tous les Synoptiques, ses anciens concitoyens étaient frappés d'étonnement à la vue de sa sagesse et des miracles qu'il opérait. « D'où lui viennent, disaient-ils, cette sagesse et ces pouvoirs miraculeux ? N'est-ce pas là le fils du charpentier ? » (*Matth* 13, 54-55) Ou encore d'une façon plus claire : « N'est-ce pas là le fils de Joseph ? » (*Luc* 4, 22). Nous retrouvons aussi la même réaction lorsque Jésus affirme, immédiatement avant la promesse de l'Eucharistie, qu'il est « le pain descendu du ciel ». Aussitôt les Juifs de murmurer entre eux : « N'est-il pas ce Jésus fils de Joseph, dont nous connaissons le père et la mère ? » (*Jean* 6, 42)

Si l'on s'en tient au témoignage des Saintes Ecritures, il est donc facile de constater que tous admettent, explicitement ou implicitement, la paternité de saint Joseph envers l'Enfant-Jésus : non seulement les Juifs qui l'entendaient d'une façon purement naturelle et charnelle, mais aussi saint Luc et Marie qui connaissaient parfaitement la conception miraculeuse du Christ. Voilà pourquoi Suarez écrivait en s'inspirant de saint Augustin :

> « Même si seuls ceux qui ignoraient la divinité et la conception miraculeuse du Christ ont cru à une paternité charnelle, l'expression de *père* a cependant été employée aussi par l'évangéliste et par Marie elle-même... D'où l'on peut conclure que ce titre n'a pas été imposé à Joseph sans une disposition particulière de la Providence, car la Bienheureuse Vierge aussi bien que saint Luc ont parlé sous l'influence spéciale du Saint-Esprit. » [9]

---

8. Nous omettons à dessein le texte de S. Luc 3, 23, parce qu'il exige un commentaire qui trouve sa place normale dans le chapitre suivant.

9. « Licet opinionem parentis solum apud hos habuerit, qui Christi divinitatem et admirabilem conceptionem ignorabant, appellationem vero non ab illis solum, sed etiam ab Evangelista, et ab ipsa etiam B. Virgine accepisse... Ex quo intelligi potest, non sine singulari Dei ordinatione nomen hoc illi esse impositum, quia nec B. Virgo, nec S. Lucas absque speciali Spiritus Sancti instinctu locuti sunt. » F. SUAREZ, *Comment. ac disput. in Tertiam partem D. Thomae...*, q. 29, a. 2, disp. 8, sect. 1, n. 3 ; dans *Opera omnia*, t. 19, Paris, Vivès, 1866, p. 122. — Cf. S. AUGUST., *De cons. Evang.*, lib. 2, c. 1 ; PL 34, 1071-72.

Il n'est donc pas surprenant que ce titre de père ait été ensuite attribué à saint Joseph dans les textes de la liturgie, dans les prières indulgenciées ou dans les actes officiels des Souverains Pontifes. Ainsi, à la fête du 19 mars, dans l'hymne de Matines, l'Eglise a-t-elle inséré ces quelques paroles très significatives : « Le créateur de l'univers a voulu que tu sois appelé le père du Verbe" [10]. On trouvera plusieurs autres exemples du même genre dans la dernière *Raccolta,* c'est-à-dire dans le recueil officiel de prières indulgenciées [11].

Et parmi les derniers Papes, mentionnons en particulier Pie IX, Léon XIII et Benoît XV qui, en parlant du patronage de saint Joseph sur l'Eglise universelle, ont aussi rappelé le glorieux titre de père de Jésus [12]. Il serait facile également de relever une quantité d'autres textes parmi les discours ou allocutions de Pie XI et de Pie XII.

On voit par là qu'il ne faut pas se scandaliser de l'emploi du titre de père de Jésus [13]. Parce que le terme *père* exige ici une explication, est-ce vraiment une raison sérieuse de le rejeter ? En suivant une telle norme, que d'expressions bibliques disparaîtraient du vocabulaire théologique ! Laissons plutôt au Saint-Esprit et aux Souverains Pontifes le soin de nous indiquer les termes les plus aptes à signifier les vérités surnaturelles, et ayons assez d'humilité pour les accepter [14].

ARTICLE 2 : L'EXERCICE DES FONCTIONS PATERNELLES PAR S. JOSEPH

On sait que les noms désignent normalement une réalité, et non une pure construction de l'esprit. Qu'en est-il dans le cas de l'époux

10. « Voluitque (Sator rerum) Verbi te patrem dici » *Brev. Romanum.*

11. Cf. *Enchiridion indulgentiarum...,* Typ. Polygl. Vaticanis, 1950, nos. 459, 470, 471, 474, 475, 477, etc.

12. Cf. PIUS IX, Litt. apost. *Inclytum Patriarcham,* dans *Acta P. Pii IX,* t. 5, Romæ, 1873, p. 331 ; LEO XIII, Encycl. *Quanquam pluries,* dans *Acta Leonis XIII,* t. 9, Romæ, 1890, p. 176-180 ; BENED. XV, Motu proprio *Bonum sane,* dans AAS 12 (1920) 315.

13. A l'exception des anciens copistes qui ont corrigé les termes employés par saint Luc (voir *supra,* note 4), nous ne connaissons pas d'auteurs qui aient osé mettre par écrit leurs revendications contre le titre de père de Jésus. Nous avons cependant rencontré deux personnes qui, de vive voix et avec la meilleure intention, s'insurgeaient obstinément contre cette expression, l'une au Canada et l'autre en France. Espérons que ces vaines tentatives sont des cas isolés !

14. « Deus autem est qui nobis significat spiritualia per res sensibiles in sacramentis, et per verba similitudinaria in Scripturis. Et ideo, sicut judicio Spiritus Sancti determinatum est quibus similitudinibus in certis Scripturae locis res spirituales significentur, ita etiam debet esse divina institutione determinatum quæ res ad significandum assumantur in hoc vel illo sacramento. » S. THOMAS AQ., *Summa theol...,* III, q. 60, a. 5, ad 1.

de Marie ? Peut-on supposer que Dieu ait fait exception à cette règle en nous présentant saint Joseph comme le père de Jésus ? D'une façon plus précise, l'évangéliste Luc et Marie elle-même, en attribuant à Joseph le titre de père, ont-ils exprimé ainsi leur pensée personnelle ou se sont-ils contentés de rapporter les termes employés par les Juifs et les contemporains de Jésus ? Le problème est d'importance capitale, puisque la réalité même de la paternité de saint Joseph se trouve en jeu.

Avouons que certains Pères de l'Eglise s'expriment de telle façon qu'ils semblent enlever à la paternité de saint Joseph tout son contenu ou toute sa valeur [1]. Car pour eux, le titre de père correspond uniquement à l'idée de génération charnelle. Par conséquent, quand on l'applique à saint Joseph, ce terme devient une pure dénomination extrinsèque, une façon de parler, et, pour ainsi dire, un mot vide de sens.

Saint Bernard lui-même adopte ce point de vue et développe encore davantage la pensée de ses prédécesseurs dans un passage célèbre de ses homélies sur *les gloires de la Vierge Mère.*

> « Telles sont les raisons pour lesquelles Marie fut fiancée à Joseph, ou plutôt, selon l'expression de l'évangéliste, 'à un homme du nom de Joseph' (*Luc* 1, 27). Il l'appelle un homme, non pas parce qu'il était son mari, mais parce qu'il était un homme de vertu... Joseph (pourtant) dut être appelé son mari, parce qu'il était nécessaire qu'on le crût tel. De même il mérita d'être appelé le père du Sauveur, bien qu'il ne le fût pas en réalité, afin qu'on crût qu'il l'était, tel que le rapporte l'évangéliste : 'Et Jésus, lors de ses débuts, avait environ trente ans, et il était, à ce qu'on croyait, fils de Joseph' (*Luc* 3, 23). Il n'était donc en fait ni le mari de la mère, ni le père du Fils, quoique pendant un certain temps, en vertu d'une disposition certaine et nécessaire de Dieu, comme je l'ai dit plus haut, il fut appelé et considéré de cette façon. » [2]

1. Cf. ORIGENES, *In Epist. ad Rom.*, lib. 1, n. 5, PG 14, 851 ; S. EPIPHANIUS, *Adv. Haer.*, haer. 51, n. 10, PG 41, 908 A ; Pseudo-ORIGENES, *Hom. 17 de Tempore, in Vig. Nativ. Domini,* PL 95, 1164 ; etc. — Voir plusieurs textes cités et commentés dans F.L. FILAS, S.J., *Joseph and Jesus,* Milwaukee, Bruce, [1952], p. 21-60.

2. « Itaque propter istas rationes desponsata est Maria Joseph, vel potius, sicut ponit evangelista, 'viro, cui nomen erat Joseph'. Virum nominat, non quia maritus, sed quod homo virtutis erat... Debuit ergo vir ejus appellari, quia necesse fuit et putari : sicut et pater Salvatoris non quidem esse, sed dici meruit, ut putaretur esse, dicente hoc ipso evangelista : 'Et ipse Jesus erat incipiens quasi annorum triginta, ut putabatur, filius Joseph'. Nec vir ergo matris, nec filii pater exstitit, quamvis certa (ut dictum est) et necessaria dispensatione utrumque ad tempus et appellatus sit, et putatus. » *Homilia 2 super Missus est,* n. 15, PL 183, 69. — A peu près la même idée se retrouve dans un autre sermon de S. Bernard, *Sermo 1 in Circumc. Domini,* n. 4, PL 183, 134.

On le voit, l'abbé de Clairvaux accorde bien à saint Joseph le titre de père, mais il en réduit énormément la portée. A tel point qu'on peut se demander si l'expression *père de Jésus* correspond vraiment à une réalité, et non pas plutôt à une fiction de l'esprit, à un simple jeu de mots. Remarquons cependant, pour être juste, que la plupart des Pères qui ont maintenu cette interprétation l'ont fait dans le but de lutter contre l'hérésie ou d'établir fermement la conception miraculeuse de Jésus et la virginité perpétuelle de Marie. Il ne faut pas oublier également que les grands théologiens scolastiques n'avaient pas encore précisé la notion d'analogie et n'en avaient pas indiqué l'application au concept de paternité.

De plus, la controverse sur l'essence du mariage battait son plein, au moins au temps de saint Bernard, et c'est pourquoi plusieurs ne se faisaient pas faute d'enlever à saint Joseph jusqu'à son titre d'époux ou de mari de la Vierge pour ne le considérer que comme un fiancé. Rien de surprenant si la notion de paternité était, elle aussi, liée étroitement à l'idée de génération physique.

Mais ce n'est pas tout. Saint Bernard, comme plusieurs de ses prédécesseurs, n'a fait appel qu'à un seul texte de saint Luc (3, 23) pour étayer son opinion. Tandis que saint Jérôme est allé beaucoup plus loin dans son traité sur *la perpétuelle virginité de Marie contre Helvidius,* et il a proposé une interprétation générale de tous les passages du troisième évangéliste.

> « A l'exception de Joseph, écrit-il, d'Elisabeth et de Marie elle-même, et aussi de quelques autres personnes en bien petit nombre — s'il est permis de penser que les premières l'ont appris à d'autres —, tous regardaient Jésus comme le fils de Joseph (selon la nature). Si bien que les évangélistes eux-mêmes se sont contentés d'exprimer l'opinion commune — ce qui est la vraie loi de l'histoire [3] — et ont appelé Joseph le père du Sauveur... »

Puis Jérôme rapporte au complet les textes de saint Luc que nous avons cités à l'article précédent (2, 27. 33. 41. 43. 48), et il conclut :

> « Les évangélistes donnent à Joseph le nom de père, et Marie aussi. Ce qui ne veut pas dire, comme je l'ai noté plus haut, que Joseph fût vraiment le père du Sauveur, mais qu'il fût considéré par tous comme son père afin de préserver la réputation de Marie » [4].

3. Cette incise semble être une note marginale postérieure qu'on a insérée dans le texte. Cf. PL 23, 187, note d.

4. « Denique excepto Joseph, et Elisabeth, et ipsa Maria, paucisque admodum, si quos ab his audisse possumus aestimare, omnes Jesum filium aestimabant Joseph : intantum, ut etiam Evangelistae opinionem vulgi exprimentes, quae vera historiae

A deux reprises, par conséquent, saint Jérôme répète que le titre de père correspond tout simplement à la fausse opinion des Juifs sur la paternité charnelle de saint Joseph. Notre exégète, il est vrai, fait œuvre de polémiste ; il veut défendre la virginité perpétuelle de Marie contre Helvidius, et il n'a pas intérêt à mettre en relief la paternité de saint Joseph [5]. Mais était-il nécessaire d'enlever aux paroles de Luc et de Marie toute valeur de témoignage personnel ? Saint Jérôme ne minimise-t-il pas étrangement la portée des textes du troisième évangéliste ?

Fort heureusement, cette interprétation fut loin d'être commune parmi les Pères. Un demi-siècle environ avant saint Jérôme, le grand docteur marial de Syrie, saint Ephrem, avait insisté sur la réalité de la paternité de saint Joseph en faisant appel au mariage véritable qui existait entre les deux époux. A ses yeux, l'expression *père de Jésus* n'était pas une simple figure ou une pieuse hyperbole, mais c'était la nature même des épousailles qui conférait ce titre à Joseph [6].

De son côté, saint Augustin, un contemporain de saint Jérôme, mit un soin particulier à défendre le même point de doctrine. Nous aurons l'occasion plus tard de citer plusieurs extraits de l'évêque d'Hippone. Mais signalons tout de suite un texte où le grand docteur africain explique, lui aussi, certains passages du deuxième chapitre de saint Luc, et où il soutient exactement la contre-partie de l'exégèse de saint Jérôme.

> « Qu'on n'ose pas retrancher Joseph (de la généalogie de Jésus) sous prétexte qu'il n'est pas le père du Christ selon la chair, car son inviolable pureté confirme sa paternité. D'ailleurs Marie elle-même nous condamnerait, elle qui n'a pas voulu mettre son nom avant celui de

---

lex est, patrem eum dixerint Salvatoris... Evangelistae patrem Joseph dicunt : patrem Maria confitetur. Non quod (ut superius indicavi) vere pater Joseph fuerit Salvatoris ; sed quod ad famam Mariae conservandam, pater sit ab omnibus aestimatus » *De perpetua virginit. B. Mariae adversus Helvidium,* n. 4, PL 23, 187-188.

Plus loin, S. Jérôme ajoute que Joseph est père dans le même sens que d'autres sont appelés les frères du Seigneur ; cf. *ibid.,* n. 16, PL 23, 200-201.

5. Remarquons, en passant, que Jérôme n'accorde même pas à saint Joseph le titre d'époux de Marie, parce qu'il prend ce terme dans le sens de mariage consommé. Cf. *Adv. Helvid.,* n. 4, PL 23, 187 ; *Comment. in Matth.,* lib. 1, cap. 2, vers 21, PL 26, 28 ; *In Epist. ad Galatas,* lib. 3, cap. 5, vers. 18, PL 26, 414. — Cf. S. Thomas Aq., *Summa theol.,* III, q. 29, a 2, ad 1 et 2.

6. « Evangelium, inquit, illam (Mariam) matrem appellat, et non nutricem. Sed et Josephum quoque patrem vocat, cum nullam in ea generatione partem haberet... Non appellatio naturam (patris) tribuit... Porro ipsi Joseph natura appellationem indidit...: quoniam Virginis et Joseph sponsorum arrhabones, ut hoc nomine vocaretur, effecerunt ; patrem autem, qui non genuerit. » *Opera omnia, Graece-latine,* Romae, 1732 sq., t. 2, p. 276-277. — Voir un bref commentaire par J.-M. Bover, S.J., *De S. Joseph S. Ephraem Syri testimonia,* dans *Ephem. Theol. Lov.* 5 (1928) 222.

son époux, mais qui a dit : 'Ton père et moi, nous te cherchons, angoissés' (*Luc* 2, 48). Que les murmurateurs pervers s'abstiennent de faire ce que Marie, la chaste épouse, n'a pas fait. Donnons donc la généalogie du Sauveur par Joseph, parce qu'il est aussi chaste père que chaste époux... Matthieu énumère les générations en descendant, Luc en remontant, et tous deux par Joseph. Pourquoi ? Parce qu'il est le père de Jésus. Pourquoi est-il père ? Parce qu'il l'est d'autant plus fermement qu'il l'est d'une façon plus chaste... » [7]

Il est aisé de constater que saint Augustin ne considère pas la paternité de saint Joseph comme le fruit d'une pieuse imagination ou un titre honorifique, loin de là. Selon lui, une telle hypothèse serait le fait d'un « murmurateur pervers » qui encourrait les reproches de Marie elle-même. Et c'est cette interprétation qui a prévalu chez les grands scolastiques du moyen âge et qui s'est transmise jusqu'à nos jours. Pour quelles raisons ?

On pourrait apporter plusieurs preuves en faveur d'une véritable paternité chez saint Joseph, et des preuves de différente valeur [8]. Afin de ne pas empiéter toutefois sur les explications que nous aurons à fournir plus tard sur la nature de cette paternité, nous limiterons ici nos réflexions à un aspect particulier et tout à fait extérieur de la mission de notre saint auprès de l'Enfant-Jésus. En d'autres termes, nous verrons que l'exercice constant et fidèle des fonctions paternelles par saint Joseph, tel que les évangélistes nous le décrivent, suffirait déjà, à un certain point de vue, à établir le bien-fondé et la réalité de ce titre de père.

Ouvrons, en effet, l'évangile selon saint Matthieu au chapitre premier. Aussitôt que l'ange est venu dissiper le trouble ou l'angoisse de Joseph (v. 20-21), ce dernier n'apparaît-il pas par son comportement extérieur comme le père de Jésus ? L'évangéliste affirme expressément qu'« une fois réveillé, Joseph fit comme l'ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse » (v. 24). N'est-ce pas lui alors qui protège par son mariage l'honneur

7. « Nec eum propterea separemus, quia defuit carnalis concupiscentia. Major puritas confirmet paternitatem : ne ipsa sancta Maria nos reprehendat. Illa enim nomen suum praeponere noluit marito suo ; sed dixit, 'Pater tuus et ego dolentes quaerebamus te' (*Luc* 2, 48). Non ergo faciant perversi murmuratores, quod conjux casta non fecit. Numeremus ergo per Joseph : quia sicut caste maritus, sic caste pater est... Ille descendens numerat, ille ascendens, ambo per Joseph. Quare ? Quia pater. Quare pater ? Quia tanto firmius pater, quanto castius pater. » *Sermo* 51, c. 20, n. 30, PL 38, 350-351.

8. Il serait possible, par exemple, de prouver le fait d'une paternité réelle de saint Joseph envers l'Enfant-Jésus d'après les seules données de l'Ecriture et de la Tradition. Voir en ce sens J.-M. PARENT, OP, *La paternité de saint Joseph,* dans *Etudes et Recherches,* 7, Ottawa-Montréal, Ed. du Lévrier, 1948, p. 46-56 ; Mgr. G. BREYNAT, OMI, *S. Joseph, père vierge de Jésus,* Montréal, Fides, 1944, p. 49-63.

du Christ, comme tout père légitime envers son enfant ? Car, sans Joseph, Jésus n'aurait-il pas été considéré comme le fruit de l'adultère [9] ? Pour employer les termes mêmes de saint Bernardin de Sienne, Joseph « n'est-il pas cet homme élu et privilégié par lequel et sous lequel le Christ a été introduit dans le monde de façon ordonnée et honnête ?» [10] Et on connaît sans doute le parallèle classique que Bossuet a établi entre la mission des apôtres et celle de Joseph, parallèle qui illustre à merveille l'un des rôles de l'époux de Marie.

> « Entre toutes les vocations, j'en remarque deux, dans les Ecritures, qui semblent directement opposées : la première, celle des apôtres ; la seconde, celle de Joseph. Jésus est révélé aux apôtres, Jésus est révélé à Joseph, mais avec des conditions bien contraires. Il est révélé aux apôtres, pour l'annoncer par tout l'univers ; il est révélé à Joseph, pour le taire et pour le cacher. Les apôtres sont des lumières pour faire voir Jésus-Christ au monde ; Joseph est un voile pour le couvrir : et sous ce voile mystérieux on nous cache la virginité de Marie, et la grandeur du Sauveur des âmes. » [11]

Continuons à lire l'évangile selon saint Matthieu. A partir de la Nativité, qui pourvoit à l'entretien de l'Enfant ? Qui est chargé de Le nourrir et de Le vêtir, sinon Joseph qui est le chef de cette famille trois fois sainte ? De même, quand la vie humaine de Jésus se trouve en danger, n'est-ce pas à Joseph que l'ange s'adresse pour l'avertir de fuir en Egypte (*Matth* 2, 13), de retourner dans la terre d'Israël (*ibid.*, 19-20) et de se fixer à Nazareth (*ibid.*, 22-23) ? Il s'agit bien d'un véritable rôle paternel, mais quelle mission sublime à la fois !

> « O quelle merveille, écrivait le cardinal Pierre d'Ailly! Joseph par ses soins soutient et protège celui qui soutient et protège toutes choses et qui gouverne tout l'univers !... O prodige admirable ! Il est nourri par le travail de Joseph celui qui par sa propre richesse rassasie les

9. Les Pères de l'Eglise ont souvent exprimé cette idée en énumérant les diverses raisons d'être du mariage de Marie et de Joseph. Cf. S. AMBROS., *In Luc.*, lib. 2, n. 2, PL 15, 1553 ; S. HIERONYM., *Adv. Helvid.*, n. 4, PL 23, 187-188 ; BEDA, *In Matth.*, lib. 1, cap. 1, PL 92, 12 ; RUPERTUS, *In Matth.*, lib. 1, PL 168, 1319-21 ; S. BERNARDUS, *Hom. 2 super Missus est*, n. 12, PL 183, 67 ; Ps.-CHRYSOST., *Op. imperf. in Matth.*, hom. 1, n. 37, PG 56, 631.

Voici ce qu'écrivait le P. LAGRANGE, OP, *Evangile selon S. Matthieu*, Paris, Gabalda, 1923, p. 13-14 : « Mt. se préoccupe uniquement de faire de Joseph un témoin de la conception miraculeuse, librement associé à la naissance légale de Jésus, témoin qui a reçu sa conviction d'en haut, par le ministère d'un ange. » Cf. *ibid.*, p. 8.

10. « Nonne iste est homo electus, et specialis, per quem et sub quo Christus est ordinate, et honeste introductus in mundum ? » *Sermo de S. Joseph*, art. 2 (dans VIVES, *Summa josephina*, n. 49).

11. *Premier panégyrique de S. Joseph*, 3e point, dans *Oeuvres oratoires*, éd. J. LEBARQ, t. 2, Lille-Paris, 1891, p. 140.

affamés. Par le travail de Joseph il peut manger son pain sur terre, celui qui vit au ciel sans aucun besoin et dit : 'Je suis le pain vivant descendu du ciel'. » [12]

Aussi plusieurs auteurs, en s'inspirant probablement d'Isidore de Isolanis, appliquent-ils à saint Joseph, et au pied de la lettre, les paroles que le Christ prononcera au jugement dernier : « Venez, les bénis de mon Père... Car j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire... » [13] Et pour la même raison, S.S. Léon XIII proposait saint Joseph aux pères de famille comme un modèle accompli de vigilance et de sollicitude [14].

Si nous continuons à méditer le texte des Saintes Écritures, nous constatons aussi que l'époux de Marie exerçait une autorité paternelle sur le Verbe fait chair. Car l'ange le chargea d'imposer le nom à l'Enfant : « Tu lui donneras le nom de Jésus » (*Matth* 1, 21). Il est vrai que Marie avait déjà reçu un ordre semblable au moment de l'Annonciation (*Luc* 1, 31) et saint Luc, pour sa part, se contente d'une formule impersonnelle quand il décrit la cérémonie elle-même : « ... on lui donna le nom de Jésus, nom qu'avait indiqué l'ange avant sa conception » (*Luc* 2, 21). Mais saint Matthieu est tout à fait explicite et il présente Joseph comme celui qui « donna le nom de Jésus » (*Matth* 1, 25).

Dans le but sans doute de concilier ces divers passages de l'Écriture, plusieurs anciens théologiens ont affirmé que Joseph avait été le simple exécuteur du choix imposé par Dieu, annoncé par l'ange et prescrit par Marie à son époux [15]. De toute façon, c'est Joseph

12 « O mira res ! Joseph suo sustentat et fovet auxilio Eum qui sustentans et fovens omnia, universo praesidet mundo ! O mirandum prodigium ! Ex labore Joseph ille pascitur qui sua virtute esurientes reficit. Ex labore Joseph ille terreno pane reficitur, qui in coelo sine esurie semper vivens, ait : 'Ego sum panis qui de coelo descendi' » *Tract. de duodecim honoribus*, quintus et duodecimus honor ; texte latin et traduction française parus dans *Cahiers de Joséphologie* 1 (1953) 155 et 328.

13 *Matth* 25, 34-35. — Voici le texte d'Isidore de Isolanis, *Summa de donis S. Joseph*, IIa p., c. 19 (éd. Avignon, A. Chaillot, 1861, t. 2, p. 177) : « Hinc Joseph extremo in judicio audentius Deo dicere potest : Ego, o Deus immortalis, non minimum solum tuum esurientem pavi sed ipsum sitientem potavi, nudum cooperui, infirmum visitavi. Quicquid itidem humanitatis exhibere convenit mortali homini ego tibi homini facto exhibui. »

14 Cf. Encycl. *Quamquam pluries* et Bref *Neminem fugit*, dans *Acta Leonis XIII*, t. 9, p. 177, et t. 12, p. 149.

15 « ... hoc nomine (Jesu) a Deo Patre primo dicto invisibiliter, ab angelo nuntiato sensibiliter, a matre vel Joseph bodie imposito formiter ... » Ubertin de Casale, *Arbor vitae*, Venetiis, 1485, lib. 5, cap. 3, fo 441a. — « Nomen igitur Jesu, imposuerunt Deus, Angelus, Maria et Joseph. Deus quidem rem nominis praestando, Angelus praedicendo, Maria imperando et Joseph exequendo » Isidore de Isolanis, *op. cit.*, IIa p., c. 11 (éd. Avignon, t. 1, p. 254-255). — Cf. S. Albert le Grand, *Mariale*, q. 218 (éd. Borgnet, t. 37, p. 305).

qui remplit le message de l'ange. Et à juste titre, car — les exégètes le font bien remarquer à la suite des Pères — la coutume établie chez les Juifs, au moins à l'époque de la naissance de Jésus, accordait au chef de famille le droit de désigner le nom de l'enfant [16]. Aussi saint Thomas commentera-t-il de la manière suivante les paroles de l'ange à Joseph :

> « Joseph pourrait objecter : 'Marie a conçu du Saint-Esprit et elle enfantera un fils. Alors quel est mon rôle ? Je ne sers donc à rien ?' Voilà pourquoi l'ange signale la fonction de Joseph : 'Tu lui donneras son nom'... C'est ce que Joseph a accompli en tant que ministre. » [17]

Peut-on ajouter que saint Joseph a exercé également l'une des fonctions paternelles en étant lui-même le ministre de la circoncision de Jésus ? Comme l'Ecriture ne fournit aucune précision sur ce point (*Luc* 2, 21), les avis se trouvent assez partagés. Remarquons cependant qu'on ne peut en tirer aucun argument contre la véritable paternité de saint Joseph, bien au contraire. Car le point central de la discussion consiste à déterminer si la loi juive attribuait vraiment ce rôle au père de l'enfant ou au prêtre appelé *mohel* [18].

De toute façon, ce qui est certain, c'est que Jésus était soumis non seulement à Marie, mais aussi à Joseph : « et il leur était soumis » (*Luc* 2, 51). Saint Augustin met bien cette idée en valeur quand il écrit :

> « L'Ecriture ne dit pas : Il était soumis à sa mère, ou il lui était soumis, mais 'il leur était soumis'. A qui était-il soumis ? N'est-ce pas à ses parents ? Tous deux étaient donc ses parents, et il leur était soumis parce qu'il a daigné se faire le fils de l'homme. » [19]

---

16. Cf. S. AUGUST., *Sermo 51*, c. 10, n. 16, PL 38, 342 ; S.JO. CHRYS., *In Matth.*, Hom. 4, n. 6, PG 57, 47 ; D. BUZY, *Saint Joseph*, Juvisy, [1936], p. 56-57 ; L. MARCHAL, *Evangile selon S. Luc*, dans *La Sainte Bible* de PIROT-CLAMER, t. 10, Paris, 1946, p. 36 ; M.-J. LAGRANGE, *Evangile selon S. Matthieu*, Paris, 1923, p. 14, 17-18 ; ID., *Evangile selon S. Luc*[7], Paris, 1948, p. 55-56 ; A.H. LÉPICIER, *Tractatus de S. Joseph*[3], Romæ, 1933, p. 136-137.

17. *In Matth.*, c. 1, n. 4 ; dans *Opera omnia*, t. 10, Parmae, 1860, p. 17.

18. On trouvera un bon résumé des deux opinions dans LÉPICIER, *op. cit.*, p. 135-136 (opinion favorable au ministère de Joseph), et dans HOLZMEISTER, *De Sancto Joseph...*, Romæ, 1945, p. 91-93 (opinion contraire). Voir aussi les quelques remarques du P. LAGRANGE, *Ev. selon S. Luc*[7], p. 54-55, au sujet de la circoncision de S. Jean-Baptiste.

19. « Non dixit (Scriptura), Erat subditus matri ; aut, erat subditus ei : sed 'erat, inquit, subditus illis'. Quibus subditus erat ? Nonne parentibus ? Ambo parentes erant, quibus ille subditus erat, ea dignatione qua filius hominis erat. » *Sermo 51*, c. 11, n. 19, PL 38, 343. — Cf. ID., *De nupt. et concup.*, lib. 1, cap. 11, n. 12, PL 44, 421.

Il ne peut être question évidemment, tant de la part de Marie que de Joseph, d'un droit strict et naturel à commander et à être obéi, puisque le Christ, même en tant qu'homme, était dès le premier instant de son incarnation le roi et le souverain de l'univers. Nous sommes plutôt en présence d'un fait, d'une manière d'agir du Verbe incarné. Afin de prouver son amour et sa révérence envers ses parents, et aussi afin de nous laisser un exemple parfait de piété filiale et d'humilité, Jésus s'est soumis volontairement à Marie et à Joseph [20]. C'est là un fait, mais aussi un prodige inouï qui a provoqué ce cri d'admiration de saint Bernard :

> « Qui donc était soumis, et à qui ? Un Dieu était soumis à des hommes ; un Dieu, dis-je, à qui les anges, les principautés et les puissances obéissent, était soumis à Marie, et non seulement à Maris, mais aussi à Joseph à cause de Marie. Admirez l'un et l'autre et choisissez ce que vous préférez, soit l'exquise condescendance du Fils ou la suréminente dignité de la Mère. Des deux côtés c'est un prodige qui jette dans la stupeur. » [21]

Aussi peut-on affirmer sans hésitation que, pour Marie comme pour Joseph, l'exercice même de leur autorité comportait un acte d'humilité et d'obéissance envers Dieu : ils ne commandaient que pour obéir à la volonté expresse du Père. Et même, si l'on en croit Origène, saint Joseph qui était bien conscient de la supériorité de Jésus, ne commandait qu'avec crainte et modération [22].

Cette soumission de Jésus et, du même coup, l'autorité paternelle de Joseph se manifestaient sur un point particulier qu'il convient de souligner. On sait que Notre-Seigneur a voulu se conformer librement aux lois ordinaires qui président au développement de l'humanité. A l'exception du péché et des autres défauts qui s'oppo-

20. Les théologiens qui parlent de cette soumission de Jésus à S. Joseph, même s'ils en donnent parfois des raisons différentes, emploient souvent cette formule : « Magis significat usum quam debitum ». Cf. S. Ambros., *In Luc.*, lib. 2, n. 65, PL 15, 1575-76 ; Suarez, *In IIIam partem D. Thomae...*, q. 29, disp. 8, sect. 1, n. 5, dans *Opera omnia*, t. 19, Paris, Vivès, 1866, p. 123 ; Juan de Cartagena, *Homiliae cathol.*, lib. 18, hom. ultima (dans Vives, *op. cit.*, n. 450) ; Lépicier, *op. cit.*, p. 146-150 ; J.-M. Bover, *De cultu S. Josephi amplificando*, Barcinone, 1926, p. 25-27.

21. « Nam paulo post subdit Evangelista : 'Et erat, inquiens, subditus illis'. Quis, quibus ? Deus hominibus ; Deus, inquam, cui angeli subditi sunt, cui principatus et potestates obediunt, subditus erat Mariae, nec tantum Mariae, sed etiam Joseph propter Mariam. Mirare ergo utrumlibet, et elige quid amplius mireris, sive Filii benignissimam dignationem, sive Matris excellentissimam dignitatem. Utrinque stupor, utrinque miraculum. » *Hom. 1 super Missus est*, n. 7, PL 183, 60.

22. « Puto quod intelligebat Joseph, quia major se erat Jesus, quod subjiciebatur sibi, et sciens majorem esse subjectum, trepidus moderebatur imperium. » Origenes, *In Lucam*, Homil. 20, PG 13, 1853.

saient à sa mission, il a tenu à se comporter extérieurement comme les autres hommes, afin d'apparaître aux yeux de tous comme l'un des leurs. D'ailleurs saint Luc nous avertit clairement que Jésus « croissait en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu et devant les hommes » (*Luc* 2, 52). C'est pourquoi la théologie a insisté sur le développement réel et progressif de la croissance humaine de Jésus, et cela non seulement dans le domaine physique *(en taille,* dit saint Luc), mais aussi sur le plan intellectuel, quant à la science acquise du Sauveur *(en sagesse)* [23].

Est-ce à dire que le Christ s'est vraiment mis à l'école d'un maître et que son progrès intellectuel s'explique par le secours d'un enseignement formel et scientifique ? Non, car la perfection de l'âme du Christ et son rôle de docteur universel et de législateur suprême s'opposent à une telle explication. Mais rien n'interdit d'admettre une certaine influence du milieu sur l'éducation intellectuelle et morale du Sauveur, c'est-à-dire sur le développement de sa science expérimentale. Pensons, par exemple, aux impressions profondes produites sur l'Enfant-Jésus par les mœurs de la Palestine en général, et surtout de la Galilée, non moins que par la fréquentation assidue aux exercices de la synagogue, la lecture de la Bible, et le contact quotidien avec le livre de la nature et les leçons de l'expérience.

En ce domaine de science expérimentale, il faut aussi attribuer un rôle à l'éducation familiale, et c'est ici que nous rejoignons Marie et Joseph [24]. Nous ne pouvons pas préciser jusque dans les moindres détails l'influence exercée par les parents de Jésus, mais nous savons tout de même que le Sauveur du monde a grandi à Nazareth entre sa mère et son père. Alors, comme tout autre petit enfant,

23. Cf. S. THOMAS AQ., *Summa theol.,* III, q. 12, a. 2. — Il est évident que nous ne parlons pas ici de la science bienheureuse de Notre-Seigneur, ni de sa science infuse.

24. Pour de plus amples renseignements sur cette question de l'éducation intellectuelle et morale de Jésus, cf. L.-C. FILLION, PSS, *Vie de N.-S. J.-C.,* t. 1, Paris, Letouzey, 1922, p. 351-370 ; A. MICHEL, art. *Jésus-Christ,* DTC, col. 1144-1148 ; ID., art. *Science de J.-C.,* DTC, col. 1657-1659 ; M.-J. LAGRANGE, OP, *L'évangile de J.-C.* [3], Paris, Gabalda, 1928, p. 49-51 ; J. LEBRETON, SJ, *La vie et l'enseignement de J.-C. N.-S.,* t. 1, Paris, Beaucresne, 1931, p. 59-64 ; F. PRAT, SJ, *Jésus Christ, sa vie...* [3], t. 1, Paris, Beauchesne, 1933, p. 121-122, 129-137 ; D. BUZY, SCJ, *Saint Joseph,* Juvisy, Cerf, [1936], p. 93-97 ; D. O'SHEA, CC, *The Holy Family* [2], Dublin, Gill & Son, 1945, p. 153-165 ; M. O'CARROLL, CSSP, *The King Uncrowned,* Cork, Mercier, 1947, p. 64-72 ; C. CORDONNIER, *Episodes évangéliques... La vie cachée de N.-S. J.-C.,* Paris, Soc. Memra, [1947], p. 209-218 ; J. RICCIOTTI, *Vie de J.-C.,* Paris, Payot, 1947, p. 274-275 ; C. OLMI, SM, *S. Joseph, père de famille,* Paris, Ed. Saint-Paul, [1948], p. 56-61 ; J.-M. PARENT, OP, *La paternité de S. Joseph,* dans *Etudes et Recherches,* 7, Ottawa-Montréal, Ed. du Lévrier, 1948, p. 92-97 ; H. RONDET, SJ, *Saint Joseph,* dans *Nouv. Rev. Théol.* 75 (1953) 136-137.

Jésus n'a-t-il pas commencé à bégayer ses premiers mots sur les genoux de Marie et de Joseph, pour apprendre ensuite avec eux, petit à petit, le vocabulaire de sa langue maternelle, l'araméen, et sans doute celui du langage liturgique du temps, l'hébreu ? N'est-ce pas encore sous la conduite de Marie et de Joseph que Jésus s'est risqué à faire ses premiers pas, qu'il a appris à s'habiller et qu'il s'est initié à tous les réflexes et à tous les comportements extérieurs de la vie courante ? Qui lui a fait balbutier ses premières prières, qui lui a montré à lire les Ecritures, sinon ses parents ? Ne peut-on pas croire aussi que, grâce à ses entretiens avec Marie et Joseph, Jésus s'est familiarisé graduellement avec les traditions religieuses d'Israël, avec les différentes prescriptions de la Loi juive, et même avec l'histoire du peuple juif dans l'Ancien Testament, en particulier avec la longue et dure captivité de ses ancêtres ? Et d'une façon spéciale, n'est-ce pas au père de famille que la loi juive imposait la tâche d'apprendre un métier à ses enfants ? On ne peut donc douter que Jésus se soit soumis à un apprentissage dans l'atelier de Nazareth et sous la conduite même de Joseph [25], ce qui permettra plus tard à ses concitoyens de l'appeler non seulement « le fils du charpentier » (*Matth* 13, 55), mais tout simplement « le charpentier » (*Marc* 6, 3).

Concluons avec cette réflexion d'un exégète contemporain : « Jamais meilleur maître que Joseph n'eut meilleur disciple que Jésus » [26]. Ce rôle d'éducateur, quoique réduit dans son mode d'influence et limité à l'ordre de la science expérimentale du Sauveur, fait bien ressortir cependant un autre aspect de la mission paternelle de saint Joseph. Car l'éducation intellectuelle et morale de l'enfant est la fin très spéciale du mariage et appartient de droit aux parents, qui sont tenus de pourvoir au développement parfait de leur progéniture. Encore ici, saint Joseph, de par la volonté de Dieu, agissait comme un père, et Jésus comme un fils.

On sait, en outre, que le Messie devait être l'héritier du trône de David [27]. Or c'est encore Joseph qui, en tant qu'époux légitime de la Sainte Vierge, remplira une fonction paternelle en transmet-

25. A peine quelques anciens auteurs ont osé soutenir que Jésus n'avait exercé aucun métier manuel et qu'il vivait absorbé dans une perpétuelle contemplation. Mais la doctrine commune de l'Eglise a été confirmée à diverses reprises par l'enseignement des Papes, en particulier par Léon XIII, Bref *Neminem fugit,* dans *Acta Leonis XIII,* t. 12, p. 149, et l'hymne de Matines à la fête de la Sainte Famille, et tout récemment par Pie XII, Encycl. *Fulgens radiatur,* dans *Acta Apost. Sedis* 39 (1947) 153.

26. D. Buzy, *op. cit.,* p. 97.

27. Cf. II *Samuel* 7, 12-16 ; *Ps* (hebr.) 89, 4-5 ; 132, 11 ; *Act* 2, 30.

tant à Jésus ses droits royaux. Car, selon la loi juive, ce privilège appartenait légalement ou juridiquement au père. Aussi plusieurs exégètes, en se basant sur le but de saint Matthieu qui est de convaincre les Juifs de la dignité messianique de Jésus, interprètent-ils en ce sens la généalogie du Christ fournie par cet évangéliste.

> « Si elle (Marie), écrit le P. Buzy, n'est pas présentée ici directement comme fille de David ayant part à l'héritage royal et ayant qualité pour le transmettre, la transmission juridique se fait à point nommé par l'intermédiaire de son époux Joseph. Joseph attire son épouse dans la descendance davidique et il transmet tous ses droits au fils dont il assume la paternité légale. »

Et le même auteur ajoute un peu plus loin, à propos de ces paroles de l'ange : « Joseph, fils de David, ne crains point... » (*Matth* 1, 20) :

> « Peut-être est-ce la première fois que le descendant déchu de David s'entendait saluer de ce titre royal. Toujours est-il que l'ange le lui décerne avec réflexion et à bon escient : Joseph n'était de race royale et fils de David qu'en prévision de cette heure ; en Joseph, c'est le fils de David qui importe présentement. Détenteur des promesses messianiques, il lui est nécessaire d'apprendre que les prophéties sont en voie d'accomplissement. Détenteur des droits et des privilèges royaux, on a besoin de lui pour les transmettre au plus illustre de tous les fils de David. » [28]

D'après les données toutes simples, mais combien significatives de l'Ecriture, un fait s'avère donc évident : en maintes occasions saint Joseph paraît et agit en père. En d'autres termes, il est là comme la providence externe de Jésus, ou encore, comme l'ange visible du Sauveur : il lui fait cortège, il le réjouit de sa présence, il

---

28. *Evangile selon S. Matthieu*, dans *La Sainte Bible* de PIROT-CLAMER, t. 9, Paris, Letouzey, 1946, p. 4 et 8. — Les Pères ont mentionné en passant cet aspect légal ou juridique de la paternité de S. Joseph ; cf. ORIGENES, *In Luc.*, Hom. 17, PG 13, 1843 (Corpus Berolinense 9, 112) ; S. AUGUST., *Serm.* 51, cap. 21, n. 31, PL 38, 351-352 ; S. AMBROS., *In Luc.*, lib. 3, n. 3-4, PL 15, 1589-1590 ; BEDA, *In Matth.*, lib. 1, cap. 1, PL 92, 12. Voir aussi les textes de S. EPHREM cités par J.-M. BOVER, SJ, *De S. Josephi S. Ephraem Syri testimonia*, dans *Ephem. Theol. Lov.* 5 (1928) 223-224.

Parmi les exégètes modernes, voir M.-J. LAGRANGE, OP, *Evangile selon S. Matthieu*, Paris, 1923, p. 12-13 ; A. DURAND, SJ, *Evangile selon St-Matthieu*[3], Paris, 1938, p. 4 ; J.-M. BOVER, SJ, *De cultu S. Josephi*..., Barcinone, 1926, p. 32-33 ; F. PRAT, SJ, *Jésus Christ, sa vie...*[5], t. 1, Paris, 1933, p. 74-78 ; J.-M. VOSTÉ, OP, *De conceptione virginali J.C.*, Romae, 1933, p. 22 et 94-95 ; L. SOUBIGOU, *L'évangile de l'enfance selon S. Matthieu*, dans *L'Année théol.* 9 (1948) 87.

lui prête son ministère en veillant sur lui, en l'entourant de ses soins et en le servant jour et nuit [29].

Avouons que toutes ces fonctions paternelles exercées par le saint époux de Marie, quoique très nobles et très importantes, ne sont en elles-mêmes que des fonctions extérieures. Mais elles suffiraient déjà, toutes seules, à établir une vraie paternité, c'est-à-dire une paternité qui ne serait pas purement logique ou fictive. Ce que nous admettons dans la vie courante pour le père adoptif ou le nourricier d'un enfant ne trouverait-il pas aussi son point d'application dans le cas de saint Joseph ?

Les Evangiles toutefois ne nous ont pas encore dévoilé la partie la plus riche de leurs secrets. Ils nous livrent un autre indice qui met en un relief beaucoup plus saisissant cette mission providentielle du Chef de la Sainte Famille, car ils indiquent clairement cet élément d'amour, ce don total de soi-même qui, nous l'avons vu dans le chapitre précédent, appartient au concept intégral de paternité. En un mot, ce qui anime la mission de Joseph auprès de l'Enfant-Jésus, ce qui la vivifie, c'est l'amour de père qui embrase le cœur de l'époux de Marie. Plusieurs auteurs, et en particulier Bossuet, ont déjà souligné cet aspect intime et profond de la paternité de saint Joseph.

> « Depuis ce temps-là, écrit l'évêque de Meaux, il (Joseph) ne vit plus que pour Jésus-Christ, il n'a plus de soin que pour lui ; il prend lui-même pour ce Dieu un cœur et des entrailles de père ; et ce qu'il n'est pas par nature, il le devient par affection... Joseph partagera avec Marie ces soins, ces veilles, ces inquiétudes, par lesquelles elle élèvera ce divin Enfant ; et il ressentira pour Jésus cette inclination naturelle, toutes ces douces émotions, tous ces tendres empressements d'un cœur paternel » [30].

Osera-t-on accuser Bossuet de succomber à la sentimentalité ? Il suffit pourtant de continuer la lecture de son merveilleux panégyrique pour s'apercevoir que sa pensée n'est que l'explication des Saintes Ecritures. Voici en effet son commentaire sur la perte de Jésus au temple :

> « Qu'avez-vous fait, fidèle Joseph ? Qu'est devenu le sacré dépôt que le Père céleste vous a confié ? Ah ! qui pourrait ici raconter ses plain-

29. Quelques théologiens ont déjà comparé la mission de saint Joseph auprès de l'Enfant-Jésus aux divers rôles des anges ; cf. ISIDORE DE ISOLANIS, *Summa de donis S. Joseph*, IIIa p., c. 19 (éd. Avignon, t. 2, p. 172-179) ; JUAN DE CARTAGENA, *Homiliae cathol.*, lib. 4, hom. 9 (dans VIVES, *op. cit.*, n. 701-710 ; LÉPICIER, *Tractatus de S. Joseph* [2], p. 271.

30. *Premier panégyr. de S. Joseph*, second point ; éd. LEBARQ, t. 2, p. 133 et 135.

> tes ? *Si vous n'avez pas encore entendu la paternité de Joseph,* voyez ses larmes, voyez ses douleurs, et reconnaissez qu'il est père. Ses regrets le font bien connaître, et Marie a raison de dire, à cette rencontre : 'Pater tuus et ego dolentes quaerebamus te'... O mon Fils ! dit-elle au Sauveur, je ne crains pas de l'appeler ici votre père, et je ne prétends pas faire tort à la pureté de votre naissance. Il s'agit de soins et d'inquiétudes, et c'est par là que je puis dire qu'il est votre père, puisqu'il a des inquiétudes vraiment paternelles : *Ego et pater tuus ;* je le joins avec moi par la société des douleurs » [31].

Cet épisode évangélique est vraiment le fil conducteur qui nous permet de connaître les sentiments intérieurs de saint Joseph et qui nous révèle la richesse de sa paternité. A partir de ce seul événement, il est permis de conclure que saint Joseph possédait la meilleure part de la paternité : il avait un « œur de père » [32]. N'est-ce pas en effet au moment des malheurs et des adversités que se manifeste surtout le véritable amour, l'amitié profonde et sincère, c'est-à-dire l'oubli de soi, le dévouement, le détachement parfait ? D'autre part, peut-on exiger un témoignage plus convaincant que celui de Marie qui avait partagé avec son époux cette terrible épreuve ?

Saint Bernardin de Sienne, tout en reproduisant presque mot à mot les réflexions d'Ubertin de Casale, s'était déjà rendu compte de la signification profonde de ces paroles de la Vierge : « Ton père et moi, nous te cherchons, angoissés » (*Luc* 2, 48).

> « Remarquons bien, dit-il, que c'est le seul endroit (dans l'Ecriture) où la Vierge appela Joseph père de Jésus, parce que la douleur qu'il éprouva par suite de la perte de Jésus était le signe évident de son véritable amour de père... Aussi doit-on croire que Joseph possédait des sentiments d'amour et de douleur paternels par rapport au bien-aimé Jésus. » [33]

De son côté, l'Eglise, en approuvant la dévotion aux sept douleurs et aux sept allégresses de saint Joseph, ne nous indique-t-elle

---

31. *Ibid.*, p. 138. — Le Père Buzy, *S. Joseph,* p. 101-104, a donné un merveilleux exposé psychologique de cette douleur paternelle de S. Joseph.

32. Bossuet, *ibid.*, p. 135 et 136.

33. « Ubi notanter advertendum, quod hic solum legitur Virginem Joseph appellasse patrem Jesu ; quia sensus doloris, quem habuit de Jesu perdito, verum in eo monstravit patris affectum... Debet ejus filius appellari, et etiam credi, quod in eo fuerit gustus paternalis amoris, atque doloris respectu dilecti Jesu. » *Sermo de S. Joseph,* art. 2, c. 2 (dans Vives, *op. cit.*, n. 47).

Voici le texte parallèle d'Ubertin de Casale, *Arbor vitae,* lib. 2, c. 6, Venetiis, 1485, fo. 60 vb : « Ideo secure mater prudentissima quae probaverat ipsius (Joseph) affectum ad Jesum, loquens ad eumdem filium reinventum audacter dixit, *Ego & pater tuus,* etc. Ubi singulariter est notandum quod hic solum legitur Virginem verum in eo patris monstrasse affectum... Debet merito ejus filius appellari : & credi quod in Joseph fuerit gustus paternalis amoris respectu Dei filii Jesu Christi ».

pas que cette parole de la Très Sainte Vierge n'était en réalité que l'expression ou l'extériorisation des sentiments habituels de notre saint [34] ? Comme tout chef de famille authentique, Joseph vivait uniquement pour Marie et Jésus, ou plutôt, d'une façon plus précise, il vivait uniquement pour Jésus avec Marie et par Marie. Cet Enfant était l'inspiration et la raison d'être de toutes ses pensées, de tous ses actes et de toutes ses démarches.

D'où l'on peut déduire que saint Joseph fut associé à toutes les joies et à toutes les souffrances de la vie cachée de Jésus. On peut ainsi deviner un peu quelle fut sa douleur quand il dut se réfugier dans une pauvre étable au moment de la naissance de son Jésus (*Luc* 2, 7), ou quand il vit couler pour la première fois le sang du divin Enfant lors de la Circoncision (*Luc* 2, 21). Quelle ne fut pas également sa profonde tristesse lorsque le prophète Siméon annonça que Jésus serait « un signe en butte à la contradiction » (*Luc* 2, 34), ou lorsque l'ange du Seigneur vint l'avertir de fuir en toute hâte en Egypte parce qu'Hérode allait bientôt rechercher l'Enfant pour le faire périr (*Matth* 2, 13) ! Le moindre danger, la moindre souffrance qui concernait Jésus, Joseph ne les considérait-il pas comme siens ? Le père du Messie devait évidemment comme tous les autres, et même plus que tous les autres, connaître les épreuves et sentir le poids de la croix ; car selon la remarque de Bossuet, « quand Jésus entre quelque part, il y entre avec sa croix, il y porte avec lui toutes ses épines, et il en fait part à tous ceux qu'il aime » [35]. Mais la croix la plus lourde de Joseph, n'était ce pas cette parfaite compassion qui l'unissait au Sauveur du monde ?

Par contre, son contact journalier avec le Verbe incarné lui réservait un adoucissement et un réconfort privilégiés. Qui pourrait décrire, par exemple, la joie ineffable qui inonda l'âme de ce pauvre ouvrier quand il put contempler l'Enfant nouveau-né (*Luc* 2, 6-7) et Lui imposer, huit jours plus tard, le nom de Jésus (*Matth* 1, 25) ? N'est-ce pas aussi en vertu de cette affection paternelle qui remplissait le cœur de saint Joseph, que l'Abbé de Clairvaux nous le représente prenant l'Enfant-Jésus sur ses genoux, Le portant dans ses bras et Le couvrant de ses baisers ? Ce Joseph, proclame saint Bernard, était

> « le serviteur fidèle et prudent... à qui Dieu accorda la grâce de voir ce dont la vue fut ardemment désirée maintes fois par une foule de

34. Cf. *Enchiridion indulgentiarum*, Typ. Polygl. Vaticanis, 1950, n. 470, p. 341-345.

35. *Op. cit.*, p. 137.

rois et de prophètes, d'entendre Celui qu'ils n'ont point entendu ; non seulement il lui fut donné de Le voir et de L'entendre, mais il eut l'honneur de Le porter dans ses bras, de Le conduire par la main, de Le presser sur son cœur, de Le couvrir de baisers, de Le nourrir et de veiller à Sa garde » [36].

Cette façon si concrète et si vivante d'exprimer la mission paternelle de saint Joseph, l'Abbé de Clairvaux a pu l'emprunter, au moins en partie, à saint Ephrem de Syrie [37]. Chose certaine, c'est qu'elle décrit à merveille l'état d'âme de l'époux de Marie, ses sentiments les plus intimes, son comportement habituel envers l'Enfant-Jésus. De là, sans doute, l'influence décisive qu'elle a exercée sur les écrivains postérieurs [38].

En vérité, cette simple phrase de la Vierge : « Ton père et moi, nous te cherchons, angoissés » (*Luc* 2, 48) projette une vive lumière sur toute la vie de Joseph. Notre saint Patriarche ne nous apparaît plus seulement comme un gardien fidèle et consciencieux du dépôt sacré qui lui est confié [39], mais avec Marie il personnifie l'amitié des parents envers leur enfant en ce qu'elle a de plus désintéressée et de plus dévouée. Et de même que l'amour fait passer celui qui aime dans la personne aimée, ainsi saint Joseph, pour employer l'expression d'Ubertin de Casale, était entièrement transformé en Jésus, l'objet de sa contemplation quotidienne [40]. A tel point qu'on pour-

36. *Hom. 2 super Missus est*, n. 16, PL 183, 70. Au début du Missel romain, l'Eglise propose ce texte de S. Bernard comme l'une des prières préparatoires à la célébration de la sainte Messe. — Cf. la même idée en raccourci, *In Cantic.*, sermo 43, n. 5, PL 183, 995. Voir aussi un excellent commentaire de ces textes de S. Bernard par D. Buzy, *Saint Joseph*, p. 88-92.

37. *3e sermon sur la Nativité du Sauveur*, dans *Opera omnia, Syriace-latine*, Romae, 1732 sq., t. 2, col. 415. Voir la traduction française de ce texte publié par J. Dusserre, *Origines de la dévotion à S. Joseph*, dans *Cahiers de Joséphologie* 1 (1953) 32.

38. Voir, en particulier, Ubertin de Casale, *op. cit.*, lib. 2, c. 6, fo. 60 va (trad. fr. par l'abbé Dusserre, *loc. cit.*, p. 188) ; Barthélemy de Pise, *De vita B.M. Virginis*, lib. 2, fruct. 18, Venetiis, 1596, p. 264 (trad. fr. par l'abbé Dusserre, *loc. cit.*, p. 193) ; S. Bernardin de Sienne, *Sermo de S. Joseph*, art. 2 (dans Vives, *op. cit.*, n. 43) ; S. François de Sales, *Traité de l'amour de Dieu*, Orayson dédicatoire, dans *Oeuvres*, t. 4, Annecy, 1894, p. 1-2 ; Bossuet, *Elévations sur les mystères*, 20e sem., 1re élév., dans *Oeuvres*, t. 3, Besançon, 1836, p. 139-140.

Remarquons aussi que Pie IX a résumé cette pensée de S. Bernard dans le décret *Quemadmodum Deus* du 8 décembre 1870, dans *Acta Pii IX*, t. 5, p. 282.

39. Bossuet a consacré une grande partie de son panégyrique *Depositum custodi* à mettre en valeur cette prérogative de S. Joseph (dans *Oeuvres oratoires de Bossuet*, éd. Lebarq, t. 2, Lille-Paris, 1891, p. 117-145). Mgr Charles Gay a aussi développé ce thème dans ses *Conférences aux mères chrétiennes*[5], 38e confér., t. 2, Paris-Poitiers, Oudin, 1898, p. 151-163.

40. « Cogita etiam quanta compassione in itineribus quae fecerunt parvulum Jesum ex labore lassatum : cum esset grandiusculus in suo gremio requiescere faciebat. Quia enim amore transformativo ferebatur in ipsum ut in dilectissimum filium sibi in conjuge sua virgine per Spiritum Sanctum datum » *Arbor vitae*, lib. 2, c. 6, Venetiis, 1485, fo. 60 v a-b. — Encore ici, S. Bernardin de Sienne s'est contenté de reproduire les réflexions d'Ubertin de Casale (dans Vives, *op. cit.*, n. 44).

rait, avec un grand théologien, résumer en ces quelques mots toute l'activité de Joseph envers Jésus :

> « amour prévoyant et laborieux pour subvenir à tous les besoins du divin enfant ; amour fort et courageux pour le soustraire à la fureur de ses ennemis ; amour tendre et affectueux pour lui être inséparablement attaché. » [41]

Est-il besoin d'ajouter que cet amour de saint Joseph envers l'Enfant-Jésus ne se limitait pas au plan naturel ? Même si l'époux de Marie ne connaissait pas le mystère de l'Incarnation jusque dans ses moindres détails, Dieu le lui avait tout de même assez révélé pour qu'il pût reconnaître en cet Enfant le Verbe fait chair. Alors, selon la loi générale de l'économie surnaturelle, la grâce ne détruisait pas en lui l'ordre de la nature, mais elle le perfectionnait. La vertu de charité venait donc vivifier son amour de père et l'accroître presque sans mesure. Car saint Joseph, en vertu de ses relations intimes avec Jésus et Marie, possédait la vertu de charité à un degré éminent, c'est-à-dire à un degré qui n'est surpassé que par celui de sa sainte épouse [42]. On peut même dire — en s'inspirant des explications fournies par de nombreux théologiens sur la nature de la grâce sacramentelle — que cette charité théologale de Joseph, comme celle de Marie d'ailleurs, jouissait d'une vigueur spéciale qui le rendait apte à accomplir avec une fidélité et un amour de choix le rôle sublime que Dieu lui avait confié envers l'Enfant-Jésus [43].

De plus — le fait mérite de retenir l'attention — contrairement à ce qui se présente dans tous les autres cas de paternité humaine, cet amour de père, quelqu'intense qu'il fût, ne pouvait être un obstacle pour Joseph dans sa vie d'union avec Dieu. Car Celui qu'il

41. Billuart, OP, *Panégyrique de S. Joseph,* dans *Sermons du R.P. C.-R. Billuart... publiés... par M. l'abbé Lelièvre,* t. 2, Bruxelles, Vanderborght, 1846, p. 156-157. — Sur cet amour paternel de saint Joseph envers Jésus, cf. F.-W. Faber, *Bethléem,* t. 2, Paris, Bray et Retaux, 1875, p. 246-247 ; C. Olmi, *S. Joseph, père de famille,* Paris, Ed. Saint-Paul, [1948], p. 53-56.

42. Notons, en passant, que les théologiens ont bien vite appliqué à Marie et à Joseph ce qu'Origène avait écrit au sujet du vieillard Siméon, et ils y ont vu l'une des sources principales de grâces pour les deux saints époux. « Fimbriam vestimenti Jesu mulier tetigit et sanata est (*Matth* 9, 20-22). Si illa ad extremam partem vestimenti tantum emolumenti habuit, quid putandum est de Simeone, qui in suas ulnas accepit infantem, et brachiis tenens laetebatur... » Origenes, *In Luc.,* hom. 15, PG 13, 1838.

43. « Gratia sacramentalis est modus specialis et specialis vigor gratiae sanctificantis, qui influit in actibus virtutum... Est aliquid simile et altius in B.M.V. prout accepit gratiam matris, caritatem, dulcedinem matris erga Jesum, et S. Joseph caritatem, prudentiam patris protectoris, scilicet cum speciali modo et vigore. » R. Garrigou-Lagrange, OP, *De unione sacerdotis cum Christo sacerdote et victima,* Taurini-Romae, Marietti, [1948], p. 17.

aimait comme son fils était Dieu lui-même. En saint Joseph, écrit encore Billuart,

> « l'amour naturel et l'amour divin, l'amour de son fils et l'amour de son Dieu, n'ont qu'un même objet. En lui la nature et la grâce, bien loin de partager ses affections, les réunissent au contraire et les enflamment davantage. En lui l'empressement est une ferveur de piété... Heureux père, qui a pu aimer son fils jusqu'à l'excès sans le trop aimer ; qui a pu tout donner à son fils sans rien ôter à son Dieu, joindre et accorder ensemble les feux du ciel et ceux de la terre ! O père encore une fois heureux, en qui il n'a pas fallu corriger l'impétuosité de l'amour, comme dans les autres ; qui n'a point appréhendé cet anathème de Jésus-Christ : Celui qui aime son fils plus que moi n'est pas digne de moi ! » [44]

Le principal emploi de Joseph fut donc de se dévouer corps et âme au service de Jésus, comme tout père doit le faire envers son fils. S.S. Léon XIII le résumait ainsi dans son encyclique sur le Patron de l'Eglise universelle :

> « Ces charges et ces fonctions (des pères de famille), Joseph les exerça jusqu'à la fin de sa vie. Avec un amour extrême et une sollicitude quotidienne il s'appliqua à protéger son Epouse et le divin Enfant ; il gagna régulièrement par son travail ce qui était nécessaire à l'un et à l'autre pour la nourriture et le vêtement ; il préserva de la mort l'Enfant menacé par la jalousie d'un roi, en lui procurant un refuge ; dans les incommodités des voyages et les amertumes de l'exil, il fut constamment le compagnon, l'aide et le soutien de la Vierge et de Jésus. » [45]

N'est-on pas en droit de conclure que l'Ecriture accorde à saint Joseph une véritable paternité, un vrai rôle de père, même s'il s'agit en fait d'une paternité virginale et tout à fait unique au monde ?

ARTICLE 3 : S. JOSEPH, PÈRE NOURRICIER, PÈRE LÉGAL, PÈRE PAR LE CŒUR

Afin de désigner d'un mot les diverses fonctions paternelles que saint Joseph a remplies envers l'Enfant-Jésus, les auteurs ont employé une foule d'expressions. On a appelé Joseph le pédadogue, le

44. *Ibid.*, p. 163.
45. Encycl. *Quanquam pluries,* dans *Acta Leonis XIII,* t. 9, p. 177. — A la fin de cette encyclique, dans la prière à saint Joseph que nous récitons encore aujourd'hui pendant les exercices du mois du Rosaire, se trouve ce passage : « ... par l'*amour paternel* dont vous avez entouré l'Enfant-Jésus, nous vous supplions... » Cf. *Enchiridion indulgentiarum,* Typ. Polygl. Vaticanis, 1950, n. 476, p. 349-350.

tuteur, le parrain, le gouverneur du Christ, le gardien des principaux trésors de Dieu [1]. Selon S.S. Léon XIII,

> « Joseph a été le gardien du Fils de Dieu..., le gardien, l'administrateur et le défenseur légitime et naturel de la maison divine dont il était le chef...; il fut constamment le compagnon, l'aide et le soutien de la Vierge et de Jésus. » [2]

Mais en réalité, trois titres sont d'un usage plus courant de nos jours, et ils nous intéressent davantage parce qu'ils font appel d'une façon plus directe au concept de paternité : ce sont ceux de père nourricier, de père légal et de père par le cœur ou par l'affection.

Les exégètes surtout se plaisent à considérer saint Joseph comme le père légal ou juridique de Jésus, et pour deux raisons principales [3]. D'abord, parce que l'époux de Marie passait aux yeux des Juifs pour le père légitime et charnel de Jésus, de telle sorte que c'est lui qui devait faire observer les prescriptions de la Loi concernant les nouveaux nés, comme la circoncision de l'Enfant, l'imposition du nom, la présentation au Temple ; et aussi, parce que Joseph, fils de David, a transmis au Sauveur les droits royaux qui devaient l'accréditer auprès des Juifs comme le Messie attendu depuis des siècles [4].

Par contre, plusieurs théologiens modernes insistent beaucoup sur un nouveau titre, celui de père par le cœur, afin de mettre mieux en valeur l'amour, l'affection, la tendresse, le dévouement total de saint Joseph dans l'accomplissement de sa mission [5]. En fait, on

---

1. Voir une brève explication de tous ces titres, et de quelques autres du même genre, dans JÉRÔME GRATIEN DE LA MÈRE DE DIEU, *Sommario dell' Eccellenze del glorioso S. Giosef,* Roma, 1597, p. 76-84 (ou le texte critique espagnol dans *Obras del P. Jerónimo Gracián...,* t. 2, Burgos, 1933, p. 395-403). — Voir aussi JUAN DE CARTAGENA, *op. cit.,* lib. 4, hom. 11 (dans VIVES, *op. cit.,* n. 747-758) ; J. REISS, *Josephina lucernensis...,* Constantiae, 1658, p. 69-97.

A remarquer que SUAREZ, *op. cit.,* disp. 8, sect. 1, n. 4, appelle saint Joseph le tuteur du Christ et de la Vierge, *Christi tutor et Virginis.*

2. Encycl. *Quanquam pluries,* dans *Acta Leonis XIII,* t. 9, p. 177.

3. Voir les références données à l'article précédent, note 28. Cf. aussi G. STANO, art. *Giuseppe,* dans *Enciclopedia Cattolica,* t. 6, Vaticano, [1951], col. 799.

4. On interprète parfois cette paternité légale dans le sens de la loi du lévirat, *Deutér* 25, 5-6. Nous reviendrons plus loin sur cette explication fantaisiste.

5. Cf. C. M. [C. MACABIAU], *Primauté de S. Joseph,* Paris, 1897, p. 77-88 ; ID., *De cultu S. Joseph...*[3], Paris, 1908, p. 67-78 ; LÉPICIER, *Tractatus de S. Joseph*[3], p. 133-134 ; BOVER, *De cultu S. Josephi...,* p. 27-29 ; Mgr G. SINIBALDI, *La grandezza di S. Giuseppe,* Roma, 1927, p. 131-140 ; C. OLMI, *S. Joseph, père de famille,* p. 53-56 ; B. LLAMERA, OP, *Singular paternidad de S. José,* dans *Estudios josefinos* 3 (1949) 186-188 ; ID., *La paternidad de S. José en la Teología católica, ibid.* 5 (1951) 226-229.

vent souligner ainsi l'élément le plus noble de toute paternité humaine, c'est-à-dire cet aspect moral qui — nous l'avons vu — se trouve en relation avec les divers actes de l'amitié [6].

C'est ce que Bossuet a caractérisé d'un mot splendide : saint Joseph avait « un cœur de père » [7]. Cette nouvelle appellation mérite certainement de retenir l'attention, tant à cause de son contenu que par sa richesse d'expression. Elle signifie, en effet, non seulement le véritable amour de père qui existait chez saint Joseph, mais encore, au moins de façon implicite, l'accomplissement extérieur des diverses fonctions paternelles.

Chose curieuse cependant, la plupart des anciens auteurs ont adopté l'ordre inverse. Pour eux, c'est le titre de nourricier qui exprimait à la fois ces deux aspects de la paternité de saint Joseph. Nous en avons une preuve évidente dans un texte d'Haymon d'Alberstadt, ce compilateur du 9e siècle qui se contente de résumer la doctrine de ses devanciers. Voici comment il conclut ses réflexions sur la paternité de saint Joseph :

> « Nous avons l'habitude d'appeler pères les nourriciers et les gardiens, non pas parce qu'ils sont nos pères selon la chair, mais parce qu'ils manifestent leur amour paternel en nous nourrissant. » [8]

Il faut bien avouer d'ailleurs que le titre de nourricier du Christ, comme celui de père putatif, remonte à la plus haute antiquité et reste encore de nos jours l'une des expressions les plus répandues parmi les fidèles. Dès les premiers siècles, les Pères de l'Eglise ont voulu justifier les paroles de saint Luc et de Marie, et ils ont affirmé que Joseph avait été le nourricier du Christ ou qu'il avait mérité le nom de père à cause des soins dont il avait entouré l'Enfant. Origène a formulé cette explication à plusieurs reprises, et il semble même être le premier à l'avoir émise [9]. Puis on la retrouve, par exemple, chez S. Cyrille de Jérusalem, le pseudo-Origène et Théo-

---

6. Voir *supra,* chap. 1, p. [34]-[46].
7. *Premier panégyr. de S. Joseph,* éd. LEBARQ, t. 2, p. 135-136.
8. « Nam et nutritios et bajulos, patres consuevimus appellare, non quod carnaliter nobis patres sint, sed quod nutriendo paternum in nos ostendant affectum. » *Homil. 13,* PL 118, 83.
9. Origène emploie plusieurs fois le mot *nutritius,* et en d'autres occasions il déclare que S. Joseph fut père *ob obsequium, ministerium et affectum.* Cf. *In Levit.,* hom. 12, n. 4, PG 12, 539 ; *In Luc.,* hom. 16-19, PG 13, 1839, 1843, 1848, 1850. Voir aussi F.L. FILAS, *Joseph and Jesus,* p. 26, 158.

phylacte dans l'Eglise grecque [10], et chez Adamnan, Bède le Vénérable, Rupert de Deutz et S. Bernard dans l'Eglise latine [11].

Ici comme en plusieurs autres endroits, le Docteur Angélique se montre l'écho fidèle de la Tradition et il appelle souvent saint Joseph le nourricier de Jésus [12]. Presque tous les autres théologiens ont emboîté le pas, et l'Eglise elle-même a conservé cette appellation dans les litanies de notre saint Patriarche : « Nourricier du Fils de Dieu, priez pour nous » [13].

Remarquons toutefois que l'expression *père nourricier* recouvre deux équivoques qu'il importe de dissiper. En premier lieu, cette formule peut laisser croire qu'il s'agit tout simplement pour saint Joseph de pourvoir à la nourriture et à la garde de Jésus, alors que les auteurs, d'une façon assez générale, veulent désigner par là l'exercice fidèle et constant de toutes les fonctions qui appartiennent à un vrai père, telles que l'entretien, la protection et l'éducation de l'Enfant, l'autorité paternelle, la transmission des droits ancestraux, et même l'amour profond et généreux du père. Ce titre est donc beaucoup plus riche de sens qu'on ne peut le supposer à première vue.

D'autre part, cette expression comporte une autre ambiguïté, et combien plus grave, puisqu'elle peut fausser complètement le véritable rôle de Joseph et même de Marie. En effet, si l'on s'en tient à la définition stricte, le père nourricier est le « mari de la femme chez qui l'enfant a été mis en nourrice » [14]. Au sens obvie, il s'agit donc d'un homme et d'une femme qui nourrissent l'enfant d'une autre personne. Il est bien évident que tel n'était pas le cas dans la sainte

---

10. S. Cyril. Hieros., *Cateches.* 7, n. 9, PG 33, 615 : « ratione curae in alendo educandoque » ; Ps.-Origenes, *Hom. 17 de tempore,* PL 95, 1164 : « propterea ministra, serva, custodi, fer curam, intende... » ; Theophyl., *In Luc.,* cap. 2, v. 41-50, PG 123, 734 ; ' quoniam velut pater curam pueri gerebat et simul conversando ministrabat... »

11. Adamnanus, *De locis sanctis,* cap. 14, PL 88, 788 : « Domini Jesu nutritoris » ; Beda, *In Luc.,* lib. 1, cap. 2, PL 92, 350 : « nihil in ejus generatione praeter ministerium praestitit et affectum » ; Rupertus, *De div. officiis,* cap. 18, PL 170, 76 : « In Aegyptum ab eodem nutritio suo » ; ID., *In Joan.,* lib. 2, PL 169, 270 : « unicus et singularis Domini nutritius » ; S. Bernardus, *Hom. 2 super Missus,* n. 16, PL 183, 70 : « suae carnis nutritium ».

12. Voici le passage le plus explicite de S. Thomas : « Et si quidem aliquis filius alicujus vocatur, quia nutritur ab ipso, Joseph multo amplius pater Jesu dici poterat, licet secundum carnem pater non esset : quia et eum nutriverat, et sponsus matris virginis erat. » *In Joan.,* cap. 1, lect. 16, n. 2. — Cf. *Ibid.,* cap. 6, lect. 5, n. 2 ; III, q. 29, a. 1, c., med. ; q. 37, a. 2, c., fin.

13. *Enchiridion indulgentiarum,* Vatican., 1950, n. 462, p. 335.

14. *Dictionnaire de l'Acad. franç.* [8], Paris, Hachette, 1935, au mot *Père.* — Par contre, E. Littré, *Dict. de la langue franç.,* Paris, Hachette, 1883, au mot *Nourricier,* donne une définition un peu plus large : « le mari de la nourrice par rapport au nourrisson ».

maison de Nazareth, car Joseph remplissait les fonctions paternelles envers un enfant qui avait été conçu véritablement et légitimement par son épouse, et au moment où elle était son épouse.

Est-ce à dire qu'il faudrait écarter définitivement le titre de père nourricier de Jésus ? Non pas, parce que cette appellation peut revêtir aussi un sens secondaire qui correspond en même temps à l'usage courant. Comme la nourrice est une femme qui nourrit soit l'enfant d'une autre personne soit son propre enfant, ainsi pour le nourricier [15]. Mais encore faut-il ne pas être dupe des mots et bien comprendre la portée de ce titre quand on l'applique à saint Joseph. Ce serait une erreur grossière que de considérer Jésus comme un enfant totalement étranger à Joseph, sous prétexte que ce dernier n'en est que le père nourricier.

Somme toute, il reste trois expressions pour désigner l'exercice des devoirs paternels par l'époux de Marie, celles de père légal, de père par le cœur et de nourricier du Christ. Est-il nécessaire cependant de rappeler qu'aucune d'entre elles ne rend parfaitement compte de la paternité de saint Joseph, c'est-à-dire qu'aucune ne réussit à caractériser cette paternité mystérieuse et tout à fait singulière ? Limitons-nous pour le moment au titre le plus courant, celui de père nourricier. Dès le début du 17e siècle, Guillaume Estius apportait cinq raisons qui démontraient les faiblesses et l'insuffisance de cette expression pour expliquer à fond la mission de saint Joseph [16], et au siècle suivant, le cardinal Gotti s'opposait même

15. Voir les deux dictionnaires déjà cités, au mot *Nourrice.* — A remarquer que la langue latine n'unit pas les mots *pater* et *nutricius,* mais elle emploie tout simplement l'adjectif *nutricius* comme substantif, ou encore le mot *nutritor* : cf. A. FORCELLINI, *Lexicon totius latinitatis,* t. 3, Patavii, 1940, aux mots *Nutricius, Nutritor, Pater ;* A. ERNOUT et A. MEILLET, *Diction. étymologique de la langue latine*[2], Paris, 1939, aux mots *Nutrix* et *Pater.* Chose assez curieuse, on se sert pourtant de l'expression corrélative, et dans un sens très précis : « *Mater nutrix,* dicitur, quae... filios suos propriis uberibus educavit » A. FORCELLINI, *op. cit.,* au mot *Nutrix,* p. 417.

16. « Ad illud denique quod Origenes, consentiente etiam Theophilacto, in Lucae 2 Josephum existimat tantum propter fidele ministerium, quod Christo ut nutricius exhibebat, honoratum fuisse patris vocabulo ; respondemus eam rationem nequaquam sufficere. Primum quia Scripturae consuetudo non habet ut nutricius pater, et nutrix mater dicatur. Deinde quia Virgo illum etiam in patris vocabulo sibi praeponit dicens : *Pater tuus et ego.* Item facit Evangelista dicens : *Erant pater ejus et mater,* ne forte putes humilitatis causa tantummodo Virginem fecisse. Tertio quia Lucas vocat ambos parentes, Graece γονεῖς quasi genitores, quia, ut dictum est, generatio filii etiam ad Joseph jure conjugii pertinuit. Quarto quia ab eodem Evangelista dicitur quod *erat subditus illis :* nempe tamquam filius parentibus... Postremo, quia tam Lucas quam Matthaeus genealogiam Christi ducunt per Joseph, quod absurde fieret per eum qui non alia ratione pater est, quam quia nutricius. » *In IV libros Sententiarum commentaria*[2], lib. 4, dist. 30, n. 11 ; t. 2, Neapoli, 1720, p. 99.

catégoriquement à l'emploi de ce terme [17]. De nos jours, tous les théologiens sont unanimes à déclarer que cette appellation signifie tout au plus une vérité incomplète et ne constitue qu'un embryon d'explication [18]. On pourrait même ajouter avec certains auteurs que ce titre n'exprime, au sens strict, qu'une conséquence de la paternité de saint Joseph.

> « L'office de nourricier, écrit dom Démaret, ne crée pas, mais présuppose chez Joseph la paternité vis-à-vis de Jésus. Il n'est pas père de Jésus, parce qu'il l'a nourri ; au contraire, il ne l'a nourri que parce qu'il est son père, en un sens vrai et théologique. » [19]

Quoi qu'il en soit de leur valeur précise, ces trois titres qu'on attribue à l'époux de Marie nous mettent certainement en présence d'un fait, d'une mission paternelle. Même s'ils ne nous révèlent pas la nature intime ou la véritable raison d'être de la paternité de saint Joseph, ils peuvent au moins servir comme point de départ pour en affirmer l'existence.

(à suivre)

Roland GAUTHIER, C.S.C.

17. « Neque tandem audiendus est Origenes, homil. 12 in Levit., ubi dicit Joseph dictum patrem Christi, quia nutricius erat : 'Et pro fideli ministerio patris ei vocabulum Scriptura concessit' : sed audienda magis Scriptura est, quae eum semper vocat patrem, numquam vero nutricium appellat patrem, sicut nec nutricem matrem. » *Veritas religionis christianae*, pars 1a, cap. 4, n. 3 ; t. 4, Romae, 1736, p. 77.

18. C. M. [C. Macabiau], *Primauté de S. Joseph*, p. 99-100, 108-110 ; ID., *De cultu S. Joseph...*[a], p. 94-95 ; Lépicier, *op. cit.*, p. 80-82, 129 ; Sauvé, *S. Joseph intime*[4], Paris, 1920, p. 101-102, 108-109 ; A. Michel, art. *Joseph (saint)*, DTC, col. 1512 ; Bover, *op. cit.*, p. 17-18 ; Sinibaldi, *op. cit.*, p. 130, note 39 ; Ronse, *De heil. Joseph*, p. 31-32 ; Mueller, *Der heil. Joseph*, p. 99 ; Olmi, *op. cit.*, p. 36-37 ; José Antonio del Nino Jesus, *Paternidad de S. José*, dans *Estudios Josefinos* 1 (1947) 179-180 ; B. Llamera, *Singular paternidad de S. José*, *ibid.* 3 (1949) 169-171 ; Filas, *op. cit.*, p. 158-159 ; G. Stano, art. *Giuseppe*, dans *Enciclopedia Cattolica*, t. 6, Vaticano, [1951], col. 799.

19. G. Démaret, *Marie de qui est né Jésus*, t. 6, *Saint Joseph*, Paris, Spes, 1939, p. 167. Cf. U. Holzmeister, *De S. Joseph*, Romae, 1945, p. 87.

LE CULTE DE SAINT JOSEPH EN ORIENT

On dit et l'on croit volontiers que le culte de saint Joseph s'est propagé de l'Orient à l'Occident. Ce n'est vrai que dans la mesure où l'Orient a fourni les textes concernant le saint patriarche.

Le rôle éminent qu'il a joué dans le mystère de l'Incarnation a retenu de bonne heure l'attention des chrétiens dans tous les pays. Ce rôle était en effet d'une grande importance. Il s'agissait de permettre au Fils de Dieu de s'incarner et de vivre dans l'obscurité jusqu'au jour fixé pour son apostolat public. Pour cela il fallait cacher la virginité de sa Mère, laisser croire que sa naissance avait obéi aux lois naturelles, enfin trouver pour la Mère et l'Enfant quelqu'un qui fût à la fois un aide et un protecteur. Le mariage de la Sainte Vierge avec saint Joseph dissimulait ainsi l'économie de l'Incarnation et réalisait parfaitement les desseins de Dieu. Le glorieux patriarche répondit fidèlement aux volontés célestes en assumant ce rôle sublime. Pour bien marquer la perpétuelle virginité de la Sainte Vierge et en même temps la mission de saint Joseph comme chef de la Sainte Famille, les chrétiens de rite byzantin (de beaucoup les plus nombreux) lui ont donné le titre de *Fiancé* qu'il porte dans le culte qui lui est rendu.

A cette conception très nette du rôle éminent de saint Joseph ne correspondit cependant pas un culte de grande importance. En Occident, il ne se développa qu'assez tardivement, aux XV^e^ et XVI^e^ siècles, surtout grâce à l'influence de Pierre d'Ailly, de saint Bernardin de Sienne, de Gerson, de sainte Thérèse d'Avila et de saint François de Sales. En Orient, il est resté stationnaire chez les dissidents et même dans certaines Eglises catholiques. Les groupements chrétiens unis à Rome ont plus ou moins subi l'influence de l'Eglise occidentale dont ils ont adopté certains usages. Dans le rite byzantin les Italo-Grecs (55,000) et les Ruthènes (5,400,000) ont depuis le XVIII^e^ siècle la fête de saint Joseph au 19 mars. Les Syriens (70,000), les Maronites (350,000) et les Syriens du Malabar (1,000,000) ont fait de même plus récemment. Les autres Orientaux catholiques, soit de rite byzantin (Bulgares, Melkites, Roumains, Yougoslaves), soit des autres rites (Arméniens, Chaldéens, Coptes et Ethiopiens) s'en tiennent aux coutumes de leur Eglise.

Du IV^e^ au VII^e^ siècle, la grande préoccupation des théologiens

orientaux fut de prouver la divinité de N.-S. Jésus-Christ et de préciser les termes par lesquels il fallait l'exprimer, de manière à lutter efficacement contre l'hérésie. Aussi ne se préoccupèrent-ils pas de déterminer le rôle que saint Joseph joua dans le mystère de l'Incarnation. Une fois la doctrine orthodoxe parfaitement établie, ils ne se penchèrent pas davantage sur ce point particulier. Tout en honorant saint Joseph, l'Eglise ne lui rendit pas un culte spécial, ainsi que nous le verrons plus loin. En somme, l'attitude de l'Eglise resta en Orient ce qu'elle fut en Occident jusqu'aux XV^e^ et XVI^e^ siècles. Depuis lors les théologiens dissidents n'ont pas repris l'étude de la mission de saint Joseph. Aussi leurs traités ne parlent-ils de lui que dans la mesure où il fut mêlé aux événements qui marquèrent la naissance terrestre du Fils de Dieu. On ne connaît chez eux aucun livre, même de pure dévotion, qui lui soit consacré, alors qu'il en existe tant en Occident.

Cependant il ne manquait pas d'une tradition orientale relative à saint Joseph. Elle se basait non seulement sur les textes des trois synoptiques, mais aussi sur les évangiles apocryphes. De bonne heure, les chrétiens voulurent avoir sur l'enfance du divin Sauveur des détails plus circonstanciés. Il se trouva des auteurs, plus ou moins hérétiques, qui prétendirent combler cette lacune. Ils donnèrent sur les premières années de Jésus des détails romantiques dans lesquels saint Joseph eut une place de choix. Le premier de ces écrits semble avoir été celui que l'on désigne depuis trois siècles sous le nom de *Protévangile de Jacques,* qui se présente comme étant l'œuvre de saint Jacques le Mineur, le *Frère du Seigneur* et premier évêque de Jérusalem. Dans le récit de la Nativité, Joseph raconte à la première personne la naissance du Sauveur. C'est un fragment qui a dû être inséré plus tard et qui avait probablement au début une existence indépendante. Il semble avoir donné naissance à un autre évangile apocryphe, l'*Histoire de Joseph le Charpentier,* qui est sans doute du V^e^ siècle. Il nous est parvenu en trois rédactions différentes, dont deux coptes, dérivées d'un original grec, et une arabe, bien plus tardive et dont on ignore la source. Citons encore l'*Evangile de Thomas,* qui date au moins du V^e^ siècle, et l'*Evangile de l'enfance,* probablement plus ancien. Ces divers textes sont d'accord pour attribuer à saint Joseph un premier mariage, dont seraient nés les *Frères de Jésus,* et pour raconter les péripéties merveilleuses de son union avec la Sainte Vierge. La liturgie et l'art se sont inspirés des évangiles apocryphes et ont ainsi rendu leur emploi en quelque sorte officiel.

Pour bien comprendre que saint Joseph n'a pas été pendant longtemps l'objet d'un culte développé, il faut se rappeler que les premiers saints à être honorés furent les martyrs. Ce n'est que peu à peu que l'on célébra les personnages les plus glorieux du Nouveau Testament. La Sainte Vierge elle-même ne semble pas avoir reçu un culte public en Orient avant le IVe siècle ; à Rome on n'en trouve pas trace avant le VIe, sinon le VIIe. La première indication d'un culte officiel à saint Joseph est un passage de l'*Histoire de Joseph le Charpentier.* Il y est dit que la fête du bienheureux patriarche est fixée au 20 épiphi (20 juillet) [1]. C'est à cette date que les Coptes (chrétiens d'Égypte) commémorent toujours la mort du père nourricier de Jésus. Chose curieuse, qui marque nettement l'influence de l'Orient sur l'Occident, plusieurs Eglises d'Italie faisaient jadis de même. Chez les Syriens, on trouve dans leurs livres liturgiques, au moins à partir du XIIIe siècle, des pièces relatives à saint Joseph, entre autres un canon [2] sur la révélation de l'ange au bienheureux patriarche *(Matth.* I, 18).

Dans les Eglises de rite byzantin (grecque, russe, bulgare, serbe, roumaine, géorgienne) on ne trouve aucun sanctuaire qui soit dédié à saint Joseph. C'est ainsi que, parmi les 650 églises qui ont existé à Constantinople depuis le IVe siècle jusqu'à la conquête turque (1453), on en chercherait en vain une seule qui fût sous son patronage, alors que la Sainte Vierge en compta plus de 100. Il n'a même pas de fête particulière chez les dissidents. Le dimanche qui précède Noël, on le commémore avec tous les ancêtres du Christ, mais sans lui réserver une place spéciale. La veille de Noël, deux idiomèles [3] lui sont consacrés, l'un à Prime et l'autre à None. Enfin le dimanche qui suit la fête, l'Eglise le célèbre conjointement avec le roi-prophète David et saint Jacques le Mineur, le *Frère de Dieu,* premier évêque de Jérusalem. Ce jour-là, une bonne partie de l'office lui est consacrée. Ce sont deux antiennes aux Vêpres, et à Laudes un canon, œuvre de Joseph l'Hymnographe, célèbre poète religieux du IXe siècle. Nous donnons la traduction de ces compositions liturgiques en faisant remarquer que plusieurs s'inspirent visiblement des évangiles apocryphes.

La Messe n'offre rien de spécial à saint Joseph, sauf deux ou trois antiennes empruntées à l'Office.

1. P. Peeters, *Evangiles apocryphes,* I, Paris, 1911, p. 233.
2. On appelle *canon* un poème en prose rythmée, comprenant huit odes de trois ou quatre strophes chacune, et qui se chante sur un des huit tons.
3. L'idiomèle est une courte prose rythmée qui possède son chant propre.

TRADUCTION DE TEXTES LITURGIQUES

Veille de Noël.

A Prime. — Joseph dit à Marie : « Quelle est la tragédie que je vois en toi ? Je m'étonne et suis frappé de stupeur, et mon esprit est accablé. Va-t'en loin de moi en cachette. Quelle est la tragédie que je vois en toi ? Au lieu de l'honneur, tu m'as apporté la honte, au lieu de la joie, la douleur, au lieu de la louange, le reproche. Je ne puis supporter le blâme des hommes, car je t'ai reçue des prêtres du Temple irréprochable devant Dieu. Et que vois-je ? »

A None. — Vierge, lorsque Joseph était rongé de chagrin en se dirigeant vers Bethléem, tu lui dis : « Pourquoi es-tu sombre et te troubles-tu en me voyant enceinte, ignorant que tu es du redoutable mystère que je porte en moi ? Laisse toute crainte et comprends l'étrangeté de la chose. Dieu descend sur la terre parce qu'il a pitié ; il a pris chair dans mon sein. Lorsqu'il sera né, tu verras comme son dessein a été sage et, plein de joie, tu adoreras en Lui ton Créateur, Lui que les anges chantent et glorifient sans trêve avec le Père et le Saint-Esprit. »

Dimanche après Noël.

Aux Vêpres. — Dans sa vieillesse, Joseph le Fiancé a vu clairement réalisées les prédictions des prophètes, lui qui eut des fiançailles insolites et reçut ses fonctions des anges.

Joseph, annonce les merveilles à David, le père de Dieu. Tu as vu la Vierge enceinte ; tu as adoré avec les Mages ; tu as glorifié avec les bergers. Toi, qui as reçu ta fonction des anges, prie le Christ Dieu de sauver nos âmes.

A Laudes. — Canon de Joseph l'Hymnographe, dont les premières lettres de chaque strophe forment un acrostiche dont le sens est le suivant : Joseph, nous te chantons comme le protecteur habile du Christ.

1ère Ode. Bienheureux serviteur du Christ, ministre du Christ incarné, toi, qui as passé pour le père du Christ, toi, qui as joui de sa présence, demande la paix et la fin des épreuves pour ceux qui te louent.

Toi, qui as obéi aux paroles de Dieu, exécuteur de choses insolites, fiancé de la Vierge Fille de Dieu, toi, qui t'es montré juste et vrai en tout, fais-nous reposer dans les tentes des justes.

Tu as été jugé digne de voir le Christ devenu enfant sous la même forme que nous et d'être nommé son père. Ta gloire est vraiment très grande, grande entre toutes ta dignité ! C'est pourquoi nous t'acclamons.

Théotokion [4]. Ayant enfanté le Christ dans la chair à Bethléem, ô Pure, qui ne connais pas le mariage, tu l'as enveloppé de langes. Joseph, frappé d'étonnement à sa vue, Joseph glorifie et adore avec crainte sa puissance.

2e Ode. Tu as été appelé le père de Celui qui procède éternellement du Père et qui s'est incarné d'une façon ineffable dans une Vierge et, bienheureux, tu as été le témoin du redoutable mystère.

Celui devant qui les anges tremblent comme devant un Dieu indescriptible, Joseph, sanctifié, tu Le portes dans tes bras d'une étreinte qui fait frémir. C'est pourquoi nous t'honorons.

Tu as cru de tout ton cœur la hauteur du mystère que les générations antérieures n'avaient pas connu et tu t'es montré pur. C'est pourquoi nous avons tous été sauvés, nous qui glorifions fidèlement ta mémoire lumineuse et divine.

Théotokion. Voyant le Dieu invisible parmi nous, formé de ton sang très pur, ô Vierge sans tache, né dans une grotte et déposé dans une crèche, Joseph le Juste le glorifie par ses chants.

3e Ode. Soumis aux ordres divins et devenu entièrement pur, bienheureux Joseph, tu as été fiancé à la seule pure et sans tache parmi les femmes, gardant chez toi la Vierge chaste, pour recevoir le Créateur.

C'est seulement à Gabriel dans le ciel et à toi seul, après la seule Vierge, bienheureux Joseph, qu'a été confié le mystère indescriptible et incompréhensible qui met en fuite le seul auteur du mal, le prince des ténèbres.

Bienheureux Joseph, vivant temple de lumière du Créateur, par ton soin des actions divines, tu as été digne de recevoir du Saint Temple le Temple Saint, la seule toujours Vierge parmi les femmes.

Théotokion. L'invisible a fait disparaître toute hésitation dans ton esprit en te disant : « Ne crains pas, Joseph, de prendre maintenant l'Immaculée Marie, car elle porte dans son sein Celui qui soutient tout par sa puissance divine. »

4e Ode. Brillant de bonté, sage Joseph, tu as dressé ta tente

4. On appelle *Théotokion* (de *Théotokos,* Mère de Dieu) une strophe adressée à la Sainte Vierge ou qui parle d'elle. Il y en a une à la fin de chaque ode.

dans la terre des bons, tu as été nommé le père du Christ bon ; en Le tenant dans tes bras, tu as été sanctifié et, Le voyant, tu L'as glorifié caché sous une chair mortelle.

De la ville de David tu as conduit en Egypte comme une céleste Nuée la seule Pure, cachant le Soleil dans ses bras, afin de dissiper les ténèbres de l'idolâtrie dans ce pays, Joseph, ministre intime du mystère.

Etant juste, tu as suivi les voies justes du Maître juste qui t'a justement jugé digne de collaborer fidèlement à ce redoutable mystère de l'enfantement indicible qui nous a valu le salut à nous, mortels.

Théotokion. Ainsi que l'a dit le prophète David, la Vierge a été trouvée portant dans son sein le Dieu Emmanuel que la nature ne peut contenir. Comme Joseph ne le comprenait pas, l'ange le lui apprit pendant son sommeil.

5e Ode. Prenant le Verbe qui procède du Père, né de la Vierge Fille de Dieu par un enfantement prodigieux et vivant parmi nous, Joseph, tu as suivi la route de l'Egypte, heureux de collaborer avec Lui en te soumettant aux ordres divins.

Comme un ange, tu as été fait le ministre de Dieu fait enfant dans la chair, sage Joseph, et aussitôt tu es devenu pur devant Lui, recevant les rayons immatériels, te montrant très lumineux d'âme et de cœur.

Au contact divin, toi, digne de toute louange, tu as été sanctifié dans ton âme et dans ton cœur. Transporté dans les demeures éternelles, sanctifie maintenant ceux qui célèbrent ta mémoire, ô juste, Joseph très saint, fiancé de la toute sainte Mère de Dieu.

Théotokion. Ayant vu sur terre un nouvel Enfant, né d'une Vierge immaculée et procédant du Père avant tous les siècles, ayant écouté les anges qui le célébraient couché dans la grotte, Joseph prononçait des paroles de bénédiction sur la crèche.

6e Ode. Tu as vu l'accomplissement des prédictions des divins prophètes qui ont annoncé le Christ né de la Vierge pure, tu as caressé et compris l'Enfant, parce que tu étais pur dans ton âme et serviteur du Christ.

Glorieux Joseph, orné d'une vie irréprochable, devenu le gardien d'une virginité vraiment irréprochable, tu as été appelé le père de l'Enfant mis au monde et tu es grandi par cet auguste nom.

Celui qui a fait le ciel et la terre et la mer est appelé le fils du Charpentier, ton fils, bienheureux digne d'admiration, et le Fils du

Père Eternel qui te glorifie comme un serviteur au-dessus de tout éloge.

Après avoir saintement terminé ta vie, Joseph très bon, tu vis maintenant dans la splendeur des saints. Sanctifie ceux qui célèbrent toujours fidèlement ta très sainte et divine mémoire.

Théotokion. Immaculée très chère à Dieu, par sa verge fleurie le Juste Joseph se fiance à toi qui est façonnée par les conseils divins et il se rappelle la verge d'Aaron qui avait jadis reverdi.

7e Ode. Ta mort a été véritablement digne aux yeux du Seigneur, toi, qui as été entièrement sanctifié, toi, qui as été depuis son enfance le gardien de la Bénie, avec qui tu chantais les gloires de Dieu : « Que toute la création loue le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles. »

Le Dieu Créateur, devant qui tremblent tous les chœurs des anges, le juste Joseph le soigne enfant et l'embrasse ; il héberge la Lumière intelligible en criant : « Que toute la création loue le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles. »

Bienheureux, soucieux d'obéir aux ordres divins, tu es pénétré du désir très doux de protéger, comme un ange, Celui qui s'est fait chair. Averti par l'ange, tu reprends le chemin de l'Egypte au pays d'Israël avec l'Enfant et sa Mère, avec qui tu t'unis pour glorifier le Seigneur.

Théotokion. Joseph, tu as vu se dissiper les ombres de la loi par l'effusion de la grâce éclairante, tu as vu la Nuée lumineuse, la Vierge qui met au monde le Soleil intelligible et, comme un astre éclairant tous ceux qui crient : « Nous t'exaltons, Christ, dans tous les siècles. »

8e Ode. Bienheureux, tu es devenu l'égal de tous les anges, de tous les prophètes, de tous les martyrs, des sages et des apôtres dont tu es maintenant le compagnon. C'est pourquoi, avec eux, nous te proclamons bienheureux, sage Joseph, et nous honorons ta sainte mémoire.

Issu d'une race royale, tu es fiancé à la Reine sans tache, qui doit enfanter le roi Jésus ; tu es préféré à tous ceux qui vivent sur la terre.

Soutenu par la force de l'Esprit, tu es orné de vertus, bienheureux. Dans une vieillesse avancée, tu passes brillamment chez tes ancêtres, toi, qui as été considéré comme le père de Celui qui procède de Dieu le Père.

Ta mémoire appelle pour la joie ta mort et ta louange, le Verbe t'ayant glorifié. Bienheureux, demande-Lui inlassablement de délivrer des tentations ceux qui te célèbrent.

Théotokion. Tu as gardé l'Immaculée qui conserve sa virginité intacte et en qui le Verbe s'est fait chair ; tu l'as gardée après la naissance mystérieuse. Avec elle, Joseph, porte-Dieu, souviens-toi de nous.

Raymond JANIN, A.A.

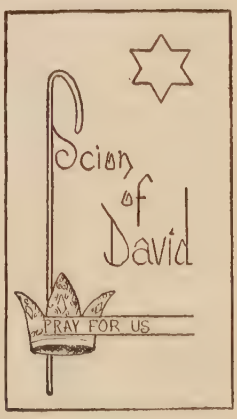
AN ILLUSTRATED COMMENTARY ON THE LITANY OF ST. JOSEPH *

ST. JOSEPH

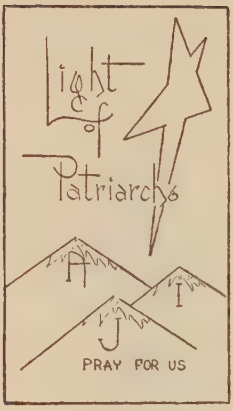
"The just shall spring as the lily; and shall flourish for ever before the Lord." (Alleluia Verse from the Mass of St. Joseph). The virtue of purity is inseparable from the name of St. Joseph. This explains the lily of purity displayed so prominently in the sketch. The trinity is indicative of St. Joseph's closeness to God while the chi rho denotes the reason for this closeness to God, Joseph's fatherhood of Christ. The reason for Mary's greatness and her influence with God lies in the fact that she is the Mother of God. Similarly, Joseph is one of the greatest of saints and has immeasurable influence with God because he is the foster-father of Jesus.

SCION OF DAVID

"And Joseph also went up from Galilee... to the city of David, which is called Bethlehem: because he was of the house and family of David." (Luke 2, 4). The star, the kingly crown, and the shepherd's staff on the card all betoken the royal lineage of Joseph, a descendant of King David. The shepherd's staff also fittingly intimates Joseph's lowliness. Although Joseph was of royal lineage he gladly did God's will and accepted the humble position of a carpenter of Nazareth.



* En vous référant à notre chronique du premier Cahier I (1953) 124-5, vous trouverez qu'il y est fait mention du travail que les autorités de la Société de Marie (Marianistes) demandaient à leurs jeunes sujets ; ceux-ci devaient en effet étudier au cours de l'année l'un ou l'autre des 36 sujets tirés de la joséphologie et remettre, en fin d'année, le résultat de leurs travaux. Le commentaire illustré des litanies de saint Joseph que vous trouvez ci-contre est un exemple fort intéressant des résultats obtenus. Nous le publions ici parce que, d'une part, bien qu'imparfait, il a une valeur certaine du point de vue joséphologie, et d'autre part il démontre l'intérêt que peut éveiller chez des jeunes pareille initiative. Le frère Melvin Meyer, S.M., a réalisé les illustrations, et le frère Ralph Doorock, S.M., a composé le commentaire.
(N.D.L.R.)

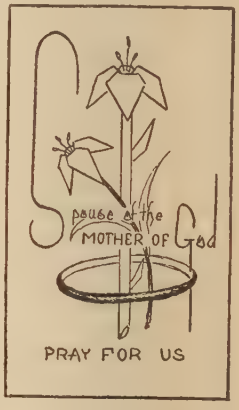


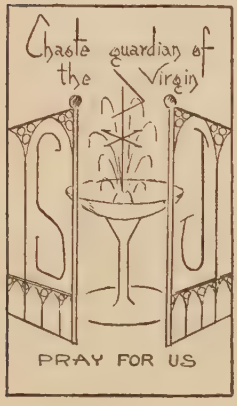
LIGHT OF PATRIARCHS

"Thou shalt shine with a glorious light : and all the ends of the earth shall worship thee." (Tobias 13, 13). This was said by the elder Tobias in praise and thanksgiving to God, but it seems very fitting to apply it to Joseph. The patriarchs, who were the foundations of the Jewish race, are represented in the sketch by the three mountains (Abraham, Isaac, and Jacob, the outstanding of the patriarchs). The star is Joseph who hovers above all the other patriarchs, as the most inspirational. Of old, the pharao of Egypt testified to this fact when he said of the patriarch Joseph (an archetype of St. Joseph) : *"Where can we find such another man that is full of the spirit of God."* (Genesis 41, 38).

SPOUSE OF THE MOTHER OF GOD

"Joseph, rising up, did as the angel of the Lord had commanded, and took unto him his wife." (Matthew 1, 24). The marriage of Mary and Joseph is symbolized by the ring. However, since this was a virginal marriage we find two lilies encompassed by the ring. The lilies betoken the complete purity and virginity of both parties. The upright lily signifies that Joseph was the head and the support of the family, upon whom Mary depended for the protection of her Divine Motherhood.

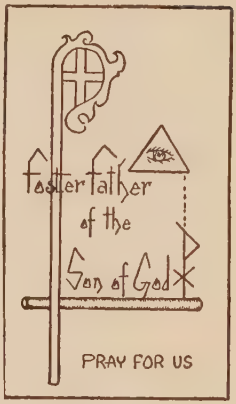




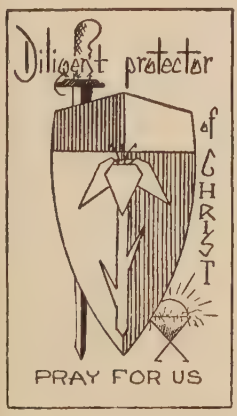
CHASTE GUARDIAN OF THE VIRGIN

"Mary is God's garden of delights, His garden enclosed, a fountain signed with the seal of the entire Trinity." (2nd antiphon from the Office of the feast of the interior life of the Blessed Virgin). As the owner of a beautiful garden and fountain will put around this treasure a protective wall and gate, so God commissioned Joseph to be the guardian of the Virgin Mary. He is the protective gate we see pictured in the drawing.

FOSTER FATHER OF THE SON OF GOD



"Son, why hast thou done so to us? Behold Thy Father and I have sought Thee sorrowing." (Luke 2, 48). God the Father begets the Son from all eternity and hence the divine fatherhood belongs only to the first person of the Blessed Trinity. This truth is indicated by the trinity hovering above the chi rho. However, because of his foster fatherhood, St. Joseph was privileged to share in God's paternal rights over the Son. These paternal rights of Joseph are symbolized on the card by the staff and the rod upon which the chi rho is supported.

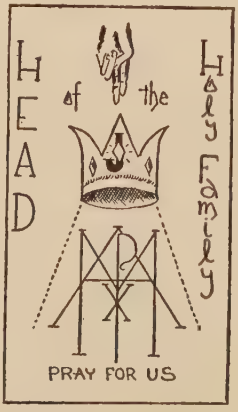


DILIGENT PROTECTOR OF CHRIST

"Who arose and took the Child and His Mother by night and retired into Egypt." (Matthew 2, 14). The flight into Egypt was one instance in which Joseph protected the life of Christ. The occasions in which Joseph shielded the growing boy must have been numerous. The sword and shield signify the protective shelter the Christ child found in Joseph.

HEAD OF THE HOLY FAMILY

"He made him lord of His house, and ruler over all His possessions." (From the antiphon to St. Joseph). In the drawing we see the crown, the ensign of Joseph's authority, is suspended prominently above the chi rho and the Ave Maria. This is to indicate Joseph's position as head of the Holy Family. The authoritative Hand of God is set above all else, showing Him to be the author of Joseph's rank.



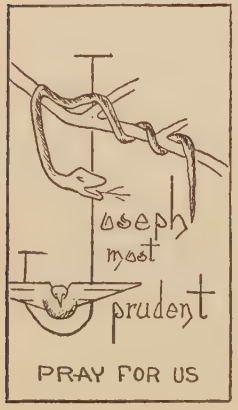
JOSEPH MOST JUST

In speaking of Joseph the Gospel merely says, *"being a just man"*, but justice here must be understood in the language of the Scriptures. A just man was one who faithfully accomplished all his duties and possessed the highest practice of all the virtues.

In praising the mighty works of God King David said : *"Who makests Thy angels spirits : and Thy ministers a burning fire."* (Ps. 103, 4). King David's words here are very aptly applied to Joseph, the faithful and prudent minister, whom the Lord set over his family. On the card we see Joseph pictured as this *"burning fire."*

JOSEPH MOST CHASTE

In the Little Office of the Immaculate Conception we praise Mary's spotless purity with such titles as *"A lily among thorns"* and *"Cedar of chastity."* The lily has always been the accepted emblem of purity and that is why we so often see Mary's virginal spouse, St. Joseph, pictured with the lily. Cedar is known for its preserving qualities ; the moth, for instance, can not bear to breathe its pungent fragrance. Hence whatever garment is protected by this scent is free from all injury by this insect. In bestowing the title, Cedar of chastity, on Mary and her spouse we pay tribute to the fact that they were secure from all stains of impurity.

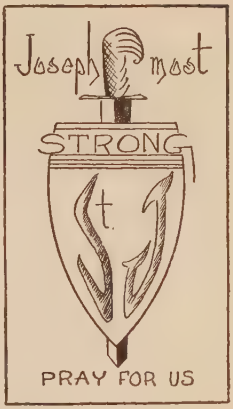


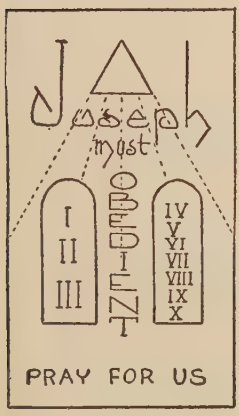
JOSEPH MOST PRUDENT

"Be ye therefore wise as serpents and simple as doves." (Matthew 10, 16). Prudence is the virtue that regulates all the other virtues. Prudence is wisdom in action, or in other words, practical wisdom. And who can doubt the supreme practical wisdom of Joseph in the way he was attentive to every wish of God. His was the candid disposition of a soul that goes straight to its end with the certainty of attaining it.

JOSEPH MOST STRONG

"When a strong man armed keepeth his court, those things are in peace which he possesseth." (Luke 11, 21). Joseph being a just man, we know that he anticipated the advice of St. Paul and carried the shield of faith, the helmet of salvation, and the sword of the Spirit (which is the word of God). Thus he was able to extinguish all the fiery darts of the most wicked one (Ephesians 6, 15-16).



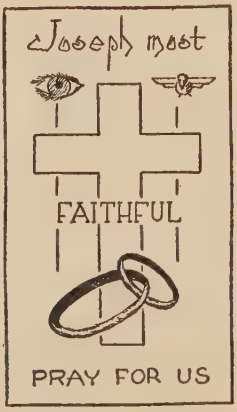


JOSEPH MOST OBEDIENT

"And His parents went every year to Jerusalem at the solemn day of the pasch." (Luke 2, 41). The book of Exodus commanded the Jews to *"keep the feast of the unleavened bread."* In the words of St. Luke above, we have an example of Mary's and Joseph's obedience to the Mosaic law. The ten commandments shown in the sketch recall this instance and the many other occasions when Joseph portrayed his complete obedience to the will of God. During His discourse after the last supper, Christ told us : *"If you love me keep my commandments."* The world has never contained anyone who loved Jesus more than Mary and Joseph ; after all, He was their son. Realizing their great love it is easy to picture their complete docility to God's will.

JOSEPH MOST FAITHFUL

"And how they shared everything, joys and sorrows, trials and consolations !" With these words our constitution puts forth for our meditation the beautiful and intimate family life of Jesus, Mary, and Joseph. The rings of the card should remind us that it was the virginal marriage of Mary and Joseph, and the self-sacrifice and faithfulness of Joseph in preserving this virginal marriage that made it possible for Mary to conceive and bring forth Christ without fear of being calumniated by the Jews. On the card we also see signs for the Father, Son, and Holy Spirit, depicting Joseph's faithfulness to God.

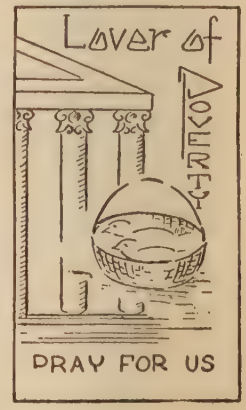


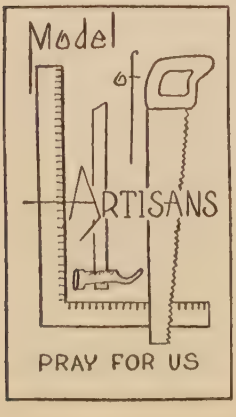
MIRROR OF PATIENCE

"Joseph, rising up, did as the angel of the Lord had commanded him, and took unto him his wife." (Matthew 1, 24). When we remember that our word *"patience"* comes from the Latin *"to suffer"*, we see clearly what constant and great patience Joseph had to practice. Recall the pain of discovering : *"before they came together, she was found with child,"* but upon the command of the angel he immediately took Mary as his wife, without a sign of impatience for being left in the dark concerning the workings of the Holy Spirit. His patience in this instance is represented by the open door of the house, symbolizing Joseph receiving Mary into his home. The temple and pyramid also recall examples of Joseph's patience; the sudden flight into Egypt and the three days loss in the temple. Other instances could be multiplied; but no matter how unreasonable they were Joseph accepted them.

LOVER OF POVERTY

"And to offer a sacrifice... a pair of turtle doves, or two young pigeons." (Luke 2, 24). According to the Mosaic Law, after the time of Purification the mother had to present herself at the temple and make a holocaust of a lamb and a turtle dove or young pigeon. The poor, however, could replace the lamb with a second dove or pigeon. Thus, on the drawing, we see the two doves which Joseph and Mary offered at the temple. They claimed the Creator of the universe as their son and so naturally speaking they might claim a large share of this world's wealth ; but no, they wished to continue living in that spirit of poverty their Son taught them by being born in a stable.

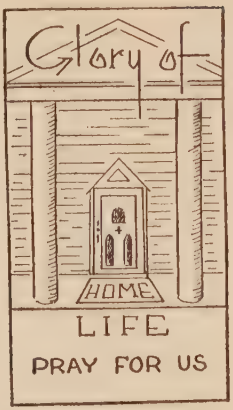




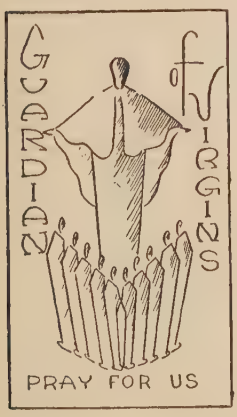
MODEL OF ARTISANS

"Is not this the carpenter's Son ?" (Matthew 13, 15). On the picture we see the tools Joseph used throughout his life. Joseph, like all the other workers of Nazareth, laboured from sunrise to sunset. He knew by experience the toil, the difficulties, the hardships, and the satisfactions of work well done. From Joseph Christ learned the trade of a carpenter, learned to handle a saw and a hammer, to make furniture for the homes and plows for the fields. Joseph indeed had a wonderful inducement to work carefully and arduously. After all was he not supporting and instructing his son, the very word of God ?

GLORY OF HOME LIFE



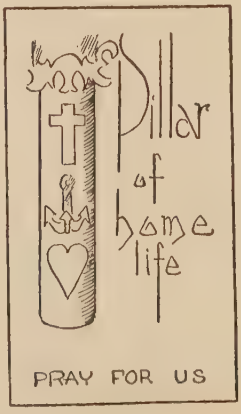
"Blessed are all they that fear the Lord, that walk in His ways." (From the Introit of the Nuptial Mass, Ps. 8, 19). The very core of the Christian home is the true love of the spouses. In this, all married couples can look to Joseph and Mary for an example to follow. In this virginal marriage there was never *"two in one flesh"*; there was much more — a pure love made them *"one heart and one soul."* Mary always had the greatest respect for her husband and recognized him as head of the family. Joseph, on his part, ever had the most chaste affection and respect for his spouse. In them we can readily see the glory of home life.



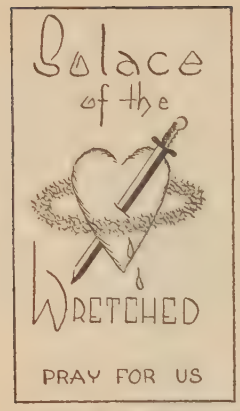
GUARDIAN OF VIRGINS

"Guardian and father of virgins, holy Joseph, to whose faithful custody Christ Jesus, Innocence itself, and Mary, Virgin of virgins, were committed; I pray... that I may ever serve Jesus and Mary most chastely." (From the Prayer to St. Joseph to obtain the Virtue of Purity). As this prayer indicates, Joseph spent his life in the service of two virgins, Jesus and Mary. By his virginal marriage he safeguarded Mary and her offspring from all defamation and even physical harm. Joseph, in heaven, has not lost, but rather increased, his care for the virgins invited to the Divine marriage feast, perhaps for the five foolish as well as the wise virgins.

PILLAR OF FAMILIES



"He made him Lord of His House." (Antiphon to St. Joseph). The master of the house is the source, the foundation, the pillar of home life. Joseph, then, as the head of the Holy Family, the model head of the model family, merits this title of *"Pillar of Families."* Inscribed on the pillar in the drawing are the symbols of faith, hope, and charity, the virtues which are essential to a Christian life, a Christian family life. Joseph, being a just man, possessed these three requisites in their fulness.

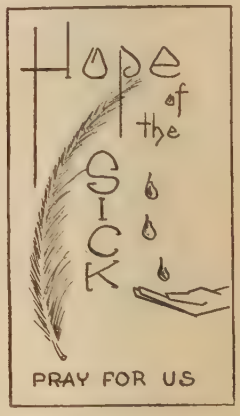


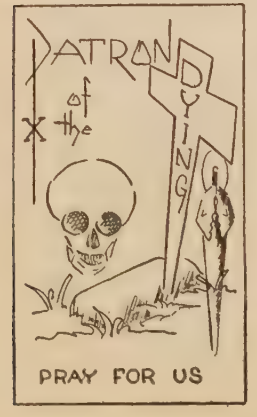
SOLACE OF THE WRETCHED

"Behold this child is set for the fall and for the resurrection of many in Israel, and for a sign which shall be contradicted ; and thy own soul a sword shall pierce..." (Luke 2, 34-35). With these few words Simeon confirmed Mary's expectations of having to undergo the most cruel of sufferings as the Mother of the Redeemer. Following this event she needed the strongarm of Joseph all the more to comfort her. Especially did she need the consoling presence of Joseph at the stable, during the flight into Egypt and the long exile there ; not to mention the hours of pain when she thought of the sufferings her child was destined to undergo. Depicted on the card, we see the wounded heart of Mary while the crown of thorns hints at the reason for that wound, Christ's coming passion. The sketch can also represent the souls wretched with suffering who appeal to Joseph confident that he will give consolation to them as he did to Mary.

HOPE OF THE SICK

"Bless the Lord... Who forgiveth all thy iniquities : Who healeth all thy diseases." (Ps. 102, 3). King David here makes reference to the two kinds of afflictions that can beset a man, those of the soul, sin, and those of the body, disease. Because of Joseph's position as foster father of Christ, we feel confident that he can draw down the healing balm of God's grace into our beseeching hands. Thus we can be cured of our diseases of soul and body. The palm we see in the picture is the palm of victory all of us are assured of receiving if we are fervent and persevering in our devotedness to Joseph.



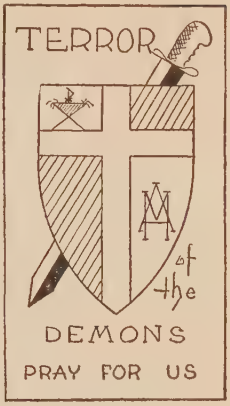


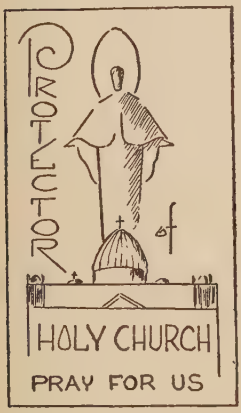
PATRON OF THE DYING

"He asked life of Thee and thou hast given him length of days for ever and ever." (Introit of the Votive Mass of St. Joseph, Ps. 20, 5). The sign of the cross we see sketched on the card symbolizes Christ and His redeeming action. At the foot of the cross we see Our Mother who shared in Christ's sacrifice. According to our Catholic tradition Joseph had the supreme happiness of dying in the presence of our Redeemer and Co-Redeemer. For this reason we beg of him to obtain for us the grace of a happy death accompanied by Jesus and Mary.

TERROR OF DEMONS

"In whatever tribulation they shall cry to me, I shall hear them and be their protector always." (Alleluia Verse, Feast of the Solemnity of St. Joseph). We by ourselves are no match for Satan, but when St. Joseph enters the fray in our behalf the Demon must tremble in terror to see upon his armorial bearings the Ave Maria and the crib. These two signs declare Joseph's close alliance with her who has crushed the head of Satan and with Him who destroyed the empire of Satan upon the cross.





PROTECTOR OF HOLY CHURCH

"As once thou didst rescue the Child Jesus from deadly peril, so now protect God's holy Church from the snares of the enemy and from all adversities." (From the prayer to St. Joseph for the Church). On the card we see Joseph standing watchfully over the basilica of St. Peter, the center of Christendom. It is most fitting that Joseph should be proclaimed the protector of Christ's mystical body since he is surely most anxious for the members of this body, as once he was privileged to carefully watch over the very body of Christ here on earth.

Brothers Ralph DOOROCK
and Melvin MEYER, S.M.

ESSAI DE BIBLIOGRAPHIE SUR SAINT JOSEPH *(suite)*

NB M... (C.). Voir : MACABIAU (C.).

2930** M... (E. M. F. J.). *Trienio josephino.* Meditaciónes sobre la vida y virtudes del patriarca san Joseph para el exercicio de los dias 19 de los meses de cada un ano en la real capilla de nuestra Señora de los Desemparados de Valencia. Valencia, Montfort, 1803. 160p. ill. 15cm.

2931 *Trieno josefino.* Meditaciónes sobre la vida y virtudes del patriarca san José. Valencia, Mompié, 1845. In-8.

2932 M... (F. A. O.). *Glorie di san Giuseppe, sposo di Maria vergine e padre putativo di Gesù Cristo.* Esposte in 31 ragionamenti. Torino, Borri, 1872. 192p. in-16.

NB *De maand van den H. Joseph.* Voir : VOGELS (Gilles) c.ss.r.

2933 MABILLE DE PONCHEVILLE (André) 1886- . *Bethléem.* Les plus beaux noëls du xvi^e^ au xx^e^ siècle. Paris, Alsatia, [1941]. 171p. ill. 19cm.

2934 MACABIAU (Cyprien) s.j., 1846-1915. *De cultu sancti Joseph, sponsi Mariae ac Jesu parentis amplificando.* Dissertationes theologicae, auctore C. M. Parisiis, Lecoffre, 1887. 177p. in-8.

2935* *De cultu sancti Josephi sponsi virginis Mariae ac Christi parentis amplificando.* Postulatum a plusquam nongentis cardinalibus, episcopis, superioribus generalibus subscriptum theologicis thesibus obfirmatum auctore C.M.S. Ed. altera. Paris, Lecoffre, 1908. xiii, 248p. 24.5cm.

2936* 1908, 3^e^ éd. Paris, Lecoffre. xiv, 279p. 24.5cm.

2937 — *De cultu sancti Josephi, Mariae sponsi ac Christi parentis amplificando contra D. P. Piacenza defensio.* Auctore C.M. Paris, Lecoffre, 1892. 64p. in-8.
Réponse à des attaques portées contre la première édition du livre précédent.

2938 — *Intorno al accrescimento degli onori del publico culto a san Giuseppe.* Dissertazioni teologiche del Prof. theolog. C. Mariani liberamente volte in italiano dal canonico Mineo-Janny. Modena, Immacolata Concezione, 1890. 140p. 19.5 cm.
Traduction libre de la première édition de « *De cultu...* »

2939 — *Primauté de saint Joseph d'après l'épiscopat catholique et la théologie.* Paris, Lecoffre, 1897. vii, 513p. 23cm.

2940* 1945, Montréal, Fides. xii, 513p. 22cm.
2941 *Primacia de san José según el episcopado católico y la teología.* Victoria, 1898. 16p. in-8.

2942* — *De relativa Joseph et sancti Joannis Baptistae dignitate ac sanctitate.* Dissertatio et confutatio auctore C.M. Paris, Lecoffre, 1891. 93p. 23cm.

2943 — *Vie du bienheureux saint Joseph.* Paris, 1894.

2945 MACH (José) s.j. 1810-1885. *Visitas a san José.* 2e éd. 1882.

2947 1888, 4e éd. Barcelona, Rosal.
2948** *Id a José* o sea devocionario especial para el que desee ser verdadero devoto del patriarca san José. 5e éd. Barcelona, Rosal, 1893. 679p. in-8.

2949 MACHADO (A.). *Go to Joseph.* Meppadi (India), St. Joseph's Shrine, 1936.

2950* 1939, 2e éd. ibid. xxx, 216p. ill. 12.5cm.
2951* 1945, 3e éd. ibid. xxx, 237p. 12cm.

2952 MACHEN (John Gresham) 1881-1937. *The virgin birth of Christ.* New York, Harper, 1930. vii, 415p. 22cm.

2953* [1932], ibid, x, 415p. 22cm.

2954 *Maechdelyke historie der moeder Gods Maria en de H. Josephs.* Ypres, Bellet, 1616.

2955* MAGNAN (Hormisdas). *Saint Joseph, époux de la très sainte vierge Marie, premier patron du Canada et de l'Église universelle.* Lettre-préface de Mgr L.-A. Pâquet. Québec, Pieuse union de Saint-Joseph, 1921. 52p. 15.5cm.

2958** MAGNAT (Antonio Casimiro). *Vida y mes del glorioso patriarca san José, esposo de María santísima.* 3e éd. Madrid, Fernandez, 1866. 380p. in-8.

2959 MAIGNIEN (Edmond Auguste) 1847-1915. *Noëls inédits en patois de Dauphiné.* [Grenoble, Dupont, 1899]. 6, 28p.

2960 MAJEWSKI (Jacek) o.p. *Prymicye pierwiastkowey szczęścia y błogosławieństwa ofiary, w zaczętym w Nazareth w prosequuiacym sie, w Niebie memento w troycy P. kościoła Rządcy Józefowych rękach odprawione.* Kazanien przy solenney uroczystosci tegoz świętego patryarchy Józefa... Sandomir, Coll. Soc. Jesus, 1741.

2961 MAKEBLYDE (Louis) s.j. *Leven van den H. Joseph met de ghetyden.* Antwerpen, 1625. In-16.

2962 1639.

2963* MALARD (Cita et Suzanne). *La Nativité.* Évocation radiophonique. Préface du R. P. Lhande. Paris, Spes, [1939]. 174p. 19cm.

2964 MALATESTA GARUFFI (Giuseppe) s.j. *Vita di san Gioseppe, sposo della gran madre di Dio.* Venezia. 1692.

2694a* 1715, Venezia. Poletti. (16) 445p. ill. 17cm.

2965 MALIGE (...) pic. *Mois de saint Joseph.* Louvain, Smeesters, 1906. 104p.

2966 *Manes Josephini* seu vita sancti Josephi, sponsi beatae virginis Mariae, patroni Austriae, dicata Josepho I imperatore. Viennae, 1697. In-8.

2967 MANFREDI (Antonio) s.j. 1624-1713. *Trisagio encomiastico per le tre feste teandriche de Redentore... della vergine nazarena Maria... e del vergine Giuseppe con esso lei sposato.* Napoli, Parrino, 1698. 181p. in-8.

2969 *Mano de Dios poderosa, pronta, liberal y benigna para los que se valieren de la intercesión de sus cinco gloriosos dedos : Jesús, María, Joseph, Joachim y Anna* cuya novena ofrece para encender la devoción un devoto de estos santísimos cinco señores. Reimpressa. Nueva Guatemala, Cubillas, 1778. 28p. in-16.

2970 1784, México, Jauregui. [15]ff. ill. in-16.

2972* MANSEU Y PUJOL (J.). *Predicador josefino* o sea el virginal esposo de María considerado en sus altisimas relaciónes con Dios y con los hombres. 2e éd. Barcelona, Salvat, [1899]. 252p. ill. 22.5cm.

2973 MANSILLA (Balthasar de) s.j. 1638-1692. *Sermón del glorioso patriarcha san Joseph, esposo de María santissima.* En la festividad que le dedica el muy noble y illustre collegio de su advocación de la ciudad de Manila... Manila, Compañia de Jesús, 1670. 18p. 19.5cm.

NB *Manual de los asociados de la archicofradía de la sagrada Familia.* Voir : AUFDEREGGEN (Jean-B.) c.ss.r.

NB *Manual de los asociados de la archicofradía de la sagrada Familia en Cuenca.* Voir : AUFDEREGGEN (Jean-B.) c.ss.r.

2974 *Manual de los socios de la corte de honor* o culto perpetuo a san José establecida en la iglesia del convento de Santo Domingo de Cadiz. Almagro, Impr. del Rosario, 1915.

NB *Manual del devoto de san José, . . .* por un padre Redentorista. Voir : AUFDEREGGEN (Jean-B.) c.ss.r.

2975 *Manual of meditations preparatory to the feasts of our Lady's Immaculate Conception, of saint Joseph, and the Visitation of the most blessed virgin Mary,* followed by meditations for the feasts of saint Francis de Sales and saint Teresa and a novena in preparation for the feast of Pentecost. For the use of the Sisters of St. Joseph of Carondelet. St. Louis, Herder, 1899. 193p. 17.5cm.

2976 *Manual of the arch-confraternity of the holy family Jesus, Mary and Joseph, canonically erected in the church of the Redemptorist fathers, Liege.* Boston, Donahoe, 1875. 66p. 12.5cm.

2977 *Manuale confraternitatis sancti Josephi.* Cracoviae, Schedel, 1674.

2978 *Manuale confraternitatis sancti Josephi patriarchae in templo PP. Carmelitarum discalceatorum erectae Viennae Austriae anno jubilaeum praecedente.*
Mis à l'Index le 27 janvier 1682.

2993 *Manuale degli ascritti al culto perpetuo di san Giuseppe.* 25e éd. Modena, Immacolata Concezione.

2994 *Manuale dei divoti di san Giuseppe.* Verona, 1859. 432p. 14cm.

2995 *Manuale del culto perpetuo del patriarca san Giuseppe, patrono della Chiesa universale.* Modena, Immacolata Concezione.

2996 *Manuale pei divoti di san Giuseppe, sposo purissimo della madre di Dio.* Roma, Aureli, 1858. 444p. in-32.
L'auteur est Giuseppe Antonio CASSINI, s.j. 1810-1867.

2997 1859, 2e éd. ibid. 448p. 12cm.
2998 1873, 3e éd. Pisa.

2999 *Manuel à l'usage des membres de la confrérie de saint Joseph au Pont de Beauvoisin (diocèse de Grenoble).* Grenoble, Maisonville, 1867.

3000 *Manuel de dévotion à saint Joseph.* Toulouse, Resplandy.

3001 *Manuel de dévotion à saint Joseph.* Tournai, Casterman.

3002 *Manuel de dévotion à saint Joseph* offert aux serviteurs de ce grand saint et particulièrement aux associés de la confrérie de saint Joseph établie chez les Rédemptoristes à Liège. Liège, Lardinois, 1855. xvi, 112p. in-18.

3003 *Manuel de l'archiconfrérie de saint Joseph érigée dans la chapelle du pensionnat des Frères des Écoles chrétiennes à Beauvais.* Arras, Rousseau-Leroy, 1864. In-18.

3004 1867, 2e éd. Beauvais, Père. In-18.
3005* 1873, 3e éd. Beauvais, Père. 316p. 14.5cm.

NB *Manuel de l'archisodalité de la sainte famille Jésus, Marie, Joseph.* Voir : LHOIR (Marcellin) c.ss.r. 1822-1885.

3006 *Manuel de l'association de saint Joseph érigée dans l'église paroissiale de Saint-Jacques-du-Haut-Pas à Paris.* Paris, Église Saint-Jacques, [1867]. In-16.

3007 *Manuel de la confrairie de s. Joseph.* [Liège], A. de Coerswaren, 1623. In-12.

3008 *Manuel de la confrérie de la bonne mort érigée dans la chapelle paroissiale de Saint-Joseph au bourg de Varades, diocèse de Nantes le 20 mars 1865.* Nantes, Charpentier, 1865. In-8.

3009 *Manuel de la confrérie de la très sainte famille de Jésus, Marie, Joseph pour le diocèse de Saint-Germain de Rimouski.* Rimouski, [Vachon, 1921]. 45p. 12cm.

3011* *Manuel de la confrérie de Saint-Joseph du Mont-Royal.* 2e éd. Montréal, Oratoire Saint-Joseph, [1909]. 279p. ill. 11cm.

3012 [1909], 3e éd. idem, ibid.

3014 *Manuel de la confrérie de saint Joseph établie à Bourges le 22 janvier 1863.* Nouvelle éd. Bourges, Pigelet, 1866. In-16.

3015 *Manuel de la confrérie de saint Joseph.* Se trouve à l'Hospice Saint-Joseph à Montréal. [Montréal, s.éd., s.d.]. 186p. ill. 12.5cm.

3016 *Manuel de la confrérie du glorieux patriarche saint Joseph instituée en l'église de Saint-Sauveur à Gand* par l'authorité du Saint-Siège apostolique, à l'instance des sérénissimes princes Albert et Isabella Clara Eugenia archiduqs. Gand, Van der Meeren, 1623.

3018 1625, 3e éd. revue et augm. ibid. 204p. 12.5cm.

3019 *Manuel de la dévotion à saint Joseph et de la préparation à la bonne mort* à l'usage de la confrérie établie dans l'église métropolitaine. Toulouse, [s.éd.], 1867. In-32.

3020* *Manuel de piété à saint Joseph.* Montréal, Oratoire Saint-Joseph, [s.d.]. 320p. ill. 12cm.

3021 *Manuel de prières et règlements à l'usage des associés de la confrérie de la sainte famille.* Québec, Darveau, 1867. 254p. 18cm.

3022** MANUEL DE SANTA TERESA, o.c.d. *El plectro mas excelente de la lyra mas acorde.* Sermón que en elogios del gloriosissimo patriarcha nuestro padre señor san Joseph en su día dominica

quarta de quaresma en que cayo el año de 1730 en el insigne colegio de ninas nobles de la ciudad de México... México, de Rivera, 1731. 17, 21, 30p. ill. 20.5cm.

3023 *Manuel des confréries de saint Joseph et de saint Sébastien canoniquement érigées dans l'église paroissiale de Saint-Jacques de Sallanches.* Annecy, Burdet, 1860. In-18.

3025* *Manuel du culte perpétuel en l'honneur de saint Joseph.* Nouvelle éd. augm. par une religieuse Ursuline du Sacré-Cœur. Paris, Ruffet, 1868. vii, 416p. 14cm.

3026 MANZONI (Ces.). *Tractatus de beata virgine Maria ejusque sponso sancto Josepho.* Excerptus e compendio theologiae dogmaticae. Torino, Berruti, 1912. 64p. in-8.

3027 MARANDAT (J.). *Dévotion et neuvaine en son honneur. Saint Joseph de la délivrance.* Tours, Cattier, [s.d.].32p. 16cm.

3028 [s.d.], Tours, Deslis.

3030 — *Mois de saint Joseph, ami du Sacré-Cœur.* Élévations sur la vie et les vertus de saint Joseph considéré dans ses rapports avec le Sacré-Cœur de Jésus. Nouvelle éd. Tours, Cattier, [s.d.]. 300p. in-32.

3031 MARCELLINO DA CIVEZZA, o.m.cap 1822-1906. *Il patriarca della nuova alleanza.* San Giuseppe contemplato nei fatti e misteri della sua vita. Prato, Giacchetti, 1883. 244p. in-16.

3032** 1893, Firenze, Venturi. 264p. 17cm.

3033** MARCHANT (Pierre) récollet 1585-1661. *Fastus dies illustrans sponsi Mariae nutritii Jesu gratiosam sanctificationem in utero ab eo quem Pater sanctificavit et misit in mundum.* Contra Claudii Dausquii tornacensis canonici binoctium. Accessit ad calcem libellus de sanctificatione sancti Joseph in utero ad manifestandum auctoris innocentiam recusus ut omnibus sit ad manum. Gandavi, Sersander, [1631]. [20], 233p. in-8.

3034** — *Sanctificatio sancti Joseph sponsi Virginis nutritii Jesu in utero* asserta pro R. P. Joanne Carthagena, o.s.f. . . . contra Claudii Dausquii tornacensis canonici calumnias. Brugis, Breyghelium, [1630]. 68p. in-4.

Mis à l'Index le 21 avril 1632.

3035* MARCHESI (Aloysius). *Amplificationis cultus sancti Joseph beatae Mariae sponsi urbis et orbis votum* ex officio Aloysii Marchesi ejusdem S. C. consultoris. Roma, Congr. Propaganda Fide, 1870. 270p.

3035a MARCHIG (Giannino). *La Nativité de Giorgione.* Paris, Michel, 1948. 24p. ill. 27.5cm.

3036 MARCHINI (Isidoro). *Cenni sulla vita del patriarca san Giuseppe.* Genova, Tip. Stendardo cattolico, 1872. 44p. in-16.

3037 MARCK (Michel) s.j. 1630-1699. *Gratiae quae intercessione sancti Josephi obtentae sunt.*

3038 MARCONE (Girolamo). *Il patriarca san Giuseppe, sposo di Maria santissima e padre putativo di Gesù Cristo.* Discorsi nuove. Genova, Letture cattoliche, 1886. 169p. in-16.

3040** MARCONI (Giuseppe). *Il mese di marzo consecrato al gloriosissimo patriarca san Giuseppe sposo di Maria vergine per ottenere il suo patrocinio in vita e in morte.* [2e éd.]. Roma, Salomoni, 1810. iv, 110p. in-8.
Anonyme.

3048** *Mes de marzo consagrado al glorioso patriarca san José esposo de la virgen María.* Traducción de la 8a edición italiana. Barcelona, Torras, [s.d.]. 133p. ill. in-8.

3049* MARÉCHAUX (Dom Bernard) o.s.b. *Élévations sur saint Joseph.* Ses titres, ses vertus, sa protection d'après les litanies nouvellement approuvées par le Saint-Siège. Paris, Beauchesne, 1910. 197p. 14.5cm.

3050* 1922, 2e éd. Paris, Beauchesne, xv, 164p. 16.5cm.

3051* MARGARET PATRICE (Sister) s.s.j. *Keeper of the gate.* Milwaukee, Bruce, [1941]. 78p. ill. 19cm.

3052** MARIA DE LOS D... DEL POZO. *Un dia en compañia de san José.* Barcelona, La Hormiga de Oro, 1900. 191p. ill. in-8.

3053 MARIANI (Antonio Francesco) s.j. 1680-1751. *Considerazioni da potere usare in apparecchiamento alle feste Pentecoste, della Nativita di Gesù Cristo, di san Giuseppe...* Bologna, Lelio dalla Volpe, 1732.

3054 1740, Venezia, Occhi. In-12.

3055 — *Pratica divota a ottenere per l'imitazione e intercessione di san Giuseppe una buona morte.* Bologna, Lelio dalla Volpe, 1728. 70p. in-12.

3056 1739, Bologna, Lelio dalla Volpe. 72p. in-12.
3057 1845, Venezia, Merlo. 95p. 10cm.
3058 1882, Napoli, Casa dell'Addolorata.
3059 *Sposób nabozny do otrzymania przez násladowanie i*

przyczynę ś. Józefa... Przemyśl, Koll. Soc. Jesu, 1770. [16], 85p. in-12.

NB MARIANI (C.). Voir : MACABIAU (Cyprien) s.j.

3060 MARIE DE LA CONCEPTION, o.c.d. *Mois de saint Joseph.* Exercices pour honorer saint Joseph pendant le mois de mars. Paris, Mignard, 1878.

3065 1891, 6e éd. Paris, Mignard. 156p. in-18.
3066 [s.d.], 7e éd. Paris, Mignard. 160p. 17cm.
3067* [1912], 8e éd. idem, ibid.
3068 *Mes de san José* o sea ejercicios para honrar a san José durante el mes de marzo para uso de todos las comunidades religiosas. Trad. de la 3a ed. francesa. Santiago de Chile, Cervantes, 1891. 172p. 13cm.

3070 — *Neuvaine en l'honneur de saint Joseph* à l'usage de toutes les communautés religieuses. 2e éd.

3071 MARIE-JOSÉPHINE, pseud. de HEMENWAY (Maria) o.s.b. 1828-1890. *The House of gold and the saint of Nazareth.* A poetical life of saint Joseph. Baltimore, Kelly & Pret, 1873. xxiv, 296p. 20cm.

3072 MARINI (Ercolano). *San Giuseppe nelle irradiazioni della santissima Trinità.* Roma, Pia Unione del Transito di san Giuseppe, 1940, 223p. in-16.

3073* MARMOTTIN (Mgr Louis-Augustin) archev. de Reims 1875-. *Saint Joseph.* Carême de Notre-Dame de Reims, 1944. Reims, Impr. du Nord-Est, 1944. 16p. 15.5cm.

3074 MARRANI (A.). *Il marzo del seminarista.* Meditazioni, letture, preghiere. Vincenza, Soc. An. Tip., 1928. xii, 238p. in-32.

3075 MARTELLANA (Juan Ag.). *Historia metodica, y compendiosa dell'origen, apparicio y obras milagrosa de las imagenes de Jesús, María y José de la Pena que se veneran en su ermita extramuros de la ciudad de Santafé de Bogota...* Bogota, Espinosa, 1815. 52p. in-12.

3076** MARTI Y CANTO (Juan). *El mes de marzo dedicado al castísimo esposo de la immaculata virgen, san José.* Barcelona, Roca, 1905. 279p. in-8.

3077 MARTIN DE JESUS MARIA. *Culto perpetuo de san José.* Barcelona, 1923.

3078 MARTINELL (César). *La Sagrada Familia.* Barcelona, Ayma.

3079 MARTINENGO (Francesco). *Il fabbro di Nazaret, modello degli operai e patrono della cattolica Chiesa.* Romanzo. Torino, Tip. Salesiana, 1879. 516p. in-16.

3086 1899, 8e éd. Torino, Salesiana. 419p. in-24.

3088** MARTINEZ Y SANZ (Miguel). *Novísimo mes de san José.* Devocionario para honrar al santo patriarca en el mes de marzo. 2a ed. reformada y aumentada. Madrid, Perez Dubrull, 1880. 72p. in-8.

3089 MARTORANA (Giuseppe). *Vita popolare del patriarca san Giuseppe.* Torino, Marietti, 1924. 91p.

3090* MARTRIN-DONOS (abbé ... de). *Mois de saint Joseph.* Avignon, Aubanel, 1929. 132p. 14.5cm.

3091* MARY AGNES (Sister) c.s.j. *The congregation of the Sisters of St. Joseph, Le Puy, Lyon, St. Louis, Toronto.* Toronto, St. Joseph's Convent, 1951. xvii, 225p. 22cm.

3092* MARY AUREA (Sister) b.v.m. *A little life of saint Joseph in pictures, poems and stories.* Verses by Sister Mary Aurea, ill. by Louise Driese Brown. St. Paul (Minnesota), Catechetical Guild, [1945]. [32]p. ill. 18cm.

3094* MARY CHARITAS (Sister) s.s.n.d. *The man who built the secret door.* [2nd printing]. Milwaukee, Bruce, [1945]. ix, 130p. ill. 20.5cm.

3095* MARY ELEANORE (Sister) c.s.c. 1890-1940. *The story of saint Joseph for children.* New York, The Paulist Press, [1933]. 31p. ill. 18cm.

3096* MARY EMMANUEL (Sister) o.s.b. *Saint Joseph's month.* Reflections for every day in March. St. Louis, Herder, 1928. ix, 253p. 19cm.

3097 MARY PHILIP (Sister) i.b.v.m. *In praise of saint Joseph.* Short meditations on the titles, joys and sorrows and death of saint Joseph. New York, Benziger, 1932.

3098 1932, London, Burn & Oates. x, 32p. in-8.

3099 MASELLI (Lorenzo) s.j. 1549-1620. *Vita della beatissima Vergine madre di Dio ... ed in particolare e separamente si pone la vita del felicissimo sposo santo Gioseppe.* Napoli, Sottile, 1606. 877p. in-4.

3100 1610, Venezia, Compagnia minima. 12ff. 691p. in-4.

3101 MASINELLI (Antonio). *Discorso intorno a san Giuseppe considerato quale patrono della Chiesa cattolica.* Modena, Immacolata Concezione, 1872. 30p. in-16.

3102 — *Cenni storici intorno alla antica compagnia di san Giuseppe in Modena.* Modena, Immacolata Concezione.

3103* MASSON (Louise). *Mois de saint Joseph.* Lyon, Vitte, [1896]. 64p. ill. 11cm.

3104 *Mes de são José.* Lyon, Vitte ; São Paulo, Paulo de Azevado, 1924. 44p. ill. in-16.

3105 MATEJU (Théophile) c.ss.r. 1868- . *Missa in honorem sancti Josephi patroni sanctae Ecclesiae* ad duas voces aequales comitante organo. Prague, Kotrba, 1902. 8p. in-8.

3106* MATHIEU (Mgr Olivier Elzéar) 1853-1929. *La dévotion à saint Joseph.* [Régina, s.éd.] 1922. 192p. 22cm.

3107** MATTOS DE SOUSA (Sebastiam de). *Sermam de glorioso patriarca s. Joseph esposo da may de Dios,* pregado na igreja do convento da Esperança em 19 de março... Lisboa, Galrao, 1682. 19p. 20cm.

3108 MAURAN (Justin). *La vraie perfection enseignée par saint Joseph.* Paris, Ruffet, 1870. viii, 395p. 18cm.

3109* 1882, 2e éd. Toulouse, Privat. xiv, 376p. 16cm.

3110 MAUREL (Antonin) s.j. 1803-1874. *Manuel des trois dévotions au Sacré-Cœur de Jésus, à l'Immaculée Conception de la sainte Vierge et à saint Joseph.* Lyon, Briday, 1874. xix, 394p. in-32.

3111 — *Petit manuel de la confrérie de saint Joseph, patron des familles chrétiennes et de la bonne mort érigée canoniquement dans l'église de la compagnie de Jésus à Lyon.* Lyon, Nicolle et Guichard, [1868]. 174p. in-16.
Extrait du livre précédent.

3112 MAUREL (J. L.). *Mois de saint Joseph.* Rodez, Carrière.

3113 MAURI (Pio da Monza) barn. *Quotidiano tributo d'amore a san Giuseppe.* Considerazioni e preghiere per il mese di marzo. Lodi, Wilmant, 1875. 79p. in-16.

3115 MAURO DA SUBIACO, o.m.cap. *Vita del patriarca san Giuseppe, sposo di Maria vergine e protettore della Chiesa cattolica ricavata dalla sacra scrittura e dalla tradizione.* 2e éd. Torino, Tip. San Giuseppe, 1888. 357p. in-16.

3116 MAXIMILIAEN A MONTE CARMELO. *Jesus, Maria, Joseph.* De inleydinghe tot de oprechte devotie van Jesus, Maria, Joseph, alwaer in't kort beschreven wort, waarin deze heylighe dryvuldighe devotie bestaet. Ypres, Jacques de Rave, 1703.

3117 MAXWELL-SCOTT (Lady Mary Monica). *Thoughts on saint Joseph.* Wimbledon, Messenger Office, 1910. 23p. 13.5cm.

3118** MAYER (Frederic). *Num Joseph tempore nativitatis Christi fuerit senex decrepitus.* Quaestionem historicam superiorum suffragio praeside M. Jo. Friderico Mayero ... Christophorus Grosse geranus ... die 13 Jan. A. O. R. 1672. Lipsiae, Wittigavii, [1672]. 20p.

3119 MAYON (E.). *Le dogme de la perpétuelle virginité de Marie d'après les Écritures.* Roulers, De Meester.

3120 MAZETTI (Ant.). *Filius accrescens Joseph* ossia mese di san Giuseppe in trenta discorsini con esempi, fioretti e giaculatorie. Milano, Bacchini, 1904. 372p. in-8.

3121 *Mazzolino di elette virtu che tutti i divoti di san Giuseppe offrono al castissimo sposo di Maria vergine.* Roma, Societa cattolica Istruttiva, 1887. 49p. 12.5cm.

3122 McASTOCKER (David Plante) s.j. 1884- . *The carpenter.* Milwaukee, Bruce, [1934]. vii, 109p. 19cm.

3124 1938, 3e impr. idem, ibid.

3125 McCARTHY (Mary Barbara) s.s.j. 1886-19 . *A covenant with stones.* Historical reminiscences on the 50th anniversary 1889-1939 of the foundation of the congregation of the sisters of Saint Joseph in Michigan. Nazareth, The Sisters of Saint Joseph, 1939. xii, 132p. ill. 27cm.

3126 McDONNELL (Joseph) s.j. *Novenas to our Lady and saint Joseph.* London, Burns & Oates.

3127 — *Saint Joseph.* A novena of meditations and prayers. Dublin, 1926.

3137* (1933), 11e éd. Dublin, Irish Messenger. 28p. 18.5cm.

3138 McGRATH (Joseph J.). *Missa brevis in honore sancti Josephi.* New York, Fisher, 1925.

3139 McKENNA (Mary T.). *Stories of saint Joseph.* Dublin, The Irish Messenger.

3140 *Méditations sur saint Joseph à l'usage des Frères des Écoles chrétiennes.* 1928.

3141 *Meditaciónes sobre san José para uso de los Hermanos de las Escuelas cristianas.* Segun la edición francesa de 1928. Paris, Procure générale, 1934. 184p. in-16.

3142 *Memorie della vita del glorioso patriarca san Giuseppe, sposo di Maria vergine.* Dale a luce da un suo devoto, dedicate alle Religiose del monastero di S. Cecilia in Como. Venezia, 1750. 72p. ill. in-8.

NB *Memorie intorno alla venerabile chiesa ed arciconfraternita di san Giuseppe...* Voir : PARISI (Antonio).

3144* MERCIER (V.). s.j. *Saint Joseph, époux de Marie, père nourricier de Jésus, patron de l'Église d'après l'Écriture sainte et la tradition.* Considérations théologiques, morales et historiques suivies d'un plan de méditations ou de lectures pour le mois de mars. 2e éd. Paris, Lethielleux, [1895]. xv, 411p. 18cm.

3145* [1895], 3e éd. idem, ibid.

3146 *San Giuseppe, sposo di Maria, padre putativo di Gesù, patrono della Chiesa.* Torino, Ed. San Giuseppe, 440p.

3147 *Der heilige Joseph, Gemahl Maria, Nährvater Jesu, patron d. Kirche nach d. hlg. Schrift und Tradition.* Theolog. moral. und histor. Erwäggn. Kevelaer, Butzon und Bercker, 1898. xii, 424p. in-8.

3148** MEREGALLI (Luigi). *San Giuseppe.* Nel dogma, nella liturgia, nel culto, nella litteratura, nell'arte, nei suoi, titoli, piu, gloriosi. Milano, [Maiecotti], 1913. 104p. in-16.

3149 MERMIER (M.). *Mois de saint Joseph.* Lyon, Josserand, 1867. 128p. in-32.

3150 1867, 2e éd. idem, ibid.
3152 1870, 4e éd., idem, ibid.
3153 1874, 5e éd. idem, ibid.
3155 1882, 7e éd. Lyon, Vitte et Perrussel. 128p. in-32.
3157 1895, 9e éd. Lyon, Vitte. 128p. in-32.
3158 1900, 10e éd. idem, ibid.

3159 — *Mois de saint Joseph en exemples ou choix d'histoires disposées pour trois années.* Lyon, Josserand, 1873. viii, 319p.

3160 MERMILLOD (cardinal Gaspard) 1824-1892. *La vierge Marie ou études sur sa perpétuelle virginité.* Genève, 1856. 158p. in-8.

3161* *Mes de marzo al patriarca san José* seguido de la devoción de los siete domingos y novena. Barcelona, Casals Caspe, [s.d.] 91p. 8.5cm.

3162* *Mes de marzo consagrado a san José como abogado para alcanzar una buena muerte.* Madrid, Apostolado de la Prensa, 1947. 197p. 13.5cm.

3163** MESCHLER (Moritz) s.j. 1830-1912. *Der heil. Joseph in dem Leben Christi und der Kirche.* Freiburg in Breisgau, 1907. 154p. ill. in-8.

3165 1910, 3e éd. idem, ibid.
3166 1919, idem, ibid.
3167* *Saint Joseph dans la vie de Jésus-Christ et dans la vie de l'Église.* Traduit de l'allemand par l'abbé Ph. Mazoyer. Paris, Lethielleux, [1909]. 160p. 17cm.
3168* [1929], idem, ibid.
3169 *San Giuseppe nella vita di Cristo e della Chiesa.* Traduz. di Gius. Danti. Roma, Civilta cattolica, 1908. x, 146p. 19cm.
3170 *San José en la vida de Cristo y de la Iglesia.* Traducción del P. Jeronimo Rojas, s.j. Fribourgo de B., Herder, 1911.
3171 *St. Joseph in the life of Christ and of the Church.* Tr. by Andrew P. Ganss, s.j. Edited by Adam C. Ellis, s.j. St. Louis and London, Herder, 1932. viii, 140p. 19cm.
3172 *Sw Jozef w zyciu Chrystusa i w zyciu Kosciola.* Poznan, Ksieg. Sw Wajciecha, 1913. viii, 141p. in-8.

3173 *Mese di giulio consacrato a san Giuseppe.* Venezia, César, 1802. L'auteur serait un prêtre de Modène.

NB *Il mese di marzo consecrato al glorioso patriarca san Giuseppe...* Voir : MARCONI (Giuseppe) et LEZIROLLI (Joseph-Xavier) s.j.

3174 *Mese di marzo in onore del patriarca san Giuseppe.* Genova, Scuola tip. Derelitti, 1914. 195p. in-16.

3176 *Mese di marzo in onore di san Giuseppe.* Gia proposto da un canonico Ferrarese, coll'aggiunta di nuovi esempi della dedica di se e della propria famiglia ed altre pie pratiche. 2e éd. Modena, Immacolata Concezione, 1866. 150p. 15cm.

3178 4e éd. idem, ibid.
3179 5e éd. idem, ibid.
3180 6e éd. idem, ibid.
3182 8e éd. idem, ibid.

3183** *Mese di san Giuseppe consacratogli da' suoi divoti per imparare da esso ad essere giusti.* Aggiuntevi le preghiere in onore dei

dolori ed allegrezze dello stesso glorioso patriarca. Verona, Frizierio, 1852. 94p. in-12.

3184 *Mese di san Giuseppe del suddetto*. Modena, Immacolata Concezione.

3185* *Mese di san Giuseppe* ossia trentuna considerazioni per ciascun giorno del mese sopra le grandezze e le virtù del gran patriarca. Roma, Messagero del S. Cuore, 1929. 227p. 15.5cm.

3186 *Mese Giuseppino per i regolari* ossia considerazioni per il mese di marzo consecrato alla imitazione di san Giuseppe, sposo di Maria vergine. Modena, Immacolata Concezione.

3187 *Mesetto a scuola da san Giuseppe* ossia piccole letture pel mese di marzo sulla vita del santo con una piccola novena. Venezia, Tip. Emiliana, 1878. 272p. 15cm.
Ce livre aurait d'abord été publié en allemand. On trouvera une traduction française à : *Mois à l'école de saint Joseph.*

3193 1895, 7e éd. ibid. 415p. in-24.

3194* *Messe de la solennité de saint Joseph.* Ottawa, [s.éd.], 1949. 32p. 14.5cm.

3195 MESSERI (V.). *Della mazza prodigiosa di san Giuseppe, sposo di Maria vergine che si conserva e venera nella chiesa detta degli Angioli in Firenze.* Brevi notizie storiche. Firenze, Bonducciana, 1892. 16p. in-32.

3196 METS (Sebastien M. de) o.p. *Les vertus de saint Joseph,* ou trente-deux méditations sur la vie du grand patriarche. Tirlemont, Vanhoebroeck-Goidts, 1907. In-16.

3197 1909, Anvers, De Vlijt.
3201 *De deugden van den heil Joseph.* 4e éd. Thienen, Vanhoebroeck-Goidts, 1909. 186p.
3202 1929, Leuwen, St. Antoniusberg.

3203* MEULEMEESTER (Maurice de) c.ss.r. *L'église Saint-Joseph à Bruxelles.* Bruxelles, Cools, 1924. 31p. ill. 22cm.

3204 MICHEL (...). *Courtes méditations pour le mois de saint Joseph.* Paris, Delhomme. In-32.

3205 MICHEL (Jean) s.j. 1629-1705. *Éloges des grandeurs de Jésus, Marie et Joseph.* Pont-à-Mousson, Bouchard, 1699.

3206 *Miesiąc marzec, czyli książka do nabożeństwa poswięcona wyłącznie Józefowi św.* Zawierająca : śposób słuchania Mszy świętej, nabożeństwo na wszystkie dni miesiąca, uroczysta nowenna, przygotowanie do spowiedzi i kommunii świętej, psalmy na imię

Józef, godzinki o św Józefie. Warszawa, Tomaszewski, 1853. 307p. in-16.

3207* MILLOT (Jules). *Trésor d'histoires pour le mois de saint Joseph et pour le mois des morts.* Paris, Lethielleux, 1914. 298p. 17cm.

3214* 1932, 8e éd. idem, ibid.

3215* MINEO-JANNY (Mgr Ciantro Mario). *Fiori giuseppini.* Nuove considerazioni sulla grandezza e sulle glorie di san Giuseppe. Modena, Immacolata Concezione, 1912. 154p. 21cm.

3216 — *Intorno alla dignità e santità di san Giuseppe e san Giovanni Battista.* Osservazioni a proposito d'una dissertazione teologica del sac. Vincenzo Medini. Modena, Immacolata Concezione, 1891. 103p. in-8.

3217 1891, 2a ed. riveduta. Modena, Immacolata Concezione.

3218** — *Il marzo santificato.* Un mesetto con san Giuseppe, patrono della Chiesa e massimo dei santi. Modena, Immacolata Concezione, 1891. 83p. in-24.

3219 *Petit mois de saint Joseph, patron de l'Église et le plus grand des saints.* Traduction française offerte en ex-voto à Saint-Joseph-de-Bon-Espoir. Espaly, Saint-Joseph-de-Bon-Espoir, 1894. 64p.

3220** — *Nuovo mesetto in onore del san patriarca Giuseppe.* Brevissime considerazioni pel marzo. Modena, Immacolata Concezione, [s.d.]. 112p. in-24.

3221 — *La paternità di san Giuseppe.* Conferenze religiose. Palermo, Mesi, 1906.

3222 — *San Giuseppe difeso.* Nuovi studi. Modena, Immacolata Concezione, 1892. 88p. 21.5cm.

3223 1911, ibid. iv, 120p. in-8.

3225* — *San Giuseppe e la somma dulia che gli è dovuta.* Studio intorno ad un accrescimento di onori nel publico culto al ss. patriarca. 2e éd. Modena, Immacolata Concezione, 1890. 88p. 20cm.

3226* — *San Giuseppe e san Giovanni Battista.* Appunti e rilievi. Modena, Immacolata Concezione, 1884. 18p. 21.5cm.

3228 — *San Giuseppe nell'enciclica « Quamquam pluries » di S. S. Leone XIII.* 2e éd. Scapati, Tip. dell'Aguila, 1891. 50p. in-8.

3229 — *San Giuseppe o il piu grande dei santi.* Studi sulla sua vita,

sulle sue grandezze, sul suo culto. Modena, Immacolata Concezione, 1883. 104p. in-16.
Édition restreinte à 80 exemplaires.

3230 1889, 2e éd. Palermo, Tip. dell'Ancora. 202p. in-16.
3231 1891, 2e éd. Modena, Immacolata Concezione. 202p. in-16.

3232 — *Ultimi capitoli dei fiori Giuseppini.* Nuove considerazioni sulle grandezze e sulle glorie di san Giuseppe. Modena, Immacolata Concezione, 1912. 64p. in-8.

3233** *La Mira de bein morir,* quei ei zecontas biallas devozions pertidas ... per l'iarma ora, per reverir e hondrar s. Joseph sco particular patron de bein morir. Typis monasterii Disertinensis, 1691. 120p. ill. in-12.

3234 MIRANDA (Antoine Nuñez de) s.j. 1618-1695. *Practica de devoción al esposo de Maria, san José.* Méjico, 1681. In-8.

3235** *Mis merh* pé mis sant Jojeb eit goulen é brotection épad er vuhé hag en aer og er marhue. Guéned, Galles, 1867. 180p. in-12.

3235a* MITTERER (Albert). *Dogma und Biologie der Heiligen Familie.* Nach dem Weltbild des hl. Thomas von Aquin und dem der Gegenwart. Mit 7 Abbildungen. Wien, Herder, 1952. 224p. 23.5cm.

3236 MNISZECH (Comte Jerzy August Wandalin) 1715-1778. *Mareschalcus supremus regis regum Christi sanctus Joseph, sponsus beatae virginis Mariae suffragiis coelorum electus...* Varsaviae, Scholarum Piarum, 1730.

3237 MNISZECH (Michał). *Oratio de laudibus divi Josephi...* 1748. In-folio.

3238 *Modltwa do św. Józefa.* Tarnopol, Pawłowski, 1864. 254p.

3239 *Modo de rezar la corona del glorios patriarcha s. Joseph.* Per medi de la cual tots los dias sos afortunats esclaus imploran sa protec-cion en la iglesia dels Pares Carmelitas Descalços de Barcelona. Ordenat per un religios del mateix convent. Barcelona, Miguel y Torras Gaspar, 1796. 28p.

3240** 1816, ibid. 36p. ill. in-6.

3241 *Modo di dedicarse se stesso e la propria famiglia al ... patriarca san Giuseppe.* Bergamo, 1871.

3241a* *Modo facile di venerare i nomi santissimi di Gesù, Maria, e Giuseppe.* Roma, Perego Salvioni, 1815. 36p. 15cm.

3242 MODRONI (Alfonso Maria) barn. 1680-1753. *Tributi d'ossequio devoto in onore di san Giuseppe e di santa Teresa per incontrare la di loro festa.* Distribuiti in nove giorni per ciascuno e dedicati ad una religiosa. Milano, Malatesta, 1721. 372p. in-12.

3244 1734, 3e éd. Milano.

3245 MOIRAGHI (Attilio). *San Giuseppe.* Rapsodia brevissima. Pavia, Artigianelli, 1905. 45p. in-16.

3246* *Un Mois à l'école de Saint Joseph* ou petites lectures pour le mois de mars sur la vie de ce saint. Traduit de l'italien. Le Puy, Freydier, 1876. x, 225p. 16cm.
Traduction française de *Mesetto a scuola da san Giuseppe* no 3126.

NB *Un Mois à saint Joseph...* Voir : HASSENFORDER (Victor) s.j.

3247 *Mois consacré à l'honneur de saint Joseph, époux de Marie,* par un religieux joséphite. Gand, Hemelsoet, 1878. 16p. in-32.

3249 *Mois de mars complet* suivi des visites au Saint-Sacrement et à la sainte Vierge, du Rosaire, de saint Joseph. 2e éd. Paris, Ruffet. In-18.

3250 *Mois de mars consacré à saint Joseph.* Lille, Lefort, 1853. In-18.

3251 1856, Lille, Lefort. In-18.
3252 1859, Lille, Horemans. In-32.
3253 1860, Lille, Lefort. In-18.
3254 1862, Dunkerque, Huberd. In-32.
3255 1862, Lille, Lefort. In-32.
3256 1865, Lille, Lefort. 36p. in-18.
3257 1866, Tourcoing, Mathon. In-folio.
3258 1868, Lille, Lefort. In-18.
3259 1868, Lille, Lefort. In-18.
3260 1873, Lille, Castiaux. In-18.
3261 1874, Lille, Lefort. In-18.

3263 *Mois de mars consacré au glorieux saint Joseph,* traduit de l'italien, précédé d'une nouvelle méthode pour entendre la sainte messe et suivi de prières et de méditations avec indulgences. Nouvelle édition augmentée d'une neuvaine à saint Joseph. Paris, Pélagaud, 1864. In-18.

3264 1866, Lyon, Pélagaud. In-18.
3265 1867, Lyon, Pélagaud. In-16.
3266 1868, Lyon, Pélagaud. In-18.
3267 1870, Lyon, Pélagaud et Roblot. In-16.
3268 1872, Lyon, Pélagaud et Roblot. In-18.
3269 1873, Lyon, Pélagaud et Roblot. In-18.

3270 *Mois de mars consacré au très glorieux patriarche saint Joseph pour obtenir son puissant secours pendant la vie et à l'heure de la mort.* Ouvrage traduit de l'italien sur une seconde édition publiée à Rome en 1810, laquelle avoit été corrigée par l'auteur et augmentée de cinq psaumes dont les lettres initiales forment le très saint nom de Joseph, suivi des visites au Saint-Sacrement et à la sainte Vierge, du mois de mai de Marie, d'un grand nombre de prières et de méditations, de la messe et des vêpres. Lyon, Barret, 1821. iv, 536p. 14cm.
Traduction française du « *Mese di marzo* » de MARCONI, no 2989.

3271 *Mois de mars consacré au très glorieux patriarche saint Joseph pour obtenir son puissant secours pendant la vie et à l'heure de la mort.* Traduit par J. F. H. Oudoul. Lyon, 1822. In-18.

3273 *Mois de mars consacré au très glorieux patriarche saint Joseph* ... traduit de l'italien par le chanoine Hallez, suivi des visites... 4e éd. Lyon, Périsse, 1830. 572p. 14cm.

3274 1836, Liège, Grandmont-Donders. 265p.

3277 1840, 8e éd. Lyon, Périsse. 572p. 14cm.

3278 1844, Lyon, Lesne. viii, 428p. in-18.

3279 1847, Lyon, Périsse. 572p. 14cm.

3280 1849, Lyon, Pélagaud. viii, 482p. 14cm.

3286 1855, 17e éd. Lyon, Périsse. 572p. 14.5cm.

3290 1860, 21e éd. Lyon, Périsse. 284p. 14.5cm.

3291 1863, Tournai, Casterman. xi, 242p. in-24.

3293 1865, 23e éd. Paris, Ruffet. In-18.

3294 1869, 24e éd. Paris, Lecoffre. In-18.

3295 1869, 4e éd. Tournai, Casterman. 310p. 12cm.

3296 1869, 25e éd. Paris, Lecoffre. In-18.

3297 1871, Tournai, Casterman, x, 310p. 12cm.

3298 1873, 26e éd. Paris, Lecoffre. In-18.

3299 1877, Tournai, Casterman. x, 310p. in-32.

3300 *Mois de mars du serviteur de Marie.* Paris, Dion, 1870. In-18.

3301 *Mois de mars en exemples.* Tours, Mame.
Même auteur que « *Dévotion au glorieux saint Joseph.* »

3302 *Mois de mars en l'honneur de saint Joseph.* Nancy, Blaise, 1860. In-18.

3303 1861, 2e éd. idem, ibid.

3304 *Mois de mars offert aux âmes pieuses.* Par une ancienne élève du

Sacré-Cœur, enfant de Marie. Paris, Remquet, Goupy et Cie, 1862. viii, 98p. 15.5cm.
L'auteur est une certaine demoiselle DE MONTLEZUN.

3305* 1862, Paris, Duprat. viii, 98p. 15.5cm.

3306 *Mois de mars ou mois de saint Joseph* suivi des visites au Saint-Sacrement et à la sainte Vierge, du mois de Marie, du rosaire de saint Joseph... Paris, Ruffet, 1862. 471p. 14.5cm.

3307 1863, 2e éd. idem, ibid.
3308 1863, 3e éd. idem, ibid.
3309 1865, 4e éd. idem, ibid.
3310 1866, 5e éd. idem, ibid.
3311 1868, 6e éd. idem, ibid.
3312 1869, 7e éd. idem, ibid.
3313 1870, 8e éd. idem, ibid.
3314 1872, 9e éd. idem, ibid.
3315 1874, 10e éd. idem, ibid.

3316 *Mois de mars.* Petites lectures ou courtes considérations sur les principales vertus de saint Joseph, dédiées aux écoliers. Dinan, Bazouge, 1878. In-18.

3323 *Mois de saint Joseph.* 7e éd. Bruges, Desclée de Brouwer, [1872]. 239p. 13cm.

3324* *Mois de saint Joseph.* [Lyon, Vitte, 1896]. 63p. 11cm.

3325 *Mois de saint Joseph.* Tours, Mame, 1875. 255p.
Par l'auteur de *Dévotion au glorieux saint Joseph.*

3326 *Mois de saint Joseph à l'usage des associés de l'archiconfrérie instituée dans le pensionnat des Frères des Écoles chrétiennes de Beauvais.* Arras, Rousseau-Leroy, 1865. In-18.

3327 1867, 2e éd. Beauvais, Père. In-18.

3328 *Mois de saint Joseph à l'usage des associés du culte perpétuel.* Arras, Rousseau-Leroy, 1861. In-16.

3329 *Mois de saint Joseph* approuvé par Mgr Taschereau. Québec, Brousseau, 1871. 63p. 11cm.

3330 1880, idem, ibid.

3336 *Mois de saint Joseph* augmentée [sic] de la sainte messe, des vêpres et des diverses prières et pratiques de piété en l'honneur de saint Joseph. 6e éd. Lille, Lefort, 1859. In-32.

3342 *Mois de saint Joseph* augmenté... 12e éd. Lille, Lefort, [1873]. In-16.

3344* *Mois de saint Joseph* contenant diverses prières et méditations sur saint Joseph. Nouvelle édition avec la notice sur la vertu miraculeuse du cordon de saint Joseph. Montréal, Payette, 1872. viii, 256p. 12.5cm.

3345* 1876, Montréal, Rolland. xiv, 256p. 12cm.

3346 *Mois de saint Joseph d'après les docteurs et les saints.* Paris, Poussielgue, 1872. In-16.

3347 1873, 2e éd. idem, ibid.

3348 *Mois de saint Joseph de la jeunesse chrétienne.* Tours, Mame, 1868. In-18.

3349 1869, Tours, Mame. 108p. 14.5cm.
3350 1872, idem, ibid.
3351 1873, idem, ibid.
3352 1876, idem, ibid.
3353 1879, idem, ibid.

3354* *Mois de saint Joseph en exemples.* Abbeville, Paillart, [s.d.]. 32p. ill. 13.5cm.

3355* *Mois de saint Joseph* extrait de divers auteurs. Tournai, Casterman, [1905]. [72]p. 11.5cm.

3356 *Mois de saint Joseph.* Méditations religieuses par un F. M. capucin. Paris, Libr. Saint-François, [1945]. 71p. in-16.

NB *Mois de saint Joseph, modèle et patron des amis du Sacré-Cœur.* Voir : JOUET (Victor) m.s.c.

3357* *Mois de saint Joseph* offert aux abonnés des « Annales de la bonne sainte Anne » le 1er janvier 1885. Québec, Brousseau, 1884. 36p. 15cm.

3358 *Mois de saint Joseph* ou Imitation de saint Joseph. Lille, Lefort. In-32.

3359 *Mois de saint Joseph* ou Méditations pratiques sur la vie, les vertus et les prérogatives de saint Joseph... Chambéry, Bottero, 1864. In-32.

3360 *Mois de saint Joseph* ou Pieuses méditations pour sanctifier le mois de mars. Montpellier, Grollier, 1873. In-16.
3361 1881, Montpellier, Grollier. 59p.

3362 *Mois de saint Joseph* par quelques-uns de ses fervents serviteurs. Fleurs de mars, légendes, élévations et prières pour tous les jours du mois. Plancy, Société Saint-Victor, 1850. In-16.

3363 1866, Paris, Putois-Cretté. 144p. 11.5cm.

3364 *Mois de saint Joseph* par un religieux de saint Benoît, auteur du « Trésor de la douce piété ». Tournoi, Casterman, 1861. In-32.

3365 1864, 2e éd. Tournai, Casterman, 224p. 12cm.
3366 1866, idem, ibid.

3368 *Mois de saint Joseph* par un religieux trappiste de l'abbaye de Sept-Fons. 5e éd. Tournai, Casterman, 1875. 224p. 12cm.

3369 1875, 6e éd. idem, ibid.
3370 1886, 7e éd. idem, ibid.

3371* *Mois de saint Joseph pour les enfants* par l'auteur de « La communion pour les tout petits ». Paris, Roblot, [1919]. 131p. ill. 13.5cm.

3372 *Mois de saint Joseph.* Prières pour chaque jour. Québec, Crémazie, [s.d.]. 24p. 12.5cm.

3373 [s.d.]. Montréal, Hospice Saint-Joseph. 24p. 12cm.

3374 *Mois de saint Joseph sanctifié par des lectures et des prières pour obtenir avec la grâce et l'amour de Jésus-Christ une heureuse vie et une sainte mort* par un ancien supérieur du séminaire de Nîmes. Nîmes, Gervais-Bedot, 1878. In-16.

3375 *Mois de saint Joseph* suivi d'un choix de prières en son honneur par l'auteur des « Trois mois de Jésus ». Paris, Girard et Josserand, 1866. 288p. in-72.

3376 1868, 2e éd. Lyon, Girard. In-64.
3377* *Mois de saint Joseph* suivi d'un choix de prières en son honneur. Montréal, Beauchemin, [s.d.]. vii, 135p. 11cm.

3378 *Mois de saint Joseph. Volany ny M. D. Joseſa...* Antananarivo, Misionary Katikola, 1870. 96p. in-16.

3379* *Mois du glorieux saint Joseph, patron de l'Église universelle,* par l'auteur du mois de Marie. Dijon, Pellion et Marchet, [s.d.]. 254p. ill. 11.5cm.

3380* MOLIEN (A.) orat. *La vierge Marie et saint Joseph.* Avignon, Aubanel, 1935. 190p. 19cm.

3381 MOLINA (Sixto José de). *Ss. patriarcha Josephus.* Examen philosophicus ad bacc. grad. in facultate obtinendum. [Guatemala], Tridentini collega, 1802. 18p. ill. in-8.

3382 *Mon bouquet à saint Joseph.* Récits authentiques offerts à la jeu-

nesse par l'auteur de « L'ami du jeune étudiant ». Lille, Maison Saint-Joseph, [1897]. 96p. 20cm.

NB *Monat zu Ehren des heiligen Joseph des Vorbildes und Patrons d. Verehrer d. heiligsten Herzens Jesu.* Voir : JOUET (Victor) m.s.c.

3383* MONEGAL Y NOGUES (Esteban). *Panegiricos de san José, esposo de María.* Barcelona, Subirana, 1927. 344p. 19cm.

3384 MONGUILLON (Julien). *Nouveau mois de saint Joseph* avec une notice sur Saint-Joseph-des-Genêts, plusieurs pratiques de piété, cantiques et prières pendant la sainte messe en l'honneur de saint Joseph. 1888.

3385 1890, 2e éd. Château-Gontier, Leclerc, 1890. v, 265p.

3386 MONROY (Cristobal de). *Los zelos de san Joseph.* Comedia. Sevilla, Nacarro y Armijo.

3387** MONTERDE Y ANTILLON (Nicolas de). *La mayor santidad de Joseph, pensar dejar a su soberana esposa.* Panegyrico que a sus annuales cultos en su convento de señoras religiosas de San Joseph de Gracia en su proprio dia 19 de marzo de este ano de 1736... México, M. de Ribera, 1736. [5], 25p. ill. 20cm.

3388 MONTMORENCY DE HAVESKERKE (Baron Nicolas de) 1556-1617. *Exercices dévots et journaliers à l'honneur du glorieux espoux de la très sainte vierge Marie, mère de Dieu.* Douai, Kellam, 1616. 6ff., 162p. in-12.

3389 MONTROND (Maxime Fourcheux de) 1805-1879. *Saint Joseph, époux de la vierge Marie et père nourricier de Jésus.* Lille, Lefort, 1864. xii, 142p. in-16.

3390 1865, 2e éd. ibid. 160p. ill. in-4.
3391 1866, 3e éd. ibid. 142p. in-18.
3392 1887, ibid.

3393* MONTSERRAT (Cipriano). *Mes de marzo dedicado al patriarca san José.* Barcelona, Lumen, [1942]. 382p. ill. 12cm.

3394** MONTUFAR (Juan José Mariano) -1760. *El augmento y firmeza de la tierra, el abrigo de María señora nuestra, el sossiego y quietud de Dios.* Sermón panegyrico al glorioso patriarcha señor san Joseph por el patronato de tremblores que predico en la santa iglesia cathedral metropolitana el día 19 de octubre de 1734. México, M. de Ribera, 1735. [5], 8p. ill. 19cm.

3395 MOORE (J. O'Malley). *Go to Joseph.* Reflections on the glorious

prerogatives and devotional exercises in honour of good saint Joseph. Dublin, Anthonian Press, [1932]. 52p. in-16.

3396 MORALES (Pedro) s.j. 1538-1614. *In caput primum Matthaei de Christo Domino, sanctissima virgine Deipara Maria, veroque ejus dulcissimo et virginali sponso Josepho, libri quinque.* Lugduni, Cardon, 1614. 1000 col. in-folio.

3397* 1869, Paris, Vivès. 2v. 26.5cm.

3398 *La sainte famille, Jésus-Christ Notre-Seigneur, la très sainte vierge Marie, mère de Dieu et son très doux et virginal époux saint Joseph.* Traduit en français par l'abbé Bénac. Paris, Vivès, 1878. 3v. in-8.

NB MORAWSKI (J.). Voir : WYREMBEK (Anna).

3399 MORCELLI (Étienne Antoine) s.j. 1737-1822. *Triduo di divozione in apparecchio alla festa del patrocinio di san Giuseppe che si celebra in Chiari nella chiesa maggiore.* Brescia, Bendisciolli, 1793. In-12.

3400 MOREAU (Basile-Antoine-Marie) c.s.c. 1799-1873. *À nos associés de Saint-Joseph.* Le Mans, Beauvais, 1862. 23p. 17cm.
Ce livret ainsi que tous les autres du même auteur sont anonymes.

3401 1862, idem, ibid.
Même texte que le précédent sauf trois lignes ajoutées à la fin de la page 23.

3402 — *Association de Saint-Joseph.* Le Mans, Beauvais, [1863]. 16p. 17cm.
Titre de la couverture : *À nos associés de Saint-Joseph.*

3403 — *Associations de saint Joseph affiliées à l'archiconfrérie d'Angers.* Le Mans, Beauvais, 1865. 30p. 13cm.

3404 1865, idem, ibid.
Même texte sauf à la page 31 où on a ajouté le « Souvenez-vous à saint Joseph ».

NB — *Chants à Jésus-Enfant. Chants à saint Joseph.* Voir au titre.

3405 — *Office des cœurs de Jésus, Marie et Joseph à l'usage des Frères de Saint-Joseph.* Le Mans, Galienne, 1846. 283p. 16.5cm.

3406 1848, idem, ibid.

3407 MOREAU (abbé ...). *Mois de saint Joseph.* 31 cantiques.

3408 MOREAU (W.). *Neuvaine en l'honneur de saint Joseph.* Cantiques. Paris, Haton, 1878. ix, 53p. 18cm.

NB MORENA (Giuseppe). Voir : MURENA (Giuseppe).

3409* MORENZ (Siegfried). *Die Geschichte von Joseph dem Zimmermann.* Übersetzt, erläutert und untersucht. Berlin, Akademie-Verlag, 1951. xii, 136p. 24cm.

3410 MORSELLI (Emilio). *Le sette domeniche di san Giuseppe proposte all'anima cristiana con altrettante spirituali letture quale modo pratico per rivivacarne particolarissimo frutto.* Modena, Immacolata Concezione, 1891.

3411 1895, 2e éd. idem, ibid.
3413 1915, 4e éd. idem, ibid.

3414 *Un mot à saint Joseph pour chaque jour du mois de mars* ou trois neuvaines et un triduum à saint Joseph par l'auteur du « Mois du Sacré-Cœur ». Paris, Enault et Vuoillot, 1868. In-32.

3415 1869, 2e éd. idem, ibid.

3415a MOUREAU (P. F.). *Sur les pas de Jésus. Bethléem, Nazareth.* Paris, Haton. 210p. in-16.

3416 MROWINSKI (Waleryan T. J.) s.j. *Miesiac marzec z przykladami, poswiecony czci sw. Josefa.* Krakow, Mycielski, 1893. 268p.

3416a MUDALIAR (Jegarao). *Tembavani Vasana Kaviam.* Madras, Indian Press, 1887. 9, 312p. in-8.
Écrit en tamil.

3417* MÜLLER (Joseph) s.j. *Der heilige Joseph.* Die dogmatischen Grundlagen seiner besonderen Verehrung. Innsbruck, Rauch, 1937. 264p. 21cm.

3418* *The fatherhood of saint Joseph.* Tr. by Athanasius Dengler, o.s.b. St. Louis, Herder, 1952. 238p. 21cm.

3419 MULLOIS (Isidore) -1870. *Vie et mois de saint Joseph avec un exemple pour chaque jour.* Paris, Josse, 1859. In-16.

3420. 1866, Paris. 128p. in-32.

3421 MUNOZ DE CASTRO (Pedro). *Sermón del glorioso patriarcha san Joseph.* [México], 1696. In-4.

3422** MURENA (Giacomo). *San Giuseppe, patrono della Chiesa universale proposto alla considerazione dei padri del concilio Vaticano* da una società di sacerdoti secolari et regolari. Considerazioni teologico-critiche. Verona, Tip. San Giuseppe, 1870. 672p. in-4.
Anonyme mis à l'Index le 7 juin 1871 au nom de MORENA.

3423 MURO (Antonio). *Lactud ñga devoción sa bulan sa marzo sa pag-*

tabod ug pagdayeg sa mahimayaon nga patriarca señor san José. Tambobong, Asilo de huerfanos de N. S. de Consolación, 1892. 100p. ill.

3424 MUSIL (Albert) c.ss.r. *Sv. Jozef.* Prešov [Slovaque], Sv. Mikulas, 1932. 32p.
Anonyme écrit en ukrainien.

3442** N... (N.). *Compendio divoto in cui si contengono la novena, paragrafi, schiarimenti, discorsi ed esempi del patriarca san Giuseppe.* Assai utili a tutti e specialmente ai predicatori della divina parola. Diviso in due parte. Dato a luce da N. N. lettor teologo e predicatore e del medesimo dedicato alla augustissima imperadrid del cielo e sposa del medesimo san Giuseppe Maria Immacolata. Roma, Giunchi, 1790. 2v. (lvi, 355p. et xvi, 531p.) in-8.

3443 *Nabożeństwo do świętego Józefa.* Paris, Martinet, 1862. In-16.

3444 *Nabożeństwo do świętego Józefa z odpustem zupełnym.* Warszawa, Czerwiński, 1872.

3446 *Nabożeństwo siedmiu niedziel na cześć świętego Józefa. Z odpustem zupełnym na każdą z tych niedziel z francuzkiego.* Warszawa, Pisarski, 1860. 30p. in-16.

3447 1861, Warszawa, Gebethner i Wolff. 32p. 16cm.

3448 NADAL (Joseph-Cyprien). *Manuel des pèlerins au sanctuaire de saint Joseph de Valence.* Valence, Céas, 1870. 283p. in-16.

3449 — *Neuvaine en l'honneur de saint Joseph.* Valence, Céas, 1870. 64p. in-18.

3450 — *Nouveau mois de saint Joseph.* Paris, Mollie, 1873. viii, 231p. in-32.

3451* *Mois de saint Joseph.* Nouvelle éd. Paris, [s.éd. 1901] 199p. 12,5cm.

3452 NADASI (Giovanni) s.j. 1613-1679. *Dies sancto Josepho sacer.* Romae, 1656.

3453 — *Dies et hebdomada sancto Josepho sacra.* Per unum e Societatis Jesu. Coloniae, Busaeus, 1664. 105p. in-24.

3454 1669, Coloniae. In-18.

3455 — *Hebdomada sancto Josepho sacra.* Romae, 1659. In-12.
Ces livres et leurs rééditions sont anonymes.

3456 *Hebdomada sancto Josepho agonizantium patrono sacra.* A quodam Societatis Jesu sacerdote. Juxta Romanorum

exemplar recusa. Ingolstadii, Ostermayr, 1661. 129p. in-24.

3457 *Heylighe Weke hebbende soo Vele devotien als'er Daghen in zyn ter eeren van sint Joseph, ghetrovwen helper in de doot en allen noodt.* Aen alle die gheschreven zijn in de wijdtvermaert Broederschap van den silven heylighen in de kerche van Sint Salvator binnen Ghendt. Antwerpen, Cnobbaert, 1673. 129p. in-12.

Traduction flamande par Antoine van der Stock, s.j.

3458 1768, Kalisz.

Traduction polonaise par George Dewin, s.j.

3459 *Semaine sainte composée d'autant de dévotions à saint Joseph qu'elle a de jours.* Traduit du latin. Lille, Nicolas de Roche, 1676. 108p. in-12.

NB NADASIO (Juan) s.j. Très probablement le même que le précédent. Voir : GARCIA (Francisco) s.j.

3460 NAMPON (Adrien) s.j. 1809-1869. *Saint Joseph, ses grandeurs, ses vertus, ses bienfaits.* La protection dont il couvre le temporel de l'Église. Méditations pour une neuvaine, exercices pour le mois de mars. Bar-le-Duc, Guérin, 1865. 176p. in-18.

3461 1868, 2e éd. Bordeaux, d'Alfonso et Gouin. 186p. in-18.

3462** NAVAS (Longinos) s.j. *El devoto del glorioso patriarca san José.* Colección de ejercicios piadosos para obsequar al castísimo esposo de María. .Barcelona, Tipografia católica, 1897. 157p. ill. in-8.

3463** NAVEUS (Mathias). *Enconium sancti Joseph Deiparae virginis sponsi.* In septem orationes ad themata evangelica distinctum, juncto & honorifico de obitu eius, eiusdem virginis ex Cantico canticorum coniugali planctu. Orationum augmenta ad calcem indicantur. Duaci, Avroy, 1627. 403, [8]p. in-12.

3464 — *Oratio encomiastica de sancto Joseph Deiparae sponso.* Adjuncta secunda de honorum ejus titulis ex Evangelio et tertia de gloria ejus ex propria et sequentium eum quorum etiam aliqua exempla ponuntur conjugali continentia. Duaci, Avroy, 1626. In-24.

3465 1627, Duaci, Bellère. In-8.

3466 1630, ibid.

3467 1633, Duaci, Patté.

3468** — *Sponsus virginis decoratus corona triginta et unius gemmarum*

splendoribus corruscante. Duaci, [s.éd.], 1630. xxiv, 521, [24], 19p. 18cm.

3469** NEANDER (Michael) 1525-1595. *Apocrypha : hoc est narrationes de Christo, Maria, Joseph, cognatione & familia Christi extra Biblia.* Apud veteres tamen Graecos scriptores, Patres, historicos et philologos reperta (inferto etiam Protevangelio Jacobi graece in Oriente nuper reperto, necdum edito hactenus) ex oraculorum ac sibyllaru vocibus gentium etiam testimoniis deniq. multorum veterum autorum libris descripta, exposita & edita graecolatine. Basileae, Oporini, 1563. 528, [34]p.
Ouvrage protestant.

3470 1567, Basileae.

3471** NETO (Fortunato do Santos). *Paraiso de divinas flores ou horas lusitanas onde existem vinculados a hum aggregada suavissimo os officios do SS. Sacramento, do Menino Jesus, da Conceiçao Immaculada de Maria SS. de s. José, de s. Anna, de s. Barbara e de nosso anjo da guarda.* Todos tradużidos na lingoa portugueza com outras muitas devoçoes. Lisboa, Simao Thaddeo, 1792. 480p.

3472* NETTESHEIM (Josefine). *Der heilige Joseph in seiner verborgenen Herrlichkeit.* Warendorf, Schnell, 1946. 23p. 17.5cm.

3473 *Neuvaine à saint Joseph.* Beyrouth, [s.éd. vers 1875].
Écrit en caractères arabes.

3474* *Neuvaine à saint Joseph.* Montréal, Oratoire Saint-Joseph, [1942]. 20p. 14cm.

3475 *Neuvaine à saint Joseph.* Québec, Action catholique, [s.d.], 14p. 15cm.

3476 *Neuvaine à saint Joseph.* Prière. Paris, Michels, [1873]. In-32.

3477 *Neuvaine à saint Joseph, époux de la très sainte Vierge, père nourricier de Notre-Seigneur Jésus-Christ* à l'usage des congrégations. Montpellier, Séguin, 1824. In-12.

3479* *Neuvaine à saint Joseph, modèle et patron des amis du Sacré-Cœur* suivie d'un choix de prières. Nouvelle éd. Québec, Les Missionnaires du Sacré-Cœur, 1918. 32p. ill. 13cm.

3479d (1933), 5e éd. Issoudun, Archiconfrérie de Notre-Dame du Sacré-Cœur. 32p. 13cm.

3480 *Neuvaine à saint Joseph ou méditations et entretiens affectifs sur ses grandeurs, ses vertus avec l'office et les litanies en son honneur.* Paris, [s.éd.], [1822]. In-12.

3481 1826, Riom, Thibaud. In-18.
3482 1845, Versailles, Montalant-Bougleux. In-12.
3483 1860, Rennes, Vatar. In-16.
3484 1861, Rennes, Filles de la Vierge. In-16.
3485 1872, Montpellier, Grollier. In-8.

3486 *Neuvaine de méditations selon la méthode de saint Ignace en l'honneur de saint Joseph* suivies de ses litanies, de diverses prières et d'un cantique. Hyères, Cruvès, 1863. 36p. in-18.

3487 *Neuvaine efficace à saint Joseph,* publiée par le Centre canadien de Pieuse Union Saint-Joseph, Québec. Québec, Pieuse union, 1929. 24p. 13cm.

3488 *Neuvaine en l'honneur de saint Joseph.* Clermont-Ferrand, Veysset, 1862. In-18.

3491 *Neuvaine en l'honneur de saint Joseph.* 3e éd. Lille, Lefort, 1863. In-16.

3492* *Neuvaine en l'honneur de saint Joseph.* Montréal, Oratoire Saint-Joseph, 1919. 22p. 13cm.

3493 *Neuvaine et petit mois de saint Joseph.* Louvain, Mont-Saint-Antoine, 1906.

3494 1932, 2e éd. idem, ibid.

3502 *Neuvaine préparatoire à la fête du patronage de saint Joseph.* 8e éd. Paris, Palmé.

3503 NEZON (V.). *Le culte des saints noms de Jésus, Marie, Joseph pour les vivants et les morts.* 52p.

3504 NICOLAS (Joseph). *Vie de saint Joseph* divisée en 31 jours du mois de mars d'après les dates et documents historiques, les données évangéliques et traditionnelles. Paris, Téqui, 1896. xlviii, 239p. 17cm.

3505 NICOLAS DE JESUS MARIA. *Lo mas de la sanctificación del señor san Joseph.* Sermon. Mexico, 1727. In-4.

3506 NIEMOELLER (Joseph) s.j. 1851-1890. *Litanie von den h. Jozef.* [S.l., Kuhlen, 1889.]
Publié aussi au même endroit en italien, en français et en hollandais.

NB NILINSE (Jacques). Pseudonyme de COLLIN DE PLANCY (Jacques-Auguste-Simon) 1793-1881.

3507 NIQUET (A.). *Mois de saint Joseph à l'usage des grands et petits séminaires.* Caen, Domin, 1887. 168p. in-16.

3508* *Le mois de mars des grands et des petits séminaires* ou le séminariste à l'école de saint Joseph. Nouvelle éd. Paris, Letouzey, [1888]. xvi, 176p. 12cm.

3509 1892, 2e éd. Paris, Letouzey et Ane. xvi, 176p. in-16.

3510 1902, idem, ibid.

3511 1914, idem, ibid.

3512 NOCELLI (Lino). *Vita e grandeza del glorioso patriarca san Giuseppe.* Prato, Giachetti, 1894. 290p. in-16.

3513** *Ung notable sermon contenant l'excellence et saincteté du pur et saint Vierge Joseph, espoux à la très digne mère de Dieu la Vierge honorée,* composé par ung religieux de l'ordre des Frères mineurs nômez de l'observance, demourant à Rouen au couvent du dit ordre, docteur en théologie et décret mis en françoys à la requeste de plusieurs notables personnages ayant devotion à icelluy pur saint Joseph, nouvellement imprimé à Rouen par maistre Martin Morin demourant devant Saint Lo à l'enseigne saint Eustace. 49p. in-6. Caractères gothiques de missel imprimés sur palimpseste.

3514* *Notice of Saint Joseph's Oratory.* Montréal, Imprimerie Saint-Joseph, 1920. 30p. ill. 15.5cm.

3515 *Notice sur l'association de la sainte famille.* Bordeaux, Delmas, 1898. 24p. 21cm.

3516* *Notice sur l'œuvre de Saint-Joseph de la Délivrance (Lévis).* [Lévis, s.éd., 1877]. 32p. 15cm.

3517 1881, Québec, Darveau. 32p. 12cm.

3518 *Notice sur la société ouvrière de Saint-Joseph.* Liège, Grandmont, 1860. In-18.

3519 *Notice sur le cordon de saint Joseph.* Beauvais, Père, 1864. 16p. 13cm.

3520 *Notice sur le cordon de saint Joseph.* Besançon, Jacquin, 1867. In-18.

3521 *Notice sur le cordon de saint Joseph.* Rennes, Oberthur. In-8.

3522 *Notre père et protecteur saint Joseph.* 31 lectures. Lyon, Librairie du Sacré-Cœur, 1905. 25p. 14cm.

3523 *Nouveau mois de mars en exemples* dédié à la jeunesse chrétienne. Versailles, Beau, 1866. In-16.

3524* *Nouveau mois de mars en exemples* dédié à la jeunesse

chrétienne et aux membres de l'archiconfrérie de Beauvais. 2e éd. Paris, Périsse, 1866. 144p. ill. 18cm.

3525 1869, 3e éd. Lille, Lefort. In-12.

3533 [s.d.], 11e éd. Lille, Lefort, 144p. 18cm.

3534 [s.d.], 12e éd. idem, ibid.

3535 *Nouvelles lectures pour le carême ou pieux mois de saint Joseph, époux de la sainte Vierge* renfermant sa vie sur la terre et dans le ciel, ses grandeurs, ses vertus... Chambéry, Charubon, 1864. In-16.

3536 *Nouvelles litanies de saint Joseph appropriées aux besoins des personnes vivant dans le monde.* Saint-Flour, Passenaud, 1864. In-8.

3537 *Nouvelles manières de vaincre les Turques.* Dédiées à Jésus, Marie et Joseph desquels l'association est à l'église Saint-Nicolas, Outre-Meuse. Liège, Hoyoux, 1685. In-12.

3538 NOVARINI (Aloisius) clerc reg. 1594-1650. *Umbra virginea in qua virginis Mariae laudes Gabrielis nuncii, Josephi sponsi, Joachimi et Annae genitorum imagines.* Lugduni, 1633. In-folio.

3539 1639, 2e éd. idem, ibid.

3540 1641, 3e éd. idem, ibid.

3541 1647, 4e éd. idem, ibid.

3542 *Novena a Jesús, María y Joseph en el portal de Belen.* Lima (Pérou), 1832. In-32.

NB *Novena a mayor honra y gloria del santissimo patriarca y castissimo esposo de la madre de Dios...* Voir : ARAMBURU (Francisco Maria) s.j.

3543* *Novena al glorios patriarca sant Josep.* Extret del devocionari parroquial. Barcelona, Foment de Pietat, 1929. 32p. 15.5cm.

3545 *Novena al glorioso padre de Jesús, señor san Joseph, castissimo esposo de la madre de Dios.* Por un sacerdote de la compañia de Jesús. Reimpressa. Guatemala, Joachin de Arevalo, 1771. 26p. in-16.

3546 *Novena al glorioso patriarca señor san José.* Santiago de Chile, Libreria Americana, 1890. 16p. in-8.

3547 1892, Santiago de Chile, Ed. Barcelona. 23p. 13cm.

3548* [s.d.], México, Josefinos. 16p. 11cm.

3549** *Novena al glorioso patriarca señor san José, esposo de la santissima virgen María.* Compesta por un devoto. Precedida de la vida

de dicho santo patriarca escrita por el P. Juan Croisset de la compañia de Jesús. Madrid, Aguado, 1859. 64p. in-8.

3550 *Novena al santísimo patriarca señor san José.* Buenos Aires, Igon, 1879. 22p. In-32

3550a* *Novena and the seven Sundays in honor of saint Joseph.* Manila, Catholic Trade School, [1941]. 40p. 12.5cm.

3550b* *Novena cag ang devocion sa pito ca domingo ni san José.* Manila, Catholic Trade School, [1935]. 47p. 15cm.
Livre écrit en panayano.

3551 *Novena cang san José patriarca inamasamasande qñg amanung capampañgan at layun pepa limbag din PP. Agustinos Calzados.* Manila, Amicos del Pais, 1882. viii, 86p. 15cm.

3552 *Novena de la milagrosa vocación de Nuestra Señora, de las piedader san José.* Clichy, Dupont, 1877. In-12.

3554** *Novena del glorios patriarca sant Josep, digne espos de la sempre verge Maria, pare putatiu y fidel custodi de Jesus.* Traduhida del castilla en vulgar idioma catala per ... R. Cruzat. Perpinia, Reynier, 1711. 91p. in-16.

3555** *Novena del glorios patriarca sant Josep, digne espos de la sempre verge Maria, pare putatiu y fidel custodi de Jesus.* Traduhida del castella en vulgar idioma catala per ... R. Cruzat. Novament corregida y aumentada de una devotio en memoria y veneraria de las sex majors alegrias y tristezas del mateix sant, de son offici memoret, de tres letanias per venerar la sagrada familia de Jesus, Maria, Josep. Perpinia, Le Comte, 1778. 93p. in-12.

3556 *Novena, dia primero. semana y triduo en honra y gloria de Jesús, María y José.* México, [s.d.], In-8.

3558 *Novena do patr. s. Joseph, esposo da may de Deos.* Por hum devoto do mesmo santo... 2e éd. Lisboa, Rodrigues, 1739. 124p. 10cm.

3559 *Novena en glorias de san Joseph.* México, 1752. In-4.

NB *Novena en honra de san José.* Voir : PETERS (Guillaume) c.ss.r.

3560 *Novena en honor del glorioso patriarca señor san José, patrón universal de la Iglesia catolica, especial abogado de una vida arreglada y de una feliz muerte.* Buenos Aires, Igon, 1883. 30p. in-16.

3561 1887, Buenos Aires, Igon. 32p. in-16.

3562 1903, Santiago de Chile, Nuestra Señora de Lurdes. 14p. 15cm.
3563 1906, ibid. 15p. 14.5cm.

3564 *Novena en obsequio de san José.* Por un religioso del colegio de Propaganda Fide Zocaticas. San Luis Potosi, 1834. In-8.

3565 *Novena en obsequio del castissimo corazón de san José.* México, 1816. In-12.

3566 *Novena en sufragio del señor de la buena muerte y anima de la hermandad de Monserrat.* Buenos Aires, Igon, 1885. 42p. in-16.

3567* *Novena in honor of saint Joseph.* Montréal, Oratoire Saint-Joseph, 1919. 22p. 12.5cm.

3567a* *Novena ken apo san José.* Manila, Catholic Trade School, [1949]. 59p. 12.5cm.
Livre écrit en ilocano.

3568** *A novena of meditations in honour of saint Joseph according to the method of saint Ignatius preceded by a new exercise for hearing mass according to the intentions of the souls in purgatory.* Translated from the French. London, Washbourne, 1874. vi, 72p. in-24.

3570 *Novena, office and litany of the glorious saint Joseph with a short view of his life.* An improved edition. Dublin, Catholic Book Warehouse, 1895. 36p.

3571 *Novena para implorar el patrocinio de san Joseph.* México, 1804. In-16.

3572* *Novena proposta e raccomandata specialmente ai sacerdoti e religiosi regolari per la imitazione della vita pubblica, privata e nascota di san Giuseppe con Maria e con Gesù Cristo in Dio onde meritarsi l'altissimo suo patrocinio.* Modena, Immacolata Concezione, 1892. 79p. 14cm.

3573* *Novena to saint Joseph.* [Montréal, Oratoire Saint-Joseph, 1942]. 20p. ill. 13.5cm.

3574* *A novena to saint Joseph.* With a litany and other devotions. Notre-Dame (Indiana), Ave Maria Press, [1908]. 64p. 12.5cm.

3576** *Novenario del gloriosissimo patriarca san Joseph.* Aora nuevamente abreviado por el mismo autor. [S.l.n.d.] 64p. ill. in-16.

3577** *Novenario del gloriosísimo patriarca y señor san José, padre nutricio de Jesús y esposo de María.* Seguido del

modo de rezar su santa corona y del ejercicios del día 19 de cada mes. Barcelona, Pla, 1872. 63p. ill. in-8.

3578** *Novenario del padre putativo de Jesús y esposo de la reyna de los cielos María, el gloriosissimo patriarca y señor san Joseph.* Barcelona, Texero, [1746]. 46p. ill. in-12.

3580 *Novenario selecto.* Colección de novenas a los misterios a Jesús, María y san José, a los espiritos celestos y a los santos de mas general devoción en la Hispano-America. Segunda edición aumentada con 20 novenas. Paris, Salva, 1847. 2v. ill. in-18.

3591* *Novenas y devociónes.* 11e éd. Madrid, Apostolado de la Prensa, 1949. 173p. 12.5cm.

3592 NOWAKOWSKI (Wacław) o.m.cap. *Kazanie o czci świętego Józefa w dzień konsekracyi kościola OO. Karmelitów bosych pod wezwanien świętego Józefa w Wadowicach miane przez ks. Wacława z Slgostowa.* Kraków, Zwiazkowej, 1899. 20p.

3593* *Nowenna do świętego Józefa oblubieńca Najśw. Panny Marji.* Niles (Illinois), St. Hedwig's Printery, 1934. 48p. 14cm.

3594 *Nyimbo za kumsifu Yusufu Mtakatifu.* Kirungu (Congo), 1934. 18p. in-12.
Cantiques à saint Joseph en kiswahili.

3594a* *O grande s. José.* Livro encantador. [Lisboa, Tip. Inglesa, 1930]. 16p. 16cm.

3595 *O świętego Józefie, życiu i ślubie i.t.p. Pieśni.* Mikułów, Nowacki, 1862.

3596* O'BRIEN (John A.). *Saint Joseph, the saint of the commonplace.* New York, The Paulist Press, [s.d.]. 16p. 18cm.

3597 O'CARROL (Emilio Hoenning). *San Giuseppe.* Venezia, Tip. Emiliana, 1926. 190p. in-18.

3598* O'CARROLL (Michael) c.s.sp. *The king uncrowned.* A study of saint Joseph. Cork, The Mercier Press, 1947. xiv, 126p. 21.5cm.

3599 1948, Westminster, Newman.

3608* O'DONOGHUE (T.). *Saint Joseph.* London, Catholic Truth Society, 1952. 16p. 18.5cm.

3609* O'RAFFERTY (Nicholas). *Discourses on saint Joseph* for the month of March, saint Joseph's feasts and similar occasions. Milwaukee, Bruce, 1951. xii, 248p. 22.5cm.

3610* O'SHEA (Denis). *The first Christmas.* Milwaukee, Bruce, [1952]. ix, 160p. ill. 22cm.

3610a* — *The holy family.* With introduction by the Most Rev. John D'Alton. Dublin, Gill, 1945. xii, 224p. ill. 19cm.

3611* — *Mary and Joseph.* Their lives and times. Milwaukee, Bruce, 1949. xi, 404p. 22cm.

3612** OERTEL (Eucharistus Ferdinand Christian) 1765-1850. *Anti-josephismus.* Oder kritik uber eines ungenannten schriftmassigen beweis das Joseph der wahre vater Christi sei. Germanien, 1792. 112p.

3613 *Oeuvre de Jésus, Marie, Joseph et saint Pierre de Luxembourg.* Avignon, Aubanel, 1847. In-4.

3614 OFFERMANS (Léonard) s.j. 1665-1706. *Bruderschaftsbüchlein der Christlichen Lehre oder Gesellschaft, Jesus, Maria, Joseph, unter dem Schutze des H. Francisci Xaverii...* Köln, Lumscher. 136p. in-8.

3615 1700, Köln, Allstorff. 144p. in-12.
3616 1712, idem, ibid.
3617 1718, idem, ibid.
3618 *Handbüchlein der Bruderschaft van Jesu, Maria, Joseph zur Beförderung der Christlichen Lehre und zur Abwendung der 5 Haupt-übel der Menschen.* Nach Philip Scouville und L. Offermans, s.j. Trier, Linz, 1868. iii, 38p. in-8.
3619 1871, Koln, Schwann.
3620 1877, Dusseldorf, Schwann. In-8.

3621 *Office de saint Joseph.* Batignolles, Hennuyer, 1856. In-24.

3622 *Office des laudes à l'usage des confréries de saint Joseph, suivi de quelques pratiques de piété en l'honneur de ce saint patron.* Nancy, Vagner, 1861. In-12.

3623 1869, idem, ibid.

3623a *Office propre pour la congrégation de l'Oratoire des externes ou l'association à la famille de Jésus et de Marie sous la conduite et la protection de saint Joseph.* Le Mans, Pichon, 1705. 12.5cm.

3624 *Officia collecta festorum patrocinii sancti Josephi, sponsi beatea Mariae virginis et Pretiosissimi Sanguinis Domini Nostri Jesu Christi.* Argentorati, Leroux, 1852. In-18.

3625 *Officium abo Godzinki Józepha świętego patryarchy y oblubieńca naświętszey Panny.* Kraków, Piotrkowczyk, 1615. 22p. in-16.

3626** *Officium ex Evangelio et probatis doctorum Bernardi, Petri de Heliaco et Joh. Gerson sententiis absque apocrifis collectum de s. Joseph.* Argentinae, Wehinger, 1504. 13p.

3627 *Officium in festo Desponsationis beatae virginis Mariae cum sancto Joseph.* México, 1632. 16p.

3627a* *Officium in festo et in octava sancti Joseph Ecclesiae universae et patroni.* Verona, Merlo, 1869. 52, 50p. in-8.

3628* *Officium in festo sancti Joseph sanctissimae genetricis Dei Mariae sponsi ad instar breviarii romani sub Urbano PP. VIII recogniti.* Matriti, Marin, 1770. [4], 164p. 17cm.

3629 *Officium parvum in honorem sancti Joseph.* Brixiae, 1608. Mis à l'Index le 12 décembre 1624.

3630 *Officium sancti Joseph sponsi beatae virginis Mariae...* Trecis, Jacquard, 1639. In-8.

3631 *Officium sancti Josephi.* Duplex secundae classis a sacra Rituum congregatione recognitum et approbatum de mandato S.S.D.N. Clementis Papae X in breviario romano adponendum... recitendum die 19 martii. Romae, Rev. Cam. Apost., 1670. In-8.

3632 *Officium sancti Josephi Dei genetricis sponsi.* [S.l.n.d.] In-16. Livre édité en Pologne.

3633 *Ofiarowanie siebie samego w opiekę Józefa świętego które codzień mówić nabożnie.* [S.l.n.l.] In-8.

3634 OHLER (J.). *Predigten aus dem Festtage des heiligen Jungfrau und Gottesmutter Maria und auf das Schutzfest des heiligen Josef.* Mainz, Kirchheim, 1891.

3635** OJEA Y MARQUEZ (Santiago). *Grandezas de san José.* Obra predicable sobre su vida y virtudes. Madrid, Imprenta de San Francisco de Sales, 1909. viii, 484p. in-8.

3636 OLIVIER (J. H.). *Sublimes prérogatives de saint Joseph ou Pieuses considérations sur ce grand saint.* Saint-Dizier, Briquet, 1878. 54p. in-16.

3637* OLLIVIER (M. J.) o.p. *De Bethléem à Nazareth.* Étude historique sur l'enfance et la jeunesse du Rédempteur. Paris, Lethielleux, [1908]. xxxii, 536p. 19cm.

3638* OLMI (Charles) s.m. *Saint Joseph, père de famille.* Paris, Librairie Saint-Paul, [1948]. 96p. 18.5cm.

3639 OLMI (Gaspare). *Un libro per tutti, ossia Mese del patriarca san Giuseppe.* Con appendici copiose tutte dirette ad accrescerne la divozione. Modena, Immacolata Concezione, 1900. 200p. in-24.

3640 OLSZEWSKI (Witold). *Chwalmy Józefa świętego.* Czyli krótkie nabożeństwo do świętego Józefa. Poznan, 1891. xiv, 253p. in-16.

3641 *Oraciónes a san José, a la divina pastora, a Nuestra Señora de los Dolores, a Jesucristo en la agonía y a Nuestra Señora de Chiquinquira.* Bogota, 1813.

3642 *Oraison à saint Joseph.* Marseille, Arnaud, 1855. In-32.

3643 1863, Avignon, Offray. In-32.
3644 1873, Limoges, Ardant. In-32.
3645 1879, Port-au-Prince (Haïti), Surville Guercy. In-32.

3646 *Oratorio in ossequio di san Giuseppe.* Napoli, Monaco, 1717.

3647 ORCILLEZ (Pedro José). *Rosario en obsequio del glorioso patriarca san José.* México, 1834. In-16.

3648* 1939, México, Archicofradía de san José. 34p. 11cm.

3650 *Ordenanzas y constituciónes de la hermandad del glorioso san José, sita en la parroquial de San Roman de la ciudad de Toledo.* Reimpresas. Toledo, Rodriguez, 1828. 22p. in-8.

3651 ORESTIS (Franciscus Octavius de) o.p. *De paternitate sancti Josephi.* [S.l.], 1693. 28p. in-4.

3652** 1701, [S.l.]. 38p. in-4.

3652 ORIOLES (Pietro Gaetano) théatin. *Divozione da farsi dai devoti glorioso patriarca san Giuseppe nei sette mercodi prima e dopo la sua festa.* Palermo, Anselmo, 1679. In-16.
Anonyme.

3653 ORLANDI (Adeodato). *I dolori e le allegrezze di san Giuseppe considerate in rapporto alle tre virtù teologali e alle quatro cardinali e in relazione alle sette virtù che si oppongono ai sette peccati capitali.* Modena, Immacolata Concezione, 1887. 48p. 20cm.

3654 — *Il patronato cattolico di san Giuseppe.* Modena, Immacolata Concezione, 1893. 176p. 19.5cm.

3655* — *La vita del glorioso patriarca san Giuseppe, sposo di Maria vergine e la storia della sua divozione dettata per istruzione popolare.* Modena, Immacolata Concezione, 1887. 187p. 21.5cm.

3656 ORLANDO (Giuseppe) 1828-1896. *Panegirico di san Giuseppe.* Palermo, Tamburello, 1884. 29p. in-8.

3657 ORR (James) 1844-1913. *The virgin birth of Christ.* New York, 1907.

Livre protestant.

3658 ORSINI (cardinal Alessandro) s.j. 1593-1626. *De sponso Deiparae Josepho.*

3659 ORTIGAS (Emmanuel) s.j. 1609-1678. *Exercicios de san Joseph y san Joaquín en días y horas para la escuela de María y congregación de la buena muerte.* Por el Juan Anento. Contiene meditaciónes y otras cosas conexas con la prevención para morir bien recogidos de varios autores. Zaragoza, Juan de Ibar, 1663. 320p. in-12.
Juan Anento est un pseudonyme.

3660 *Ossequio quotidiano a san Giuseppe.* Per un padre redentorista. Roma, Chiapperini, 1874. 79p. in-24.

3663** OSSO (Enrique de). *El devoto josefino.* Devocionario josefino completo. 3e éd. Barcelona, Librería y tipografía Teresianas, 1900. 640p. ill. 12cm.

3664** OTT (Georg). *Josephi-Buch, oder Die Macht der Fürbitte des heiligen Patriarchen Joseph...* Ein Handbuch für jede christliche Familie. Regensburg, Pustet, 1877. 41, 462p. ill. 30cm.

3666 OUDOUL (Jean-François-Hilaire). *Le nouveau mois de mars. Hommage à saint Joseph, époux de Marie.* 2e éd. Paris, Bricon, 1835. 135p. in-18.
L'abbé Oudoul est aussi traducteur du *Mese di marzo* de Marconi. Voir No 3040 et 3271.

3667 1841, Paris, Poussielgue-Rusand. In-18.
3668 1866, Paris, Bricon, xvi, 188p. in-18.
3669 [s.d.], Montréal, Lamothe. 156p. 13cm.
3670* [s.d.], Montréal, Perrault. 156p. 14cm.

3671 — *Souvenir de la sainte Famille.* Hommage à Jésus, Marie, Joseph. Paris, Bricon, 1834. In-16.

3672 1862, idem, ibid.
3673 [s.d.], Paris, Sarlit.

3674 OUWENDIJK (Jan Josef). *Joseph, vader van Jesus.* Utrecht, Urbi et orbi, 1940. 290p.

3675* 1950, 2e éd. Antwerpen, Sheed & Ward, xi, 296p. 22.5cm.

3676 OZOUF (abbé ...). *Vie de saint Joseph.* Ouvrage posthume de M. l'abbé Ozouf. Beauvais, Archiconfrérie de saint Joseph, 1876. 148p. in-18.

NB P. (frère) Voir PHILIPPE BRANSIET (frère) f.é.c.

NB P... (abbé ...). Voir : PIOT (abbé ...).

3681*** P. (G. R.) *Selecta recopilación de varias poesías en elogio del patriarca san José*, compuestas por diferentes autores españoles. Nuevamente coordinadas y corregidas por G.R.P. Palma, Guasp, 1817. 62p. ill. in-8.

3684** P. (J. C.) *Invocación de san José*. Consideraciónes propuestas a los fieles para obsequiarlo en cualquier tiempo del año. Versión castellana por J.C.P. 2e éd. Barcelona, Pla, 1889. 104p. ill. 9cm.

3686** — *Novena en honor de san José o sea el Mes del mayo consagrado al culto especial del esposo de María y patrono de la Iglesia católica*. Con meditaciónes sobre su nacimiento, vida, muerte y patrocinio para todos los días. Barcelona, Tipografía Catolica, 1878. 408p. 14cm.

3690 P. (abbé L.) *Neuvaine à saint Joseph, patron de l'Église et protecteur de la France*. Lyon, Josserand, 1873. In-16.

3691* PACHIQUE, o.m.cap. *Le troisième centenaire des Hospitalières de Saint Joseph, 28 mai 1936*. Sainte-Anne de Restigouche, [s.éd.], 1936. 36p. ill. 22cm.

3692 PAEPS (J.B.) *Nieuwe octaafboekje voor de maand meert, toegewyd aen den H. Joseph*. Sint-Truiden, Vanwest Pluymers, 1859. 192p.

3693* *Pagsa-nan ni patong Inggo sa karangalan ni san José*. Manila, Catholic Trade School, [s.d.], 95p. 12.5cm.
Livre écrit en tagalog.

3694 *Pagsa-nan nay malualhating patriarca san Jose*. Maynila, Santos at Bernal, 1928. 26p. ill.

3695* PAILLER (J.). *Saint Joseph*. Commentaires, homélies, plans et sermons des pères, des docteurs et des saints... Texte intégral et suivi. Arras, Brunet, 1924. 407p. 18cm. (Collection « Prêchons l'Évangile.)

3696* PALATIN (Jacques) p.s.s. *Lettre de prêtre à saint Joseph*. Montréal, Chapleau, 1877. viii, 436p. 13.5cm.

3697* PALLAS Y PUYPO (J.L.). *Vida de señor Joseph, patriarca, illustrada...* Zaragoza, 1658. In-4.

3698 PALLAVICINO (Emilio Maria). *San Giuseppe, modello di vita cristiana*. Discorso 19 maggio 1921, 50 anniversario della proclamazione di san Giuseppe a patrono della Chiesa universale. Roma, Campitelli, 1921. 15p. 20cm.

3699** PALLES (José). *Armonias entre gozos y pesares, o escenas tiernas de la vida de san José.* Barcelona, Riera, 1874. 2v. [720p. et 750p.] in-4.

3700 PALOTTA (Phil.). *De festis sancti Joseph sponsi beatae Mariae virginis.* Disquisitio liturgica. Ravennae, 1893. 16p. in-8.

3701 *Panegirici e tessere per discorsi in lode del patriarca san Giuseppe, sposo di Maria vergine.* Modena, 1866. 132p.

3702 PAPENCORDT (Kaspar). *Der heilige Joseph, Jesu treuer Pflegevater und der gläubigen mächtiger Schutzpatron im Leben und im Tode.* Andacht-sübgn ... auf alle tage d. ... Marz. Paderborn, Bonifacius, [1893]. 242p. in-8.

3703* PARADIS ( ) m.c. *Le grand geste de 1624.* La consécration du Canada à saint Joseph. Médaille commémorative. Québec, Action sociale, 1925. 89p. ill. 18cm.

3704 PARALES (Manuel Cayetano). *Devoción al glorioso patriarcha señor san Joseph dignissimo esposo de María para celebrar el día 19 de cada mes, día consagrado al santo.* Por un sacerdote de la compañia de Jesús y por el Br. D. Manuel Cayetano Parrales, presbitero de este arzobispado... México, 1761. In-16.

3705 1763, México, Biblíotheca Méxicana. [32]p. in-16.
3706 1784, México. In-16.
3707 1794, México. In-16.

3708** PARDO (José) c.ss.r. *Delicias del alma, o manojito de oraciónes y practicas devotas para honrar especialmente a san José.* Turnhout, Brepols, [1912]. 368p. ill. in-8.

3709 PAREDES (Antonio de) s.j. 1691-1767. *Día 19 que veneran los devotos en cada uno de los 12 meses de el año a honra de su gloriosissimo protector el patriarcha senor san Joseph.* Puebla, Miguel de Ortega, 1754. [16]p. in-16.

3710 1764, México, Calle de San Bernardo. In-16.
3711 1770, México, Jauregui. In-16.
3712 1788, México, de Zuniga y Ontiveros. [49]p. in-16.
3713 1791, México, de Zuniga y Ontiveros. [31]p. in-16.
3714 1808, México, de Arizpe.
3715 1810, México, Jauregui.
3716 1876, México, Murguia. 31p. in-16.

3717** PAREDES (José de) s.j. 1698-1769. *El santo de suposición.* Sermón de el patriarcha señor san Joseph que en su día 19 de marzo de 1749 en la santa iglesia cathedral de Merida, provincia de Yucatan... México, de Ribera, 1749. [18], 28p. ill. 19.5cm.

3718* PARENT (Joseph-Marie) o.p. *La paternité de saint Joseph.* Extrait de Théologie, cahier 10. Ottawa, Éditions du Lévrier, 1948. [55]p. 23cm.

3719* PARISI (Antonio). *Memorie intorno alla venerabile chiesa ed arciconfraternità di San Giuseppe de' Falegnami al foro romano e santuari annessi.* Pubblicate in occasione dei grandi restauri praticati dell'anno 1880 al 1884 a cura della commissione direttiva dei medesimi. Roma, Monaldi, 1884. 53p. 23cm.

3720 PARMENTIER (Philippe) récollet. *Éloges de saint Joseph déduits en cinq pièces consacrées aux personnes de la sainte famille.* Mons, Havart, 1698. In-8.

3721 *Parvum sancti Joseph officium ad usum clericorum.* Massiliae, Chauffard, 1858. In-12.

3722* PASQUALI (G.) s.s.p. *San Guiseppe ai cristiani di oggi.* [Alba], Edizioni Paoline, [1951]. 314p. 15cm.

3723 PASSARELLI (comtesse Égloge). *Cum esset justus. Il santo del silenzio.* Bologna, Tip. Salesiana, 1928. vi, 216p. in-8.

3724 PASSY (Antoine) c.ss.d. 1788-1847. *Tagzeiten von Jesu, Maria und Joseph.* Wien, 1832.

3725 PASTORINO (Giovanni M.) s.j. *Custos Domini.* All'ombra di san Giuseppe dopo l'enciclica Divini Redemptoris del 19 marzo 1937. Milano, Opera della Regalità di Nostro Signor Gesù Cristo, 1938. 116p. 15cm.

3726 — *Defensor Christi.* Nuovo mese di san Giuseppe con esempi recenti. Vicenze, Galle, 1939. 159p. 13cm.

3727** PASTRANA (Antonio Joseph de) o.p. *Empeños del poder y amor de Dios en la admirable y prodigiosa vida del sanctissimo patriarcha Joseph esposo de la madre de Dios.* Saca a luz el R. P. Leonardo Lopez Davalos. Madrid, Nieso, 1696. [22], 647p. in-6.

3728 — *Jardin de san José.* Lima, 1666.

3729 — *Sacra cithara citharedantium sanctissimo Joseph patriarchae et sposo dulcissimae virginis Mariae.* Madrid, 1660.
Mis à l'Index le 13 juin 1679.

3730 PATRIGNANI (Giuseppe Antonio) s.j., pseudonyme d'Ottavio PICENO, 1659-1733. *De la confiance filiale en saint Joseph.* Extrait du Père Patrignani par le Père H. Pottier. Paris, Enault et Mas, 1871. 240p. in-16.

3731 — *Il divoto di san Giuseppe fornito d'esempi e di pratiche fruttuose per venerarlo...* Dedicata alli Signori Convittori del collegio Cicognini in Prato. Firenze, Nestenus e Borghigiani, 1707. xvi, 335p. in-8.

3732** 1709, Dedicata a Signor Gerardo Sagredo, patrizio Veneto. Venezia, [Poletti]. 12ff. 487p. 12cm.

3733 1716, 2e éd. idem, ibid.

3734 1724, 3e éd. idem, ibid.

3735 1741, Venezia. In-12.

3736 1803, Firenze, Stamp. del Giglio. xii, 420p. in-12.

3737 1827, Roma, Puccinelli. xvi, 267p. in-8.

3738 1837, idem, ibid.

3739 1866, Roma, Morini. ix, 358p. 16cm.

3740 *Die Andacht zum heiligen Joseph durch Thatsochen begründet...* Nach der französ bearbeitung übersetzt von einem Mitgliede derselben Gesellschaft. Mainz, Kirchheim, 1859. x, 260p. in-18.

3741 1878, ibid, xii, 340p. in-12.

3742 1879, Paderborn. In-8.

3744 *La dévotion à saint Joseph établie par les faits.* Ouvrage traduit de l'italien. Lyon, Rusand, 1834. xii, 322p. ill. in-12.

3745 1837, 2e éd. Paris, Poussielgue-Rusand. vii, 302p. 18cm.

3746 1839, 2e éd. Annecy, Burdet. 2v. in-18.

3747* 1844, 3e éd. Paris, Poussielgue-Rusand. viii, 311p. 18cm.

3748 1844, 3e éd. Tournai, Casterman. x, 322p. in-18.

3749 1848, 4e éd. Tournai, Casterman. x, 324p. 16cm.

3750 1853, 4e éd. Paris, Poussielgue - Rusand. viii, 330p. 14cm.

3751 1858, 5e éd. Paris, Poussielgue - Rusand. 320p. in-18.

3753 *La dévotion à saint Joseph.* Suivie d'une notice sur le pèlerinage de Saint-Joseph du Chêne par le P. N. Louis, s.j. 2e éd. Angers, Cosnier et Lachèse, 1859. 320p. ill. in-18.
La première édition de cette traduction ne mentionnait pas le nom du Père Louis.

3754 1860, 3e éd. ibid. 324, 34p. ill. 16cm.

3755* 1861, 4e éd. ibid. 324p. 14.5cm.

3756 1863, nouvelle édition augmentée d'une notice sur l'archiconfrérie de saint Joseph. Angers, Lainé. 324p. ill. in-18.

3757 *Dévotion à saint Joseph.* Motifs de l'honorer, grâces

et faveurs qu'il accorde, pratiques en son honneur... Traduction nouvelle et intégrale par le chanoine L.S.A. Tournai, Casterman, 1861. 319p. 15.5cm.

3758 1881, ibid. 291p. 16cm.

3759 *Dévotion à saint Joseph.* Nouvelle édition avec une introduction sur le culte de saint Joseph par le P. Marcel Bouix, s.j. Paris, Bourguet-Calas, 1873. xlix, 354p. in-18.

3760** *Devoción a san José establecida por los hechos.* Obra escrita en italiano... aumentada y traducida al frances por otro padre de la misma compañia, y del frances al español por el P. Pablo Antonio del Niño Jesús, carmelita méjicano. Barcelona, Riera, 1862. 340p. in-8.

3761* *Devocion a san José establecida por los hechos.* [S.l. n.d.]. 271p. ill. 14.5cm.
Édition mexicaine.

3762 *Devotion to saint Joseph.* Translated from French. New York, Sadlier, 1867. 360p. 16.5cm.

3764 1887, 360p.

3765 — *Il gran bene che ne siegua all'anime divote di san Giuseppe dimonstrato con vari esempi.* Raccolti dal divoto de san Giuseppe... Roverodo, Gojo, [s.d.]. 25p. in-8.
Le Père Louis, s.j., aurait publié une édition française de cette adaptation. Il existerait aussi une traduction espagnole.

3768 — *Manual of practical devotion to the glorious patriarch saint Joseph.* Including the masses, novenas, litanies and other pious exercises. Translated from the Italian of Father Patrignani and revised by one of the Society of Jesus. Dublin, Duffy, 1849.
Il existerait une réédition.

3770 — *Novena al glorioso patriarca san Giuseppe per ottenere la grazia di ben morire.* [Édition par le Père Luigi Antonio Lanzi, s.j.]. Reggio, 1822. In-12.

3771 1840, Roma, Propaganda. In-18.

3772 — *Novena ed altri ossequi al glorioso patriarca san Giuseppe.* Verona, Libanti, 1843. 88p. in-24.

3773 1847, Roma, Marini e Morini. 81p. in-16.

3774 1847, Verona, Libanti. 83p. in-12.

3775 1853, Monza, Instituto dei Paolini. In-16.

3776 [..], Modeno, Immacolata Concezione.

3777 — *A novena in honor of saint Joseph.* Translated from the Italian of Father Patrignani, to which are added the litany of saint Joseph and other prayers. Baltimore, Murphy, 1872. In-32.

3779 — *La santa infanzia in teatro.* Rappresentazioni e trattenimenti dramatici di Presepio Presepi con aggiunte d'altre piccole pastorali. 2e éd. Firenze, Mestenus, 1728. 2v. in-24.
Presepio Presepi est un second pseudonyme du Père Patrignani.

3780* PATRIZI (Franciscus Xaverius) s.j. *De prima angeli ad Josephum Mariae sponsum legatione.* Commentatio. Romae, Propaganda, 1876. 54p. 24cm.

NB *Il patrono della Chiesa cattolica...* Voir : PAVESE (Rinaldo).

3781 PAVESE (Rinaldo). *Il patrono della Chiesa cattolica ossia le litanie di san Giuseppe meditate e distribuite per ciascun giorno del mese di marzo* da un missionario d'Oceania. Roma, Pia Unione del transito di san Giuseppe, [1920.] viii, 366p. 16.5cm.

3783 —PAWLOWSKI (Józef) -1844. *Chwała świętego Józefa oblubieńca Najśw. Maryi Panny i mniemanego, Ojca Jezusa Chrystusa w 31 rozprawach z dodatkiem niektórych ćwiczeń pobożnych w celu otrzymania tak w życiu jako i przy śmierci jego opieki.* W. Rzymie, 1829 po wlosku wydana a teraz na posytek wiernych na polski język przełozona. Kraków, Cieszkowski, 1842. In-8.
Aucune indication sur l'édition italienne de Rome en 1829.

3784 PEDICINI (Mgr Francesco) arch. de Bari. *Il patriarca san Giuseppe proposto a modello di giustizia.* Bari, Cannone, 1875. 256p. in-8.

3785 *Saint Joseph, modèle accompli de la vie chrétienne dans toutes les conditions.* Traduit librement de l'italien par le P. Marin de Boylesve, s.j. Paris, Vic, 1878. 181p. 18cm.

3787 PEDINI (Giovanni). *Le mois de saint Joseph.* Pieux exercices pour mériter la protection de ce saint patriarche pendant la vie et la mort. Traduit de l'italien par l'abbé Joseph-Antoine Boullan. Plancy, Société Saint-Victor, 1854. vi, 128p. ill. in-18.

3788 PEETERS (Flor.). *Missa in honorem sancti Josephi.* Bruxelles, Ledent-Malay, [s.d.]. 23p. mus. in-4.

3788a PEETERS (Paul). *Evangiles apocryphes.* Paris, Picard, 1911. 2v. in-12.

3788b 1914, idem, ibid.

3789 PEIGNOT (Gabriel) 1767-1849. *Recherches historiques sur la personne de Jésus-Christ, sur celle de Marie, sur les deux généalogies du Sauveur et sur sa famille.* Avec des notes philologiques,

des tableaux synoptiques et une ample table des matières par un ancien bibliothécaire... Dijon, Lagier, 1829. xxiii, 275p. 21.5cm.

3790 *Pèlerinage de saint Joseph à Saint-Acheul.* Amiens, 1903. 16p. in-8.

3791 *Pèlerinage de Saint-Joseph de Segré.* Souvenez-vous à saint Joseph. Prière à saint Joseph. Segré, Gerard, 1863. In-32.

3792 1873, idem, ibid.

3792 PELGROM (Pierre) s.j. 1627-1679. *Sint Joseph.* Antwerpen, 1666.

3795 PELLEGRINO DE MATARO, o.m.cap. *Vida y excelencias de san José.* Barcelona, Gil, 1918. In-48.

3796* *Pequeña esmeralda que ofrece al castissimo patriarca en celebración del cincuentenario de su patronato universal* el autor de « Ante el altar ». [Barcelona], La Hormiga de Oro, [1921]. 279p. 14.5cm.

3797 PERALTA (Antonio de) s.j. 1668-1736. *Dissertationes scholasticae de sancto Joseph, unigeniti filii Dei putativo patri, Deique genetricis sposo dignissimo, eidem beatissimo patriarchae tutelari suo consecratae...* Mexici, 1727.

3798** 1729, Mexici, de Hogal. [28], 219p. ill. in-4.
3799 1734, Antverpiae. In-8.

3800 PERAMO Y MORON (Joseph Antonio). *Obra historica y panegirica escrita en obsequio del mayor de los nascidos el patriarca san Joseph.* Madrid, Hierro, 1729. In-4.

3801 PEREA (Pedro). *Visita espiritual. Devoto septenario en culto de san Joseph.* Puebla, 1767. In-8.

3802 *Visita espiritual. Devoto septenario en memoria del transito de señor san Joseph.* Por un sacerdote del arzobispado de México. México, 1765. In-8.

3803 1768, Cadiz. In-8.
3804 1769, México.
3805 1777, México.
3806 1785, Cadiz.
3807 1788, Puerto de Santa Maria. In-8.
3808 1794, Puebla. In-16.
3809 1805, México. In-8.
3810 1823, México.

3811** PEREYRA DE SANTA ANNA (Joseph) carm. 1696-1744. *Triunfo panegirico exposto na festa que ao glorioso transito do senhor sao Joseph* costuma fazer ... na igreja do real convento

de N. Senhora do Carmo de Lisboa Occidental hum especialissimo devoto deste grande santo. Lisboa, Rodrigues, 1732. 23p. in-4.

3812 PEREZ DE ARANDILLA (Juan Alonso) s.j. 1565-1626. *Devoción a san José.* Lima.

3813 PEREZ DE GAMARRA (Victorien) c.ss.r., 1876-1929. *Visitas al santísimo Sacramento, a María santísima y san José.* Madrid. Perp. Socorro, 1923. 320p. in-24.

3814 PEREZ DE HERVIAS (Andres). *Oración panegyrica en la festividad de san Joseph y estreno de su templo.* Lima, 1750. In-4.

3815 PEREZ SANTA MARIA (José María). *Devoción a los sagrados corazónes de Jesús, María y José.* Toluca, 1831. In-8.

3816* PEREZ Y RODRIGUEZ (Miguel). *El esposo de la santísima Virgen ante la exegesis católica.* Con prólogo de Don Francisco Marin. Segovia, San Martin, 1908. 408p. 19.5cm.

3817 PERGER (August). *Maria und Joseph in der heiligen Schrift.* Paderborn, Bonifacius, 1900. 115p.

3818** PERGOLA (Antonio Maria dalla) o.f.m. *Vita di san Giuseppe delineata ne vicendevoli amori de Gesù suo figliulo, e di Maria sua sposa con alcune divote riflessioni.* Treviso, Pianta, 1713. [16], 313p. in-4.

3819 1717, Treviso.

3820 PÉRIGAUD (François). *Les gloires de saint Joseph dans l'Église triomphante et dans l'Église militante.* Moulins, Desrosiers, 1876. viii, 344p. in-16.

3821 1877, 2e éd. idem, ibid.
3823* 1879, 4e éd. Paris, Palmé, xxvii, 355p. 16.5cm.

3825 — *Mois de saint Joseph.* 2e éd. Bar-le-Duc, 1881. xi, 197p. in-18.

3826 PERKOWSKI (Jósef) s.j. 1781-1857. *Nabożeństwo dziesieciodniowe do świętego Józefa oblubieńca nayświetszey Maryi panny.* Lwow, Pillera, 1844. 56p. in-16.

3827 PERNOT (Hubert-Octave) 1870-19 . *Les deux premiers chapitres de Matthieu et de Luc.* Paris, Maisonneuve, 1948. 241p. in-8.

NB *La perpetua verginità di san Giuseppe...* Voir : SACCARDI (Agustino) c.ss.r.

3846 PERRIER (L.). *Nouveau petit mois de saint Joseph.* 19e éd. Lyon, Oeuvre de Saint-François-de-Sales, 1885. 124p. in-16.

3860 1897, 33e éd. ibid.
3870 1901, 43e éd. Lyon, [s.éd.]. 128p. in-12.
3871 1937, 35e éd. Lyon, Besacier. 115p. in-16.

3872* PERROY (Henry) s.j. *Récits évangéliques. Vie cachée.* Paris, Vitte, [1932]. 253p. ill. 18cm.

3873 PESCE (Francesco). *Il vero grande nell'umiltà ossia san Giuseppe sposo della Vergine.* Poemetto sacro. Modena, Immacolata Concezione, 1867. 76p. in-16.

3874 PETERS (Guillaume) c.ss.r. 1871- . *Novena em honras de s. José.* Congonhas, Typ. Senhor Bom Jesus, 1930. 64p. in-32.

3875 *Petit manuel des confrères de saint Joseph agrégées à l'archiconfrérie établie à Rome dans l'église de Saint Roch.* Le Puy, Marchessau, 1864. In-16.

3876a *Petit mois de saint Joseph.* Boston, Maison de l'Ange Gardien, 1898. 76p.

3876 *Petit mois de saint Joseph.* Brignoles, Viau, 1867. In-32.

3877* *Petit mois de saint Joseph.* Montréal, Oratoire Saint-Joseph, 1931. 96p. ill. 12.5cm.

3878* *Petit mois de saint Joseph à l'usage des enfants.* 62p. 15cm.

3880 *Petit mois de saint Joseph à l'usage des enfants de Marie,* par l'auteur de « La méthode pour former l'enfance à la piété ». Nouvelle édition. Grammont, Oeuvre de Saint-Charles-Borromée, [1887]. [32]p. ill. 12cm.

3881 *Petit mois de saint Joseph* par une carmélite exilée. Lille, Girard, 1913. 64p. in-18.

3882 *Petit mois de saint Joseph, patron de l'Église.* Toulouse, Crayot, 1872. In-16.

3883 1874, Toulouse, Resplendy. In-32.

3883 *Petit mois de saint Joseph, patron de la bonne mort* par l'auteur de « La méthode pour former l'enfance à la piété ». Grammont, Oeuvre de Saint-Charles-Borromée, [1892]. [16]p. 12cm.

3900* *Petit mois de saint Joseph.* Pensées pieuses pour le mois de mars extraites du « Livre de piété de la jeune fille » et augmenté d'une neuvaine par l'auteur des « Paillettes d'or ». Avignon, Aubanel, [s.d.]d 64p. 10cm.
L'auteur est un certain Mgr Sylvain.

3934* *Petit mois de saint Joseph.* Pensées pieuses pour le mois

de mars avec une neuvaine par l'auteur des « Paillettes d'or ». 51e éd. Montréal, Cadieux et Dérome. 1884. 72p. 11cm.

4233* [s.d.], 350e éd. Avignon, Aubanel, 64p. 10.5cm.

4234 *Petit office à l'honneur de saint Joseph, espoux de la bienheureuse vierge Marie avec les litanies du dict sainct.* Liège, Tournay, 1625. 12ff. in-12.

4235 *Petit office de saint Joseph.* Aix-les-Bains, Bochet, 1861. In-16.

4236 1862, Annecy, Robert. 16p. in-32.
4237 1868, Annecy, Burdet. In-32.
4238 1868, Paris, de Bresche et de Laire-de Bresche. In-12.
4239 1868, Paris, Carion. In-32.
4240 1872, Beauvais, Père. In-16.

4241 *Petit office de saint Joseph et du saint ange gardien.* Montpellier, Martel, 1858. In-32.

4242 *Petit office de saint Joseph suivi des litanies et prières diverses.* Rennes, Oberthur, 1874. In-12.

4243 *Petit recueil renfermant les prières et les exercices de la neuvaine à l'honneur de saint François-Xavier, du mois de saint Joseph et du mois de Marie.* Québec, Côté, 1870. 400p. 12.5cm.

4244 1887, idem, ibid.

4245* *Petite neuvaine à saint Joseph* publiée par le Centre canadien de la pieuse union. Québec, Pieuse union du trépas de saint Joseph, [1923]. 16p. 12.5cm.

4246 *Petite neuvaine de prières à saint Joseph pour se préparer à la première Communion.* Paris, Enault et Veuillot, 1869. In-32.

4248 *Petite notice de l'archiconfrérie de Notre-Dame de la Santé, de saint Joseph, son époux et de saint Camille de Lille, érigée dans l'église de Sainte-Marie-Madeleine des RR. PP. ministres des malades à Rome,* comme aussi du petit scapulaire... Traduction de l'italien. Paris, Adolphe, 1877. In-12.

4249 *Petite notice sur la confrérie du cœur agonisant de Jésus sous le patronage de la très sainte Vierge et de saint Joseph.* Monastère de l'Immaculée-Conception de Saint-Michel, [1807]. In-16.

4250 *Petites filles de saint Joseph.* Les origines de la communauté. Montréal, [s.éd., 1923]. 24p. 18.5cm.

4251* *Petitions to saint Joseph.* [Montreal, Saint Joseph's Oratory, 1940]. 31p. 15cm.

4252 PETRONE (Constantino Maria) c.ss.r. 1866- . *San Giuseppe.* Il giusto di giustizia crescente. Discorso. Materdomini, Tip. San Gerardo, 1919. 50p. in-18.

4253 PETRUS A. MURO, o.m.cap. -1719. *Novenarium in honorem patriarchae sancti Joseph, sponsi virginis Mariae.* Majoricae, Capo, 1717. In-16.

4254 PHILIPPE (frère) f.é.c. 1792-1874. Nom religieux de Philippe BRANSIET. *Dévotion à saint Joseph, patron de la jeunesse et des familles chrétiennes.* Suivie de quelques indications sur l'archiconfrérie établie dans la chapelle des Frères des Écoles chrétiennes à Beauvais... Versailles, Beaujeune, 1864. In-32.

4257 1865, 4e éd. Paris, Mathias.
4258 1865, 5e éd. ibid.
4260 1866, 7e éd. ibid.
4261 1867, 8e éd. ibid.

4262* — *Méditations sur saint Joseph.* Tours, Mame, [1864]. viii, 316p. 18.5cm.

4263 *Meditations on saint Joseph.* 1871. 336p.
4264 1873, New York, Sadlier.
4265 1886, ibid.

4266 PHILIPPE DE MERON, of.m. *Die historie vanden heiligen patriarch Joseph brudegom der maget Maria ende opuoeder ons heren Jhesu Cristi...* Gheprent ter Goude tot die collacie broeders... [1492].

4267 *Phoenix redivivus.* Das ist die ... Lob-Predigt von dem hl. Josepho ... zu Wetslar ... von einem Franziskaner gemacht. [Wetzlar, 1709]. In-4.

4268** *Pia pratica del culto perpetuo al glorioso patriarca san Giuseppe.* Roma, Morini, 1862. 16p. in-8.

4269* *Pia unione primaria del transito di san Giuseppe.* Numero unico. A ricordo del primo giubileo 1912-1937 e della consacrazione del tempio 1 maggio 1937. Roma, Cura della Santa Crociata, 1937. 64p. ill. 35cm.

4271* PIAT (Stéphane) o.f.m. *Saint Joseph, époux de Marie, père virginal de Jésus.* Paris, Éditions franciscaines, [1945]. 158p. ill. 14cm.

4271a PIATTI (Tommaso). *Il carcere Mamertino, la chiesa di S. Giuseppe dei falegnami e il santuario del SS. Crocifisso.* Cenni storici. Roma, Tip. Argostiniana, 1938. 32p. 21cm.

4272 PICCALUGA (Luigi). *Mese di san Giuseppe.* Genevo, Tip. della Gioventu, 1906. 199p. in-8.

4273** PICCIRELLI (G. M.) s.j. *San Giuseppe nell'ordine presente della divina providenza.* Se ed in che senso puo dirsi appartener san Giuseppe all'ordine dell'unione ipostatica. Disquisizione teologica. Castellammare di Stabia, di Martino, 1897. viii, 400p. 25cm.

4274 PICCONE (Teodoro). *Sermoni panegirici per la novena e festa del gloriosissimo patriarcha san Giuseppe proclamato patrono augusto della cattolica Chiesa dal sommo pontefice Pio IX.* Torino, Marietti, 1872. 97p. in-8.

4279** 1899, 6a ristampa, idem, ibid.
4280 1908, 7a ristampa, idem, ibid.

4281 PIERQUIN (Jean) 1672-1742. *Dissertation physico-théologique touchant la conception de Jésus-Christ dans le sein de la vierge Marie, sa mère et sur un tableau de Jésus-Christ qu'on appelle la Sainte-Face et qu'on a voulu faire passer pour une image constellée.* Amsterdam, 1742. 261p. in-12.

4282 *Pierwszy między pierwszmi nieba koronami eminent Józef świety.* Warszawa, 1739.

4283 PIETRO GUAETTA DA PALERMO, o.m.cap. *Corona di san Giuseppe per implorare il suo patrocinio.* Palermo, 1721. In-16.

4284** *Pietus veneratur de s. Giusepp.* Et il Christgeun catholic en ses quotidians et ordinaris exercizis de pietat. Dau ora d'in spiritual a Cuera. Cuera, Pradella, 1867. 292p. in-8.

4285 *Pieuse union du trépas de saint Joseph ou la sainte croisade pour les mourants.* Origine, nature, développement. Rome, Pieuse union, [s.d.]. 48p. ill. 13.5cm.

4286 *Piissima devotio erga sacratissima Jesu, Mariae, Joseph, Joachim et Annae nomina.* Quam in lucem ac utilitatem publicam edit presbyter quidam perillustris dominicanae familiae filius propagandae devotionis studiosus. Goathimalae [Guatemala], Sebastian de Arevalo, 1758. [28]p. in-8.

4286a PILLAI (Arogyaswami). *The Essence of Thembavany or the glorious life of saint Joseph.* Trichinopoly, St. Joseph's College, 1912. xii, 236p.

4287 PILLORI (P.). *Cenni sulla mazza prodigiosa del patriarca san Giuseppe la quale si conserva nella chiesa de monaci camaldolensi ... di Firenze.* Firenze, 1853. In-8.
Semble avoir été publié anonymement.

4288 PIMAZZONI (Antonio Agustino). *Lo sposo di Maria.* Poemetto. Verona, Merlo, 1870. 59p. in-16.

4289 PIMENTEL (Louis-Joseph) s.j. 1612-1689. *Vida de san Joseph con un devocionario al mismo santo.*

4290 PIN (Louis-Marie). *Quelques pensées sur saint Joseph* suivies d'une neuvaine par l'abbé Xavier Deidier. Paris, Bray et Reteaux, 1873. 93p. in-32.

4291 PINCELLI (Luigi) s.j. 1822-1885. *L'anima religiosa rassodata nella perfezione e nel culto di san Giuseppe.* Meditazioni, esempi ed altri esercizii per ogni giorno del mese di Marzo. Modena, Immacolata Concezione, 1865. 192p. 15cm.

4294 1890, 4e éd. ibid. 232p. in-32.

4295 — *La divozione a Gesù, Giuseppe e Maria coltivata nel cuore de giovani principalmente nel marzo, maggio e giugno* con appendice di documenti per chi finiti gli studii entra nel mundo. Modena, Immacolata Concezione, 1867. 532p. in-12.

4296 1870, 2e éd. ibid. viii, 455p. in-32.
4297* 1886, 3e éd. ibid. 464p. 14cm.
4298 [..], 4e éd. ibid.

4299 — *Preghiere e pratiche in onore del glorioso patriarca san Giuseppe.* Ite ad Joseph. Modena, Immacolata Concezione.

4302 — *San Giuseppe, patrono universale della gioventù cattolica.* Riflessioni, esempi e pratiche per ogni giorno del mese di marzo. 3e éd. Modena, Immacolata Concezione, 1870. viii, 120p. in-16.

4303 PIOT (abbé ...). *Vie de saint Joseph, l'époux de la divine Marie et le père nourricier de Jésus.* Enrichie de ses faveurs les plus marquantes et suivie de prières, de méditations et du mois consacré à saint Joseph, par l'abbé P., vicaire général d'Évreux. Clermont-Ferrand, Thibaud-Landriot, 1842. 316p. in-12.

4304 1861, Paris, Périsse. In-12.
4305 1865, ibid. In-12.
4306 1869, ibid. In-12.
4307 1877, ibid. 311p. in-18.
4308 *Life of saint Joseph.* With prayers and devotions for march. New York, O'Shea.
4309 *Leven van den heil. Joseph.* Uit het Fransch vertaeld. Sint-Truiden, Vanwest-Pluymers, 1848. 288p.

4310 PLINGUET (J. A.). *Souvenirs sur les commencements de l'Union Saint-Joseph de Montréal.* Montréal, Plinguet et Laplante, 1866. 70p. 14cm.

4311 PLOCHOCKI (Joseph) s.j. 1719-1787. *Kazania ku czci Józefa św. pisane y u nóg jego przy cudownym obrazie w kollegiacie Kaliskiej.* Kalisz, 1781. 672p. in-8.

4312* *Les plus belles prières à saint Joseph.* Québec, Centre canadien de la pieuse union du trépas de saint Joseph, [1931]. 24p. ill. 12.5cm.

4313* POEY (abbé ...). *Nouveau mois pratique de saint Joseph.* Paris, Tolra, 1893. 309p. 14.5cm.

4314 POLIFKA (Jean) c.ss.r. 1863- . *St. Josef, der Bräutigam der allerseligsten Jungfrau Maria Erwägungen für den Monat März.* Gratz, 1923. 260p. in-8.

4315 PONTNEAU (Clément) s.j. *Carême et mois de saint Joseph.* Lyon, Vitte, 1932. 18cm. (L'année liturgique en méditations, 2).

4316 *Porta nova cœli reserata per preces et devotiones speciales ad sanctum Josephum.* Riedlingae ad Danubium, 1729. 271p. ill. in-12.

4317 PORTMANS (Alphonse-M.) o.p. *Manuel de dévotion à saint Joseph.* Liège, 1890.

4318 *Handboek der Godsvrucht tot den H. Joseph, bevattende grondige en praktische meditatiën voor elken dag der maand en een groot getal gebeden.* In't Vlaamsch overgezet door den Seb. Demets. Gent, Vander Schelden, 1893. 470p. in-32.

4319 *Mese di marzo consacrato al patriarca san Giuseppe.* Versione italiana. Liegi, [s.d.]. In-32.

4320** PORTMORANT (Alex Colas de) abbé de Pleneselve, 1607- . *La famille chrestienne sous la conduite de saint Joseph.* Fondée à Paris par le roy & la reyne régente pour nourrir charitablement & eslever chrestiennement & civilement les enfants des nobles & honnestes maisons incommodées, & pour retirer les ecclésiastiques, précepteurs, escoliers, escrivains & autres de toutes sortes de professions & qualitez qui n'ont point d'employ ny de demeure & mettre les uns & les autres en estat de servir dignement l'Église & le public. Tres necessaire à tous les pères de familles et de communautez & a tous ceux qui gouvernent la jeunesse & les âmes. Paris, chez l'autheur en la Famille de S. Joseph au faubourg S. Victor prés la Pitié. 1644. 16, [8]p., p. 17-335. In-8.
Mis à l'Index le 18 novembre 1670.

4321* PORTUGAL (José M. de Jesùs). *El gran patriarca señor san José.* Barcelona, Subirana, 1909. 232p. 18cm.

4322 POSIDONIO DALLO SPIRITO SANTO. *Efficaci motivi per praticare la divozione de' sette dolori e sette allegrezze.* Palermo, 1730. In-24.

4323 POSSOZ (Alexis) s.j. 1803-1870. *Petit office de saint Joseph.* Traduit par Alexis Possoz, s.j. Lille, Blocquet-Castiaux, 1870. 45p. in-16.

4325 — *Vie de saint Joseph d'après l'Évangile et les auteurs ascétiques.* Suivie d'une neuvaine. 2e éd. Lille, Behague, 1870. viii, 164p. in-18.

4326* POTTIER (Aloys) s.j. *L'angoisse de saint Joseph d'après saint Bernard, écho de la tradition.* Paris, Téqui, 1929. 32p. 21cm.

4327* — *Mois de saint Joseph, gardien de la sainte famille.* Lectures et prières. Laval, Goupil, 1934. vii, 107p. 14cm.

4328 — *Saint-Joseph-des-Champs.* La voix de son clocher. Discours pour le baptême de la nouvelle cloche, 9 mars 1930. Laval, Goupil, 1930. 15p.

4329 POTTIER (Henri) s.j. 1819-1890. *Saint Joseph, patron de l'Église et modèle des âmes intérieures.* Paris, Haton. 64p.

4330* POTTON (Ambroise) o.p. *Saint Joseph, ses gloires et ses privilèges.* Paris, Poussielgue-Rusand, 1860. xxxvi, 402p. 15cm.

4331 1874, Paris.

4332* POULAILLE (Henry). *La grande et belle bible des noëls anciens.* Paris, Michel, 1952-51. 626, 628, 538p. ill. mus. 24cm.

4333 — *Les plus beaux noëls franais.* Paris, Michel.

4334 POUPELIER (Claude-Armand-Napoléon). *Le dernier jour de la vie ou Manuel de l'association de saint Joseph pour la bonne mort,* renfermant la manière d'assister les malades, les mourants et les âmes du purgatoire. Troyes, Anner-André, 1843. iii, 547p. in-16.

4335 *Pour la statue de saint Joseph élevée dans l'église insigne et collégiale de Saint-Jean-l'Évangéliste à Liège, le 13 mars 1680.* [Liège], 1680. 10ff. in-4.
La dédicace à Henry Pompée de Nyes est signée : J.G.D.D. S.S.D.S.S.

4336 *Pour le couronnement de la statue de saint Joseph de Kermaria.* Historique et cérémonial. Vannes, Galles, 1921. 36p. 17cm.

4337 POURTAULT (abbé ...). *Joseph ou le chef de famille.* Paris, Retaux-Bray, 1887. 326p. in-16.

4338 POWER (Albert T.) s.j. 1870- . *The litany of saint Joseph.* Dublin, Irish Messenger, 1912.

4339 1924, ibid, 24p.
4340 [..], 3e éd. ibid. 24p.

4341 — *Saint Joseph's titles.* Melbourne, Australian Catholic Truth Society, 1923.

4342 — *Why we honor saint Joseph.* Cincinnati, Pustet, 1930. viii, 120p. ill. 19.5cm.

4343* PRADAL (J.). *Saint Joseph, ses titres, ses vertus.* Instructions aux enfants. Poitiers, Oudin, 1880. xiv, 295p. 18cm.

4345* PRADO (German) o.s.b. *Mes de marzo.* Ed. aug. por Juan M. Gorricho. Madrid, Bruno del Amo, [1947]. 284p. 18cm.

4346 *Pratiche di pietà in onore del glorioso patriarca san Giuseppe.* Roma, Civilta Cattolica, 1856. 29p. 10cm.

4347 *Pratiques en l'honneur de saint Joseph, protecteur des familles chrétiennes et patron de la bonne mort.* Rodez, Carrère, 1853. In-32.

4348* *Prayers to saint Joseph.* New York, The Paulist Press, [1932]. 32p. ill. 14.5cm.

4349** *Preces que se devem cantar nos dias da novena e festa do glorioso patriarca s. Joseph dignissimo esposo de Maria santissima senhora nossa e pay putativo de Christo.* Lisboa, Officina da musica, 1724. [4], 55p. in-4.

4350 PREMARE (Joseph - Henri) s.j. 1666-1736. [*Cheng Jo-Sai Tchouan*]. Pékin, [vers 1725]. 40ff. in-8.
Le titre signifie : Vie de saint Joseph.

4351 1872, Pékin. 25ff. in-8.

4352 *Premier prône dans la nouvelle église de Saint-Joseph d'Angers le 30 novembre 1851.* Angers, Barassé, 1852. In-8.

NB PRESEPI (Presepio). Voir : PATRIGNANI (Giuseppe Antonio).

4353* PRÉVOT (André) s.c.j. *La vraie dévotion à saint Joseph, secours providentiel pour le temps présent.* Espérance, secours, consolation ou Un mois passé avec saint Joseph. Tournai, Casterman, [1905]. 311p. 14.5cm.

4354 *Prières à l'usage de la confrérie des agonisants sous le titre de saint Joseph érigée dans l'église paroissiale de la ville de Mezel.* Paris, Repos, 1856. In-32.

4355 *Prières à saint Joseph.* Rodez, Carrère, 1858. In-16.

4356 *Prières à saint Joseph, notre protecteur.* Bordeaux, Roussin, 1874. In-16.

4358 *Prières et exercices de la confrérie de saint Joseph érigée aux Écorces.* Nouvelle édition entièrement refondue. Besançon, Jacquin, 1872. In-12.

4359 *Prières indulgenciées à saint Joseph.* Bordeaux, Coderre, Degréteaux et Poujol, 1866. In-folio.

4360 *Prières pour les agonisants et l'office propre de saint Joseph.* Avec les règles et les statuts de la confrérie des agonisants érigée dans l'église de Saint-Pierre de la ville de Tonnerre. Paris, 1767. In-12.

4361 *Prières pour les agonisants qui se font à la chapelle de saint Joseph de la paroisse Sainte-Madeleine de la ville d'Aix.* Aix, Gigue, 1828. In-12.

4362** PRIETO (Melchior) merced. 1578-1648. *Josephina evangelica, literal y mistica, de las excelencias y prerogativas del glorioso patriarca san Joseph.* [Madrid, Sanchez, 1613.] [13], 238, [65]p. in-4.

4363 *Prince of the house of David.* Meditations on saint Joseph by the Sisters of Saint Joseph of Carondelet. Boston, Robert, 1892.

4364* [1936], Albany, Fort Orange Press. 299p. 21cm.

4365* PRINTON (Joseph W.). c.ss.r. *Hymns and prayers for the novena in honor of saint Joseph arranged for congregational praying and singing.* [Chicago, Paluch, 1935]. 32p. 14.5cm.

4366 *Procession de saint Joseph.* Paris, Le Clerc, [s.d.]. In-8.

4367 PROFUMO (Luigi) s.j. *Vita di san Giuseppe, sposo di Maria vergine, patrono della Chiesa.* Geneva, Tip. Arcivescovile, 1895. 103p. in-16.

4370 1900, 4e éd. ibid. 176p. in-24.

4371* *Vie de saint Joseph partagée en 31 lectures pour le mois de mars.* Traduite de l'italien par un père de la même compagnie. Lille, Desclée de Brouwer, [1908]. 221p. ill. 16cm.

4372 PROLA (Giuseppe Maria) s.j. 1658-1732. *Novena do glorioso patriarca, castissimo esposo da sempre virgem Maria...* Lisboa, Ameno, 1791. 93p. in-8.

4373 — *Tributo di vari ossequi in onore di san Giuseppe.* Roma, Bernabo, 1713. 247p. 16cm.

4374 1727, Roma, Komarek. 279p. in-12.

4375 *Tribut Unterschiedlicher Andachts-Ubungen zu Ehren des H. Josephs...* Augsburg, Endele, 1725. 254p. in-8.

4375 *Tributo de varios obsequios a honra de s. Joseph proposto aos seus devotos ...* na lingua italiana, e agora traduzido na portugueza por ordem de hum devoto do mesmo santo. Lisboa, da Sylva, 1723. 207p. in-12. Le traducteur est Joseph Barbosa, théatin.

4376** 1754, Lisboa, Da Costa Coimbra. 112p. in-8.

4377 PROSPER D'ENGHIEN, o.m.cap. *Le scapulaire de saint Joseph, protecteur de l'Église catholique.* Tournai, Casterman.

4378* *Protectorat de saint Joseph.* Neuvaine, triduum, prières. Abbeville, Paillart, [s.d.]. 32p. 15cm.

4379 *Protekcya pewna y otucha nieodmienna pociech w smutku, pomocy w pracach, dobrodzieystw w nędzy, przyczyny przed Bogiem Józef ś. Ociec mniemany Boga wcielonego, oblubieniec csystey Matki Bożey, Miasta stołecznego Krakowa patron wybrany.* A na gorętsze zachęcenie nabożeństwa ku czci y chwale iego, wszytkin wiernym w kazdey potrzebie uciekaiącym się wystawiony. Tudziesz y zabawa duchowna przy modlitwie czterdziestu godzin, przez trzy dni następuiące po uroczystości Oycowskiey opieki Józefa św. w iednymże kościele Michała ś. WW. OO. Karmelitów Bosych przydana Roku pańskiego. Kraków, Drukania, 1724. In-8.

4380 PROVOST (J.). *Mois historique et pratique de saint Joseph.* Paris, Bloud et Barral [1888]. vi, 264p. in-16.

4381** *Psalterium beatae virginis Mariae a sancto Bonaventura compositum, devotioni, usuque venerabilis abbattissae e religiosarum Sancti Salvatoris Eborencis dicatum cum officio sanctissimi Joseph beatae Virginis sponsi.* Ulyssiponae, Manescal, 1697. 312p.

4382 *Psautier de saint Joseph à l'imitation du psautier de la bienheureuse vierge Marie par saint Bonaventure.* Tours, Mame, 1875. vii, 311p.

4383 PUANSEN (Antonio F.). *Novena que con humilde y afectuosa devoción y para lograr buena muerte ofrece y consagra a Jesús, María y Josef.* Manila, Martinez, 1862. 40p.

4384** PUEYO Y ABADIA (M. F. Luis) carm. *Proporciónes predicables en fiestas de María santissima y del patriarca san Joseph.* Zaragoça, Dormer, 1694. 235p.

4385 PURCELL (Harold) 1881- . *Annual solemn novena in honor*

of saint Joseph, March, 11th to 19th. Montgomery (Alabama), The City of St. Jude, [s.d.]d 15p.

4388** QUADRADO (José Maria). *Mes de marzo consagrado a san José.* 3e éd. Barcelona, Subirana, 1890. 400p. 13cm.

4389 *Quatre petits mois : mars, mai, juin, novembre,* par l'auteur des « Paillettes d'or ». Avec l'exercice de la sainte messe. Avignon, Aubanel, [1925]. 128p. 11cm.
L'auteur est Mgr ... Sylvain.

4390 *Quelques mots sur les grandeurs et les vertus de saint Joseph.* Neuvaine. Lille, Lefort, 1849. In-16.

4391* QUINARD (Claude). *Saint Joseph.* Paris, Spes, 1935. 221p. 18.5cm.

4392* [1948], ibid. 143p. 18cm.

4393 *Quinze prières à saint Joseph à l'usage des anciens du Rosaire vivant.* Reims, Jacquet, 1851. In-32.

4394 *Quinze prières à saint Joseph pour le mois de mars à l'usage des associés du Rosaire vivant.* Reims, Lenton, 1867. In-32.

4395 RAFAEL DE NOVELE, o.m.cap. *El devoto de san José.* 1953.

4396 RAFFAELLO (P.). *Panegirico in onore del glorioso patriarca san Giuseppe.* Modena, Immacolata Concezione, 1872. 40p. in-8.

4397 RAFFO (Girolamo). *Canzoniere di san Giuseppe.* Genova, Tip. Arcivescovile, 1888. 691p. in-16.

4398** RAGUSA (Mgr Francesco) év. de Trapani. *San Giuseppe meritevole del culto di somma dulia.* Ragioni e voti. Modena, Immacolata Concezione, 1870. 346p. in-4.

4399* *San José, merecedor del culto de protodulia.* Razónes y votos. Traducción del italiano por José María Salgado s.s.j. México, Escuela tipografica Cristobal Colón, 1928. 254p. ill. 17cm.

4400 RAIBAUDI (Michele Angelo). *Panegirico in onore di san Giuseppe.* Palermo, Barcellona, 1875. In-8.

4401* RAINERO (Angelo). *San Giuseppe, padre verginale di Gesù.* Milano, Padri Giuseppini, [1947]. 239p. 17cm.

4402* *Saint Joseph, père virginal de Jésus.* Paris, Librairie Saint-Paul, 1953. 192p. 19cm.

4403* RAMIREZ (M.) s.j. *San José, su santidad, su protección.* Bilbao, Mensajero del Corazón de Jesús, 1934. 74p. 17.5cm.

4404** RAMON (Salvador). *Ite ad Joseph* O sea el mes de marzo dedicado al Excmo Sr. D. Vicente Noguera y Aquavera, marqués de Caceres. Madrid, Asilo de huerfanos del Sagrado Corazón de Jesus, 1899. 316p. ill. 15cm.

4405 RAUCHENBICHLER (J.). *Leben des heil Joseph.* 2e éd. Augsburg, 1833.

4407 RAVASI (Giuseppe). *San Giuseppe.* Bosa, Tip. Vescoville, 1900. 25p. in-8

4408 RAVINA (Tarcisio M.) s.s.p. *San Giuseppe, sposo della santissima Vergine e padre putativo di Gesù Cristo.* Roma, Società San Paolo, 1932. 291p. in-8.

4409 *Vita di san Giuseppe, sposo della santissima Vergine e padre putativo di Gesù Cristo.* New York, Society of St. Paul, [s.d.]. 263p. 19cm.

4410* *San Giuseppe.* Catania, Società San Paolo, 1950. 95p. 18cm.

4411* REBOLLO (Luis) s.s.j. *Fisonomias josefinas.* A los institutos josefinos en México en el 75 anniversario de su fondación. Méjico, [s.éd.] 1947. 161p. 17cm.

4412 *Recours à la sainte famille.* Metz, Maline, 1860. In-32.

4413 *Recours à saint Joseph par la dévocion des sept douleurs et des sept jours.* Amiens, Lambert-Caron, 1871. In-18.

4414 *Recueil d'indulgences et de prières à l'usage des membres de la confrérie du glorieux saint Joseph établie dans la chapelle de la Croix-Rouge à Tourcoing.* Tourcoing, Pruvost, 1841. In-16.

4415 *Recueil de prières en l'honneur de Jésus, de Marie et de saint Joseph.* Besançon, Jacquin, 1872. In-32.

NB *Recueil de prières et de pratiques...* Voir : BRUSC (A.).

4416 REFFO (Eugenio) c.s.j. *Novena in preparazione alla festa di san Giuseppe del 19 marzo.* Torino, Ed. San Giuseppe.

4417* — *Novena del patrocinio di san Giuseppe ad uso dei relogiosi.* Torino, La Salute, 1929. 106p. 15cm.

4419* *Novena di san Giuseppe ad uso dei religiosi.* Torino, La Salute, 1932. 94p. 17cm.

4420* — *Per il mese di san Giuseppe.* Meditazioni sulla vita interiore di san Giuseppe ad uso delle persone religiose e delle anime che amano progredire sulla via della cristiana perfezione. Ridotte da

un lavoro del Sac. Reffo per una religiosa agostiniana. Firenze, Libreria editrice Fiorentina, [1930]. 126p. 16cm.

NB *Reflexions on the prerogatives...* Voir *Some reflections on the prerogatives.*

4421 REGGIO (Fr. Saverio). *Uso del breviario romano ad onore di san Giuseppe.* Torino, Botta, 1872. 26p. in-32.

4422 *Reglamento de la Asociación católica de artesanos instalada en Córdoba bajo la protección de la inmaculada Virgen de Lourdes y del patriarca san José.* Buenos Aires, La Unión, 1884. 32p. in-8.

4423 *Reglamento de la congregación de san José.* Bogotá, 1892.

4425 *Règlement, exercices et obligations de l'Association à la famille de Jésus et Marie sous la protection de saint Joseph.* Établie aux maisons et collèges de la congrégation de l'Oratoire... Angers, Hernault, [s.d.]. Ill. in-18.

4426 *Règlement de l'association des Oeuvres de saint Joseph établie à Autun.* Autun, Dejussiou, 1864. In-32.

4427 *Règlement de la société de saint Joseph à Haubourdin.* Haubourdin, Schouthen, 1851. In-64.

4427a *Regolamento e nuove costituzioni dell'ordine del Merito sotto il titolo di san Giuseppe.* Firenze, [1817]. 28p. 21.5cm.

4428 REIDER (S.). *H. Joseph hat sie uns.* Innsbruck, 1935.

NB REISS (Jacob) s.j. 1607-1664. Voir TSCHAN (Jacob) s.j.

4429* RENARD (Joseph) s.j. *Saint Joseph et l'enfance de Marie et de Jésus d'après les livres saints, les traditions, les révélations des mystiques, la théologie.* Tours, Mame, 1920. xxxiv, 298p. 22cm.

4430 RESSIA (Giovanni Battista). *San Giuseppe, sposo di Maria vergine.* Prediche e sermoni. Torino, La Salute, 1935. 106p. in-16.

4431 *Retraite du vrai et préparation à la mort sous la protection de saint Joseph.* Nîmes, Reboul, 1876. In-16.

4432* REY-MERMIER (J.). *Les joies et les épreuves de la famille.* Petit mois de saint Joseph dédié aux familles chrétiennes. Paris, Bonne Presse, [1915]. 86p. 13.5cm.

4434 RIBADANEIRA (Pedro de) s.j. 1526-1611. *La vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ, de la très sainte Vierge, de saint Joseph et les fêtes de l'Église.* Traduction libre par un supérieur de grand séminaire. Tournai, Casterman, 1862. viii, 505p. in-8.

Traduction libre probablement résumée de *Flos sanctorum* publié à Madrid de 1599 à 1601.

4435** RIBEYRO DE CARVALHO (Hyeronimo) s.j. 1609-1679. *Sermam de s. Jozeph, espozo da sempre virgem Maria may de Deos.* Estando o Senhor exposto em Santa Anna... Coimbra, Carvalho Coutinho, 1673. 25p. 20cm.

4436 RICARD (Mgr Antoine) 1834-1895. *Mois consolateur de saint Joseph, patron des âmes éprouvées et protecteur de la sainte Église.* Paris, Haton, 1891. xix, 252p. 16.5cm.

4437 — *Nouveau mois de saint Joseph ou Mois de mars selon saint Alphonse de Liguori.* Paris, Ruffet, 1866. viii, 184p. in-32.

4438 1868, 2e éd. idem, ibid.
4439 1868, 3e éd. idem, ibid.
4440 1869, 4e éd. idem, ibid.
4442 1872, 6e éd. idem, ibid.
4443 1873, 7e éd. idem, ibid.
4444 1875,
4445 1876,
4447 1881, 11e éd. idem, ibid.
4449 *Le mois de saint Joseph selon saint Alphonse de Liguori.* Méditations pour chaque jour du mois de mars. 13e éd. Paris, Périsse, 1888. xxxii, 192p. 12.5cm.
4450 1897, 14e éd. idem, ibid.
4454 1913, 18e éd. idem, ibid.

4455 — *Office votif de saint Joseph.* Texte latin avec la traduction française en regard et de pieux commentaires des psaumes. Paris, Bourguet-Calas, 1884. In-16.

4456 — *Saint Joseph, patron des âmes éprouvées.* Paris, 1889. 246p.

4457* — *Saint Joseph, sa vie et son culte.* Lille, Desclée de Brouwer, 1892. viii, 394p. ill. 28cm.

4458* — *Vie de saint Joseph d'après la révélation et les révélations.* Lille, Desclée de Brouwer, 1894. 231p. ill. 20.5cm.

4459 RICHARDS (James). *The carpenter.* Glimpses at the lives of Joseph of Nazareth and of Jesus. Tunbridge Wells, Richards, [1932]. 28p. in-8.

4460 — *Joseph, the husband of Mary.* Tunbridge Wells, Baldwin, 1946. 14p. in-8.

4461* RICHART (Charles) s.j. *Saint Joseph, patron du Canada.* Montréal, Oratoire Saint-Joseph, [1932]. 23p. ill. 16.5cm.

4462 RICKERT (Edith) 1871-1938. *Ancient English Christmas carols 1400 to 1700*. New York, Dutheld, 1910. xxviii, 317p. ill. 16.5cm.

4463 RICO (Juan). *Panegirico del patriarca senor san Josef*. Cadiz, 1799. In-4.

4465 RIELA (Rosario). *Panegirico in onore del patriarca san Giuseppe*. 2e éd. Palermo, Boccone del Povero, 1900. 14p. in-8.

4466** RIGONI (Giovanni). *Orazione in lode di san Giuseppe, sposo di Maria vergine immacolata*. Recitata il 19 marzo 1869. Verona, Merlo, [1874]. 18p. in-8.

4467 RIONDEL (Henri) s.j. *La vie intime de saint Joseph*. Courts entretiens pour le mois de mars sur les vertus de saint Joseph d'après l'Évangile. Paris, Lethielleux, [1909]. 233p. 15cm.

4468 [1910], idem, ibid.
4469 [1912], idem, ibid.
4470 [1914], idem, ibid.
4471* [1926], idem, ibid.

4472 *Ristretto di meditazioni per tutti i giorni dell'anno con l'aggiunta di meditazioni per le feste di Maria santissima e di san Giuseppe*. Torino, 1914. In-16.

4474 RIVIÈRES (Claude-Gustave Séré de). *Le mois de saint Joseph*. Dédié aux personnes qui veulent se sanctifier dans le monde. 2e éd. Albi, Almaric, 1883. 367p. in-16.

4475 1883, 3e éd. idem, ibid.
4476 1883, 4e éd. idem, ibid.
4477 1883, 5e éd. idem, ibid.
4478 1883, 6e éd. idem, ibid.
4479 1884, 7e éd. idem, ibid.

4480 ROBLES (Juan de) s.j. 1628-1697. *Panegirico del glorioso patriarca san José*. México, Benavidez, 1687. In-4.

4481 ROCHE (Joseph Thomas). *Month of saint Joseph for people in the world*. Baltimore, Murphy, 1896. 194p. 12.5cm.

4482 ROCHELANDET (F.) s.j. 1822-1895. *Société Saint-Joseph des jeunes ouvriers de la ville d'Alger*. Règlement général. Alger, Puysant, 1870. 18p. in-18.
Anonyme.

4483** RODRIGUEZ. (José Maria). *Corte de san José y sagrada familia*. Oraciónes para hacer la visita... Barcelona, Pla, 1872. 16p. ill. in-8.

4484** — *Culto perpetuo a san José.* Ejercicios para practicarse en el día destinado a esta devoción. Barcelona, Pla, 1872. 48p. ill. in-24.

4485** 1895, idem, ibid.

4486 — *Mes de san José.* Santiago de Chile, N. S. de Lurdes, 1905. 36p. 10.5cm.

4488** RODRIGUEZ DE LEON (Zenon). *Mes de san José, o meditaciónes para todos los días del mes de marzo consagrado a san José.* Traducido del francés. Nueva edición cuidadosamente corregida y aumentada con la novena del santo y otras devociónes. Madrid, Calleja, [s.d.]. 379p. ill. 12cm.

4489 ROELOF (Romain) s.j. 1817-1862. *Sodality of the Holy Family, Jesus, Mary and Joseph.* Cincinnati, Walsh, 1858. 302p. in-32.

4490 ROGALSKA (A.). *Nabożeństwo do świętego Józefa, Siedem Niedziel zwane.* Z odpustem zupełnym. Przekład z francuzkiego przez autorke dziel. Warszawa, XX. Míssyonarzy, 1860. 48p. in-12.

4491 ROHNER (Beatus) o.s.b. *Maria und Joseph.* Das Leben und die Verehrung der allerseligsten Jungfrau Maria und ihres glorreichen Brautigams St. Joseph... Mit einem Vorwort von ... Franz Albert Eder... Mit 740 Holzschnitten und 4 Vielfarbendruckbildern. Einsiedeln und New York, Benziger, 1878. 10, 1019p. ill. 29cm.

4492* ROJAS (José G.) s.s.j. *Sintesis historica-juridica del instituto de los Misioneros de señor san José de México y resumen de sus principales acontecimientos historicos.* México, Imprenta Josefina, 1951, 20p. ill. 22cm.

4493 ROMANI (Agustino). *Orazione panegirica del glorioso san Giuseppe, sposo della santissima vergine Maria.* Roma, Placidi, 1863. 24p. in-8.

4494 ROMANO (Gaetano) s.j. *Le glorie di san Giuseppe.* Considerazioni pel mese di marzo. Torino, Marietti, 1924. viii, 280p. 16cm.

4495 ROMERO (Francisco). *Devocionario sagrada de los privilegios, gracias y glorias del padre putativo de Jesús y esposo de Maria el santissimo patriarcha señor san Joseph, compatrono de Cadiz...* Sevilla, Padrino, [1758]. 228p. in-16.

4496 [s.d.], Goathemala, Sanchez. [9], 251. ill. in-8.

4497 1791, Buenos Ayres, Imprenta de los Niños Expositos. 194p. 11cm.

4498** *Devocionario sagrado de los privilegios, gracias y glorias del padre putativo de Jesús y esposo de María, el san-*

tísimo patriarca señor san Joseph. Analido en esta ultima edición el septenario a el glorioso transito del santo con otras oraciónes muy devotas. Madrid, Doblado, 1796. [22], 290p. ill. in-12.

4499* 1818, Madrid, Martinez Davila. [18], 219p. ill. 14cm.

4500 1830, Paris, Rosa. 208p. ill. in-18.

4501 1868, Paris, Rosa y Bouret. 256p. in-16.

4503 1900, México.

4504 — — *El devoto Josefino, o sea colección de devociónes en honor ... del ... señor san José...* Otima edición del doctor Romero y de Francisco Abadiano. Paris, Bouret, 1875. 395p. ill. in-12.

4506 1881, 3e éd. Paris, Bouret. 395p. ill. in-12.

4507* RONDET (Henri) s.j. *Saint Joseph.* Extrait de la Nouvelle Revue Théologique. Tournai, Casterman, 1953. [28]p. 24cm.

4507a* — *Saint Joseph.* Étude théologique et doctrinale. Paris, Lethielleux, 1954. 160p. 19cm.

4508* RONSE (F. T.). *De heilige Joseph beschouwingen en geschiedenis van heiligens eeredienst.* Brugge, Excelsior, 1931. 340p. 23cm.

4509 — *De h. Joseph, maagdelijke vader van O. L. H. bruidegom der Goddelijke Moeder, de groote heilige, de machtige en invloedrijke Algemeene Patroone der h. Kerk.* Brugge, Excelsior, 1930.

4511 ROS Y ARTIGAS (J.). *Llibre de sant Josep.* Barcelona, Estel, 1933.

4512 ROSA (Enrico) s.j. *Il culto di san Giuseppe nella Chiesa.* Roma, Civilta Cattolica, 1909. 16p. in-8.
Extrait de revue.

4513 ROSIÈRE (Eugène-L.). *Échos de Nazareth.* Trente nouveaux cantiques pour le mois de mars. Musique de M. l'abbé Falaise. Paris, Sarlit, 1877. 48p. in-12.

4514 1877, ibid. 59p. in-16.

4515** — *Lyre de saint Joseph.* Cantiques pour le mois de mars. Musique nouvelle à deux ou trois voix. Poitiers, Oudin, 1866. 102p. in-8.

4516 — *Mois de saint Joseph.* 31 nouveaux cantiques. Musique de l'abbé F.-X. Mireau. Édition paroles seules. Paris, Bricon, 1897. 36p. ill. in-18.

4518 — *Recueil de prières indulgenciées à saint Joseph.* Contenant les confréries établies, les offices de l'Église célébrés à son honneur

et des prières diverses. Poitiers, Oudin ; Paris, Palmé, 1866. xiii, 276p. in-32.

4519* 1876, Paris, Oudin. xviii, 304p. 12.5cm.

4519a* ROSS (Mgr François Xavier) 1869-1945. *Lettre pastorale no 13 de sa Grandeur Monseigneur François Xavier Ross, évêque de Gaspé à l'occasion du carême 1924 sur la piété à cultiver dans les familles par la dévotion à la sainte famille de Jésus, Marie, Joseph.* [Gaspé, s. éd.] 1924. [19]p. 22cm.

4520 ROSSI (Adamo) 1821-1891. *L'anello sponsalizio di Maria vergine che si venera nella cattedrale di Perugia.* Perugia, Vagnini, 1857. vii, 246p. 22.5cm.

4521 ROSSI (Mgr Giovanni Batista). *Brezen úcty sv. Josefa povrčeny* Jeden arcict rozjímání pro lid. Napsal. Dle 5 vydání vlašského. prelo zil Alois Koudelka. Brné, Knihtiskarna, 1906. 233p.

4522 ROTTHES (W.). *Jesu Nährvater St. Joseph in der bildenden Kunst.* Freiburg im Brisgau, 1925.

4523 ROUVIER (Frédéric) s.j. 1851- . *L'époux de Marie d'après Bossuet.* Nouveau mois de saint Joseph. Tours, Mame, [1901]. 309p. 14cm.

4524 ROUX (J.-Antoine). *Le zélé serviteur de saint Joseph ou pratique de dévotion pour honorer ce glorieux patriarche.* Toulouse, Sistac, 1886. 274p.

4525 ROUZIC (L.). *La vie chrétienne à l'école de saint Joseph.* Paris, Desclée de Brouwer, 1903. xviii, 306p. 14.5cm.

4529 [s.d.], 5e éd. idem, ibid.

4530 ROZZI (Francesco). *Il patrocinio di san Giuseppe dimostrato dai santi.* Bologna, Instituto tip. 1872. 32p. in-24.

4531 RUBIO (Fernando). *Quimahuhu sa mahumayaon nga patriarca san José.* Simulat sa quinachila ni M. S. F. ug gutpa impreuta sa maong pmolongan sa catilimpham nga espiritohanon sa nga devotos sa maong santos. Manila, Amigos del pais, 1887. 253p ill. 16cm.

4532 RUCIENSKI (Joannes Chrysostomus). *Flos cantatus pulcherrimus ex amaro divi Josephi libreto excerptus...* Cracoviae, Universitate, 1685.
Thèse de doctorat.

4533 RUIZ (Monico) s.s.j. *Corona josefina.* Modo muy piadoso de considerar y honrar los dolores y gozos del amo patriarca. México.

4534** RUIZ AMADO (Ramon) s.j. *El culto de san José prepara la solución del problema obrero.* Panegirico pronunciado en la santa iglesia catedral de Tortosa. Tortosa, Isuar, 1904. 19p.

4535* — *San José.* Lecturas predicables con un panegirico del santo patriarca. Barcelona, Libreria Religiosa, 1921. 114p. ill. 17cm.

4536 *Rules of the Society of Saint Joseph (founded January 1819) for promoting the exercise of the spiritual and corporal works of mercy.* Dublin, 1823. In-12.

4537* RUSCHEBLATT (H. J. H.). *De h. Josef in zijn leven en in zijne deugden als voorbeeld van alle christenen beschouwd.* Amsterdam, Bekker, 1891. viii, 342p. ill. 18cm.

4538 RUSSELL (Matthew) s.j. 1834-1912. *Saint Joseph of Jesus and Mary.* Dublin, Gill, 1898. 159p.

4539 — *Saint Joseph's anthology.* Poems in praise of the foster-father gathered from many sources. Dublin, Gill, 1897. 155p. 20cm.

4540 1899, idem, ibid.

4541 RUSSYAN (Herryk) .p. *Mąż niezrównaney godności po Bogu y Maryi in ministerio status zbawienia naszego, pierwszy mniemany Chrystusa ociec, oblubieniec Nayśw. Panny ś. Józef Wycznawca...* Kraków, Dyaszews, 1742.

4542 RYCHLOWSKI (Franciszek Ksawery) o.p. *Równość bez pary iedność bez porównania z ziednoczenia osób y zmiarkowania ich wysokości równa y iedna oblubienicy Nay. Maryi y ś. Józefa oblubieńca...* Zamość, Akad, 1764. In-folio.

(à suivre)

Aimé TROTTIER, C.S.C.

CHRONIQUES SUR LE CULTE DE SAINT JOSEPH

par Paul-Eugène CHARBONNEAU, C.S.C.

CANADA

Centre de recherches. — Le mois de septembre 1953 nous a amené le Père Francis L. Filas, S.J. ; le Père a séjourné au Centre pendant deux semaines. Il s'y livra à un intensif travail de recherche à même notre documentation. Ce séjour avait pour but de préparer un nouvel ouvrage que l'éminent joséphologue américain projette pour bientôt.

Tous les chercheurs peuvent ainsi avoir accès au Centre ; on serait heureux de leur offrir l'hospitalité.

Voyage à Princeton. — Au début de janvier, le R. P. Roland Gauthier, C.S.C., directeur du Centre de Recherches et de Documentation de l'Oratoire, accompagnait le R. P. Elphège Brassard, C.S.C., secrétaire et archiviste du Sanctuaire, dans une visite depuis longtemps projetée à l'Université de Princeton, N.J. L'objectif de ce voyage était de faire un inventaire préliminaire au Département d'Art et d'Archéologie, particulièrement dans l'Index d'Art Chrétien, afin de se rendre compte de l'importance de la documentation iconographique réunie par la célèbre université protestante américaine.

La Revue d'Histoire Ecclésiastique avait fait connaître chez nous dès 1953, l'envergure du travail réalisé à Princeton par M. Charles Rufus Morey au long de ses trente années de travail. L'Index d'Art Chrétien comporte, en effet, 500,000 fiches et 100,000 photos de monuments, sculptures, mosaïques, peintures, tissus, émaux, ivoires et autres objets d'art chrétien, couvrant les quatorze premiers siècles de l'ère chrétienne.

Ce fut une véritable révélation que de parcourir ce volumineux fichier. On y découvrit pas moins d'une dizaine de mille fiches d'œuvres concernant directement saint Joseph et environ six mille autres références, le tout correspondant à peu près à cinq mille reproductions photographiques. Mlle Green, qui a la charge de ce département, assure que la documentation est complète pour les six premiers siècles de la chrétienté.

Voilà une vraie mine d'or, qui a de quoi exciter la convoitise du Centre de Documentation de l'Oratoire. Saint Joseph nous fera-t-il trouver le mécène qui nous en permettra la reproduction photostatique, à l'instar de ce que Son Eminence le Cardinal Spellman, archevêque de New York, vient de faire au profit de l'Institut Pontifical d'Archéologie du Vatican.

Centre de documentation. — La section *documentation* du « Centre de Recherches et de Documentation de l'Oratoire Saint-Joseph » continue à s'enrichir d'année en année. Tous ceux qui souhaitent trouver là, un jour, une compilation complète des œuvres écrites sur saint Joseph se réjouiront d'apprendre que nous avons acquis quelque 236 volumes nouveaux, au cours de l'année 1953.

Cahiers de Joséphologie. — La parution des *Cahiers de Joséphologie* a suscité une réaction fort heureuse et a semblé soulever un courant de sym-

pathie de bon augure pour la revue. De nombreux commentaires ont paru ici et là ; sans les citer tous ici, nous nous permettons toutefois de souligner ceux qu'ont publiés les revues : *Estudios Josefinos,* juil.-déc. 1953, p. 263-6 ; *Culture,* déc. 1953, p. 442 ; *Ami du Clergé,* nov. 1953, no 46, p. 258 ; *Couronne de S. Jos.,* sept.-oct. 1953, p. 10-11 ; *Joseph,* nov. 1953, p. 4 ; *Messager de S. Joseph* (Beauvais), nov.-déc. 1953, p. 10 ; *Messager de S. Joseph* (Melle-lez-Gand), août 1953, p. 88 ; *L'Oratoire,* sept. 1953, p. 24 ; *The Oratory,* sept. 1953, p. 10 ; *Priest,* déc. 1953, p. 985 ; *Revue Eucharistique du Clergé,* nov. 1953, p. 249 ; *Séminaire,* sept. 1953, p. 166 ; *Vie des Communautés Religieuses,* octobre 1953, p. 249 ; *Vita Giuseppina,* déc. 1953, p. 346.

Nous remercions tous ceux qui nous ont ainsi accordé leur appui. Nous tenterons de ne point décevoir les espoirs qu'on place en notre revue.

Cercle ou « séminaire » de Joséphologie à Sainte-Geneviève de Pierrefonds. — La première chronique des *Cahiers* [1 (1953) p. 122] portait à votre connaissance l'organisation annuelle d'un cercle d'étude dirigé par le R. P. Roland Gauthier, C.S.C. La liste des sujets traités y était donnée ; en l'année académique courante (1953-54) l'expérience s'est poursuivie, mais aux sujets déjà proposés, d'autres se sont ajoutés que voici :

1 — La dévotion à S. Joseph chez le T. R. P. Moreau, fondateur de la Congrégation de Sainte-Croix.
2 — Saint Joseph et les pays de missions.
3 — Le métier exercé par S. Joseph et l'Enfant Jésus (*Mt* 13, 55 ; *Mc* 6, 3).
    a) Les diverses opinions.
    b) Etude exégétique.
4 — Saint Joseph, l'homme « juste » (*Mt* 1, 19.)
    a) Les divers sens des mots « juste » et « justice » dans l'écriture.
    b) Application à S. Joseph.
5 — L'angoisse de S. Joseph au moment de la grossesse de Marie (*Mt* 1, 18-19).
    a) Les diverses interprétations.
    b) Etude exégétique.
6 — L'annonciation de l'ange à S. Joseph (*Mt* 1, 20-21).
    a) Les diverses interprétations.
    b) Etude exégétique.
7 — La virginité perpétuelle de S. Joseph.
    a) Les différentes opinions.
    b) Existence de cette virginité perpétuelle.
8 — Saint Joseph et le Corps mystique.
    a) S. Joseph, membre et Chef de la Sainte Famille, de la Trinité créée.
    b) La place privilégiée de S. Joseph dans le Corps mystique.
    c) Conséquence pratique : aller à Jésus par Marie et Joseph.
9 — Saint Joseph dans la liturgie.
    a) La situation de S. Joseph dans la liturgie actuelle.
    b) *Postulata* des fidèles pour l'extension du culte liturgique envers S. Joseph.

ESPAGNE

Société ibéro américaine de Joséphologie. — Notre dernière chronique (*Cahiers de Joséphologie* 1 (1953) 301-2) mentionnait l'évolution de la Société espagnole de Joséphologie qui devenait, en date du 25 mai 1954, la *Société Ibéro Américaine de Joséphologie* (SIAJ), le lancement de ce nouvel organisme est maintenant chose réalisée. La revue *Estudios Josephinos*, organe officiel de la société, nous apporte en son numéro quatorzième (p. 258-60) les statuts précis élaborés pour fixer les cadres exacts de ce mouvement. En 21 articles concis et clairs se trouvent précisés, en même temps que les buts, le fonctionnement de la société ibéro-américaine.

2ème Semaine d'études. — Dans cette même chronique du précédent numéro, nous donnions une liste de dix sujets qui devaient être traités lors de la prochaine semaine d'études. A cette liste s'ajoute le sujet que voici :

— Comment l'art chrétien des différentes époques a vu les Épousailles de Joseph et de Marie, par D. Miguel Angel Garcia Guinea. Cette communication sera illustrée de projections.

Voilà qui complète la liste des travaux donnés à cette occasion.

ETATS-UNIS

Cours d'été sur la joséphologie, à l'Université Loyola de Chicago. — Cette année encore, on donnera, en cette importante université catholique des États-Unis, une série de cours sur saint Joseph. Sous la compétente direction du Père Pilas, S.J., ce cours veut explorer les problèmes historiques et théologiques concernant la dévotion à saint Joseph. On y traitera spécialement du mariage de Joseph à Marie et de sa paternité virginale. Cette session se déroulera du 28 juillet au 6 août.

FRANCE

Son Excellence Mgr Gabriel Breynat, O.M.I. — En plein mois de mars, avant l'ouverture de la grande neuvaine à saint Joseph, les journaux nous apprenaient la mort d'un grand serviteur du saint Patriarche : *Mgr Gabriel Breynat, O.M.I.* Avec lui disparaissait une magnifique figure missionnaire en même temps que l'un des plus ardents défenseurs de saint Joseph.

Français d'origine, il naquit à Saint-Vallier le 6 octobre 1867 et fut ordonné prêtre à Liège le 21 février 1892 ; quelques années plus tard, sa carrière comme évêque missionnaire commençait avec sa nomination au titre d'Évêque titulaire d'Adramyte et Vicaire apostolique du Mackenzie, en date du 22 juillet 1901 ; il fut sacré par Mgr Clouard à Saint-Albert le 6 avril 1902. Nommé comte romain et Assistant au Trône pontifical le 28 octobre 1936, il fut élevé à la dignité d'archevêque titulaire de Carella le 11 décembre 1939.

Nous ne voulons pas insister ici sur son extraordinaire carrière missionnaire, pour comprendre ce qu'on pourrait trouver en elle d'admirable,

rappelons que sur 52 années d'épiscopat il en vécut cinquante dans le Grand Nord Canadien. On lira à ce propos les trois tomes de son ouvrage *Cinquante ans au pays des neiges,* surtout t. 3, Montréal, Fides, 1948, p. 389-398 où il parle de saint Joseph dans les missions du Mackenzie.

Si nous tenons à rappeler ici sa figure, c'est surtout à titre d'apôtre et de théologien de saint Joseph. D'autant que ses activités sur ce plan furent liées d'assez près à notre sanctuaire.

Les premières manifestations extérieures de sa pensée sur la théologie de saint Joseph remontent au début de mars 1922 ; en souvenir d'une entrevue qu'il avait eue avec M. l'abbé Huot, alors directeur de *La Semaine religieuse de Québec,* Mgr Breynat offre en hommage à cet abbé le livre du Père Macabiau, S.J., intitulé *De cultu S. Joseph amplificando,* avec cette dédicace : « En souvenir de nos fraternels entretiens sur S. Joseph ». Ce volume se trouve actuellement à la bibliothèque de l'Université Laval. Quelques jours après, soit le 19 mars 1922, il envoie une lettre à l'abbé Huot, dans laquelle il fixe par écrit ses idées sur la paternité de S. Joseph ; voici la référence exacte qui permet de retrouver son texte : Mgr G. BREYNAT, *La paternité de S. Joseph,* dans *La Semaine religieuse de Québec* 34 (30 mars 1922) 482-488.

Copie de cette lettre fut envoyée au supérieur de l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal et publiée dans *Les Annales de Saint-Joseph du Mont-Royal* 11 (juin 1922) 163-169.

On trouve encore un exposé de ses positions en regard du titre de « Père », quelque quatorze années plus tard : Mgr G. BREYNAT, *Paternité de saint Joseph* dans *Revue de l'Université d'Ottawa* 6 (1936) 73*-80*. Concomitamment paraissait une critique de cet exposé théologique, critique rédigée par F. BLANCHIN, O.M.I., *La paternité de S. Joseph, ibid.* 6 (1936) 149*-158*.

Un peu plus tard, il rédigeait un article plus élaboré, toujours sur le même sujet qui lui tenait visiblement à cœur : *Saint Joseph, père vierge de Jésus,* dans *Revue de l'Université d'Ottawa* 8 (1938) 81*-111*.

De cet article publié par la suite en tiré à part au mois d'avril 1938 (31 p. 25.5 cm), on publia un compte-rendu dans l'*Ami du Clergé* 55 (1938) 572-574 et un autre sous la signature de Al. Janssens, dans *Ephem. Theol. Lov.* 16 (1939) 154-155. Ce dernier attaquait assez vigoureusement certaines positions de l'auteur ; la controverse s'amorçait, si bien que lorsque le précédent article parut en une brochure distincte lancée sous le même titre aux Editions de l'Université d'Ottawa travaillant conjointement avec les Editions Spes de Paris (1939, 95 p. 19 cm), une assez vive discussion éclata parmi le clergé de la province de Québec, surtout de 1942 à 1945. On en trouvera un écho caractéristique dans le compte rendu suivant : Roland FOURNIER, P.S.S., *La Paternité de S. Joseph* dans *Le Séminaire* (Montréal) 8 (1943) 41-46.

A cette époque, en marge des discussions en cours, on réédite la brochure ci-haut mentionnée, augmentée cette fois d'une réponse aux critiques formulées par Aloïs Janssens et R. Fournier : *Saint Joseph, père vierge de Jésus,* Montréal, Fides, 1944, 165 p., 19 cm.

De nouveaux comptes rendus sont publiés sur cette édition ; entre autres l'un, assez bref, de Roland GAUTHIER, C.S.C., dans *Mes Fiches,* no 163,

9 (5 avril 1945) 17-19, et un second beaucoup plus long de R. GARRIGOU-LAGRANGE, O.P., *De paternitate S. Joseph,* dans *Angelicum* 22 (Juil.-Oct. 1945) 105-115.

En cette même année parut un nouvel article de moins d'importance qui reflète bien cependant les idées maintenues par Mgr G. BREYNAT, *La famille modèle de toutes les autres,* dans *L'Oratoire* 34 (janv. 1945) 12-13, 28-29.

Etant donné l'éveil théologique suscité à l'époque par ces recherches, en février 1945 la revue *L'Oratoire* lança un grand concours-étude sur la paternité de S. Joseph ; accès y était offert à tous les théologiens du Canada et des Etats-Unis. C'est Mgr Breynat qui fut l'instigateur et le promoteur de ce concours. Cf. *L'Oratoire* 34 (fév. 1945) 51, 85, 160.

Pour orienter un peu les intéressés, au début de mars 1945, Mgr Breynat fit rééditer le volume de C. MACABIAU, *Primauté de saint Joseph,* Montréal, Fides 1945, XII — 513 p. Destiné à inspirer les théologiens qui participeraient au concours, ce livre, précédé d'une préface de 4 pages écrite par Mgr Breynat, se présentait comme un hommage du Vicariat de Mackenzie à S. Joseph.

Toutefois, le climat d'effervescence créé autour de la question, l'acuité des difficultés soulevées, les imprécisions des formules et sans doute quelques autres motifs, conduisirent les autorités ecclésiastiques à réagir. Le 13 avril 1945, d'une part on réclamait la suppression du concours-étude, d'autre part on avisait Mgr Breynat du danger que comportaient certaines formules employées par lui dans son livre : *Saint Joseph, père vierge de Jésus.*

L'éveil était cependant donné ; grâce aux fortes impulsions de Mgr Breynat et à ses essais théologiques louables et sérieux, encore qu'imparfaits, des lumières nouvelles éclairaient le champ de la joséphologie.

Grand apôtre de saint Joseph, penseur audacieux, homme de foi profonde, il avait saisi l'importance de la théologie de saint Joseph. Déployant son zèle et son talent au service du père nourricier du Christ, Mgr Breynat reste pour nous une figure amie et un modèle d'action. Pour la plus grande gloire de Dieu, par saint Joseph !

RECENSION DES REVUES

(Articles parus de juillet à décembre 1953)

par Jean-Bernard LÉVEILLÉ

American Ecclesiastical Review. (Washington), vol. 129.
Novembre : MURPHY (John L.) *Joseph and Jesus, by Francis L. Filas, s.j.*, p. 358-360.

L'Ami du clergé. (Langres), 63e année.
Novembre (no 46) : *** *Cahiers de Joséphologie*, p. 258 (couverture). Décembre (no 50) : *** *Le petit frère André du Canada*, p. 286 (couverture).

The Associate of Saint Joseph. (Watertown), vol. 23.
Septembre-novembre : COUSINEAU (Mgr Albert-F.) C.S.C. *Spouse of Mary*, p. 1-2, 6. SUAREZ *St. Joseph's age*, p. 14. ELLISON (Brother Flavius) C.S.C. *Wednesday for our brothers*, p. 15. PIE IX (Pape) *Decree of his Holiness, Pius IX, declaring St. Joseph patron of the Universal Church*, p. 16. Décembre-février : COUSINEAU (Mgr Albert-F.) C.S.C. *Father of Jesus*, p. 1-2, 15-16. *** *Devotion to St. Joseph*, p. 7, 14. *** *"Family Day" — A cure*, p. 13.

Bode van de H. Jozef. (Velm), 24e année.
Septembre (no 4) : J.(C.) *De theologie en de eredienst van sint Jozef*, p. 121-122. *** *Dank aan sint Jozef en broeder André*, p. 122. Octobre (no 5) : *** *Dank aan S. Jozef & broeder André*, p. 164. Décembre (no 6) : MEERBEECK (J.V.) C.J. *De vereniging der Kinderen van de H. Jozef*, p. 199-200.

Bulletin des amis de Saint-Joseph du Chêne. (Villedieu-La Blouère).
Août : *** *Venez au 97e pèlerinage annuel à Saint-Joseph du Chêne, dimanche 30 août 1953*, p. 1-2. B. (A.) *Chers associés de la confrérie Saint-Joseph*, p. 2-3. *** *Les pèlerinages à Saint-Joseph* (du Chêne), p. 4-5. *** *Légende et histoire* [faveur obtenue par l'intercession de saint Joseph], p. 5-6.

The Colored Harvest. (Baltimore), vol. 65.
Juillet-août : BERNARDINE OF SIENNA (Saint) *St. Bernardine's sermon on St. Joseph (continued)*, p. 5. *** *The Holy Family*, p. 5. Septembre : BERNARDINE OF SIENNA (Saint) *St. Bernardine's sermon on St. Joseph (continued)*, p. 5. *** *Prayer before work*, p. 5. Octobre : BERNARDINE OF SIENNA (Saint) *St. Bernardine's sermon on St. Joseph (continued)*, p. 5. Novembre : BERNARDINE OF SIENNA (Saint) *St. Bernardine's sermon on St. Joseph*, p. 5.

La Couronne de saint Joseph. (La Roche Pot, par Nolay), 45e année.
Juillet-août : *** *Les pauvres hommes à saint Joseph* (poésie), p. 4-6. Septembre-octobre : N. (A.) *Un nouvel et bel ouvrage sur saint Joseph : les Cahiers de Joséphologie*, p. 10-11. *** *Petit mousse sauvé par saint Joseph*, p. 13-14.

Culte perpétuel de saint Joseph. (Louvain), 54e année.
Juillet : *** *Le cordon de saint Joseph*, p. 75-76. Août : *** *Par l'intercession de saint Joseph*, p. 100-101. *** *Légion des Enfants de saint Joseph*, p. 112. Novembre : La Chevasnerie (R. de) *Quel était le métier de saint Joseph ?* p. 149-150. J. (Abbé L.) *Le cordon de saint Joseph* [efficacité], p. 150-151.

Divus Thomas. (Piacenza), 56e année.
Juillet-décembre : Rebecchi (Luigi) *Joseph and Jesus* [*by*] *F. L. Filas, s.j.*, p. 449-450.

Ephemerides mariologicae (Madrid), 3e année.
Septembre (fasc. 3) : *** *Présence de saint Joseph* [*par*] *A. Bessières, s.j.*, p. 185.

Estudios Josefinos. (Valladolid), 7e année.
Juillet-décembre : Guion *Más sobre la paternidad Josefina*, p. 147-152. Llamera (Bonifacio) O.P. *De las virtudes y dones de san José (conclusión)*, p. 153-183. Roman de la Inmaculada (P.) O.C.D. *¿ Gozó san José de la visión beatífica en esta vida ?* p. 184-197. Lorencini (José J.) C.S.J. *Como adjetivar a paternidade de são José (baseados na doutrina dos Evangelhos e dos santos Padres)*, p. 198-213. José Antonio del Nino Jesús (P.) C.D. *Un santuario centro de peregrinaciones josefinas en Holanda*, p. 214-234. Garcia Chico (Esteban) *La Cofradía de san José de los maestros entalladores*, p. 235-257. *Crónica : Estatutos de la Sociedad Ibero-Americana de Josefología* (p. 258-260) — *Nuestra segunda Semana de Estudios* (p. 260-261) — *Comienzan a escribirnos Obispos portugueses y brasileños* (p. 262) — *Acaban de aparecer « Cahiers de Joséphologie »* (p. 263-266) — *Segunda jornada anual de Estudios Josefinos en el Oratorio de san José de Montreal* (p. 266-267) — *Centro de documentación del Oratorio de san José (Canadá)* (p. 267) — *Los Estudios sobre san José entre los Marianistas* (p. 268-270). *** *Revistas Josefinas (Hasta septiembre de 1953)*, p. 271-272. *** *Bibliografía*, p. 273-284.

Franciscan Message. (Pulaski), vol. 7.
Décembre : *** *The legend of the san José bell*, p. 180-181.
Ite ad Joseph. (Deserto di Varazze, Savona), 41e année.

Juillet : Marsano (Giacomo) *Vita di san Giuseppe*, p. 1-2. Rainero (P. Angelo) *San Giuseppe e il Corpo Mistico*, p. 7, 10-11. Août : Marsano (Giacomo) *Vita di san Giuseppe*, p. 1-4. Septembre : Marsano (Giacomo) *Vita di san Giuseppe*, p. 1-4. Octobre : Marsano (Giacomo) *Vita di san Giuseppe*, p. 1-2. Rainero (P. Angelo) *Il*

compagno inseparabile di Maria, p. 2-5. DILIBERTO (Giovanna) *Coraggio, S. Giuseppe insegna la via,* p. 5-6. Décembre : MARSANO (Giacomo) *Vita di san Giuseppe,* p. 3-5.

Joseph. (Asti), 32e année.
Juillet-août : TYRRHENUS *Giuseppe di Nazareth : il consimento,* p. 129-130. Septembre : *** *I grandi devoti di S. Giuseppe : san Francesco di Sales,* p. 150-151. Octobre : TYRRHENUS *Giuseppe di Nazareth : un posto nella notte,* p. 164-165. *** *I grandi devoti di S. Giuseppe : san Francisco di Sales,* p. 166-167. Novembre : TYRRHENUS *Giuseppe di Nazareth : il figlio,* p. 184-185. *** *I grandi devoti di S. Giuseppe : la beata Maria degli Angeli,* p. 192-193. *** *Una interessante publicazione su S. Giuseppe :* « *Cahiers de Joséphologie* » [p. 4 de la couverture]. Décembre : TYRRHENUS *Giuseppe di Nazareth : la notte risplenda,* p. 205-206. *** *L'Ave di S. Giuseppe,* p. 219.

Le Lys de saint Joseph. (Allex), 64e année.
Juin-juillet : BUZY (Denis) *La Visitation,* p. 4-5. LA CHEVASNERIE (R. de) *Le bon ouvrier* [*saint Joseph*], p. 6-8. *** *Le pèlerinage à Saint-Joseph,* p. 16. Septembre-octobre : GUITTON (Jean) *Quel fut son visage* [saint Joseph fort et jeune], p. 5-7. PIAT (Stéphane J.) *L'ouvrier de Nazareth,* p. 7-9. Novembre : LÉPICIER (Card.) *A quelle époque mourut saint Joseph ?* p. 8-10.

Le Messager de la sainte Famille. (Saint-Antoine, Isère), 50e année.
Juillet-août : LOMBAERDE (J.-M. de) *L'éducation de Jésus,* p. 101-103. J. (P.) *Les missionnaires de la Sainte-Famille* [l'Institut et l'Association missionnaire], p. 143-144. Septembre-octobre : LOMBAERDE (J.-M. de) *L'éducation de Jésus,* p. 149-151. DUJEX (Pétrus) *Pourquoi une Association?* [l'Association missionnaire de la Sainte-Famille], p. 160-163. Novembre-décembre : LOMBAERDE (J.-M. de) *Le grand précepte* [de la charité dont la sainte Famille nous a donné l'exemple], p. 196-198. *** *L'Association missionnaire de la Sainte-Famille,* p. 215-218.

Le Messager de saint Joseph. (Beauvais), 92e année.
Juillet-août : *** *La Pieuse Union du Trépas de saint Joseph pour le salut des agonisants,* p. 5-9. Septembre-octobre : BESSIÈRES (Albert) S.J. *Saint Joseph et la dignité du travail,* p. 5. Novembre-décembre : ARTHAUD (Abbé V.-D.) *La mort de saint Joseph,* p. 4-6. *** *Bibliographie* [« Cahiers de Joséphologie »], p. 10.

Le Messager de saint Joseph. (Melle-lez-Gand), 24e année.
Août (no 3) : J. (C.) *La théologie et le culte de saint Joseph* [en rapport avec la parution des « Cahiers de Joséphologie »], p. 88-89. TESTIS *Rome célèbre le patron de l'Eglise : san Giuseppe (19 mars),* p. 90-92. CHRISTIANI (Chan. L.) *Les « imperfections » chez le frère André de Montréal,* p. 98-101. *** *Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et saint Joseph,* p. 102-103. Octobre (no 4) : *** *Le culte de St. Joseph à Rome,* p. 113. DEGUIRE (Emile) C.S.C. *Saint Joseph de Fatima,* p. 114-

117. COUSINEAU (Mgr Albert-F.) C.S.C. *Souvenirs personnels du frère André,* p. 118-124. Novembre (no 5) : TONER (A.) C.S.C. *Pour le frère André, c'était Noël tous les jours,* p. 160-161. *** *Un mot du frère André de Montréal,* p. 176.

Nazareth. (Mexico), 8e année.
Juillet-août : *** *Salve Josefina,* p. 7.

L'Oratoire. (Montréal), 42e année.
Juillet-août : COUSINEAU (Mgr Albert-F.) C.S.C. *Le frère André et l'église supérieure de l'Oratoire,* p. 7-10. *** *De toutes parts, on nous écrit* [récits de faveurs obtenues par l'intercession de saint Joseph et du frère André, c.s.c.], p. 14-15. Septembre : CLAUDEL (Paul) *Cette grande et un peu mystérieuse figure* [saint Joseph], p. 4-5. PIE X (Pape) *Prière des travailleurs à saint Joseph,* p. 7. TROTTIER (Aimé) C.S.C. *Nous sommes allés à Washington* [compte rendu de recherches poursuivies à la bibliothèque du Congrès sur saint Joseph], p. 23. *** *Cahiers de Joséphologie* [appréciations], p. 24. *** *9,852 lettres en un mois* [récits de faveurs obtenues par l'intercession de saint Joseph et du frère André, c.s.c.], p. 28-29. Octobre : LEGAULT (Emile) C.S.C. ... *N'vous fâchez pas saint Joseph,* p. 3-5. BREIG (Joseph A.) *Une aile pour saint Joseph,* p. 16-21. AMOUROUX (Henri) *Frère André « le petit chien de saint Joseph »,* p. 24-25. *** *A travers notre courrier* [récits de faveurs obtenues par l'intercession de saint Joseph et du frère André, c.s.c.], p. 29-30. Novembre : BESSIÈRES (A.) S.J. *La mort de saint Joseph,* p. 7-8. BLAIN (Gilles) C.S.C. *Frère André vivant,* p. 9-10. LELONG (M.-H.) O.P. *Pourquoi il* [saint Joseph] *leur fait peur,* p. 14-15. *** *A travers notre courrier* [lettres d'appréciations concernant la revue L'Oratoire], p. 28-30. Décembre : *** ... *Joseph eut aussi son Annonciation,* p. 11. LÉGARÉ (Romain) O.F.M. *Les âmes s'appellent* [amitié réciproque du P. Fréderic, o.f.m. et du F. André, c.s.c.], p. 18-19. *** *Le Centre de Recherches et de Documentation de l'Oratoire Saint-Joseph...,* p. 24.

The Oratory. (Montréal), 27e année.
Juillet-août : COUSINEAU (Mgr Albert-F.) C.S.C. *Brother André and the upper church at the Oratory,* p. 3-6. *** *A canadian heroine : mother Léonie, foundress of the Little Sisters of the Holy Family,* p. 7. KENNEDY (P.J.) *An apparition of saint Joseph in Vermont,* p. 8. FILAS (Francis L.) S.J. *The petitions for saint Joseph's advances in the liturgy,* p. 14-15. *** *From all points our readers write* [récits de faveurs obtenues par l'intercession de saint Joseph et du frère André, C.S.C.], p. 18-20. COSTELLO (Donald J.) *Joseph of Nazareth,* p. 21. WEDGE (Florence) *To the mother of brother André on his birthday* [poésie], p. 21. *** *In the lone star State* [récit d'une faveur obtenue à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal], p. 27. Septembre : PIE X (Pape) *The worker's prayer to saint Joseph,* p. 3. CLAUDEL (Paul) *A worker and a gentleman* [saint Joseph], p. 4-5. O'TOOLE (Christopher J.) C.S.C. *Cahiers de Joséphologie* [*appréciation*], p. 10 TROTTIER (Aimé) C.S.C. *On a research mission in Washington* [recherches poursuivies à la bibliothè-

que du Congrès sur saint Joseph], p. 11. *** *9,852 letters in a month* [récits de faveurs obtenues par l'intercession de saint Joseph et du frère André, c.s.c.], p. 22-24. Octobre : Legault (Emile) C.S.C. *Begging your pardon,* p. 3-4. *** *Out of our mail bags* [récits de faveurs obtenues par l'intercession de saint Joseph et du frère André, c.s.c.], p. 5-7. Breig (Joseph A.) *A wing for saint Joseph,* p. 16-20. Novembre : Murchland (Bernard) C.S.C. *Saint Joseph's life was a love affair with death,* p. 5-6. *** *Out of our mail bags* [récits de faveurs obtenues par l'intercession de saint Joseph et du frère André, c.s.c.], p. 8-9. *** *Why saint Joseph frightens them,* p. 12-13. Angela (Sister) *The Saint of little folks* [poésie sur saint Joseph], p. 18. *** *Post-mortem interview* [réflexions sur la vie du frère André, c.s.c.], p. 20. Décembre : Murchland (Bernard) C.S.C. *A call at midnight,* p. 4-5. *** ... *Joseph also had his Annunciation,* p. 11 *** *On rummaging through our mail bags* [récits de faveurs obtenues par l'intercession de saint Joseph et du frère André, c.s.c.], p. 14-15. Légaré (Romain) O.F.M. *A holy friendship* [amitié réciproque du P. Frédéric, o.f.m. et du F. André, c.s.c.], p. 18-19. Flamme (George) Bakar the ox : a Christmas tale, p. 20-21. Christian (Florence) *When angels walked the Earth,* p. 22-23, 30.

Prêtre et apôtre. (Paris), 35e année.
Décembre : *** *10 janvier : la sainte Famille (image et cellule de l'Eglise),* p. 206.

El Propagador de la devoción a Sr. san José. (Mexico), t. 83.
Juillet : Macias (Mariano) S.S.J. *Purisima castidad del señor san José,* p. 1-7. *** *Oración para este mes,* p. 8. Ruiz (Monico) S.S.J. *Salutación a sán José,* p. 18. Août : Macias (Mariano) S.S.J. *Historia de la devoción al señor san José,* p. 1-5. *** *Oración para este mes : Salve Josefina,* p. 6. Garassini (Juan B.) *La Casa de Nazareth. Salmo,* p. 9-12. Rodriguez M. (Raúl) S.S.J. *El retorno* [poésie], p. 15. Patino (Gregorio J.) O.P. *El manto de san José,* p. 21-25. Septembre : Macias (Mariano) S.S.J. *Actualidad de la devoción al señor san José,* p. 1-8. Pintado (G. G.) *Padre mio* [poésie], p. 16-17. Octobre : Macias (Mariano) S.S.J. *La verdadera devoción al señor san José,* p. 1-7. *** *Oración para este mes,* p. 7. Carmona (Luis) S.S.J. *Piadosa creencia acerca de la Asunción de san José,* p. 12-16. Alarcon (J.) S.J. *A san José* [poésie], p. 17. Novembre : Macias (Mariano) S.S.J. *Gracias y privilegios del señor san José,* p. 1-7. *** *Oración para este mes,* p. 8. Josefino *El patronato de señor san José en las Sagradas Escrituras,* p. 14-18. *** *Invocación* [à saint Joseph], p. 23. *** *Noticia del escapulario de san José protector de la Iglesia universal,* p. 24-25. Décembre : Villalpando (J. Rafael) S.S.J. *Patrocinio de san José sobre la Iglesia de Cristo,* p. 1-5. *** *Oración para este mes,* p. 9.

San José de la Montaña. (Barcelone), 50e année.
Août-septembre : Arassa (Luis) *San José en su vida oculta, modelo á imitar por el cristiano,* p. 145-147. Corts (Juan) *San José en la huida á Egipto con Jesús y María,* p. 156-159. Misol (Martin) *Como era la santidad de S. José,* p. 159-160. Fernandez (Juan) *Aquella noche*

sone... p. 160-162. Guerrero Lozano (José) *Hecho milagroso de san José de la Montaña (relato histórico)*, p. 163-166. Octobre : Arassa (Luis) *Predestinación de san José*, p. 179-180. Ignacio de san José Verdos (Pbro) *El patrocinio del señor san José*, p. 183-187. Corts (Juan) *Vida oculta de san José en Nazaret*, p. 191-194. Novembre : Arassa (Luis) *San José patrono de la buena muerte*, p. 201-203. Décembre : Arassa (Luis) *Jesús, María y José en el misterio del Adviento y Navidad*, p. 223-225. Corts (Juan) *Espiritu de sacrificio de san José*, p. 232-233, 235.

La Santa Crociata. (Rome), 40e année.
Novembre-décembre : *** *S. Giuseppe sposo di Maria*, p. 9-12. *** *Chi è S. Giuseppe*, p. 12. *** *La morte di Maria e di S. Giuseppe e la nostra*, p. 13-14. *** *Bontà e potenza di S. Giuseppe*, p. 31-32.

Templo. (Barcelone), 88e année.
Octobre : Ratera (F.) *Aspectos de nuestro Templo : El Templo de la Sagrada Familia y su significación social*, p. 6-7. Novembre : Moya Plana (Luis) *San Bernardo y la devoción a san José*, p. 8. Décembre : Llongueres (Juan) *Pel nostre Temple de la Sagrada Familia* [poésie], p. 7-12.

Vida Josefina. (Buenos Aires), 5e année.
Septembre : *** *Custodio fiel*, p. 7. Décembre : *** *San José entre los musulmanes*, p. 7-8. *** *El manto de san José (Leyenda)*, p. 24.

La Vie des communautés religieuses. (Montréal), vol. II.
Octobre : Vincent de Carisey, O.F.M. *Les Oblates franciscaines de Saint-Joseph*, p. 245-247. *** *Cahiers de Joséphologie*, p. 249.

Vita Giuseppina. (Rome), 59e année.
Juillet-août : *** *S. Giuseppe, aiutami*, p. 200. Novembre : *** *Pia Unione primaria di S. Giuseppe in S. Rocco Roma*, p. 315. Décembre : *** *Propagazione della divozione a S. Giuseppe* [à propos des « Cahiers de Joséphologie »], p. 346.

Comptes rendus

Angelo RAINERO, *Saint Joseph, père virginal de Jésus.* Paris, Librairie Saint-Paul, 1953. 192p. 19cm.

En trente et un petits chapitres, genre méditation, l'auteur met en lumière l'urgente nécessité de travailler à la glorification de saint Joseph dans l'Eglise, explique l'un après l'autre les principaux titres qui constituent la grandeur et la dignité du saint patriarche, nous invite sans cesse à marcher sur ses traces, et nous indique de quelle façon ce grand saint peut être pour nous un guide et un maître de vie spirituelle.

Le lecteur trouvera au chapitre X la méditation la plus importante, parce qu'elle nous livre ce qui nous semble être le principe de toute la dignité de saint Joseph en même temps que la source de toute son influence sur notre vie chrétienne. Il s'agit de saint Joseph comme « premier serviteur de Marie ». L'auteur nous l'introduit comme suit : « Parmi les titres, tous très beaux, dont l'Eglise se sert pour invoquer saint Joseph, le principe de toutes ses gloires est certainement celui qui se trouve au début de ses litanies : *Dei Genitricis sponse,* époux de la Mère de Dieu. Ce titre est la source première de toute la grandeur de saint Joseph. En effet on peut dire en un certain sens, que toutes les grâces que Dieu lui octroya avant son mariage avec Marie n'avaient pour but que de le rendre un jour digne époux de celle-ci ; toutes les grâces et les dons célestes que le Seigneur mit dans son âme après son mariage avec la sainte Vierge furent, pour une part, le fruit, l'effet de son union intime avec elle. »

Un peu plus loin, l'auteur explique que « l'union intime de Joseph avec Marie ne comportait pas seulement le lien très doux d'un mariage virginal, mais comportait aussi la donation totale d'esprit et de cœur par laquelle saint Joseph s'était consacré à la Vierge, et l'amour ardent et très pur par lequel la Vierge payait de retour son époux. Saint Joseph s'était donné à Marie sans aucune réserve, il s'était tout entier voué et consacré à elle, et devint ainsi son premier et très sincère dévot, puisque être le dévot de quelqu'un se dit justement de qui s'est consacré en entier à son service et à son amour. » Tout le livre s'inspire de ce principe fondamental. Les autres titres de dignité s'y éclairent, son action dans l'Eglise et dans les âmes y puise la vertu de son efficacité.

La théologie de saint Joseph en est encore à ses débuts. Aussi ne faut-il pas demander à une œuvre de ce genre qu'elle nous livre les derniers secrets de la définition de la grâce particulière à ce grand saint. L'auteur a dû se contenter d'utiliser les études récentes avec leurs imperfections pour en dégager des conclusions pratiques sur le plan de la vie spirituelle. De même on comprendra facilement que quelques-unes de ces méditations exploitent des thèmes dont la consistance est plutôt fragile. Par contre les grands maîtres de la vie spirituelle sont largement mis à profit, tels saint François de

Sales, sainte Thérèse de Jésus, le Père Lallemant, saint Bernard, Léon XIII, Pie XII, etc.

La présentation régulière de chaque chapitre en trois parties, parfois factice, facilite l'utilisation pour fin de méditation. Il faut de plus savoir gré à l'auteur d'avoir écrit son livre dans une langue simple, sans apparat littéraire, et de l'avoir ainsi rendu accessible à toutes les âmes chrétiennes.

Jean PETRIN, O.M.I.

Denis O'SHEA, C.C., *Mary and Joseph. Their Lives and Times.* Milwaukee, Bruce, [1949]. XI-404p. 22cm. $3.50.

This is a long book of almost 200,000 words, and is presented by the author as the "only considerable documented biography in English of Mary and Joseph". In the following analysis the present reviewer will attempt to judge *Mary and Joseph* according to the claim made for it. He must immediately make it clear that he wishes to avoid anything that would be merely subjective, and particularly any comment that might be construed as uncharitable. The duty of a reviewer must always be to reach, as far as possible, an objective verdict. In a publication such as *Cahiers de Joséphologie* this duty exists all the more strictly. The whole purpose of the Documentation and Research Center together with its semi-annual journal is to reach the truth concerning St. Joseph and the truth concerning writings on St. Joseph. Understandably enough, this calls for an attitude unswayed by motives of personal devotion unless these motives be founded on historical or theological fact. But such an attitude will also mean disagreement with the method in which St. Joseph has at times been portrayed in Catholic literature. It must be emphasized that partial disagreement by no means is equivalent to complete condemnation ; the fact that flaws are pointed out in a book on St. Joseph does not deny the praise that should be given it for the good that it contains.

Why an *apologia* such as this ? Because the following review will state at greater length the reasons for the brief review published in *America* (October 8, 1949, p. 21-22) at the time *Mary and Joseph* appeared. There it was said :

> ... The book impresses one as an extensive compendium of Jewish customs and history from more than one period, and is based on the standard works of Edersheim, the *Jewish Encyclopedia,* and dictionaries of the Bible. It does not, however, live up to its claim to be a biography of Mary and Joseph. Covering only the period before the marriage of the holy couple, it devotes far more space to the times than to the lives of its two subjects, and perhaps indulges in too much conjecture.
>
> In some instances, the author should have been more discriminating in his use of source material, and should have sought brevity and relevancy in preference to mere quantity. On this score digressions into Old Testament, medieval, and even modern times tend to prejudice a reader who is looking for information about the persons mentioned in its title and who are therefore supposed to be the subject-matter of the book.
>
> Further, the treatment of the marriage of Joseph and our Lady appears unsatisfactory and incomplete, since it does not sufficiently express what the

Gospels indicate. The accidental customs that are explained do not make clear the all-important meaning and purpose of this marriage. The espousal, for instance, is treated as a mere engagement ; and the author holds that Mary's pregnant condition before the solemnization of her marriage was a cause of public scandal (p. 351-3). Actually, if this had been so, the marriage would have failed to fulfill its God-given purpose of protecting the honor of Mary and Jesus.

Again, the author's conclusions are at times broader than his premises. For example, the apocryphal tale of Mary's early life in the Temple is accepted on evidence that by no means proves the point (p. 48-50). Similarly, the appearance of the Blessed Virgin at Lourdes in 1858 should not have been cited as a means of deducing her physical appearance at Nazareth during her life on earth (p. 242).

This reviewer finds fault most with the book's inconsistency regarding the apocryphal legends. In explicit and repeated terms they are called untrustworthy and are ostensibly quoted only as historical curiosities, but parts of their narrative are then woven into the text according to the principle : "Who can separate the gold from the clay in his mining into legend ?" (p. 101)

It is disappointing to find so much omitted about St. Joseph that is extant in reliable Catholic exegetical works. However, compensation for this is found in the attempt to reconstruct Mary's early life as fully as possible. There can be no doubt that a reader interested in learning the milieu of Joseph and Mary will find an abundant store of picturesque details in the Jewish life of their times.

Castigation was not long in coming to the reviewer from an angry correspondent, who took up the author's cause ! Actually, Father O'Shea merits great praise as one of the very few writers who are attempting to produce historical works on St. Joseph. But the fact remains that a book's good style and excellent format and imaginative planning do not necessarily lead to a correct portrayal of St. Joseph. Only too often in the past, writers have seemed to claim great latitude in speaking of the Saint because of the devotional nature of their work and their pious desire to do him honor. If inconsistencies with historical truth or with well-founded deduction must be pointed out, this is done with no desire of personal attack or the impugning of an author's motives. Error or what seems to be error should be marked as such. Otherwise, statements made about St. Joseph will be repeated from book to book, and an erroneous tradition will become enshrined because it has been uncritically repeated and has never been revealed for what it is. Work at the Documentation Center has already brought to light one such alleged quotation from St. Thomas Aquinas concerning St. Joseph, which grew out of misplaced quotation marks and was copied again and again (evidently without consultation of the reference) in literature as recent as 1951.

Mary and Joseph opens with a dramatization of the holy couple entering the Temple at one of the Passover feasts. Next follows a nineteen-page essay on King David and on the Davidic ancestry of Joseph and Mary. The chapter on Mary's immediate ancestry rightly evaluates the apocryphal legends as unreliable, but straightway gives long quotations from them and endeavors to select this or that detail as correct. The author particularly accepts the claim that Mary lived in the Temple more or less constantly from the time of her presentation to her betrothal, as one of the "cloistered virgins" — girls, moreover, who (as "Tradition relates") were engaged in spinning cloth in the Temple.

This mention of "Tradition" with a capital "T" when actually the apocrypha are the only sources seems to be a confusing reference. With regard to this usage, as it appears in certain authors, the reviewer has written elsewhere :

> In theological language, tradition is technically defined as "revealed doctrine related to faith or morals and not contained in Holy Scripture, but infallibly handed down from century to century by means of legitimate authority of the Church." Here there appears the first opportunity for great misunderstanding. Since Catholic catechetical teaching stresses the double font of Scripture and Tradition, one would hardly desire that the word "tradition" be used in so wide a sense as to include the shiftless and retouched writings of the apocrypha. Moreover, by such an application of the word the legends are implicitly put in the class of the genuine tradition handed down by Fathers of the Church. (Francis L. FILAS, S.J., *Tradition Says — Or Does It ?,* in *America,* January 17, 1953, p. 429)

Chapter 4, "The Betrothed", begins to speak directly of St. Joseph. His carpentry and the customs of carpenters are well explained. This entire chapter is one of the best of the book, for it reconstructs the customs of eating and of dress as the Saint must have inevitably followed them. It is followed by an equally good treatment of the question of Joseph's age at his espousal, and the typical wage which he as a carpenter would receive.

However, with the mention of the espousal of Joseph and our Lady, the book begins to present its thesis that this ceremony constituted solely an engagement. It is hard to understand why or how this view can be put forth with such certainty. Contemporary theologians and exegetes are at variance to some degree on the problem of how complete a marriage the espousal was ; but the very few writers who have attempted to defend it as an engagement have admitted that they are holding against century-old Catholic and non-Catholic interpretation. St. Joseph's fatherly position over Jesus would be drastically affected if Joseph had merely been engaged to Mary at the time Jesus began to live within her. Suffice it to say that the evidence for the espousal as a sort of *matrimonium ratum* seems far too strong to hold the opposite theory as solidly probable.

From p. 106 to about p. 221 *Mary and Joseph* is devoted to discussions concerning Zachary and Elizabeth, the history of Israel, and Temple customs. A discussion of even the modern statistics (May, 1940) of the population of Palestine is an instance of the many digressions in this section that carry the book far from its goal as a biography of the holiest of all couples.

With chapter 11, "Ave Maria !", the account of the Annunciation and of the Visitation is resumed, with many *excursus* into local customs. St. Joseph is not again discussed until Chapter 17, "Suspense", still according to the theory that the espousal constituted merely an engagement. It is at this point that Father O'Shea rather vividly describes how the townspeople came to the conclusion that Mary was pregnant, and made her a subject of gossip. A long essay on Jewish customs of divorce is capped by the concluding chapter of the book, "The Wedding of Mary and Joseph". The book does not explain how the scandalous gossip, especially in the "engagement theory", was removed. We know from the Gospels that the Pharisees in their bitterest denunciations of Jesus never breathed so much as a hint of a possible illegitimate origin. They derided Him for His humble birth, but

they took it for granted as honest and honorable. Hence, the supposition that Mary's pregnancy was brought to public attention when she was still merely promised for future mariage seems to be contrary to the implications of the Gospel. Nay more : it would seem to show that St. Joseph's duty of protecting the honor of Mary and of her Child would have been useless because of previous scandal spread about our Lady ! The subject is distasteful. The Gospels, we repeat, indicate only the clearest reputation of Mary.

The twenty pages of the final chapter describe the Jewish customs at the wedding. There is, naturally enough, little to say here from the Gospels. Practically everything must be a reconstruction : namely, that such were the wedding customs, that Joseph and Mary followed the customs of their times, that Joseph and Mary must have followed these customs as well. The last page of the book is a tribute to the virtue and holiness of St. Joseph.

Francis L. FILAS, S.J.

UN OFFICE DU XIIIe SIÈCLE EN L'HONNEUR DE SAINT JOSEPH

(Abbaye Saint-Laurent de Liège)

Le manuscrit 9598-9606 de la Bibliothèque Royale de Bruxelles contient le texte d'un office canonial complet en l'honneur de saint Joseph ayant appartenu à l'abbaye bénédictine de Saint-Laurent, à Liège. Tous les auteurs qui mentionnent cet office le datent du XIIIe siècle, et personne n'ose préciser davantage l'époque de sa composition, sauf l'abbé Ronse qui lui assigne l'année 1270 sans apporter cependant les raisons de son avancé [1]. A notre connaissance, les Bollandistes ont été les premiers, en 1896, à signaler ce manuscrit à l'attention des chercheurs [2]. L'année suivante, un moine bénédictin fournissait une brève description du contenu de ce document [3], mais il fallut attendre le grand ouvrage historique de Seitz sur la dévotion et le culte envers saint Joseph pour en posséder un commentaire assez développé et le texte intégral des premières vêpres [4]. Les josépholugues postérieurs qui ont parlé de cet office se sont fortement inspirés des explications fournies par Seitz [5].

Ce manuscrit, dont l'usure laisse supposer un usage au chœur, commence par un prologue où l'auteur — non encore identifié — expose les fondements de la prééminence de saint Joseph et les

---

1. E.H.F.T. Ronse, *De Heilige Joseph...*, Brugge, Excelsior, 1931, p. 261 : « Neemt de eeredienst stilaan toe, slechts is het nochtans maar plaatselijk, en in 1270 klaagt er een benedictijnerpater van Sint Laurens abdij te Luik... »

2. *Catalogus codicum hagiographicorum Bibliothecae Regiae Bruxellensis. Pars I. Codices latini membranei* (Subsidia Hagiographica, 1), t. 2, Bruxelles, 1896, p. 342.

3. D.C.A., *Le développement historique du culte de saint Joseph,* dans *Revue Bénéd.* 14 (1897) 112-113.

4. J. Seitz, *Die Verehrung des hl. Joseph in ihrer geschichtlichen Entwicklung bis zum Konzil von Trient dargestellt,* Freiburg im Br., Herder, 1908, p. 195-198, 337-338.

5. J. Dusserre, *Les origines de la dévotion à saint Joseph,* dans *Cahiers de Joséphologie* 1 (1953) 175-177 (texte d'une thèse de doctorat soutenue en 1930) ; A. de P. Diaz de Castro, CMF, *El patronato universal de san José,* Madrid 1931, p. 95, 112-117 ; Ronse, *loc. cit.* ; F.L. Filas, SJ, *The Man Nearest to Christ,* Milwaukee, Bruce, (1944), p. 144-145.

raisons d'instituer une fête solennelle en son honneur. Puis vient le texte de l'office, avec toutes les parties propres des premières vêpres, matines et laudes, et les indications pour les petites heures, l'office amplifié à douze leçons, et les deuxièmes vêpres. Toutes les parties chantées ont leur notation musicale, y compris le psaume *Venite exsultemus,* pour l'invitatoire de matines. Pour la messe, l'introit, l'épître, le graduel, l'évangile, l'offertoire et la communion, appartenant à un commun déjà connu, ne sont indiqué que par les premiers mots. Mais on donne la mélodie complète du Kyrie et du Gloria, de même que le texte et la mélodie de l'Alleluia, et d'une séquence assez longue.

Dans le même codex, à la suite de ce manuscrit, se trouve une lettre datant probablement du XV^e^ siècle, qui ajoute une autre messe et de courtes hymnes en l'honneur du même saint, mais sans musique.

On imagine aisément l'importance d'un tel document, qui nous livre le texte complet et la musique du premier office canonial connu pour l'Occident en l'honneur de saint Joseph. Bien des points obscurs entourent encore son origine et son usage, mais comme tel, il constitue un témoin de premier ordre et comporte maintes affirmations remarquables sur le rôle et la primauté de saint Joseph dans l'Eglise.

Nous en offrons ici la transcription et la traduction complètes (toutefois sans la notation musicale), avec quelques notes pour aider les chercheurs et souligner la portée doctrinale ou historique de certains points. Nous tenons à remercier vivement le Père Dominicain de Montréal qui a accepté de revoir notre transcription.

Nous imprimons en italique les passages tirés de l'Ecriture sainte, et en caractère gras les parties comprenant une notation musicale. Et nous ajoutons entre crochets certains mots qui n'apparaissent pas dans le manuscrit, mais qui vont de soi pour indiquer la division des heures ou le titre de certaines parties.

Guy-M. BERTRAND, C.S.C.

PROLOGUE

A la gloire du bienheureux Joseph le juste, ministre du Seigneur Jésus-Christ et de sa très sainte Mère la Vierge Marie ; pour favoriser et promouvoir les louanges et la dévotion à ce saint homme de Dieu.

Le Dieu tout-puissant, bienveillant et clément, source de miséricorde, dispensateur du pardon, compatissant à notre malheur et à notre misère, ayant décrété dans une charité parfaite et une vraie humilité de sauver le monde et de racheter l'homme, pour l'honneur et la gloire de son nom, et afin de rendre à l'homme sa dignité, décida de prendre la forme de l'esclave et la similitude de l'homme en toutes choses sauf le péché.

Mais lorsque sa suprême Puissance et sa divine Majesté eut décidé d'agir ainsi, il se choisit une Mère sainte, humble et pieuse, vierge et chaste, plus digne de lui que toutes les autres. Il a voulu naître d'Elle et être nourri de son lait. Mais pour que cette Mère ne soit pas privée d'un mari, il a choisi aussi un homme saint, humble et pieux, vierge et chaste, Joseph le juste, pour être l'aide de sa Mère et l'assister en toutes choses.

Quel esprit vraiment, ou quelle langue pourrait suffire à louer cet homme de Dieu ? Entre tous les mortels aucun n'a pu être plus saint, plus digne, plus glorieux. Auquel serait dû un plus grand honneur puisque le Dieu du ciel et Seigneur du monde l'a honoré au point de lui être soumis lorsqu'il a pris la forme de l'homme, de le servir d'un visage serein et joyeux, de lui obéir dans une humble soumission ? Cet homme a été renseigné par les anges et instruit par eux en toutes choses, apprenant souvent d'eux ce

PROLOGUS

In laude beati Joseph justi, œconomi Domini Jesu Christi, ejusdem sanctissimæ matris Virginis Mariæ, et ad excitandas et provocandas laudes et præconia ejusdem sancti viri Dei.

Deus omnipotens, pius et clemens, fons misericordiæ, largitor veniæ, condolens nostræ diræ calamitati et miseriæ, in caritate perfecta et humilitate vera mundum salvare et hominem redimere disponens, ad honorem et gloriam nominis sui, et ut hominem restauraret digniorem, formam servi et similitudinem hominis per omnia absque peccato assumere disposuit.

Sed dum summa potentia atque divina hoc peragere voluit, matrem sanctam, humilem et piam, virginem et castam, præ ceteris sibi dignam elegit, de qua nasci et de cujus lacte nutriri voluit. Sed hæc ut non esset desolata ope viri, virum sanctum, humilem et pium, virginem et castum, Joseph justum, matri suæ adhibuit ut ei opem ferret et in omnibus subveniret.

Sed quæ mens vel lingua hunc Dei virum laudare sufficeret ? Inter omnes mortales sanctior, dignior, gloriosior, nullus esse potuit. Cui major debet honor exhiberi quam illi quem Deus cœli et Dominus mundi in tantum honoravit, cui, secundum quod formam hominis assumpsit, teste evangelista, subditus fuit, servivit vultu hilari [1], et obsequio humili oboedivit ? Hic ab angelis satis doctus et bene instructus fuit per omnia, et ab his sæpe quid agere deberet didicit. Et hunc evan-

1. En suscription : *sereno.*

qu'il lui fallait faire ; c'est lui que les évangélistes glorifient en l'appelant *juste*. C'est lui qui a été l'époux de la Vierge Marie et qui a mérité d'être appelé le père de Jésus-Christ, tout en restant vierge et chaste, saint Jérôme l'atteste dans son traité contre Helvidius : « Tu (dis que...) »[2]

Cet homme mérite non seulement d'être rangé parmi les saints de l'Ancien Testament mais il doit être glorifié avec les apôtres. N'est-ce pas lui qui a porté le sarment de vigne à l'avant et à l'arrière[3] ? Avant la naissance du Christ, il le désira d'un désir ardent, et ainsi il porta le sarment à l'avant. Le Christ une fois né, il le vit des yeux du cœur et de la chair, et ce Christ qu'il vit, il le reconnut pour tel, il l'éleva, il l'aima et le servit, et lui procura tout ce qui était nécessaire à son humanité, d'un cœur pieux et bon et d'une figure réjouie ; et de cette façon il porta le

gelistæ sancti magnificant et *justum* appellant. Hic sponsus beatæ Virginis Mariæ fuit, et pater Jesu Christi appellari meruit, et ipse virgo et castus permanserit. Hoc beato Hieronymo attestante qui ad Helvidium scribens ait : « Tu + ».[2]

Hic non solum inter sanctos veteris Testamenti deputandus est, sed inter Apostolos glorificandus. Nonne ipse botrum ante et retro portavit[3] ? Antequam Christus nasceretur, desiderio ardenti desideravit, et sic botrum ante tulit. Ipso vere nato, vidit oculis cordis et carnis, et quem vidit agnovit, educavit, dilexit, servivit ei, ministravit ; et omnia necessaria quæ humanitati ejus congruerent, corde pio et bono, et vultu hilari providere meruit ; et sic retro portavit. Hic igitur vetus et novum Testamentum habuit, legem veterem et novam servavit,

2. L'auteur réfère sans doute par ce mot au passage suivant du traité de saint Jérôme contre Helvidius : « Tu dicis Mariam virginem non permansisse : ego plus vindico, etiam ipsum Joseph virginem fuisse per Mariam, ut ex virginali conjugio virgo filius nasceretur. — Tu prétends (o Helvidus) que Marie n'est pas demeurée vierge ; et bien moi j'affirme encore plus (que la virginité de Marie) : je dis que Joseph lui-même est demeuré vierge, avec l'aide de Marie, afin que de ce mariage virginal naquit un fils vierge. » *(De perpetua virginitate B. Mariae, adversus Helvidium,* MPL 23, 203.)

3. Cette curieuse image se rapporte à un passage des Nombres, ch. XIII, vv. 23-24. — Durant la pérégrination des Hébreux dans le désert, après l'exode, Moïse envoya secrètement en Palestine, des explorateurs qui rapportèrent des renseignements et quelques échantillons de la Terre Promise. Parmi les produits naturels ainsi prélevés se trouvait une branche de vigne avec ses grappes, portée par deux hommes au moyen d'une perche. Pour des raisons de concordance avec d'autres passages bibliques (notamment, Cant. I, 13 ; et surtout Jean, XV, 1-5, où le Christ se déclare la vraie vigne) plusieurs Pères de l'Eglise, avec saint Jérôme, virent une figure du Christ dans ce sarment cueilli dans la Terre Promise ; et d'autres, parmi lesquels saint Isidore de Séville et saint Bernard, continuèrent l'allégorie en voyant dans les deux porteurs les représentants du peuple juif et du peuple chrétien : le porteur de l'avant, tournant le dos au Christ, symbolise les juifs, qui se détournèrent du Messie ; et le porteur de l'arrière, le visage tourné vers le Christ, symbolise l'Eglis echrétienne, qui l'a reconnu avec foi.

Appliquant de façon audacieuse cette allégorie à saint Joseph, notre auteur fait remarquer que celui-ci a le privilège d'être à la fois à l'avant et à l'arrière, puisqu'avant de connaître l'Incarnation il eut le mérite de l'espérance messianique avec les Juifs de l'ancienne loi, tandis qu'après avoir reçu le Christ par Marie son épouse, il le reconnut pour tel et participa ainsi à la foi des chrétiens. Voir le commentaire et les références de Cornelius à Lapide sur Num. XIII, 24.

sarment à l'arrière. Ainsi, cet homme posséda l'Ancien et le Nouveau Testament, il accomplit la loi ancienne et la loi nouvelle, suivant le témoignage de ce docte entre les docteurs que fut Origène, lorsqu'il dit : « Joseph fut juste au moment où la loi s'achevait, il fut juste au moment où la grâce commençait ».[4] N'est-ce pas en ses jours qu'advint la plénitude des temps et qu'*apparut la grâce de Dieu, la bénignité et l'humanité de notre Sauveur Jésus-Christ ?* N'est-ce pas en lui que furent accomplies cette bénédiction et cette béatitude que Notre-Seigneur a indiquées aux siens lorsqu'il a dit : *Bienheureux les yeux qui voient ce que vous voyez ?* Si bienheureux sont les apôtres que le Seigneur s'est choisis et qui sont demeurés avec lui trois ans et six mois, combien plus heureux celui qui l'a nourri depuis sa nativité et qui a été plusieurs années avec lui comme son ministre ? Et si saint Jean a eu le grand privilège de voir le Christ en croix lui confier sa Mère pour une période brève et tranquille, de quel plus grand privilège a joui celui qui pendant tant d'années et au milieu de toutes sortes de tribulations, de nécessités et d'angoisses, a eu la charge de garder la Mère avec le Fils, de les aider tous les deux, et de leur rendre tant de services ? Ainsi Joseph a mérité d'assister à l'enfantement virginal, il a mérité de participer aux chœurs des anges lors de la naissance de Jésus-Christ. Il a eu le privilège de voir les bergers, les trois mages et leurs présents, l'étoile qui les conduisait ; et en voyant tout cela, il a reconnu les mystères, en les reconnaissant il y a cru, en y croyant il a aimé ; il a eu aussi l'honneur de présenter la Mère avec le Fils au Temple lors de la Purification. C'est lui qui conduisit le Fils avec sa Mère en

doctorum doctissimo Origene testante, qui ait : « Justus Joseph fuit in legis consummatione, justus initio gratiæ ».[4] Nonne in diebus suis advenit plenitudo temporis, et *apparuit gratia Dei, benignitas et humanitas nostri Salvatoris Jesu Christi ?* Nonne benedictio et beatitudo illa in eo est adimpleta, quam Dominus suis intimavit dicens : *Beati oculi qui vident quæ vos videtis ?* Si beati Apostoli quos Dominus sibi elegit, et qui per annos tres et menses sex cum eo fuerunt, quanto magis iste beatior esse debuit qui a nativitate eum nutrivit, et cum eo annis multis fuit et ministravit ? Si beatus Joannes tantam consecutus est gratiam quod Christus ei in cruce matrem commendavit, tempore brevi et pacis, quanto magis iste, qui per annos multos et in tribulationibus et necessitatibus et angustiis, ipsam cum filio custodivit, utrique ministravit, et multa bona contulit ? Hic in partu virginali, hic in ortu Jesu Christi choris angelicis interesse meruit. Hic pastores et tres magos et munera eorum et stellam claram vidit, et videndo agnovit mysteria, agnoscendo credidit, credendo dilexit ; ad purgandam matrem cum filio præsentavit in templo. Hic a furore diri regis Herodis in Aegyptum matrem et filium duxit, et reduxit. Hic in humeris et in ulnis Deum, regem cœli et terræ, portare meruit, et quoties voluit osculari potuit. Quid plura ? De labore et sudore suo matrem et natum pavit, et omnia necessaria providere meruit.

4. L'authenticité de cette sentence sera discutée à l'occasion d'une leçon de matines qui la cite à nouveau.

Egypte pour le protéger de la fureur du roi Hérode et qui ensuite les ramena. Il a mérité de porter sur ses épaules et dans ses bras le Dieu roi du Ciel et de la terre, il a pu l'embrasser autant de fois qu'il a voulu. Quoi de plus ? C'est avec son travail et ses sueurs qu'il a nourri la Mère et l'Enfant, et il a eu la joie de leur procurer tout le nécessaire.

Mais l'univers entier s'étonne, et à bon droit, du fait que la sainte Eglise célèbre comme il convient la solennité des autres saints avec des chants et des psaumes, alors que pourtant elle a gardé si longtemps le silence pour celui-ci. Entre tous, aucun homme pourtant n'a été plus utile et nécessaire à Jésus-Christ et à sa sainte Mère. Que chaque chrétien s'anime donc et qu'il accomplisse avec dévotion et piété les louanges consignées ici pour sa gloire et son honneur. Mais avant d'y accéder, qu'on recueille son attention et qu'on parcoure deux ou trois fois cet office avant de le mépriser ; puis qu'on le célèbre le troisième jour après l'octave de l'Epiphanie [5], car durant cette semaine l'Evangile est tout plein de la figure de Joseph, et il en traite parfaitement. Et pour fermer la bouche des calomniateurs, que l'histoire inspire toutes ces prières, car toute prière doit respecter les faits, quelque soit son auteur. Mais si toutefois le jour désigné (le troisième après l'octave de l'Epiphanie) tombe un dimanche, on pourra choisir le lundi suivant, pour célébrer la solennité plus librement.

Quant au jour où Joseph a quitté le monde, nous n'en savons rien de certain. Plusieurs prétendent qu'il est mort avant la Passion du Christ, ce

Sed miretur universus orbis et potest mirari, cum de ceteris sanctis Ecclesia sancta, ut decet et dignum est, cum tanto gaudio sollemnizet, cantet et psallat, cur de isto tamdiu siluit. Inter omnes nullus utilior et tam necessarius fuit Jesu Christo et ejus sanctæ matri. Animetur ergo christicola omnis, et laudes subscriptas ad laudem et gloriam ejus cum corde bono et mente pia solvat devote. Sed priusquam accedat, supercilia ponat, et prius bis aut ter transcurrat quam despiciat ; et hoc tertia die post octavas Epiphaniæ peragat [5], quia in ipsa hebdomada evangelium de ipso sancto Joseph resonat plene, et perfecte tractat. Et ut ora calumniatorum obmutescant, historia orationibus redolet per omnia, sicut omnis oratio, a quocumque edita est, et debet esse authentica. Si vero dies dominica illa fuerit, quarta feria post, si placet, semper teneatur ut solemnitas liberius celebretur.

De die illo vel quando migraverit ex hoc mundo nulla apud nos est certitudo. Prætendunt multi quod ante passionem Christi mi-

5. Seitz, *op. cit.*, p. 196, et Dusserre, *loc. cit.*, p. 175, donnent le 15 janvier, parce qu'ils comprennent dans leur computation le jour même de l'octave de l'Epiphanie. A notre avis, on pourrait tout aussi bien indiquer le 16 janvier, ce qui d'ailleurs concorderait un peu mieux avec la conclusion de ce prologue (voir note 7).

dont aucun d'entre nous ne peut être sûr non plus ; et ils ajoutent que c'est la raison pourquoi Notre-Seigneur sur la croix a confié sa Mère à saint Jean. Mais on pourrait quand même garder l'opinion que Joseph vivait encore et simplement qu'il ne pouvait plus, à cause de son âge, remplir cette fonction qu'il avait assumée durant longtemps. D'ailleurs certains auteurs affirment pour certain qu'au moment où le Soleil de justice, le Christ véritable qu'était Jésus, accomplit son Ascension au ciel, dans toute la gloire de ses vertus, de ses miracles, de toutes ses œuvres merveilleuses, sa réputation s'accrut tellement que les témoins s'en étonnaient. Alors les Juifs malicieux et envieux, entendant parler de cela, firent venir Joseph, le pensant père de Jésus, et se mirent à l'interroger subtilement lui demandant : « Quels sont ces bruits qui courent sur votre Fils ? » Celui-ci, en homme juste et fidèle qu'il était, en témoin véridique, affirma sous serment que Jésus n'était pas son fils, mais le Fils de Dieu, envoyé par Dieu le Père, conçu par l'opération du Saint-Esprit et né de la Vierge Marie ; et qu'il était vraiment celui qu'avaient désiré et prédit les patriarches et les prophètes. A ces paroles, les Juifs remplis de fureur et de colère, auraient fait périr l'homme de Dieu par une mort cruelle [6].

En a-t-il été ainsi ou autrement, personne ne doit trop s'en préoccuper, puisqu'il est certain que *le juste,* de quelque mort qu'il meure, *aura le repos éternel ;* et l'homme que voici fut juste en toutes ses voies.

S'il est vraiment mort avant la Passion du Christ, il en est de lui comme de saint Jean-Baptiste et des saints Innocents. L'Eglise Orientale commémore, quod pro certo nemo nostrum scit, et addunt quod ideo beato Joanni matrem in cruce commendavit. Sed possent opinari quod adhuc viveret, sed ætate et senio defectus, curam quam diu portaverat amplius gerere nequibat. Præterea quidam volunt, et pro certo asserunt, dum sol justitiæ et verus Christus Jesus in altum proficisceretur et virtutibus atque miraculis et operibus miris claresceret, fama volans diffusa est, et qui videbant et audiebant, mirabantur omnes. Judæi quoque malitiosi et invidiosi, talia audientes, Joseph quem putabant esse patrem Jesu ad se adcersientes, studiose requirunt dicentes : Quæ et qualis est fama quæ de filio tuo procedit ? Ille vero, ut vir justus et fidelis, et verus testis, jurejurando asseruit quod Jesus non suus sed Dei filius esset, et a Deo Patre summo missus, et de Spiritu Sancto conceptus, et de matre Virgine Maria natus ; et etiam hunc esse quem desideraverant et prædixerant patres et prophetæ. Illi vero talia audientes, furore et ira repleti, morte sæva interfecerunt virum Dei [6]. Utrum vero ita sit an non, nemo debet moveri, quia certum est *justus,* qua *morte præoccupatus fuerit, in refrigerio erit,* et hic justus in omnibus viis suis fuit. Si vero ante passionem Christi obierit, sicut beatus Joannes Baptista, et sancti Innocentes, et ecclesia orientalis beati Abrahæ, et Isaac, et Jacob, et Samuelis, et Habacuc, et beatæ Annæ, matris sanctæ Dei genitricis Mariæ, et omnis ecclesia beatorum septem fratrum Machabæorum sollemnizat gloriose, inter quos iste Joseph justus jure debet deputari.

6. Seitz, *loc. cit.,* remarque que cette légende ne se trouve nulle part ailleurs. Nos recherches personnelles ont été aussi infructueuses.

more la fête des bienheureux Abraham, Isaac et Jacob, Samuel et Habacuc et de la bienheureuse Anne, mère de Marie la Très Sainte Mère de Dieu ; et l'Eglise universelle célèbre solennellement les sept frères Macchabées. C'est à bon droit qu'on doit compter Joseph parmi eux (si comme eux il est mort avant le Christ.)

Si en vérité, les fils de familles nobles appellent leurs parents ceux qui sont chargés de les nourrir et de les éduquer, les aiment, les honorent comme tels, et leur font du bien, combien plus Dieu doit aimer et honorer au-dessus de tous son propre père nourricier. De même, tout fidèle qui aura honoré et fêté ce nourricier du Christ, recevra certainement une grande récompense de Notre-Seigneur Jésus-Christ et du juste Joseph lui-même.

Si vero filii nobilium nutritores suos parentes vocant, diligunt, benefaciunt et honorant, quanto magis Deus præ ceteris nutritorem suum diligit et honorat. Quicumque vero ipsum nutritorem honoraverit et sollemnizaverit, retributio magna retribuetur ei a Domino Jesu Christo et ab ipso Joseph justo.

Que si l'on désire fêter deux fois cette solennité durant l'année, comme cela se fait pour plusieurs autres saints, on peut la célébrer le seizième jour des Calendes de février (17 janvier) et le troisième jour des Ides de juillet (13 juillet) et avec octaves [7].

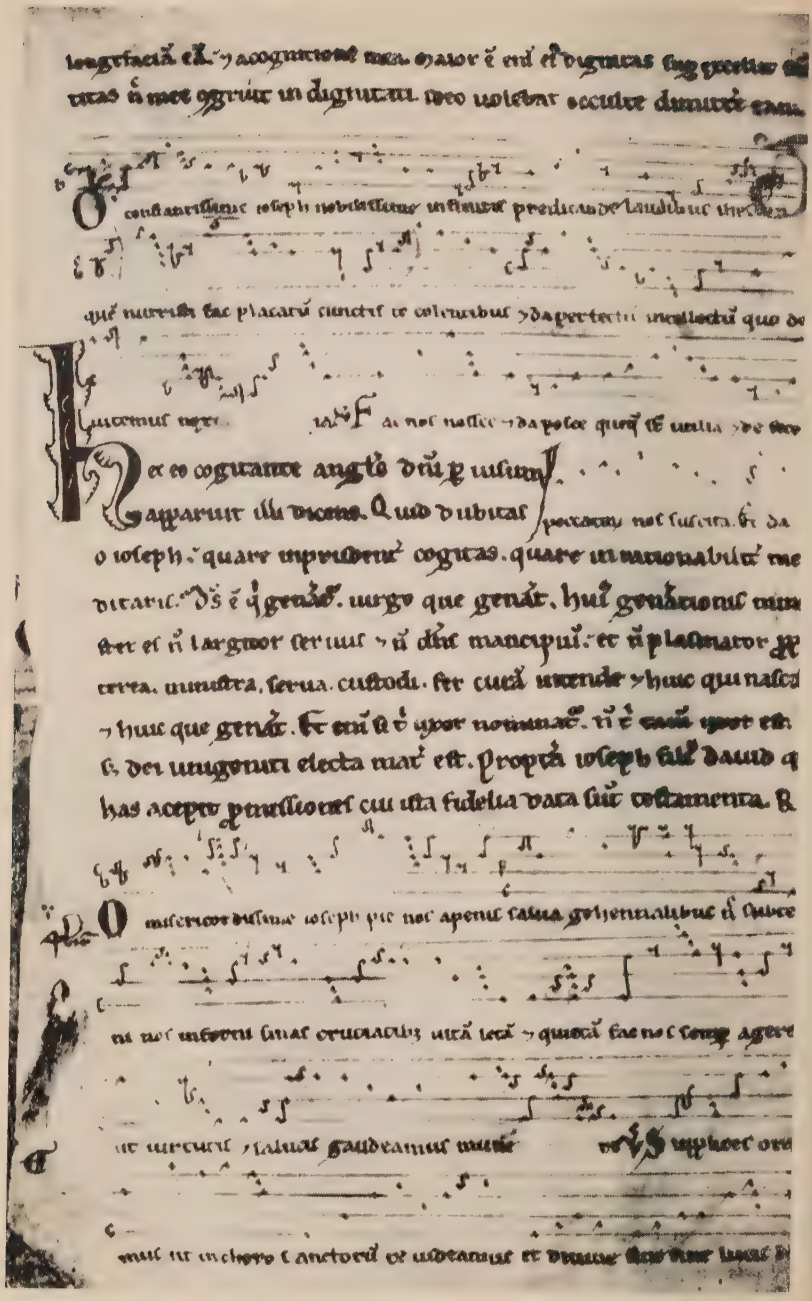
Igitur, si placet, tanta sollemnitas bis in anno celebretur, sicut de multis sanctis agitur : sexto decimo kalendas februarii et tertio idus julii, et cum octavis [7].

Il ne faut pas que l'ignorance où nous sommes du jour de sa mort embarrasse celui qui veut célébrer sa

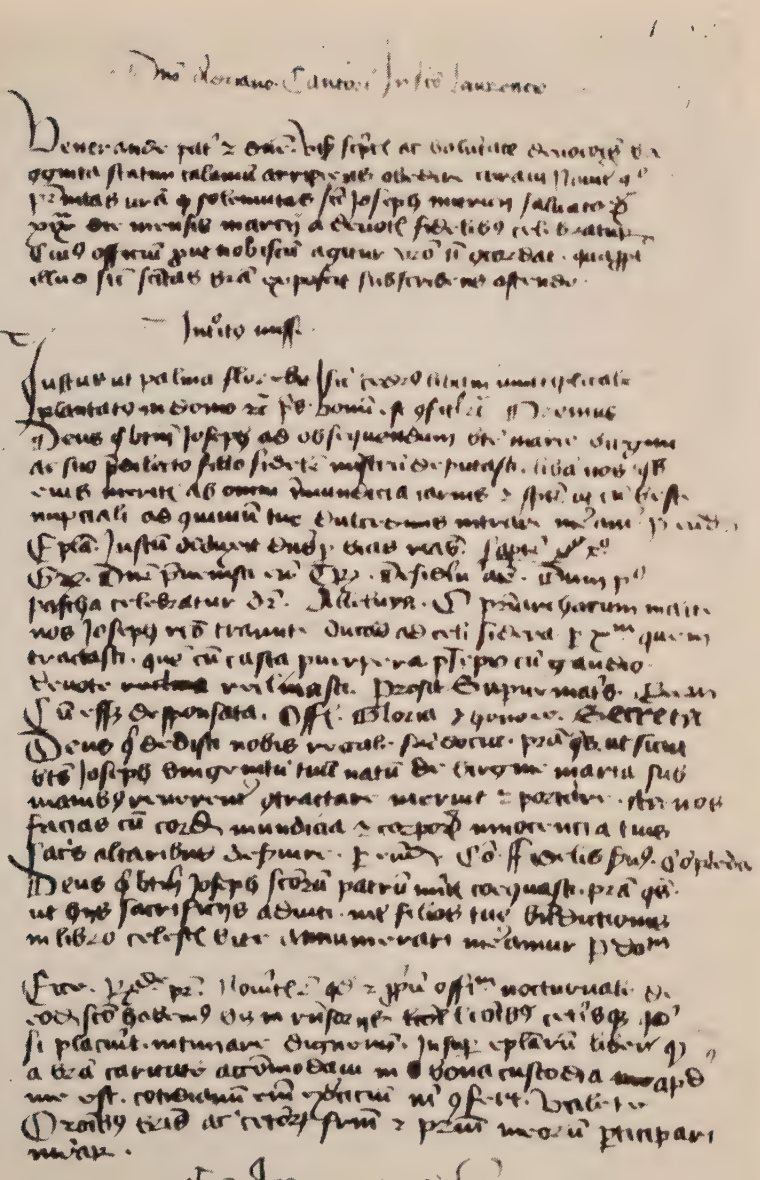
Nec hoc moveat aliquem quod kalenda vel dies defunctionis ejus ad celebrandum ignoratur quia de

7. Nous avons vu plus haut (voir note 5) que l'auteur de ce prologue suggérait le 15 ou plutôt le 16 janvier. Chose curieuse, il indique ici le 17 janvier sans justifier ce changement, bien que le 17 coïncide avec le 4e jour après l'octave de l'Epiphanie, à choisir quand le 3e jour tombe un dimanche.

Avec l'espoir que ces dates nous permettraient de découvrir l'une des sources d'inspiration de notre auteur, nous avons poursuivi des recherches assez minutieuses sans résultat appréciable. Car, avant ou pendant le XIIIe siècle, aucune ville, aucun monastère, aucune contrée ne semble avoir célébré une fête en l'honneur de saint Joseph aux dates indiquées dans ce prologue, c'est-à-dire les 15, 16 ou 17 janvier, et le 13 juillet. Il faut descendre jusqu'au XVe siècle pour trouver à Cologne une fête de saint Joseph le 15 janvier, et jusqu'à la fin du XVIe siècle pour rencontrer le 16 janvier, à Nantes, une fête des épousailles de Marie et de Joseph. D'autre part, on sait que les Coptes et certaines anciennes églises d'Italie célébraient la mort de saint Joseph le 20 juillet. Notre auteur a-t-il indiqué le 13 juillet en prévoyant que l'octave de la fête tomberait aussi le 20 ? De toute façon, cet auteur inconnu propose des dates tout à fait personnelles, à tel point qu'il n'a même pas subi l'influence des martyrologes d'Occident qui, de plus en plus nombreux depuis la fin du VIIIe siècle, mentionnaient le nom de saint Joseph au 19 mars.



Manuscrit 9-598-9-606 de la Bibliothèque Royale de Bruxelles.
Leçon et répons de Matines *(écriture du XIII^e siècle)*.



Même codex. — Lettre contenant le propre d'une messe en l'honneur de saint Joseph.

(écriture du XV^e siècle).

fête. Le même fait se produit pour plusieurs saints. L'Ecriture ne rapporte pas que le martyre de saint Etienne eut lieu le lendemain de la nativité de Jésus, et saint Jean n'a pas été enseveli le troisième jour après, ni les saints Innocents n'ont été tués le quatrième jour. L'enchaînement et l'emprisonnement de saint Pierre, que l'on célèbre le premier août, a eu lieu en réalité durant le temps pascal suivant l'assertion formelle des Actes des Apôtres qui disent de ce fait : « C'était le jour des azymes ». Et encore, la Passion, la Résurrection et l'Ascension du Seigneur Jésus-Christ ne sont pas toujours célébrées le jour où elles eurent lieu.

multis sanctis hoc non tenetur. Beatus Stephanus prima die post Christi nativitatem legitur non lapidatus fuisse, nec beatus Joannes sepultus tertia die, nec sancti Innocentes omnes quarta die interfecti fuerunt. Catenatio beati Petri, quæ prima Augusti celebratur, tempore pascali facta fuit ut Actus Apostolorum asserit dicens : *Erant autem dies Azymorum* [*Act.* 12, 3]. Nec passio Domini Jesu Christi, resurrectio atque ascensio, die qua facta fuit semper celebratur.

[OFFICE]

A VEPRES

ANTIENNES POUR LES DIVERS PSAUMES :

Salut Etoile glorieuse, plus claire que le soleil, ô juste Joseph, que votre prière nous délivre des ténèbres et nous obtienne une place dans le règne de la clarté.

O Joseph très bon et juste, daignez accorder à ceux qui se réjouissent de célébrer votre solennité d'être gratifiés et enrichis du don de la vraie lumière.

O Joseph très saint, que Dieu nous accorde de célébrer dignement vos solennités, et que par votre intercession il unisse nos louanges aux louanges des anges.

O très doux Joseph, nous recourons à vous, et nous vous prions d'être attentif à nos demandes pour nous gagner, par votre sainte intercession la clémence et la miséricorde de Jésus, que vous avez nourri.

AD VESPERAS

SUPER PSALMOS ANTIPHONÆ :

Ave stella gloriosa, clarior sole, Joseph juste, tua pia prece nos de tenebris libera, et in regno claritatis colloca.

O benigne Joseph juste, hoc concede, ut qui sollemnia tua gaudent colere, gratulentur et ditentur veræ lucis munere.

O Joseph sanctissime, det Deus nobis digne tuis sollemniis interesse, et laudes nostras laudibus angelicis societ precibus tuis.

O benignissime Joseph, orantes ad te confugimus, digneris adesse nostris precibus, et Jesus, quem nutristi, sit nobis clemens et propitius, tuis almis precibus.

O très glorieux et très digne Joseph, quel honneur et quelle gloire sont les vôtres dans les délices du Paradis et dans l'amour de Dieu ; puissions-nous y être admis avec vous.

CAPITULE : *Si quelqu'un veut être mon serviteur, qu'il me suive ; et là où je suis, mon serviteur sera aussi,* dit Notre-Seigneur Jésus-Christ à ses disciples.

℟. O doux Jésus, Fils de Dieu, rendez-nous dignes de votre grâce par l'intercession de Joseph votre père nourricier ; pour son amour et son honneur accordez-nous de jouir des dons du repos éternel avec tous les saints.

[℣.] Nous vous louons et nous vous prions par les mérites de saint Joseph de nous ouvrir la porte du Royaume éternel dans votre clémence. — Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit. — De nous ouvrir la porte.

HYMNE :

O Dieu puissant dans les hauteurs
En cette fête de saint Joseph,
Purifiez nos cœurs, conservez nos âmes
Dans la véritable innocence,
Et conduisez-nous au Royaume céleste.

Donnez-nous des yeux de colombe,
Sans rapacité et sans orgueil,
Toujours fixés vers le Ciel,
Contemplant les choses célestes,
Par l'intercession du juste Joseph.

Que nous puissions vous contempler
Avec le regard d'un cœur pur ;
Nous réjouir en vous ô Dieu,
Avec tous les anges, dans la gloire,
Par l'intercession du juste Joseph.

Soyons la bonne odeur du Christ,
Afin qu'il soit glorifié par tous,
Et que par tous il soit aimé,

O gloriosissime Joseph alme, quam beatus et quam felix es in deliciis paradisi et in amore Dei ; in his omnibus mereamur tibi adjungi.

CAPITULUM : *Si quis mihi ministrat, me sequatur, et ubi ego sum, illic et minister meus erit,* ait Dominus noster Jesus Christus discipulis suis.

℟. O Jesu bone Fili Dei,
obtentu Joseph œconomi tui,
gratia tua simus digni ;
ob amorem et honorem ejus tribue
ut cum bonis fruamur donis quietis perpetuæ.

[℣.] Te laudamus et rogamus per ipsius meritum
ut æterni nobis regni clemens pandas aditum.
Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto. — Ut æterni.

HYMNUS :

Deus potens in excelsis,
In his Joseph solemniis,
Corda munda, mentes serva,
Vera in innocentia,
Et perduc ad cœlestia.

Sint oculi columbini,
Nec rapaces nec elati,
Sed in cœlo semper fixi,
Contemplantes cœlestia,
Joseph justi prece pia.

Intellectus cordis mundi
Te valeat contemplari ;
In te, Deus, delectari
Cum angelis in gloria,
Joseph justi prece pia.

Odor bonus Christi sumus,
Ut per nos glorificetur
Ab omnibus et ametur

Le Dieu dans sa clémence,
Par l'intercession du juste Joseph.

Que nos oreilles soient ouvertes
A vos commandements ô Christ,
Afin qu'au terme elles soient exemptes
D'ouïr la condamnation redoutable,
Par l'intercession du juste Joseph.

Exaucez-nous ô bienheureuse Trinité,
Entendez-nous ô simple Unité ;
Que par les prières du juste Joseph
Nous soyions unis aux citoyens célestes,
Pour jouir de la gloire avec lui,
Dans la félicité éternelle. Amen.

℣. *Le Seigneur a conduit le juste.*

ANT. — O Jésus-Christ, Dieu plein de bonté, entendez et exaucez nos prières ; que par l'intercession et les mérites du juste et saint Joseph votre serviteur, nous puissions être absous de tous nos péchés, libérés des maux futurs, et conduits par vous aux joies éternelles. — *Magnificat.*

[ORAISON] — O Dieu qui avez accordé au bienheureux Joseph votre bien-aimé serviteur la grâce si grande d'assister à votre Nativité, de prendre soin de Vous et d'avoir la garde de votre Mère, accordez-nous, nous vous en supplions, de recevoir par le mérite de ses prières une augmentation de foi, d'espérance et de charité. Vous qui vivez et régnez.

[TROPE]

Bénissons le Seigneur,
Dont la très sainte bonté
Nous a créés et formés,
Rachetés et sauvés.

Rendons grâces à Dieu ;
Qu'il daigne écarter nos misères
Et nous conduise à sa joie,
Avec les élus dans la gloire.

Deus sua clementia,
Joseph justi prece pia.

Aures nostræ sint intentæ
Tibi, Christe obedire,
Ut in fine sint securæ
Ab auditione mala,
Joseph justi prece pia.

Præsta beata Trinitas,
Concede simplex Unitas,
Joseph justi precibus
Sociemur cœlestibus,
Et cum eo gloriemur,
In perenni lætitia. Amen.

℣. *Justum deduxit.*

ANT. — O Jesu Christe, Deus bone, audi preces nostras et exaudi ; precibus et meritis sancti Joseph justi ministri tui, ab omnibus absolve peccatis, et a malis libera futuris, et ad summa digneris perducere gaudia. — *Magnificat.*

[ORATIO] — Deus qui beato Joseph œconomo tuo atque dilecto tantam contulisti gratiam ut nativitati tuæ interesse et curam tui gerere, et matrem tuam regere meruerit, tribue quæsumus nobis, ut ejus meritis et precibus, fides, spes et caritas in nobis augeatur. Qui vivis.

[TROPUS]

Benedicamus Domino,
Cujus dono sanctissimo
Sumus facti et formati,
Et redempti et salvati.

Deo dicamus gratias
Ut enervet miserias,
Et perducat ad gaudia,
Cum electis in gloria.

Exaucez-nous, ô Dieu très bon,
Guérissez-nous, et comblez-nous
De votre douce présence.

Hoc concede Deus bone,
Et refice et satia,
Tua dulci præsentia.

Réjouissez-vous, ô juste Joseph,
Et donnez-nous de participer
A votre joie et à votre gloire.

Ex hac gaudes, Joseph juste,
Delectaris, gloriaris,
Fac assequi nos talia.

(à suivre)

3e RÉUNION ANNUELLE DU CENTRE DE RECHERCHES

1ère rangée — De gauche à droite : R.P. Guy-M. Bertrand, C.S.C., R.P. Gaston Fontaine, Chan. rég. de l'Imm. Conc., R.P. Adrien Leduc, C.S.C., R.P. Louis Routhier, C.SS.R., R.P. Armand Grou, C.S.C., R.P. Jean Pétrin, O.M.I., R.P. Francis L. Filas, S.J., R.P. Emile Deguire, C.S.C., R.P. Roland Gauthier, C.S.C., R.P. Léandre Poirier, O.F.M., R.P. Paul-Eugène Charbonneau, C.S.C., R.P. Louis Telmosse, C.S.V., R.P. Adolphe Poissor, C.S.Sp., R.P. Alphonse Raugel, S.M., R.P. Bernard G. Murchland, C.S.C. **2e rangée — De gauche à droite :** R.P. Gilles Blain, C.S.C., H. Frère Dominique Leclerc, C.S.C., M. l'abbé Pierre Théoret, R.P. Ovila Melançon, C.S.C., H. Frère Germain De Serres, C.S.C., M. l'abbé Joseph Gariépy, P.M.E., H. Frère Georges-Étienne Desjeans, C.S.C., H. Frère Ozias-Joseph, mariste, R. Sœur Marie-Claire, P.F.M., R. Sœur Marie-Angèle-de-Foligno, P.F.M., R. Sœur Marie-Agathe, F.R.D.C., R. Sœur Marie-Albert, P.F.M., R.P. Aimé Trottier, C.S.C., R.P. Robert O'Connell, C.S.C. **3e rangée — De gauche à droite :** H. Frère Sylvius, F.S.C., R. Sœur Marie-Benoite, S.S.A., R. Sœur Marie-Gérarda, M.N.D.A., R. Sœur Laurette Duclos, S.G.M., R. Sœur Thérèse de Marie, SS.NN.J.M., R. Mère Saint-Ambroise-de-Sienne, C.N.D., assistante-générale, R. Sœur Saint-Damase-de-Rome, C.N.D., R. Sœur Marie-Joseph-de-la-Providence, O.F.S.J., R. Sister Marietta, S.S.J., R. Sœur Marie-Jacqueline, F.R.D.C., R. Sœur Paul-de-Sainte-Marie, F.C.S.C.J., R. Sœur Gérard-du-Rédempteur, A.S.V., R. Sœur Marie-de-la-Réparation, C.S.C., R. Sœur Marie-du-Saint-Esprit, P.F.M. **4e rangée — De gauche à droite :** M. Jean-Bernard Léveillé, M. Antoine de Römer, R. Sœur Saint-Étienne-de-Florence, C.N.D., R. Sœur Marie-Denise-Jacqueline, S.S.A., R. Sœur Marie-de-Saint-Jean-d'Ars, C.S.C., R. Sœur Marie-Jean-Baptiste, O.F.S.J., R. Sœur Charles-Gérard, SS.NN.J.M., R. Sœur Georgette Côté, S.G.M., R. Sœur Marie-Médard, S.S.J., R. Sœur Gilles-D'Assise, A.S.V., R. Sœur Marie-Marthe-de-Béthanie, P.F.S.J., R. Sœur Marie-Solange, P.F.S.J., R. Sœur Joseph-Camille, F.C.S.P., R. Sœur Germaine-de-l'Eucharistie, F.C.S.C.J., R. Sœur Marie-Anne-des-Anges, P.F.M., R. Sœur Marie-Médiatrice, M.N.D.A., R. Sœur Arsène-de-Jésus, F.C.S.P., R. Sœur Marguerite-d'Ecosse, M.N.D.A., R. Sœur Jean-Marie, M.N.D.A.